E in protect to the con-

TOPE & Tongana

Fyable! ams put reves dec secrete er de din and a d'um avien SIT YOUR SOE The service of the second of t E Vie recembe te pers pape un CVIII

TAU SOMMAIRE: **чения запрория** ?

ESSE SCIENTIFIC





**DERNIÈRE ÉDITION** 

JEUDI 7 JUIN 1990

The state of the s FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

#### La croisade de Nelson Mandela

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14108 - 5 F

AJELSON MANDELA au pays N des droits de l'homme. Un symbole. Convaincu que les recettes démocratiques utilisées en Europe pourraient l'être, un jour, avec succès du côté de Pretoria, le vice-président du Congrès national africain (ANC) commence, mercredi 6 juin, par ts France une nouvelle tournée à l'étranger, la troisième depuis qu'il est sorti de prison, il y a

Le carnet de rendez-vous parisiens de M. Mandela est bien rempli. Toute la classe politique française, de M. Jacques Chirac à M. Georges Marchais en pessant par M. Pletre Mauroy, a tenu à rendre hommage au courage de ceiui qui fut le plus vieux prisonaier politique da monde. Du coup, elle en soublé, pour un instant, de faire de la question sud-africaine — sanctions ou non — l'enjeu de chamailleries déri-

ET pourtant le problème des sanctions économiques contre le régime de Pretorie est atificain, mettre en garde ses interlocutaurs contre les dangers qu'il y await, selon lui, à succomber trop tôt à l'opération de charme habiloment engagée par

Il est vrai que, malgré les pressions des mouvements anti-épar-theid avec lesquels sa femme antretient des relations étroites, M. François Mitterrand n'est plus aussi sûs de l'opportunité de maintenir le régime de Pretoria en stricte querantaine. Il pourrait être teuté de prendre bientôt quelques initiatives jugées întempostives par le vice-prési-dent de l'ANC. Déjà, le c mau-vais exemple » britannique a fait. école au Portugal et en Espagne.

FABILE stratège politique. des risques que comporte la tournée de M. Mandels et de la nécessité de les prévenir. C'est pourquoi, maigré les cris d'or-fraie de l'extrême droits, il continue de jeter les bases d'une e nouvelle Afrique du Sud ». Ainsi, la ségrégation raciale vient elle d'être abolie dans les hôpitaux et va-t-elle l'être dans les lleux publics. Il s'apprêterait, en outre, à lever l'état d'urgence, sauf dans la région du Natal, en proie à une violence andémique.

Pour le chef historique de l'ANC, qui ne veut pes croire le pouvoir blanc sur parole, il en faut bien deventage pour rentre les choses intéversibles. Si courageux et honnête soit-il à ses yeux, M. De Klerk est un peu un homme seul face à des travaux d'Hercule. Mais, M. Mandela ne court-il pas le risque, lui aussi, de se couper de ses troupes, notamment des jeunes, à force de vouloir négocier avec le régime de Pretoria ca qui ne leur paraît pas négociable. Plus que de chaudes poignées de main ici et là, il attend de l'Europe, tiralilée par des entiments contraires, qu'elle ne le lâche pas

Lire nos informations page 3

#### Les entretiens Baker-Chevardnadze

# Washington et Moscou résolus à s'entendre sur l'Allemagne

Washington et Moscou semblent résolus à s'entendre sur le statut de l'Allemagne unifiée. M. Baker et M. Chevardnadze ont enregistré des progrès vers une solution de ce problème après le nouvel entretien qu'ils ont eu mardi 5 juin à Copenhague, en marge de la réunion de la Conférence sur la sécurité et la coopération:en Europe (CSCE) consacrée aux droits de l'homme.

Le dossier allemand progresse, mais: l'entement et dans la plus grande discrétion. Quelques jours après s'être quittés à Washington sans avoir pu faire état de véritable avancée sur le sujet, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, et le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, ont eu un nouvel entretien mardi 5 juin, à Copenhague, en marge d'une réunion des ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays membres de la Conférence sur la coopération et la sécurité en Europe (CSCE).

« Je pense que nous avons fait des progrès », a sobrement declare M. James Baker, tandis ina son homologue soviétique estimati que le comprehension était « élargie» et indiquait on'il avait fait à Copenhague e quelques propositions » dont il refusait toutefois de dévoiler la

scher, le ministre ouest-allemand, après s'être lui aussi entretenu avec le chef de la diplomatie soviétique, qu'il rencontrera de nouveau la semaine prochaine, estimait pour sa part que « les preconditions » étaient réunies pour qu'une solution soit trouvée au problème international que pose l'unification de l'Allemagne : « Je suis sorti conforté dans ma conviction que l'on progresse dans la voie de l'unité allemande », a-t-il déclaré. La question sur laquelle butent toutes les négociations directement ou indirectement liées au statut militaire de la future Allemagne unie celle de son appartenance à l'OTAN - est d'ores et déjà considérée comme un faux problème par M. Genscher puisque les alliances militaires, dit if,

> CLAIRE TRÉAN Lire is saite page 3

# Trente-six morts

Les affrontements entre Kirghizes et Ouzbeks se sont boursuivis mercredi 6 juin en République soviétique de Kirghizie, ce qui porte le bilan à trente-six morts.

de heurts entre les deux commu nautés en désaccord sur des attricommissariat de police.

La violence a ensuite gagné la police, situé près de la frontière, a été attaqué. Les communications entre Ouzghen et Och ont credi le quotidien des forces armées soviétiques, Krasnala Zvezda. - (Reuter, AFP.)

Le ministère soviétique de l'intérieur a précisé qu'au cours des dernières vingt-quatre heures vingt-cinq personnes avaient été 200 kilomètres de la frontière chinoise. Onze personnes, dont deux policiers, ont été tuées et plus de deux cents blessées dans la nuit de lundi à mardi à la suite butions de terre. L'état d'urgence a été décrété et la police a ouvert le feu sur des milliers d'Ouzbeks qui incendiaient les maisons et tentaient de prendre d'assant le

ville d'Ouzghen et ses environs, à une soixantaine de kilomètres au nord d'Och, où le poste de

Lire aos informations page

### A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1993

# La publicité pour le tabac sera totalement interdite

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, devait présenter au conseil des ministres du mercredi 6 juin un projet de loi sur la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme. Ce texte prévoit, entre autres dispositions, l'interdiction totale, au 1ª janvier 1993, de la publicité - directe ou indirecte - pour le tabac. (Lire page 13 section 8.)



#### 528 000 candidats au baccalauréat

■ Un reportage au lyoée Buffon et les sujets de philosophie page 36
 ■ CAMPUS : un entretien avec M. Claude Allègre : « La politique universitaire de la France » pages 19 à 22 - section B

# Un poujadisme démocratique

« ont perdu de leur signification ».

La faiblesse des partis « classiques » favorise l'extrême droite Le purisme de certains intellectuels va dans le même sens

par Jean-Marie Colombani

«Je sens se lever un vent mauvals » : cette formule de Philippe Pétain, utilisée au temps où l'extrême droite française était à l'œuvre des faits, pourrait bien être - hélas! - paradoxalement, mais aisément, appliquée à la France de François Mimerrand.

Le paradoxe est qu'un puissant courant national populiste menuce, an moment même où la France misme, au moment où, comme le ayant voté l'amnistie, sont restés

socialiste centrée, depuis le tournant paradoxe est aussi que la classe politique est en crise, au moment où le pays pensait pouvoir tirer profit de l'extension continue, là encore depuis dix ans, du champ des consensus nationaux. Cette crise n'est plus à décrire (2), qu'il s'agisse renone avec la prospérité et le dyna- de la perte de courage de ceux qui,

soulignait Michel Crozier (1), elle cois, de peur d'assumer leur vote; est a plus en phase avec son temps et de la légèreté de ceux qui ont joué plus capable de développement», la cohabitation, «affaires» contre tirant ainsi bénéfice d'une gestion «affaires» et cru pouvoir - in fine s'absoudre mutuellement (Pasqua de 1982-1983, vers cet objectif. Le contre Nucci); ou encore de l'absence de sens commun de ceux qui courent derrière Le Pen sur le terrain, ô combien explosif! de l'im-Lire le suite page 11

(2) Alain Duhamel. « La crise de la société politique » dans le Monde du 5 juin.

(1) Dans un srticle publié dans le numéro 60 de la revue le Débat, Editions Gallimand.

#### Massacres au Libéria

auraient été tués au cours des combats

Pologne : le choc du chômage

Premières conséquences du « libéralisme » économique :

la montée du nombre des demandeurs d'emploi page 25 - section C

Immigrés contre « dealers »

Le coup de colère des résidents d'un foyer de la Sonacotra, à Nica.

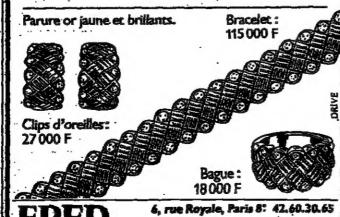
page 14 - section C

PARIS • ILE-DE-FRANCE

Projets d'autoroutes contestés à Joinville-le-Pont

« Sur le vil » et le sommaire complet se trouvent page 36 - section C Une sélection d'annonces immobilières se trouve pages 31 à 33

### Les "Fred" de Fred D'or et de diamants



Le Claridge, 74, Champs-Elysées-Hôtel Méridien • Espace "Galeries Lafsyette," Paris. Aéroport d'Orty • 92, rue Eugène Colas, Desuville. 21, bd de la Croisette, Cannes • Hôtel Loews, Monte-Carlo. 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston.

# Le Mondiale des hooligans

D'abord « maladie anglaise », la violence des jeunes supporters a fait tache d'huile Menaces sur la Coupe du monde de football

La quatorzième Coupe du monde de football, du 8 juin au 8 juillet en Italie, sera-t-elle celle de la violence? La présence de jeunes hooligans anglais, néerlandais, allemands et italiens laisse craindre de sérieux incidents. Ils entendent faire de ce rendezvous planétaire le sommet de leur « carrière » de casseur des stades. Un supporter anglais, Paul Scarrot, trentequatre ans, connu des servicas de police britanniques, a ainsi été arrêté, mardi 5 juin, à Rome. Il est considéré comme l'un des meneurs des hooligans anglais.

«Italie 90 : la troisième guerre ball après les Anglais». Dans cette salle, blottis sous une tribune du mondiale. » Les quotidiens populaires britanniques ne font jamais dans la demi-mesure. Le caractère est gras, et le titre accrocheur s'étale sur cinq colonnes en tête, comme pour persuader les lecteurs que la Coupe du monde de foot-ball, qui débute vendredi 8 juin à Milan sera placée sous le signe de la violence entre supporters.

Ainsi placardé sur un panneau de bois, l'article ressemble à ces diplômes de bonne conduite punaisés jadis dans les préaux d'écoles communales.

Du reste, les jeunes gens qui viennent en savourer chaque ligne le considérent comme tel Supporters de l'Ajax d'Amsterdam et de l'équipe nationale des Pays-Bas, ils sont fiers que la presse de Londres les consucre a pire voyous du footstade de l'Ajax, ils fument des joints, boivent des bières et contemplent leurs photos de « cas-tagne » affichées avec l'accord du club au nom d'une sacro-sainte et très néerlandaise tolérance. La violence, ici, a valeur de norme. Dans un mois, après la Coupe du monde, ils comptent bien exposer d'autres clichés. Les emplacements sont réservés et les punaises

Drôle de guerre que celle qui se prépare en Italie. On en connaît dėja la durėc (un mois), les acteurs (Anglais, Nécrlandais, Allemands et Italiens) et les lieux de bataille (Sardaigne, Gênes, Milan, Bologne et peut-être Rome).

PHILIPPE BROUSSARD Lire la suite page 15 - section B

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marce. 6 DH; Turisia, 650 m.; Aliemagna, 2,20 DN; Autricha, 22 SCH; Balgiqua, 33 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Antiliae-Reunion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denement, 12 KFD; Espana, 176 PTA; G. R., 70 p.; Giben, 180 DR; Manda, 30 p.; Izalia, 2 000 L; Lutarabourg, 33 FL; Norwiga, 13 KFN; Paye-Ras, 2,50 FL; Portugal, 150 ESC; Sánágal, 375 F CFA; Subda. 14 KFS; Suissa, 1,70 FS; USA (others), 2 S.

# crise constitutionnelle toujou

an post delivers to

Turn Latitude a come an expension The latest to some state in Man. The Party Name of the Party

the fact of species of the passes in the

"I. He probable being

si les sanctions étaient levées. ... The best into the

1. 4 FREE RESTRICT SECTION OF THE SECTIO · ift there it water gire

- -- gen die wie gegrijfe enter -- g le trap en Se Klasse en

2012年21日 - 1777 application of the (mm ta 10 114 177 Net Person

nd per er. Le les grésaliens de l'ANC d'à thang it is mentioned to the winds de l'ED der fentlich ige im State the real party of the real factor of the first the Track to the track " I find word wind in princip 11 22 FEET OF THE OF to be analyg pretonight the the A DESCRIPTION OF ACT THE WAY La La Ca mil Wagen Abille Reit ber Attention to the same of Problem : Ein gen ber im

Man San Victoria

1. THE REAL WAY AND ARRESTS

2 E 4 ..... ammit in Bertare W Mundelte. the appropriate an Buttebank. Print of a trage die expansion being priest von a produce dans breite Terr. IS to Arragon & a Charles gant La tifett dat offingertanes france

merrand accueille M. Mandela A PRES A STREET SALE ASSESSMENT. Marie a service M. M. Mariemani COL BOOK STATE OF THE BOOK

AND DESCRIPTION OF PARTY

CHEST STATE

1 3 Kill

1 3 m < 17 1

Mary and the same

م التعلق

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

in a constant al 1 ment 4.

President

2 mg 2 m 2 m 2 m

ablamier i.

ing the process

(CE) (2 4 100 100

Part and the let a

A to be south the sense bein tonnegen.

per per de la constante de la E 1 E E Barbaran - State Town #= 11 = 1 · · · 1000 ELECTION --AE 11. Sales ..--No. Granie Birtie

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR STATE OF STA CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

. John when & warehald - die · Juste, prouistment.

The same of the state of the same

-

> are in the state of

**AMÉRIQUES** 

which the water the there . Made Tie A stantet till Raproteile 12 to 15 feeler der b. generate, is not status A AND MAN AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

The De Mile . of the Highland to hashin the And the same of th July Such in Change and · tedit : an emple of from Molecular Comment the state of the s

and a see said to be the

10 m

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

**ADMINISTRATION:** 

1, PLACE HUBERT-BELIVE-MERY, 94882 IVRY-SUR-SEME CEDIX Tél. : (1) 40-65-26-29 Télécopieur : (1) 49-80-30-10 ; Telex 281211 F MONOSIR

### DEBATS

#### Inégalités

### Revenu minimum sans insertion

par Gustave-Nicolas Fischer

qui est sous-tendue par une PRÈS une année d'applica-tion du RMI (revenu conception humaniste et faussement thérapeutique des problèmes minimum d'insertion), le à traiter : le fait de donner de l'arpremier bilan qui vient d'être fait gent serait une facon de dynamiser soulève un certain nombre d'interles gens pour les intégrer ou les rogations sur la nature des disposi-tifs élaborés par l'Etat. réintégrer dans le tissu social.

Revenu minimum et insertion nécessitent chacun un traitement en des termes différents. Le revenu minimum est une mesure de lutte contre la pauvreté. L'insertion est un autre problème, mais qui, sans ce dispositif, apparaît comme une condition et un prolongement rela-tivement nécessaires de l'élément Il existe pour le moins une confusion, dans la politique sociale mise en œuvre, entre une concep-

tion de la lutte contre la pauvreté

et l'inégalité basée sur la solidarité et une conception de l'insertion sociale envisagée comme un tribut

à lui payer en retour. Le RMI implique dans son application l'idée de contrat, c'est-à-dire une

réciprocité par laquelle les bénéfi-ciaires s'engagent à entreprendre

eux-mêmes des démarches pour se « réinsérer ». Or, à l'évidence, il

s'agit d'une disposition non seule-ment inapplicable dans beaucoup

de cas, mais inacceptable. Si, en

théorie, cette idéc est parfaitement louable, dans la réalité elle est tout à fait ingérable. D'abord par ceux qui ont à l'appliquer, ensuite pour ceux qu'elle concerne directement, car ce contrat s'adresse à des gens

qui, en raison même de leur pau-

vrete matérielle et sociale, ne sont pas en mesure d'assumer ce que l'on attend d'eux. Leur problème,

c'est de vivre et de pouvoir survi-

vre, de « s'en sortir », non pas for-cément en sortant de leur situa-tion. Or l'hypothèse implicite des contrats RMI est de supposer une adéquation fondamentale : RM = L

Une Illusion

bureaucratique

L'idée de contrat apparaît comme un raisonnement produit

par une culture bureaucratique qui

stipule un principe de réciporocité, là où il n'y a pas à en avoir, suppo-

sant de surcroît que les êtres humains sont désireux de changer,

ce qui est un autre problème, qui mériterait d'être clarifié.

produit une autre aberration : on demande aux bénéficiaires du RMI

une sorte de contribution en

port à ce qu'on leur donne en termes d'argent. Nous touchons là

à une expression de l'idéologie du s bon Samaritain » présente dans

les politiques sociales, en général,

Cette illusion bureaucratique

Quelle intégration préconise-t-on à travers le RMI ? Il s'agit d'une intégration sur le modèle de l'homme productif dans nos sociétés, c'est-à-dire l'homme qui n'existe socialement et qui n'est reconnu comme tel qu'à travers une activité, un travail. Or, l'évolution des structures de nos sociétés implique, dans leur logique de développement même, des nou-velles et inévitables formes d'exclusion et de pauvreté. Dans ces conditions, le problème n'est plus

seulement de chercher ou de vouloir intégrer ceux qui en sont les objets, mais d'agir en même temps. sur le modèle économique et social qui produit l'exclusion et les inéga-

Prétendre intervenir sur la pauvreté sans agir sur ce modèle relè-verait alors d'une politique « répa-ratrice » qui s'efforce de corriger quelques méfaits, en cherchant à faire disparaître des symptômes tout en ignorant ce qui les engendre. Le risque de toute politique sociale réside dans une approche réductrice de la réalité sociale et humaine traitée comme une entité indépendante, comme une chose en soi, isolée du reste : les pauvres, les chômeurs, les drogués...

Ainsi, les dispositions du RMI

BIBLIOGRAPHIE.

### La foi d'un juste

une longueur d'avance dans | la compréhension des grands mystères de ce temps. André Frossard a bénéficié de ce pri-vilège et se fait fort d'en faire profiter les autres. Il tente de répondre aux deux mille questions reçues d'élèves

Des questions d'adolescents? Non, des questions de tous les âges et de tous les temps : qu'y a-t-il après la mort? Pourquoi l'injustice? La souffrance? Qu'est-ce que la vérté? L'homme n'a-t-il pas inventé des dieux pour se rassurer? La science et la foi sont-elles compati-

Le style de Frossard est inimitable Là où de savants métaphysiciens et de pieux théologiens consacrent tant de nuits de fièvre et noircleeent tant de pages, notre académicien répond avec natural et bonhomie, sur le ton de la confidence et de la rouerie, qui est celui d'une causerie au coin du feu. Au détour d'une phrase, on devine le moue du regard, l'inflexion d'une paupière, le soupir du dépit. S'adressant à un public de Jeunes, la tentation eût été de jouer au Para-la-Morale. André Frossard évite la démonstration et le sermon. Il puise chacune de ses observations au plus profond de son expérience. Celle lui-même, d'un etélescopage » de plusieurs courants d'inspiration et de religions. Son expérience des camps

n'a d'égale que celle de la conver-

sion. Elle lui donne, pense-t-il, quel-

VOIR rencontré Dieu donne que autorité pour trancher de ques-

il a des pages superbes sur le péché originel, sur la erelation de charité» entre Dieu et l'homme, dont il fait le principe unificateur de l'existence, sur le malheur des innocents et même aur le Vierge Marie. Est-ce suffisant? Se conviction, son témoigrage tiennent souvent lieu d'affirrtion et d'argument. Qu'il y ait après la mort une vie étamelle, il en est s0r. « Comment cela se peut-il? Je ne sals, je ne sals pas du tout, répond l'écrivain convent, mais je sais que ce que je die est vrai, a

La faiblesse de l'argumentation n'a d'égale que l'art de distribuer les coups de patte. Ses cibles favorites restent ses théologiens progres-sietes qui e*s'imaginent que leur rôle* est de nous faire part au jour le jour de leurs opinions personnelles, alors qu'ils ont à transmettre la panade de l'Egises. Vivre avec son temps sert souvent à « mesquer une abdication magina.

Traditionnel, Frosserd? I ne s'en est jamais caché. Mais c'est cette foi solide, voire un peu bourrue et naîve, qui en fait l'un des auteurs les moins conformistes de ce temps.

HENRI TINCO Dieu en questions, d'André Frossard. Desclée de Brotswer. Stock/Laurence Pernoud.

blies sur des présupposés qui amal-gament d'un côté revenu minimum et insertion, et dissocient de l'autre lutte contre la pauvreté et action sur les conditions mêmes qui créent l'inégalité. Il y a lieu de creent l'inégatite. Il y a neu de repenser les principes et les procédures d'application du RMI. Les plus démanis ont droit à un minimum vital qui n'a pas à être payé en retour. La réponse à la pauvreté est d'abord une question de justice, et non d'intégration, car la pauvreté pa en marchande pas vreté ne se marchande pas.

sont, non pas mauvaises, mais éta-

De plus, en instaurant et en imposant subtilement un contrat ayant comme visée la réinsertion, le RMI devient en même temps un traitement sélectif de la pauvreté. On constate en effet que les bénéficiaires des contrats ne représentent qu'une petite partie des gens ayant objectivement droit à ces mesures. Ceux qui ne vont pas en bénéficier deviennent les nouveaux « OS » de la pauvreté. « Il n'y a rien à en tirer », disent certains travailleurs

#### La quote-part du pauvre

Le RMI doit être inscrit dans Le RMI doit être inscrit dans une politique plus claire, plus cohérente et plus globale de lutte contre les inégalités sociales. C'est sculement la réponse aux problèmes de logement, santé, éducation, etc., qui permettra d'accompagner la réinsertion, mais non de l'exiger au départ comme la quotepart du pauvre à l'aide ou'on hi part du pauvre à l'aide qu'on lui

La réinsertion implique en effet que la question de l'éducation, de la formation, soit posée en des termes radicalement différents de termes radicalement differents de ceux avec lesquels on a conçu le dispositif même des stages de réin-sertion. Car aujourd'hui, et de plus en plus, des individus devront vivre sans savoir, ni pouvoir trou-ver une activité, notamment rémunérée. Dans ce cadre, la for ne peut plus avoir une finalité intégratrice, opérationnelle, productiviste, mais doit être envisagée en termes de finalité existentielle, c'est-à-dire développer une conscience par rapport aux priva-tions de l'existence qui ne sont pas

moment est donc venu d'apporter les clarifications grâce auxquelles chaque collectivité trouvera sa privations de la conscience. L'intégration viendra peut-être condition, ils arriveront peut-être à se réveiller, à déplier leur conscience regliée et à commencer

à « faire leur vie » ou à la refaire. ➤ Gustave-Nicolas Fischer est directeur du département des solences humaines et sociales à l'université de Metz.

### de surcroît : quand les gens auront un peu découvert la vérité de leur

#### 223 pages. 96 F. AU COURRIER DU Monde

JEAN TULARD

#### Recul littéraire en Chine

L'un des aspects tragiques des événements sanglants de mai-juin 1989, en Chino, est tarement évoqué : le coup d'arrêt subit donné au développement de la création littéraire.

dizaines d'années, certains écrivains revendiqualent la liberté d'écrire sans avoit à se situer directement par rapport à la politique. Les œuvres de A. Cheng. Han Shaogong, Mo Yan, totalement novatrices, constituent des trésors pour la littérature mondiale. La nuit du 4 juin 1989 a cassé cel élan.

Certains écrivains se sont réfu-

Pendant dix ans, les critiques chinois avaient appelé les écri-

vains à placer la littérature à un niveau mondial. Certains même se demandaient quand la Chine obtiendrait le prix Nobel de littérature! Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, les événements du 4 juin ramènent la Chine de plusieurs dizaines d'années en arrière.

NOEL DUTRAIT

### La solde

marins « à terre » à Paris, compte tonu des dispositions applicables aux l'ajanvier et l'avril 1990;

5 961 la deuxième année (et non 5 560), 5 961 la troisième (au lieu

quartier-maître, 2º année, 5 155 (au lieu de 4 408); troi-sième année, 5 155 également (au lieu de 4 493);

> CAPITAINE DE VAISSEAU D'HAUTHUILLE chef du SIRPA/met

de 5 661).

Une originale rétrospective des bouleversements à l'Est PLANTIL C'EST LA LUTTE FINALE sur les pays de l'Est LA DECOUVERTE / Se Manie Une coedition LA DÉCADVERTE / Le Monde giés à l'étranger. D'autres sont restés. Certains sont encore en prison. De vieux militants sont revenus sur le devant de la scène

Le dernier Fausse caution PLANIU révisionniste Permettez-moi de dénoacer les procedés inadmissibles employés par les révisionnistes dans leur campagne contre la loi antiraciste. Mon nom - ainsi que celui de M. Alain Decaux et de quelques autres historiens - est invoqué comme caution scientifique du mouvement dans une brochure largement répandue. Ma position a toujours été claire : aucun historien sérieux n'ayant suivi les positions révisionnistes, il me paraît impossible de nier la réalité du génocide.

Pour la première sols depuis des

investissements en faveur des tran-sports, du développement écono-mique et de la formation professionnelle réalisées au titre du IX-et du X-Plan. Sans elles, le retard pris dans la rénovation et la et réaffirment le rôle de propagande de la littérature, comme pendant la plus pure époque construction des lycées n'aurait jamais pu être rattrapé, Elles s'enragent désormais avec l'accord de l'Etat dans des secteurs d'interven-

### des matelots

Vous avez publié dans le Monde du 23 mai un intéressant article sur la campagne de recrutement de la marine nationale. Les chiffres que vous donnez sur la solde des matelots sont néanmoins

Voici les bons chiffres, pour des

- matelot au-delà de la durée légale, deuxième année : 4 373 francs (au lieu des 3 672 que vous indiquez) ; troisième année, 4 373 (au lieu de 3 745) ;

quartier-maître de 1ª classe,

en île-de-France est de ce point de yue caricatural. La majorité rela-tive UDF-RPR s'appuie systémati-Nicole Bried est conseller régional (PS) d'He-de-France ; Jean-Marie Le Guen est député (PS) et conseiller de Paris. quement et alternativement sur l'un ou l'autre des groupes minori-Le Monde

TRAIT LIBRE

Régions

Un scrutin à revoir

par Nicole Bricq et Jean-Marie Le Guen

taires pour faire adopter son bud-get. L'idée que les socialistes puis-sent être considérés – au même titre que le Front national –

comme une force d'appoint nous est intolérable. Aux uns, ou cède quelques millions, certes non négli-geables; aux autres, on vend son âme au détour d'amendements aux releuts pestilentiels. Oà est la

démocratie dans ces marchandages qui n'honorent personne et contri-

buent à éloigner le citoyen de la

Le seul moyen de rompre avec me telle logique, qui dévaine l'ins-titution régionale, consiste à modi-fier l'actuel mode de scrutin. Catte

réforme est d'autant plus néces-saire que le paysage politique de 1992 ne sera pas ceiui de 1986.

Scenario catastrophe

L'apparition sur la scène politi-que des Vérts, la banalisation du Front national, la multiplication des listes d'intérêts catégoriets, qui ac manqueront pas de se manifes-ter, conduiront à un émiettement de la représentation. Cette situa-tion discréditera les régions et les

rendant ingérables, leur interdisant ainsi toute possibilité de relever les enjeux qui les attendent.

Ce scénario catastrophe n'est pas

ce scenario caustropie n'est pas inéluctable. Deux principes doi-vent être respectés. Il est tout d'abord indispensable d'instaurer une circonscription unique dans chaque région. Cela aura le mérite

de permettre une meilleure identi-fication de l'institution, de son rôle, de ses compétences. Ensuite,

rôle, de ses compétences. Ensuite, il convient de mettre en applica-tion un correctif qui dégagera une majorité stable et durable. Une

limitation de la prime majoritaire à la liste arrivée en tête permettra la représentation des minorités.

C'est au plus tard à la session par-lementaire d'automne qu'un projet de loi inspiré de ces principes devra être discuté.

Ne stérilisons pas le débat en le limitant à l'affrontement Etat-

Région. Ceux qui sont ici peuvent être là demain, et vice-versa. Pas de discours à géométrie variable. Mais des règles simples, celles de l'intérêt général. La politique y regagnera queiques galons. Ce n'est pas du luxe, par les temps qui

classe politique?

PRÈS avoir réussi nos fiancailles avec la Région en
railles avec la Région en
l'émancipant en 1982 et
en lui donnant, en 1986, la légitimité du suffrage universel, allonsnous rater, en 1990, nous, socislistes, un mariage d'amour et de
raison? D'amour, parce que nous
avons l'occasion de rapprocher le
citoyen de l'exercice da pouvoir,
répondant par là même à un principe qui nous est cher. De raison,
car les fiancées de 1982 ont su à
merveille se servir de leurs nouveaux pouvoirs, se faire

veaux pouvoirs, se faire reconnaître et apprécies. Elles sont aujourd'hui des partenaires recher-chées.

Curieux retournement, où les précurseurs d'hier se replient et les regimbeurs d'hier se font sujour-d'hui les chantres de nouvelles avancées. S'il faut être polémique

pour attirer l'attention, disons que nous ne sommes pas d'accord pour nous laisser voler notre œuvre. Le

place dans l'organisation territo-riale de la République.

La décentralisation a généré à

l'usage quelques effets pervers ini-tialement mal mesurés : dilution

des responsabilités, superposition des compétences, multiplication des financements croisés, confusion politique. Pourtant, les régions ont un rôle essentiel à jouer dans le développement local. Il suffit, pour s'en convaincre, de constater la masse et le volume des investignement en finance des investignements en finance des trans-

reixt dans des socieurs d'interven-tion commé l'enséignement supé-rieur et le logement. Enfin, dans la compétition qui de manquers pes de s'amplifier, avec l'émergence à l'Est de nouveaux espaces, élles se déclarent prêtes à relever le défi

La confusion menace si les ini-

tistives ne sont pas la conséquence de transferts de compétences.

Encore faut-il que toutes les condi-tions soient réunies pour qu'ils soient efficaces.

L'absence de majorité stable, homogène, est le principal handi-cap. L'examen annuel du budget

SUPPOUT, PAS

DE PANIQUE!

Edité par la SARL le Monde Gérant : André l'ontaine, directeur de la publication Anciene directours : Hubert Beuve-Mery (1944-1989),

Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1986) Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Plerret Rédiscieurs en chef : Bruino Frappet, Jacques Ameiric, Jean-Marie Colombeni, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIERE, 75501 PARIS CEDEX 15

Mark Comment

A Commence

The state of the Capable

C THE PARTY

it Jann-Marie Le Guen

Boenario

catastrophe

L'aggretion sur la some E

igne innet a. "atra e pper ann

Anten d'interett alegenti

### M. Mitterrand accueille M. Mandela à Paris

Après avoir reçu le président sud-africain, M. Frederik De Klerk, il y a un mois, M. Mitterrand devait officiellement accueillir, mercredi soir 6 juin, sur le parvis des libertés et des droits de L'homme, place du Trocadéro à Paris, l' cex-ennemi numéro un» du régime de Prétoria, M. Nel-

« Nous allons dans un autre monde où l'ordre

social est basé sur des principes démocratiques, a déclaré à son départ, le vice-président du Congrès national africain (ANC). Ce que nous voulons découvrir en Europe, c'est pourquoi ce système ne serait pas bon pour nous, pourquoi nous serions obligés de fonder notre ordre social sur des prist-

### « Si les sanctions étaient levées... »

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Libéré le 11 février, après être resté plus d'un quart de siècle dans s geôles de l'apartheid, celui qui fut l'un des plus célèbres prisonniers politiques du monde, fait maintenant jeu égal avec le président de la République, chef du a revoir credo politique reposait, depuis credo politique reposait, depuis au nouvoir en 1948, son accession au pouvoir en 1948, sur la segrégation raciale. M. Mandela est devenu l'interlocuteur priwilégié du président De Klerk vilégié du président De Klerk président de les récaling depuis le moment où celui-ci a pris president de le président de considere de main les destinées du pays, le president que le president de considere de c

pour que le Frant haite 20 septembre.

Outres que force d'appen;

M. De Klerk a repris à son

politique maisons, cents me, mourir » que son prédécesseur,

mont me decour d'amenament, M. Pieter Botha, avait lancé il y a

commune poulteures. Ce a onze ans à la communauté

dissolution desti un mante, blanche. Mais si celui-ci avait à la miratar dans les mucho blanche. Mais si celui-ci avait, à la a lemontal production a surprise générale, déclaré en 1984 som a disegner distanti que «l'apartheid est un concept dépassé», l'actuel chef de l'Etat Es med moves de rempi s'attache, lui, à le prouver. En The resource control of response to the second of the property. En the resource control of a engage son pays our la voie des la resource de service de ser The set d'autant plus

Depuis le 2 mai, son gouvernetotal as sers 30: 20: de 12 ment dialogue officiellement avec l'ANC, chantre du nationalisme noir et du combat contre la ségré-

#### M. Robert Pontillon a été élu président de l'UEO

ME MANAGEMENT CAN DE SE SES M. Robert Pontillon, agé de soixante-huit ans, sénateur sociares liste des Hauts-de-Seine, a été à mardi S juin, président de l'Union rens, libéral luxembourgeois. Spé-Ce unitation in autreparie cialiste des affaires internationales et de la défense, M. Pontillon, ancien maire de Suresues, a notamment de Suresues, a Total de l'antique de l'ancien maire de Sarèsnes, a notamment été président de l'Union des partis socialistes de la CEE, puis, en 1981, proche conseiller de M. Pierre Mauroy à Matignon.

Son premier accessification de Son premier accessification de l'antique de Son premier accessification de l'antique de la l'antique de la lancique de la lancique

Matignon.

Son premier geste a été d'accueillir au sein de l'Assemblée de l'UEO, réunie du 5 au 3 join à particular de l'UEO, réunie du 5 au 3 join à particular de l'Organisation de l'Organisation. L'UEO, seul organe européen habilité à traiter des questions de défense, compte maintenant neuf pays (France, Bellaire, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal et RFA). tie meritaan parametriaan tugal et RFA).

gation. La rencontre « historique » de Groote-Schur, début mai au Cap, a été suivie d'effets. L'apertheid a été aboli dans les hôpitaix. La loi qui régit la discrimination raciale dans les lieux ouverts au public a été abrogée. Un consensus a été trouvé sur la définition du statut de prisonnier politique, sur les modalités de libération de ceux qui sont détenus et sur le retour des exilés. Enfin, l'état d'urgence, imposé depuis 1986 et renouvelé tous les ans, expire vendredi 8 juin à minuit; il devrait être levé après consultation du conseil des ministres réuni meicredi.

'Autant'd' « obstacles » en moins sur la route des négociations pour une future constitution. Autant de gestes concrets donnés en gage de bonne foi aux dirigeants des pays occidentaux qui attendaient de « vrais signaux » pour décider de la levée des sanctions économiques imposées depuis quatre ans.

En rentrant de son périple euro-péen, le 26 mai, M. De Klerk ne cachait pas sa satisfaction. «L'isolement de l'Afrique du Sud était un obstacle aux réformes en cours. Je crois sincèrement que ce voyage a contribué à le lever. Nous pouvons regarder la communauté internationale dans les yeux », déclarait-il, un rien triomphateur, pensant déjà au prochain sommet de la CEE qui pourrait très bien, les 25 et 26 juin à Dublin, décider d'arrêter - au moins partiellement - les sanc-tions. Ce dont, précisément, M. Mandela ne vent pas entendre

Le vice-président de l'ANC n'a changé ni de stratégie, ni de tactique. Encore moins d'opinion. Il a souligné, peu avant sa sortie de clinique, samedi 2 juin, que, «en fusqu'ici rien n'a été fait. Tous les iers de l'apartheid sont en place. Et l'on ne pourra prétendre que sa tournée européenne est un succès qu'après ma propre visite dans les pays où il est allé».

#### L'impatience des jeunes

« SI les sanctions étaient levées. cela équivaudrait à poignarder la lutte de libération dans le dos », a d'emblée déclaré M. Mandela, lundi, à Gaborone au Botswana, première étape du voyage au long cours qui le conduira dans treize pays en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique. Il a estimé que « la fin de la lutte armée et la levée des sanctions ne pourront intervenir qu'après des changements fonda-mentaux et irréversibles dans le système politique sud-africain».

Les destins politiques de MM. De Klerk et Mandela sont étroitement liés. L'un ne peut réussir sans l'autre. Mais, pour paraître parfois un peu complices, les deux hommes n'en sont pas moins adversaires. Et ce que l'un s'est appliqué à construire en Europe, le mois dernier. l'autre se fait déià un devoir de le démolir. Une course de vitesse et d'influence est engagée. Le chef de l'Etat est menacé sur sa droite par des extrémistes décidés à en découdre par les armes pour pérenniser leurs privilèges. Il lui faut marquer des

#### Drainer de nouveaux soutiens

M. Mandela n'est pas en meilleure posture au sein de la communauté noire. Il doit tirer la couverture à lui et rapidement prouver aux militants de l'ANC ainsi qu'aux autres organisations antiapartheid que modération et négociation s'inscrivent dans la continuité de son combat. Il doit prouver qu'il est le même symbole libre de ses mouvements qu'il était dans les prisons du régime sud-africain.

Il doit absolument drainer un nouveau flux de soutieus politiques et financiers. Car les jeunes des ghettos noirs bouillent d'impatience et se reconnaissent plus volontiers dans les professions de foi du Congrès panafricain (PAC) et de l'Organisation du peuple d'Azanie (AZAPO), deux mouvements plus radicaux que l'ANC. MM. De Klerk et Mandela ont

aussi en commun une popularité parsois plus évidente à l'étranger qu'en Afrique du Sud. Les meeings de l'ANC ne remplissent plus les stades. Le président de la République se dispense d'aller expliquer dans les fiels conservateurs le bienfondé des réformes en cours. Et comme l'écrit un hebdomadaire conomique « le danger existe que le gouvernement et l'ANC concluent leurs négociations - éventuellement par une coalition - mais sans que leurs bases sociales ne les suivent ».

La récente opération chirurgicale subie par M. Mandela, a souligné la fragilité du processus de négo-ciation en cours, car celui-ci repose tout à la fois sur l'homme et sa légende. Nombreux sont les Biancs, intéressés aux réformes, qui vou-draient voir M. Mandela se ménager un peu plus. Le « camarade Nelson », comme l'appellent les militants de l'ANC, n'a-t-il pas été, sans cesse, sur la brèche depuis sa sortie de prison?

FRÉDÉRIC FRITSCHER

### Washington et Moscou résolus à s'entendre sur l'Allemagne

realités afin qu'ils le deviennent est l'une des caractéristiques de la méthode Genscher, Mais, même si son optimisme paraît un peu pré-maturé, le ministre ouest-allemand indique la direction dans faquelle un compromis semble possible : celle d'une réforme de l'OTAN, contrôlée par les Etats membres,

Dans le récapitulatif en neuf points de leur position sur la quespoints de leur position sur la ques-tion allemande qu'ont présenté les Américains au sommet de Was-hington (le Monde du 6 juin) figure la révision de la stratégie de l'OTAN. Dans les propositions confidentielles faites à Copenhague par M. Chevardnadze figure « un échange de déclarations politiques » entre l'OTAN et le pacse de Varso-vie, le ministre soviétique ayant souliené que ce dernier avait une souligné que ce dernier avait une doctrine « défensive », qui ne menace pas l'Occident.

Tout cela est encore très abstrait

#### Annonce d'un nouveau retrait d'armes nucléaires tactiques

Si le terrain d'une possible entente paraît aujourd'hui s'esquis-ser, le plus difficile reste à faire, à savoir s'entendre sur le contenu concret d'un accord. De multiples questions se posent parmi les-quelles le sort des soldats soviétiques stationnés en RDA. Les Occi-dentaux sont prêts à accepter une période transitoire jusqu'à leur retrait; les Soviétiques consentiront-ils à ce retrait, sans exiger un retrait parallèle des troupes occi-dentales stationnées en RFA?

De nouveaux développements pourraient intervenir lors du som-met du pacte de Varsovie, le nion des ministres des affaires étrangères de l'OTAN qui s'ouvrira jeudi en Ecosse. Ces derniers, selon un responsable de l'OTAN, sont prêts «à donner de nouveaux signes de souplesse», en examinant notamment la possibilité de faire de nouvelles propositions afin de relancer les négociations de Vienne sur le désarmement conventionnel.

Du côté soviétique, l'annonce faite mardi à Copenhague par M. Chevardnadze que l'URSS allait procéder à une nouvelle

n M. Mitterrand dans l'Océan indies. - M. Francois Mitterrand visitera, du 11 au 16 juin, quatre pays de l'Océan indien. Cette tour-née conduirs le chef de l'Etst aux Seychelles, les 11 et 12 juin, à Maurice, les 12 et 13, aux Comores, les 13 et 14, et à Madagascar du 14 au 16 juin. - (AFP.)

tenir à Paris, en principe à la fin de l'année. Une première réunion préparatoire aura lieu le 10 juillet à Vienne. Le ministre français, M. Roland Dumas, a présenté comme pratiquement acquises les dates du 19 au 21 décembre pour la tenue du sommet, « sauf difficultactiques en Europe, de portée sur-tont symbolique, paraît destinée elle aussi à améliorer le climat. tés imprévisibles pour le moment ». Moscou retirera 60 rampes de lan-

#### « Observateurs » albanais

Se laissant aller lui aussi à la « méthode Genscher », M. Dumas a évacué la question de la conclusion préalable d'un accord de désarmement conventionnel à Vienne, dont les Américains font une condition à la tenue d'un sommet à 35 supposé se pencher sur la sécurité en Europe. « J'al le sentiment que cette condition est un peu devenue une clause de style. (...) Tout le monde est d'accord sur le principe du sommet et les deux super-grands ont déclaré vouloir accélèrer la signature de l'accord sur les armes conventionnelles ».

Bref, tout le monde était au moins d'accord à Copenhague sur la nécessité de s'entendre, même si le « comment » n'est encore véritablement explicité par personne. A noter, dans la salle, la présence de pouveaux : des « observateurs » albanais. Ces réunions de suivi à 35 sont publiques et cette présence n'engage donc pas la CSCE. Elle engage en revanche davantage l'Albanie, seul pays européen manquant jusqu'ici dans ce forum, qui pour la première fois manifeste publiquement son intérêt à l'occasion d'une réunion consacrée - qui plus est - aux droits de l'homme.

CLAIRE TRÉAN

cement de missiles, 250 unités d'artillerie et 1500 charges nucléaires, ce qui n'abolira pas son

écrasante supériorité dans ce type

C'est un signe de bonne volonté,

mais pas encore une véritable réponse à la proposition faite par M. Bush, il y a quelques semaines, d'ouvrir des négociations sur les

armes nucléaires tactiques et de

renonce au programme de moder-

nisation des armes américaines de

. Le renforcement

Autre terrain, enfin, où des pro-grès pourraient faciliter l'émer-

gence d'une solution au problème

allemand: celui de l'institutionna-lisation de la CSCE. Là aussi les

Américains, a priori incrédules

envers le processus d'Helsinki, et soucieux en tout cas de ne pas s'en

remettre à lui pour régler les ques-tions de sécurité en Europe, ont fait un bout de chemin en faisant

figurer dans leurs neuf points la

création d'instances de concerta-

tion permanente entre les 35 pays

membres. M. Genscher va un peu au-delà en direction des Soviéti-ques en demandant que la CSCE se dote d'un « centre de prévention des conflits », idée à laquelle la France s'est ralliée.

Les ministres réunis mardi à

Copenhague ont décidé de lancer les travaux préparatoires au som-met de la CSCE qui devrait se

de la CSCE

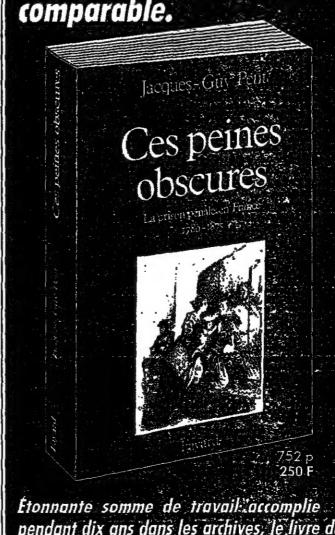
ce type, les Lance.

Suite de la première page L'art de tenir ses désirs pour des

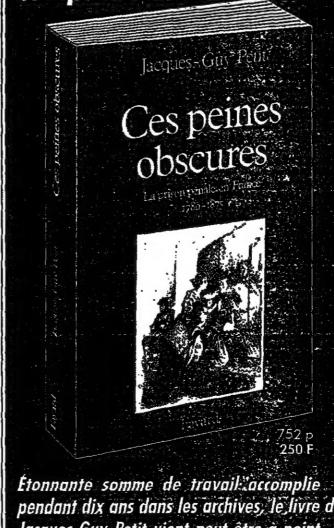
mais qui pourrait être présentée en l'URSS comme faisant pendant à la désagrégation de fait du pacte de Varsovie.

mais le ton a changé par rapport à ce qu'il était avant le sommet de-Washington, quand les dirigeants soviétiques menaçaient de bloquer tout le processus de concertation est-ouest si on les acculait sur l'Al-lemagne. A Washington, l'administration américaine s'est heurtée apparemment à une grande confusion soviétique plutôt qu'à une fin de non-recevoir et M. James Baker, en chemin pour Copenhague, avait fait savoir qu'il attendait surtout des éclaircissements sur les positions soviétiques, afin de pou-voir y répondre dûment.

### **PRIX DE THÈSE 1990** Assemblée nationale



*"Depuis* Surveiller et Punir de Michel Foucault, on n'avait rien lu de



pendant dix ans dans les archives, le livre de Jacques-Guy Petit vient peut-être à point nommé : il restitue la prison pénale en France pendant un siècle (1780-1875), de sa naissance, en somme, a une fin de XIX siècle tout apeurée de ses malandrins et de ses pauvres. Arlette Forge, Liberation.

### **AMERIQUES**

#### CANADA

#### La crise constitutionnelle toujours dans l'impasse de la réforme du Sénat - avant

MONTRÉAL de notre correspondante.

M. Gary Filmon, premier minis-tre du Manitoba, et M. Clyde Wells, son homologue de Terre-Neuve, ne représentent qu'un million et demi de Canadiens sur les vingt-six millions que compte le pays. A eux deux, ils continuent néanmoins de tenir entre leurs mains le sort du Québec et, au-delà, cetni du Canada tout entier. M. Filmon dirige depuis trois ans un gouvernement conservateur minoritaire et ne se déplace à Ottawa qu'en compagnie des deux leaders de son opposition, qui poin-tent sur lui une arme redoutable : la menace de le renverser s'il ne les consulte pas avant de prendre posi-

Avocat réputé têtu, M. Wells, arrivé au pouvoir l'an passé, nourrit de grandes ambitions. « Coq de village animé des mêmes prétentions

qu'un président d'une grande puissance» aux yeux de ceux - nom-breux - qui le vouent aux gémonies dans le reste du Canada, il ne reculera devant rien pour défendre les intérêts de sa province, la plus défavonisée du pays.

Voilà qui explique, en partie seu-lement, pourquoi la réunion des chefs de gouvernement des dix provinces du Canada, convoquée dimanche par le premier ministre fedéral M. Brian Mulroney, s'éternise et promet de durer encore plu-sieurs jours. Les discussions tennes à huis clos, mardi 5 juin, pendant onze heures d'affiiée, n'ont toujours pas permis de convaincre le Manitoba et Terre-Neuve de ratifier, avant la date limite du 23 juin, l'important accord signé en 1987 pour permettre au Québec d'adhérer à la Constitution du Canada.

par le Nouveau-Brunswick (troisième et dernière province récalcitrante maintenant « prête » à entériner l'accord), tienne longtemps. L'enjeu, pour la stabilité politique et l'unité du pays, est trop important. M. Mulroney a opté pour une stratégie dite « des petits pas », tentant d'obtenir un consensus sur l'un des grands sujets en litige - la question

VENEZUELA : manifestations à Caracas contre la hausse du prix des carbarants. - Au moins dix étudiants et un policier ont été blessés, mardi 5 juin à Caracas, au cours de violentes protestations contre une prochaine hausse du prix des carburants. La manifestation a commencé de manière pacifique, puis une centaine de lycéens Il est peu probable toutefois que du quartier populaire de Caricuao ce a front du refuta, ébréché la veille (ouest de Bogota), le visage mas-

qué, ont élevé des barricades et incendié des pneumatiques. Pendant ce temps, des habitants lancaient de leurs fenêtres des bouteilles et des pierres sur les policiers, qui tiraient sur les manifestants. Des manifestations violentes et des pillages avaient déjà eu lieu la semaine dernière dans tout le Venezuela pour protester contre le prochain doublement des prix des carburants. - (AFP.)

d'aborder le suivant, soit le statut de

« société distincte » attribué au Qué-

bec dans l'accord de 1987. Après

avoir ajourné la réunion de mardi

jusqu'au lendemain, le premier

ministre s'est contenté de déclarer

**MARTINE JACOT** 

que « beaucoup de travail restait à faire».

by Minester Brieg est continued in the c

the of demand et vicenti

de Gaordin à geometro les Mans des régles sumpetions l'antiers gandes, La possi-

THE QUELT OF STATE OF te die ligen, par ice ient

the special state \*\*\*\*\* (1344 '969 E. And Langers : 197: 165

S. Daniel Variet ME Gringt, States Partil & Madert Scott

AT MAN SOCAL E TORY PARK CADEX 'S \*\*\*\* 15-40-48 Turn 208 500 "

AND MAY DIS SERE OF SERE 日本の本語 日本 7mm 29/31: FACOCO

### Trente-six morts depuis le début des affrontements interethniques en Kirghizie

Vingt-cinq personnes ont été tuées mardi 5 juin et cent-quarante trois autres blessées au cours des affrontements opposant Ouzbeks et Kirghizes qui se poursuivent en Kirghizie, en Asie centrale soviétique, a annoncé mercredi Interfax, une publication de Radio Moscou. Ce nouveau bilan porte à 36 le nombre des victimes des affrontements depuis le début de la semaine.

Selon des sources officielles, onze personnes avaient trouvé la mort lundi lors des bagarres pro-voquéess par un différend sur l'utilisation de terrains pour la construction de maisons individuelles dans la banlieue d'Och, dans l'ouest de la république. Les affrontements ont entraîné l'instauration de l'état d'urgence et du couvre-seu à Och et sa banlieue.

« Les désordres se développent », a déclaré mercredi matin un porte-parole du ministère soviétique de l'Intérieur. Des renforts de troupes spéciales du ministère de l'Intérieur ont été dépêchés sur place, a ajouté le porte-parole qui a également indiqué que quatre miliciens (policiers) et trois soldats du ministère de l'Intérieur avaient été biessés.

Selon Interfax, les émeutiers ont parfois recours à des armes à feu. Plusieurs tentatives de prise de contrôle de locaux du minis-tère de l'Intérieur ou de la Défense civile ont eu lieu dans les régions de Ouzghen, AlaT, Aravan, Karassouïsk (ouest de la république). Des « désordres massifs » se sont également produits dans la région de Naoukan. Des miliciens, « ripostant à des attaques », ont ouvert le feu et dix habitations ont été incendiées.

#### Attribution des terres et problèmes écologiques

L'agence Tass annoncait pour sa part mercredi matin 6 juin que le Premier ministre kirghize, Abssamat Massaliev, avait lancé mardi soir un appel au calme.

L'agence soviétique ajoute, sans toutefois indiquer clairement si elle reprend à son compte ces informations ou s'il s'agit de pro-pos tenus par M. Massaliev, que des « organisations informelles » ouzbèques avaient exprimé des a exigences sous forme d'ultimatums » concernant la création d'une région autonome ouzbèque en Kirghizie. « Les pourparlers (à

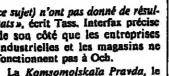
ce sujet) n'ont pas donné de résul-tats », écrit Tass, Interfax précise de son côté que les entreprises industrielles et les magasins ne fonctionnent pas à Och.

La Komsomolskala Pravda, le quotidien des Jeunesses communistes soviétiques, rapporte que les autorités locales avaient préféré annuler un match de football qui devait opposer mardi à Frounze, la capitale de la Kirghizie, une équipe kirghize à une équipe ouzbèque de Fergana, en

vaient mercredi matin, selon un journaliste de Sovietskaïa Kirghizia, le quotidien du parti communiste kirghize.

Les querelles à propos des distributions des terres sont fréquentes en Asie centrale soviétique, où l'exploitation anarchique de la terre et de l'eau a eu des conséquences écologiques désas-treuses. En juillet 1989, des batailles rangées avaient opposé des milliers de paysans à la frongtière entre la Kirghizie et le Tadjikistan, suite à des différends sur l'accès aux terres et aux points d'eau. - (Reuter, AFP.)

Située dans le nord-ouest de l'Asie centrale soviétique, la République de Kirghizie - l'une des quinze républiques fédérées d'URSS - compte an peu plus de quatre millions d'habitants, dont 48 % de Kirghizes, 26 % de Russes, 12 % d'Ouzbeks ainsi que des Ukrainiens, Ouighours, Kazakha, Tadjika et pue partie des Allemands de la Volga déportés par Statine. La religion majoritaire y est l'islam sussite. D'une superficie de 198 500 km2, la Kirghizie a été annexée par la Russie en 1870, puis a fait partie du Turkestan resse. Son l'élevage, la culture du coton et des céréales. La Kirghizie a aussi des ressources en gaz naturel et en



Les affrontements se poursui-

#### L'exode de Pété 1989

de notre envoyée spéciale

fois, courant le pays de Choumen à Kirdjali, prechant la bonne parole

partout où sont rassemblées les populations de souche turque en Bulgaric. Ses partisans le vénèrent, ses concurrents le redoutent.

ses concurrents le leave avoir Emprisonné par Jivkov pour avoir

tenté d'organiser la résistance à la bulgarisation forcée des Tures,

libéré après la chute du dictateur

libéré après la chute du dictateur, en novembre dernier, Ahmed Dogan – alias Mediou Doganov, le nom que lui avait imposé la loi bulgare – est en passe de devenir un personnage crucial, aux dimensions quasi-mythiques, dans la campagne dectorale pour le scrutin du 10 juin, dont sera issue la première assemblée constituante librement étue en Bulgarie depuis l'instauration du régime communiste, en 1944.

Crucial, parce que la minorité turque en Bulgarie est évaluée grossièrement à plus d'un million

d'âmes et que, dans un pays de neuf millions d'habitants, cela fait

au moins 10 % de l'électorat - sans

compter quelques centaines de mil-liers de musulmans non turcs. Dix

pour cent qui peuvent compter lourd dans la balance au moment

de la formation de coalitions, si l'issue du premier tour laisse la

place, comme c'est probable, à des manœuvres entre los deux grands

biocs, celui du parti au pouvoir, le Parti socialiste bulgare (PSB, ex-communiste, fraichement rebap-

tisé) et celui de l'opposition, l'Union des forces démocratiques

(UFD). Deux formations mineures

(OFD). Deux formations mineures pourraient alors tout faire basculer: l'Union agrarienne, que les sondages créditent de 7 à 10 % des intentions de vote, et le Mouvement pour les droits et la liberté (MDL), dirigé par Ahmed Dogan, philosophe charismatique de trente-cinq ans, auquel devrait aller la grande majorité du vote ture.

Il est partout et nulle part à la

Mythique, car personne ne même que personne ne contrôle vraiment la question turque en Bulgarie, où les effets désastreux de la politique d'assimilation forcée menée par Todor Jivkov sont loin d'être effacés. Véritable bombe à retardement, cette politi-que, qui culmina en 1984-85 avec la campagne brutale de bulgarisation des noms tures, puis au cours de l'été 1989 avec l'exode de quelque 350 000 Tures bulgares poussés à fuir vers la Turquie, empoi-sonne encore la vie politique du

Entre les forces politiques traditionnelles sofiotes et la réalité sur place, dans les petites villes et villages de province, il y a un monde, un monde d'incompréhension et de peur réciproques. A Haskovo, chef-lieu de 115 000 habitants proche de la frontière turque, l'avocat Dimitar Velev, ancien procureur et nouveau candidat du PSB aux élections, retrouve les mots «d'avant » à propos des électeurs tures: le « départ spontané » de 14 000 Tures l'été dernier (sur les 20 000 que comptait la ville), a « offensé la population bulgare, témoin de l'indifférence des nausumans à l'égard des intérêts du travail et de l'État ». Parlet ture était interdit sous livkov et aujourd'hui encore, M. Velev ne dit pas « la langue turque », il dit « attitude irrévérencieuse à l'égard de la langue bulgare ».

Le réveil démocratique

des Turcs de Bulgarie

Une organisation au chef charismatique devrait attirer le vote turc aux élections du 10 juin Au grand dam des partis politiques bulgares qui risquent de voir émerger une force incontrôlable

que bulgare ».

Au premier étage d'un local poussiéreux, qui leur a été attribué à l'écart des rues passantes, les militants du MDL évoquent une réalité dont la presse de Sofia parle bien peu : le déficile retour de plus de la majorité de ceux qui avaient fui en Turquie, l'emploi qu'on ne retrouve plus, le logement vendu ou détruit, A Haskovo, un quartier entier d'un millier d'habitations a été rasé après le départ des Turcs.

#### Le difficile retour de ceux qui étaient partis

Ils qualifient aussi la procédure de restitution des noms turcs votée en mars par le Parlement de Sofia d'« inhumaine et anti-démocratique », qui contraint ceux qui veu-lent reprendre leur nom à se pré-senter devant la justice avec deux senter dévant la justice avec deux témoins, alors que ce nom leur avait été enlevé sur simple décision administrative, dans l'arbitraire le plus total. Du coup, seule une minorité de Turcs demande à profiter de cette procédure, les autres espérant que le Parlement nouvellement étu voters une loi moins lement élu votera une loi moins

« Nous à notre retour, la démocratisation on ne l'a pas sentie», relève, amer, ismail Sebabtin, un Turc de trente ans. La peur est toujours là, ajoutent ses amis, « car les communistes ont toujours le pouvoir ». Peut-on au moins parler turc en public sans être inquiété? « Depuis quinze ou vingt jours,

A 56 kilomètres de là, à Kirdjali, foyer de la réaction nationaliste buigare face à la communauté turque qui peuple les villages environnants, la métiance règne. « Tout est comme avant, éclate un jeune Turc. Celui qui m'a maimené cet that est toujoure à son poste. Tous ceux qui ont fait toutes ces violences, qui ont poussé les gens à abandonner leur maison, leur patrie, ils sont encore là, et ça me fait mal.»

Ces Turcs-là sont revenus parce que bien peu d'entre eux trouvaient du travail en Turquie et aussi, dit un vieux professeur de turc, « parce qu'on peut mourir de nostalgie... Nous vivons sur ces terres depuis six cents ans, notre patrie est ici». Ce ne sont pas des extrémistes; personne ici ne parle d'autonomie. Au regard des revendications d'autres minorités nationales d'Europe centrale, celles qu'enumère devant nous M. Recep Cinar, président du MDL d'Has kovo, sont presque dérisoires : les Turcs de Bulgarie ne demandent pas d'écoles séparées mais quatre heures hebdomadaires d'enseignement de la langue turque, un pro-gramme en turo à la radio, deux ou trois heures d'émissions télévisées en turc, un journal en turc, la

construction de mosquées ou la réouverture de celles qui ont été

Ahmed Dogan n'a pas eu de mal à prendre en main une commu-nauté aussi frustrée et maimenée. Les Turcs de Bulgarie ont de bonnes raisons d'en vouloir an parti communiste, qui ne leur a toujours pas fait justice — la vérité sur la brutalité et l'ampleur de la sur la brutalité et l'ampleur de la répression antiturque attend encore d'être dite, et le pouvoir continue d'ignorer les termes de « minorité turque », auxquels il préfère l'expression « musulment bulgares » — et àvaient besoin d'une organisation qui leur soit propre. Le Mouvement pour les droits et la liberté des Turcs et musulmans de Bulgarie, héritier d'une organisation clandestine, répondit à ce besoin au début de l'année. C'est alors que l'opposition, qui avait tant lutté pour les droits des Turcs, et même pour les droits des Turcs, et même pour la libération de Dogan, commit mae grave erreur : elle laissa passor l'occasion d'intégrer ce mouvement à grave erreur : elle laissa passer l'oc-casion d'intégrer ce mouvement à l'UFD. « Lorsqu'elle tenta de le faire, Dogan avait déjà pris conscience de sa force a, relève Antonina Jeliaskova, historienne bulgare spécialiste de la question turque. L'ambltieux Dogan décida alors de faire feu de tout bois, sup-prima dans l'appellation de son mouvement la référence aux Turcs et aux musulmans qui en faisait une formation à base ethnique et une formation à base ethnique et religieuse (qui, aux termes de la Constitution, ne peut constituer un parti politique) et le fit enregistrer, le 26 avril, comme parti politique.

En permettant cet enregistrement et en ouvrant la voie à une liste de candidats MDL aux élections, le pouvoir était trop heureux de priver l'UFD de queiques cen-taines de milliers de voix. Cétait sans doute une vue à court terme : Ahmed Dogan a'est pas homme à s'arrêter là L'opposition, affolée par son avidité apparente de pou-voir personnel, le dit manipulé par le pouvoir; le numéro deux du MDL lui-même vient de dénoncer, dans un retentissant article public par le journal de l'opposition Demokratsia, le style dictatorial de Dogan au sein du mouvement. Pour les fidèles de Dogan en revanche, c'est plutôt lui qui a su utiliser à son profit la volonte du PSB de diviser le vote d'oppesi

Aujourd'hui, Dogan compte obtenir quarante des quatre cents sièges du Parlement. Pour la pre-mière fois, la future Assemblée nationale bulgare comprendra un important groupe parlementaire turc. « Ce n'est pas une mauvaise chose en soi, note Antonina Jelias-kova, mais c'est encore trop tôt pour la Bulgarie; car la présence de ce groupe va alimenter les senti-ments nationalistes bulgares et encourager le mouvement nations liste adverse». Pour l'heure, les Turcs de Kirdjali sourient en évo-quant leur idole : «Le pantur-quisme, dit Yachar Chaban, est en passe d'être remplacé par le pando-

SYLVIE KAUFFMANN

► Le Monde e publié dans ses éditions du 6 juin un reportage sur «Les Hongrois de Roumanie, premier parti d'opposition».

#### TCHÉCOSLOVAQUIE

### Vague de délinquance et d'érotisme sur Prague

de notre envoyé spécial

Avant, c'est-à-dire il y a six mois, autant dire un siècle pour ces Tchèques qui veulent oublier le plus vite possible quarante ans de communisme, Prague était une ville sage. L'austérité moraie imposée par un régime policier ne laissait aucune place aux phénomènes caractéristiques des métropoles modernes, du moins apparemment. La prostitution était circonscrite dans un ou deux grands hôtels internationaux et exercée par des dames étroitement contrôlées par la Sécurité d'Etat. Les journaux et spectacies proposés aux chalands étaient exempts de tout aguichage érotique. Cette pudiponderie ne correspondait pas au tempérament d'un peuple qui, dens la sphère privée, pratique une liberté de mœurs assez exceptionnelle en Europe - Milan Kundera en est le témoin litté-

Aujourd'hui, sur la place Vencesias, une vaste banderole invite le touriste à se rendre au « striptyz » et Emmanuelle, vantée comme le premier film érotique présenté en Tchécoslovaquie, tient l'affiche depuis des semaines au cinéma Sébastopol dans le centre-ville. Quelques passants sont choqués, non pas par le fait que l'on projette ce film, mais parce que la peinture naive et kitsch censée représenter l'héroine sur la devanture. choque leur sens esthétique.

La liberté de la presse retrouvée a permis l'éclosion d'une

multitude de feuilles de petites annonces € de contact > qui sont vendues à la criée dans le centre-ville et dans les stations de métro. Les prostituées sont sorties des bars d'hôtel pour aller chercher fortune dans les grands cafés et dans la rue. Le grand café Europa, per exemple, sur la place Vencesias, monument du Jugenstil d'Europe centrale, est devenus un repaire de travestis qui n'hésitent pas à importuner le client pour leur proposer leurs charmes frelatés. Tout cels commence à irriter une partie de la population. On préfère, ceres, la nouvelle liberté et ses inconvénients, mais on commence à souhaiter que les nouvelles autorités mettent un peu d'ordre à

#### Changeurs au noir

On s'imite plus, en revenche, de l'explosion de petite délinquance qui a déferié sur la ville ces demiers mois. Les statistiques de la police de Prague enregistrent une augmentation de 200 % des délits, concernant illement les vols à la tire. La cible principale des petits voleurs est constituée par les très nombreux touristes à qui l'on conseille maintenant de surveiller leurs poches ou leur sac à main sur le pont Charles ou dans la vieille ville. L'amnistie cénérale décrétée par le président Vaclav Havel, à l'occasion de son élection, a été très large et généreuse. Il était inévitable que quel-

ques bayures viennent ternir

l'euphorie de la liberté retrouvée et chacun le comprend plus ou moins. Les racines du mai sont cenendant ailleurs : dans la caoitale, la parade insolente des touristes occidentaux, pour la plupart allemands, donne l'envie de l'argent facile, de l'accès sans intermédiaire à ces devises fortes, sésame du bien-être. L'économie de marché telle

œu'elle est proposée par tous les partis en lica pour les élections des 8 et 9 juin, y compris par le Parti communiste, cela commence par l'explosion des « petits métiers » à la limite de la légalité. C'est par exemple la multiplication des changeurs au noir en dépit du fait que le gouvernement a dévalué de près de 200 % le taux touristique de la couronne. Le ministre des finances, M. Vaclav Klaus, les invite à faire une demande de licence officielle de changeurs pour avoir pignon sur rue. On peut douter cependant que les nombreux Yougoslaves qui cumulent dans les rues de Praque l'activité de changeur et de souteneur souhaitent se transformer en commerçants payant

Pour l'instant, ces phénomènes interviennent peu dans une campagne électorale placée sous le signe de l'espoir. Les thèmes de la loi et de l'ordre ne sont cultivés que par une petite formation d'extrême droite xénophobe à qui l'on n'accorde que des chances très réduites d'entrer au Parlement. Mais cela pourrait blentôt changer.

LUC ROSENZWEIG

BELGIQUE : l'enquête sur le grand banditisme

#### Le premier ministre annonce une réforme radicale des services de police

Le premier ministre belge, M. Wilfried Martens, a annoncé mardi 5 juin devant le Parlement une vaste réorganisation de l'ensemble des services de police et de sécurité du royaume. Il a ainsi précisé que son gouvernement préparait une loi qui imposera la coordination des différents services de police et définira leurs responsabilités respectives. Les services de sécurité ne seront pas démantelés, comme l'avait notamment préconisé le ministre de l'intérieur, mais profondément

Quant à la gendarmerie, elle sera démilitarisée et ne recevra donc plus ses ordres du ministère de la défense mais de celui de l'intérieur. M. Martens a en outre précisé que dorénavant la durée des fonctions des hauts responsables policiers et des services de renseignement sera limitée à dix ans. Ces décisions du premier ministre font suite au rapport très critique remis par une commission d'enquête parlementaire mise en place pour tenter d'élucider les causes des échecs de la police belge dans ses tentatives d'élucider la série de crimes particulièrement odieux qui avaient été perpétrés ces dernières années en Belgique par « les tueurs du Brabant wallon ». Les parlementaires avaient ainsi mis en exergue la manière particulièrement trouble dont la sûreté belge avait mené son enquête.

La démission, lundi 4 Juin, de l'administrateur général de la sûreté belge, M. Albert Raes (voir le Mande du mercredi 6 juin) doit être comprise comme le premier pas concret de cette réorganisation. - (AFP.)

D POLOGNE : M. Walesa précise ses Intentions à l'égard de M. Michnik. - Le président de Solidarité, M. Lech Walesa, a précisé mardi 5 juin qu'Adam Michnik avait a parfaitement le droit de rester dans sa société (le quotidien Gazeta Wyborcza). Il faut toutefois décider si une société privée est en droit d'utiliser l'étiquette de Solidarité ». La rédaction de Gazeta a réaffirmé en bloc son soutien à son directeur. Adam Michnik, tandis qu'une autre figure historique du syndicat, Zbigniew Bujak, a proposé un débat public entre les deux hommes.

LIVRES IN POLONAIS sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12, roe Soint Louis on Tile, PASS-P

Tél. : 43-26-51-09

lyamait, d'un côté, les bons proximis, ceme apas, mantis par la signature des grandes musiques mionales, ont le privilège de la publicité tele-

Narait, de l'autre, les products interdés de

home si les marques d'enseigne, et avec che 62000 produit, Casinis, no suuraient otte es des grands produits et ne contribucturent

LE BON N'

SCIENCES-PO CLASSE PREPARATOIRE Admission sur dossier CEPES 57, rue Charles-Lattite, 92200 Neutly 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

O TURQUIE : six morts en Austolie. Trois membres des miliees gouvernomentales et trois séparatistes kurdes ont été tués, mardi 5 juin, lors d'opérations militaires effectuées dans l'est et le sud-est de l'Anatolie, région à majorité kurde où l'état d'urgence est on viguour. - (AFP.)



LES 20

DE LA M

INTERDITS

OU'EST-CE

### ratique algarie

Creation of the control of the contr

Manual Control of States o

Total Control of the Control of the

Control of the contro

PEUTOPE LIBEL

# LES 2000 PRODUITS DE LA MARQUE CASINO INTERDITS DE TELEVISION...

# QU'EST-CE QUE ÇA CACHE?



Il y aurait, d'un côté, les bons produits, ceux qui, garantis par la signature des grandes marques nationales, ont le privilège de la publicité télévisée.

Il y aurait, de l'autre, les produits interdits de télévision.

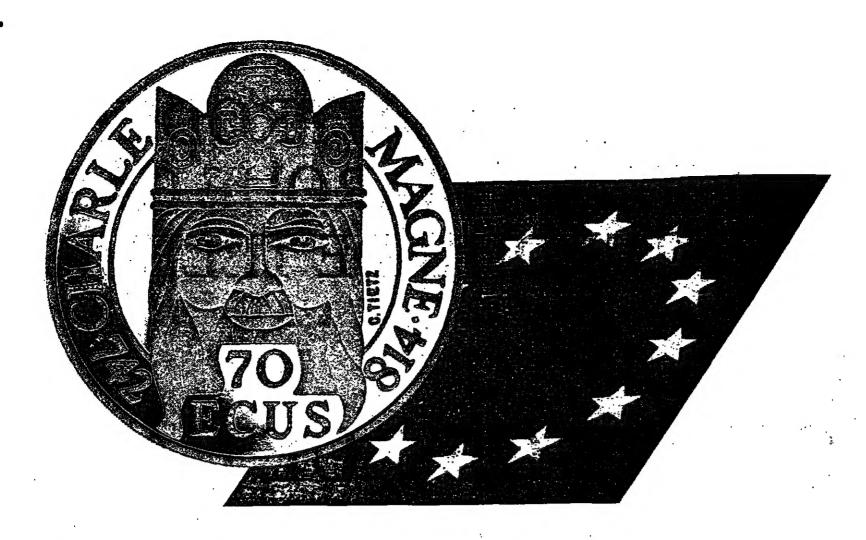
Comme si les marques d'enseigne, et avec elle les 2000 produits Casino, ne sauraient être dignes des grands produits et ne contribueraient



pas favorablement tous les jours a l'amélioration du pouvoir d'achat des consommateurs. Prenons un exemple... Le café moulu pur arabica cadre d'or Casino torréfié dans nos usines n'aurait pas besoin de plus de vingt secondes pour vous convaincre de la subtilité de son arôme et vous étonner par son prix: 8,20 F\*, le paquet de 250 g, dans toutes les grandes surfaces Casino.

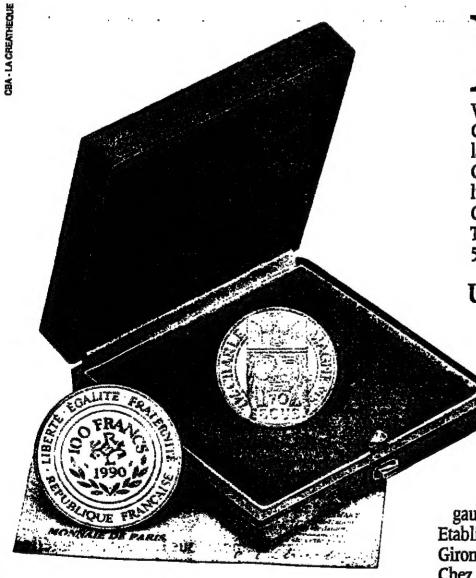
\*soit le kg 32 F 80

### LE BON N'EST PAS PLUS CHER



# CHARLEMAGNE

Une pièce de collection en Ecu en l'honneur du premier grand Européen



ouvelle pièce de collection émise en mai 1990 par la Monnaie de Paris, la pièce "CHARLEMAGNE" est la première d'une série en Ecus et en Francs consacrée à l'Europe.

Véritable œuvre d'art, la pièce présente à l'avers le portrait stylisé de l'empereur CHARLEMAGNE et au revers le "monogramme carolin" entouré par la couronne de laurier impériale.

Chaque pièce est protégée par une capsule transparente et présentée dans un écrin luxueux. Elle est accompagnée d'un certificat d'authenticité numéroté.

Ces pièces sont frappées uniquement en qualité "Belle Epreuve".

Tirage mondial strictement limité : 2000 exemplaires pour la pièce en platine, 5 000 exemplaires pour la pièce en or et 30 000 exemplaires pour la pièce en argent.

UN HOMMAGE HISTORIQUE DANS LA PERSPECTIVE DU GRAND EVENEMENT DE 1992.





Deux poinçons apposés sur chaque pièce "la come d'abondance" du directeur de la Monnaie, et le "dauphin" du graveur général, garantissent sa qualité et l'origine de la fabrication :

Les pièces sont disponibles :

Galerie de vente de la Monnaie : 2, rue Guénégaud, Paris 6<sup>e</sup>.

Etablissement monétaire, Voie Romaine à Pessac en Gironde.

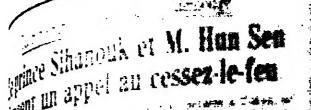
Chez les distributeurs agréés.

Vente par correspondance: La Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 75270 Paris Cedex 06 ou 36.14 code MODEPA.



Pour recevoir notre documentation, veuillez retourner ce coupon-réponse à LA MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti, 75270 PARIS Cedex 06

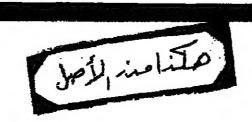
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	* 0 *
iOM.	PRENOM	
DRESSE		<del></del>
	14	
		CODE POSTAL



The property of the party of th

The Properties of the College of the

a con la galla dissense de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya



La rencontre de Tokyo sur le Cambodge

#### Le prince Sihanouk et M. Hun Sen lancent un appel au cessez-le-feu

mier ministre de Phnom-Pentr ont signé, mardi 5 juin à Tokyo, un accord de « retenue volontaire de recours à la force » pour régler le conflit cambodgien. Les se poursuivraient « au cours des Khmers rouges, principale guérilla, ont refusé de s'y associer.

Nouvelle déception. Les factions cambodgiennes devaient se retrouver à Tokyo pour signer un projet de « cessez-le-feu sur place » soumis par les Thailandais. Au départ, les Khmers rouges avaient donné leur aval à ce document que devaient signer M. Hun Sen, pour le régime de Phnom-Penh, et. Norodom Sihanouk, au nom des trois guérilias, dont les Khmers rouges. Mais, la semaine dernière, ces deraiers ont durci leur position, exigeant de parapher le document, ce que M. Hun Sen a refusé.

#### Dialogue Chine-Vietnam

En l'absence des Khmers rouges, lo prince Sihanouk et M. Hun Sen, soumis à de fortes pressions des Thailandais, dont le ministre de la

O PHILIPPINES: Manille refuse d'accueillir une centaine de boat people. - Les Philippines ont, pour la première fois, refusé d'accorder asile à 101 réfugiés vietnamiens jusqu'à ce que Washington garantisse qu'ils seront rapidementréinstallés. Ces réfugiés, sauvés en mer de Chine méridionale par un navire américain, ont été transférés sur un autre bâtiment de la base américaine de Subic Bay. Le gouvernement de Manille a été, jusqu'à ce jour, le plus accueillant à l'égard des Vietnamiens qui, depuis plus de dix ans, fuient leur pays en bateau. - (AFP.)

Le prince Sihanouk et le pre-défense était présent à Tokyo, se sont donc contentés, en fait, de lancer un appel à un cessez-le-feu en invitant à une « retenue» sur le terrain à partir de fin juillet. Mais prochains mois » alors que le pre-mier ministre de Phnom-Penh a exprimé le vœu que l'accord soit « sérieusement applique ». Autant dire que l'impasse dans la négociation demeure et s'explique.

Les Khmers rouges, qui ont repris racine dans plusieurs cam-pagnes, veulent des négociations à quatre alors que M. Hun Sen les veut entre les deux gonvernements khmers : le sien et celni que représente le prince Sibanouk. Surtout, tout dépend de l'évolution du dialogue engagé de nouveau, en mai, entre la Chine et le Vietnam. Mardi, le secrétaire général du PC vietnamien, M. Nguyên Van Linh, a reçu l'ambassadeur chinois à Hanoî, ce qui laisse penser qu'il accordera une audience à M. Xun Duxin, le diplomate chinois chargé du dossier cambodgien, attendu dans la capitale du Vietnam samedi. L'application de l' « accord » Sihanouk-Hun Sen sera fonction, avant tout, d'éventuels progrès entre Chinois et Vietna-

Washington n'en a pas moins émis, dès mardi, l'espoir que cet accord « sera la base d'un règle-ment global impliquant un rôle de premier plan pour les Nations unies, y compris dans l'établisse-ment d'un environnement politique neutre permettant le déroulement d'élections libres et honnêtes, dans l'organisation directe de ces élections, et dans l'envoi d'une force de paix . D'autres estiment qu'en réclamant, en compagnie de M. Hun Sen, la fin des hostilités, le prince Sihanouk s'est démarqué de ses alliés Khmers rouges. Mais le prince l'a déjà fait par le passé sans pour autant remettre en cause son alliance avec eux.

#### CHINE: la permanence de la contestation

### La faute à l'Occident...

Quatre-vingt-dix-sept prisonniers politiques arrêtés à la suite de la répression du printemps de Pékin, il y a un an, ont été libérés à Pékin et à Shanghai, a annoncé mercredi 6 juin le ministère chinois de la sécurité publique. Parmi eux universitaire. L'université, où un figurent dix-neuf étudiants dont deux, MM. Xiong Wei et fermée pour trois jours aux journa-Zhou Fengsuo, étaient sur la listes étrangers. liste des vingt et un dissidents, De la même façon, la quasi-totadiffusée à l'époque par la itté des journaux officiels ont rap-

de notre correspondant

Engagée dans une impasse poli-

police.

tique dont personne n'est en mesure de voir l'issue, l'aile dure du régime chinois, qui a la hause main sur la propagande, s'efforce de dénaturer le problème en le posant dans les termes d'une confrontation avec l'Occident dont les représentants à Pékin sont désonnais présentés comme des acteurs.

La comité du PC de l'université

de Pékin a ainsi décidé, selon de des affaires étrangères, dont ils mais demeurait actif pour empêcher bonnes sources, que la protestation dépendent, les journalistes étrantoute circulation d'indésirables. antigouvernementale de dimanche gers se sont élevés contre «l'usage Dans la résidence de Jianguo Men-soir sur le campus était le fait d'un non provoqué de la violence et les wai où sont logés une grande partie «petit nombre d'éléments» au sein etteintes physiques » à leur enconde cotte institution ainsi que d'un tre de la part de membres des nombre non précisé d'étudiants forces peramilitaires durant les jourétrangers y poursuivant un cursus nées anniversaires du massacre de juin 1989. La lettre est signée de calma complet régnait mardi 5 juin tous les membres du commé direc-dens la soirée, a été officiellement teur du Club des correspondants teur du Club des correspondants étrangers de Pékin, organisation à l'origine informelle et que les autorités s'étaient refusées à reconnaître

#### Guerre froide idéologique

maintenant chose faite: dès avant l'envoi de cette lettre, le président du Club, James Munson, chef du bureau de la télévision canadienne CTV, avait été convoqué par le ministère des affaires étrangères pour le menacer, à l'avance, de représailles si une telle démarche était effectuée.

Le dispositif policier quadrillant Pékin la nuit depuis dimanche avait été sensiblement allégé mardi soir

des correspondants et diplomates étrangers, un petit groupe de mouchards en civil installés dans une quérite continuait, comme depuis trois nuits, à surveiller les allées et venues des occupants, pourtant déjà placés sous l'œil attentif d'une penoplie impressionnante de caméras vidéo braquées sur eux, jusque dans les ascenseurs. A Hangzhou, dans l'est de la Chine, un politicien local s'est joint au concert de la propagande ressuscitant la guerre froide idéologique à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la guorre de l'opium. Il a dénoncé, au cours d'un séminaire, les « efforts des pays capitalistes d'Occident en vue, à nouveau, de subvertir le pouvoir chinois en provoquant une évolution pacifique par le moyen de l'infiltration politique et idéologique, complot qu'ils n'avaient pu mener à bien dans le passé par des moyens militaires ». La lutte pour y faire face, e-t-il souligné, est «intense».

#### INDE: la crise du Pendjab

#### Affrontements sanglants à la veille du 6° anniversaire de l'occupation du Temple d'or

New-Delhi

de notre correspondant

Le Pendjab fait reparler de lui. Mardi 5 juin, trente-cinq personnes y ont été tuées. Des affrontements ont opposé (parfois les tirs se sont poursuivis pendant plusicurs heures) les forces de l'ordre aux groupes de militants sikhs indépendantistes et, précise un bilan policier, parmi les morts figure un «commandant»,

explosion qui avait tué six enfants la de premier plan, comme M. Ajit veille. Jeudi sera le sixième anniversaire de l'occupation par l'armée indienne du Temple d'or d'Amritsar, sanctuaire le plus vénéré des

porté, mercredi en première page,

comme une information d'une

grande importance, la mise en

garde des autorités à des journa-listes étrangers accusés de «collu-

sion» avec des dissidents. L'Asso-

ciation des correspondants de

presse étrangers de Pélon - repré-

sentant une centaine de titres - a

exprimé aux autorités chinoises,

mardi, ses cobjections énergiques»

quant à la façon brutale dont un

nombre croissant d'entre eux sont

traités par les forces de sécurité

dans l'exercice de leur métier. Dans

une lettre transmise au ministère

Plus de deux cents personnes ont été arrêtées mardi soir par la police d'Amritsar, selon des dispositions juridiques qui permettent de prendre des mesures préventives lorsque la paix civile est menacée. Parmi Harcharan Singh, responsable d'une elles figurent des personnalités sikhs

Singh Bains, ancien magistrat de la Haute Cour du Pendjab et de l'Haryana et président de la commission du Pendjab pour les droits de l'homme, et surtout M. Simranjit Singh Mann, président de l'Akali Dal (M), le responsable politique le plus puissant du Pendjab, membre du Parlement national. Des forces de police ont, d'autre part, été massées antour du Temple d'or.

Le gouverneur du Pendjab.

M. Niram Kumar Mukarji, nommé en décembre 1989, a remis sa démission le 1= juin, ainsi que le réclamaient plusieurs partis politiques. M. Mukarji, vingt-troisième gouverneur du Pendjab, rejoint qua-torze de ses prédécesseurs qui sont restés moins d'un an en poste.

Il avait la réputation d'être favorable à la tenue rapide d'élections pour tenter de reprendre un dialogue dans un Etat toujours administré par le gouvernement central.

LAURENT ZECCHINI

FRANCIS DERON

ar la Monnaie de Paris E strie en Ecus et en Fran

eur du

sylise de l'empera moure par la couronne

Présentee dans un con

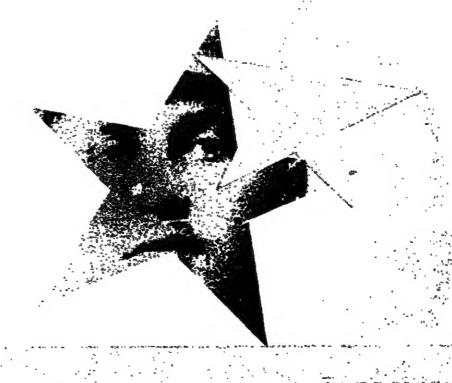
è manerole. DOLLAC. pour la pièce en plaise s pour la pièce en agel

A PERSPECTIVE E 1992.

floore d'abondance à neur général garantissa



**Avril 1940** La tragédie polonaise, ne nation assassinée.



Pour la première fois en Europe occidentale, 300 photographies inédites, des projections de films d'archives et des témoignages exclusifs.

Entrée libre.

Ligne A du R.E.R. station Nanterre Université.

# Plaies d'Afrique

VII. - Le retour des Blancs

Alors que les bailleurs de fonds les pressent d'assainir leur gestion, les dirigeants africains font de plus en plus appel à des compétences extérieures, ca qui trahit non seulement le souci d'échapper aux contraintes familiales et ethniques mais encore celui de se protéger en s'entourant de collaborateurs sûrs (le Monde des 29, 30, 31 mai, 1-, 2,

N'y avait-il pas moyen de faire autrement, ne serait-ce que pour sauver l'honneur bafoué du conti-nent noir? Appelés au chevet d'Air Afrique au plus bas de sa forme, les chefs d'Etat des pays membres de cette compagnie aérienne jugèrent que non. Ils se résignèrent donc à confier, au début de 1989, à un haut fonctionnaire français, M. Yves Roland-Billecart, alors directeur général de la Caisse centrale de coopération économique, la mission de remettre de l'ordre dans la gestion - 8 combien chaotique! - de cette entreprise multinationale.

Entouré d'une dizaine de conseillers français, le nouveau PDG d'Air Afrique n'y est pas allé par quatre tion a abouti au départ d'un salarié sur trois et le « critère de compé-

embauches. Résultat de ce traitement de choc associé à une politique commerciale plus agressive et à une aide sinancière de Paris : la compagnie multinationale est en passe de sortir du «rouge».

A la même époque, M. Jacques Bussières, un cadre supérieur de la Banque du Canada, se voyait confier, pour deux ans, le poste de gouverneur de la Banque centrale de Zambie. Le président Kenneth Kannda avait alors confessé qu'il avait dû, à son grand regret, « pren-dre acte de l'échec de la zambiani-sation » et nommer un étranger parce qu'aucun autochtone n'avait réussi à faire marcher cet établissement. Le précédent gouverneur avait été, un mois plus tôt, démis de ses fonctions et arrêté pour corrup-tion et infractions au contrôle des changes. Il était le second à être ainsi remercié en trois ans...

A plusieurs reprises, le président Fétix Houphouët-Boigny avait, lui aussi, défendu la nomination de Blancs à la tête de grandes entre-prises ivoiriennes, l'expérience lui ayant appris qu'un autochtone pense d'abord à « s'en mettre plein les poches ». C'est ainsi qu'il avait confié la direction très convoitée de la construction et des grands travaux a un Français, M. Antoine Césaréo, avant d'être obligé de s'en sépa-rer, en décembre dernier, sous diffé-

ples, parmi beaucoup d'autres, tendraient-ils à prouver qu'une certaine « recolonisation » de l'Afrique s'inscrit dans la logique des choses? Ce serait évidemment désespérer un peu trop vite du continent noir et de sa capacité à trouver en lui-même les voies de son salut.

#### Obligations familiales

Il n'empêche que, sitôt qu'ils accèdent à des postes de responsabilité, les autochtones sont immédiatement soumis aux sollicitations de leurs parents et connaissances qui attendent d'eux qui un passe-droit, qui un secours financier. Il leur est d'an-tant moins difficile de se dérober à ce devoir et de ne pas y voir malice que la notion de service public leur est assez étrangère et que joue à fond le réflexe tribal, ou simplement

extérieures dissimule - souvent assez mai - derrière des critères de moralité le souci des responsables africains de se protéger en s'entou-rant de collaborateurs sûrs qui, parce qu'ils sont étrangers d'origine ou de nationalité, sont moins enclins que des autochtones à leur porter ombrage, voire à se poser en rivaux. Au Sénégal, sa patrie d'adoction l'arcien administrateur

Avec ses réseaux de transmission, la SAT est associée

aux plus grandes réalisations de notre temps.

de la France d'outre-mer que filt M. Jean Collin, récemment déchargé de ses fonctions au sein du gouvernement et du parti au pouvoir, a tout de même réussi le tour de force de jouer les éminences grises pen-dant plus d'un quart de siècle.

Pour prévenir un manvais coup coup de dirigeants africains ont veillé à se constituer des gardes prétoriennes qui sont devenues de véritables armées dans l'armée. Généralement composées de membres de leur propre ethnie, elles sont encadrées par des conseillers militaires étrangers - français, belges, israéliens, etc., - officiers de carrière ou simples mercenaires.

li arrive que ces « coopérants »
d'un type très particulier se donnent un rôle qui dépasse largement
leurs fonctions d'ange gardien,
comme on le voit, par exemple, en
République centrafricaine. Comme
on l'a vu surtout aux Comores, où
le président Ahmed Abdallah a,
semble-t-il, été assassiné, en décembre deruier, par ceux-là mêmes qui
avaient la charge de le protéger et
dont les ambitions étaient sans
limites.

Les pays africains sont, aujo d'hui, dans un tel état de faible rique et de désarroi politique que, pour tenter de s'en sortir, ils n'ont souvent pas d'autre choix que gers, bailleurs de fonds mais aussi démarcheurs divers et vendeurs d'illusions. Quitte, pour sauver la face auprès d'une opinion publique locale qui n'est pas encore très regardante, à chabiller » les décisions qu'on leur impose.

#### intéressées

Toujours à l'affût de « parrainages» étrangers, les Etats du conti-nent noir ne sont pas davantage maîtres de leur politique extérieure. Si certains d'entre eux ont ainsi renoué des relations diplomatiques avec Israël, c'est d'abord sous l'em-pire de nécessités économiques ou militaires. Lâché par ses alliés de

militaires français exercent hors des frontières. Il ne manque pourtan pas, hors du continent noir, d'Afri-cains dont les compétences pourcans toth les tampetentes pour-raient être, elles aussi, utilement mises à la disposition de leur pays d'origine. Mais il y a, hélas, bien peu de chances que tous ces ingénieurs, ces médecins, ces enseignants accep-tent de revenir chez eux si leur sivenu et leur mode de vis dessenniveau et leur mode de vie doivent en pâtir. Et qui peut les assuret que, en l'état actuel, des sacrifices ne leur scraient pas demandés que beaucoup

Les qualifier de « traîtres » serais injuste. Car qui sait si les nomenida-turas locales verraient d'an si bon cal le retour «d'exil» de leurs compe-triotes. Un retour susceptible de



M. Yves Roland-Billecart, PDG d'Air Afrique.

de FRANCE TELECOM, interurbains, régionaux

ou locaux a été réalisé par la SAT.

Par sa maîtrise des technologies:

Un tiers des réseaux de transmission

SYSTÈMES SUR FIBRES OPTIOUES

FAISCEAUX HERTZIENS

- NUMERIS (réseau numérique à intégration

de services)

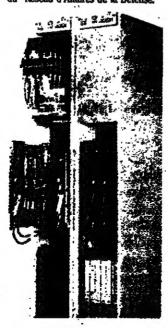
- VIDÉOCOMMUNICATIONS

la SAT participe activement au développement

des télécommunications en Europe et dans

le Monde.

nission à 34 Mbit/s sur libres optiques du "Réseau d'Affaires de la Défense."





LEADER EUROPEEN EN TRANSMISSION OPTIQUE

SOCIETE ANONYME DE TELECOMMUNICATIONS 41, RUE CANTAGREL - 75631 PARIS CEDEX 13 - FRANCE - TEL 33 (1) 45.82.31.11 - FAX: 33 (1) 45.82.31.13 - TELEX: 250054 F.

l'ancien « bloc de l'Est», alors que les rebelles érythréens et tigréens lui mènent la vie dure, le régime marxiste éthiopien ae se voit-il pas contraint, aujourd'hni, dans cette manvaise passé, de faire les yeux doux au gouvernement de Jérusa-

Des considérations très terre-àterre commandent aussi les amitiés qui se font et se défont avec certains pays asiatiques. Si le petit royaume du Lesotho vient de recomnaître Tai-wan et, par voie de conséquence, de rompre avec la Chine, c'est tout simplement parce qu'il y trouvait son intérêt immédiat et non pas, bien sûr, parce que le cours des événe-ments du côté de Pékin lui déplai-

En revanche, les relations de plus en plus suiviés qu'entretiennent les en plus suiviés qu'entretiennent les Etais africains avec le monde arabo-musulman, qu'il s'agisse, entre autres, de l'Iran ou de l'Irak, de l'Arabie saoudite ou de la Libye, ne ratable saoudite ou de la Libye, ne sont pas sans contreparties politiques ou idéologiques. Cette ouverture du continent poir vers ses voisins du Proche-Orient a, sans nul doute, favorisé la progression de l'islam au sud du Sahara, parfois d'un islam pur et dur qui peut, à la longue, contribuer à déstabiliser les régimes en place. en place.

Le continent noir serait-il donc condamné à se vendre aux mieux disants? En tont cas, par les temps disants ? En tont cas, par les temps qui courent, il y a moins de précipitation pour lui venir en aide. La France, quant à elle, y réduit l'effectif de ses coopérants. En Côte-d'I-voire, ils étaient 3800 dans les années 70. L'objectif est de ramener leur nombre à un millier en 1992. Le continent noir serait-il donc

#### La fuite des cerveaux

Nouvel espoir? Les progrès de la détente en Europe et le désarmement qui s'ensuivra vont libérer beaucoup de cadres militaires. D'où l'idée qui circule dans les états-majors, à l'Est comme à l'Ouest, de les metire, sans frais, à la disposition des pays pauvres, africains notamment. Ils pour-raient s'y rendre utiles aussi bien dans l'enseignement que dans l'infor-matique ou la gestion administrative. Déjà, les deux tiers des médecins

menacer des positions ou des privi-lèges qu'elles ne détiennent pas toujours au nom de la seule compe

Il n'est peut-être pas interdit de n est peut-cire pas mieron de penser que l'on puisse quand même réussir, un jour, à colmater cette « fuite des cerveaux.», voire à en inverser le flux si les mutations politiques en cours sur le continent noir se concrétisent. Pour que ceux qui l'ont quittée aient envie d'y retour-ner, il faudrait, en effet, que l'Afri-que donne déjà d'elle-même une image attrayante, que le pouvoir n'y soit plus confisqué par quelques-uns.

#### En mal d'identité

Le vieux monde africain n'échappe pas aux bouleversements alentour. Il est heureusement en train de oraquer de toutes parts, d'Abidjan à Kna-hasa, de Cotonou à Libreville. Réus-sira-t-il à se ressaisir avant qu'il ne soit trop tard, avant que ses propres enfants ne désespèrent de le sauver l

A cet égard, ce qui se passe an Bénin peut être riche d'enseignements pour le reste du continent noir. Au bord du précipice, l'ancien Dahomey, que l'on montrait du doigt pour le pire, est en train, contre toute attente, de se faire remarquer pour le meilleur. Le sytème politico-économique, désuet et contre-performant, a été remis à plut et des hommes neufis out été chargés de conduire le changement.

L'Afrique aux Africaies? Iln ske-

L'Afrique aux Africains? Un slo-gan qui sonne creux. Mais le conti-nent noir a plus d'hommes valables qu'on le croit généralement pour se sortir d'affaire s'il sayait s'y prendre pour mobilier leurs énergies. Poils pour mobiliser leurs énergies. Pour l'heure, en mal d'identité, il avence à tâtous, sans trop y voir clair, praonnier de la bonne volonté mais aussi des caprices de rous ceux qui, de l'extérieur, lui assurent les moyens de sa sarries.

JACQUES DE BARRIN

Prochain article l'Eldorado austral par JACQUES DE BARRIN TELL wire des times partes

Plusieurs centaines de c auraient été massacrés à Ba



ILNISIE : échec de la positione le boycottage des élections mi marque la fin du

e freier armerte affiferte & meter ffent

The property of the property of the

THE PLANT OF SAME SPECIAL PROPERTY.

traine our topposers in method porturiam sis per mis

consist nont feligiopeen, dans too

Concertation amoreur year for ingua-ture d'un a pacte inflateau d'a gen-cu de suide, pue le volume d'une partie de l'entourage grandmine

carra d kinnlighet home die geme

cmpuradent l'aims Meme vide designation d'inflates ministres, de des fois pages ince

classe politique que ténere que peu en rand. L'un desanger a Front tansante de aibit anti-

et adresse aus a deman pouvoir, téthonomié d'une : natur certaine de l'engenomi services de sécurité et des l

TIT Mediat officette

t. 4 Jahrenia providentelle ini. 27. d reproche la have I bar

Ontobement à se su se me m Algérie. Il sapos susuem litisie, a décade de borrant ris dections municipal ex disin, estimant que eur HOUSE OF SOME SALE TRATEGIES & mascuta regular

Green States The Treatment

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the state of appropriate to the second Carrier - Charle thinks Menene PER STATE OF THE S the deal series Biselin in all in 

manus diames de manus de Tanis, semi lucas de locreia manus de notre manus de notre de la compansa de la compan Parents apres 1 to 1 to 1 Marie Correcte de Ben donne pointing of the second of the in the Cost comme 2 1277 a nongate de commission de la commission de des legres des les parties de la planeau de la planeau des parties de la planeau des parties de la planeau de la p

tations du chief de l'Met. Il mod-grant dus colon-et, should gur le crainte d'un attende en f'es-pution, n'a fast autone grande tournée en propinses depart une processing on beautiful Un autre trect, uger d'un r'iller-mich international », bien chaiquet in mouvement internation de to state triet, ager of the state of the monocoment submined function, at probablement par un Ports de sibilitation que installé dans le ca discussion de la ca discussion de la casa de la invocation in a Dam gas archives in strains of the y loans allocation a Marc out liquids to approximate til un justine fielle auto-squa de salut que l'islan... den als à mar-

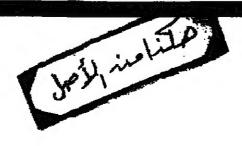
SOUDAN

Le gouvernement rejette propositions de paix américaine

the tries and and a cute for bushes weathers or Co. pour une solution de la SOME EVENORE AND PROCESSES the date is set ou pays, que ber dermer per M. Hep Business and Contractto lambe soudanaise et je secretaire d'Eint mit of the force multination Minutes africateur, et à date consultance. alors décincé les ser de déclarations publises l' ment - (AFF)

Apper de quotides 300ver S RWANDA: med Al-Amirine Khaliffa elek inte charge des efforts A state of the less propositions de proclème du Sud Selon avant à demander aux केंद्र दे र १६ म्हामक के

bere de bestete : de - Les 45 l'agreement Botace, be e affrommer.



LIBÉRIA: selon des témoignages

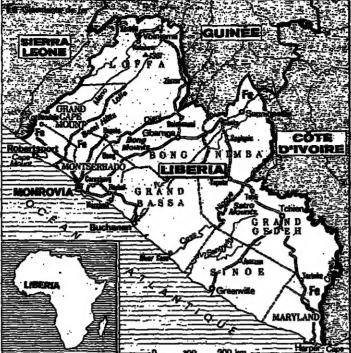
### Plusieurs centaines de civils auraient été massacrés à Buchanan

L'aéroport international de Robertsfield, attaqué par les troupes rebelles de M. Charles Taylor, était toujours, mardi 5 juin, sous le contrôle de l'armée gouvernementale, a indiqué le département d'Etat américain. D'autre part, des combats opposent toujours les forces régulières et les maquisards autour de la gigantesque plantation d'hévéas de la firme Bridgestone (anciennement Firestone), aux abords de Monrovia.

Dans la capitale, des centaines de Libériens et d'étrangers tentaines de Libériens et d'étrangers tentent de fuir le pays devant l'avance des rebelles. Air Guinée est la seule compagnie à maintenir ses vois au départ du petit aéroport de James Springs Payne, situé en pleine

La prise de Monrovia s'annonce assez difficile, nous câble de Buchanan, quartier général des forces rebelles, Robert Minangoy, notre envoyé spécial, car, explique-t-il, les techniques d'embuscade utisées en brousse sont inadaptées 'lorsqu'il s'agit d'attaquer des zones nrbaines. En outre, les maquisards sont mal encadrés et peu discipli-

Faits prisonniers, les soldats gou-vernementaux sont très souvent tués. D'autre part, des commer-cants libanais de Buchanan se plai-guent des pillages commis par les rebelles. « La guerre est presque ter-minée, vous serez dédomnages », promet un proche de M. Taylor. Selon des témoignages recueillis par notre envoyé spécial, plusieurs



centaines de civils, appartenant aux ethnies Khran (celle du président Samuel Doe) et Mandingue, auraient été massacrés à Buchanan pendant les combats de ces deux

Entouré de sa garde, le président Doc tente, en désespoir de cause,

d'ouvrir des négociations avec les rebelles par l'intermédiaire du conseil des Eglises. Le porte-parole du département d'Etat a, pour sa part, précisé que Washington « était en contact avec les deux parties en conflit».

#### ALGÉRIE : avant les élections locales

#### Les islamistes lancent une mise en garde à l'armée

Le Front islamique du salut (FIS) a menacé de descendre dans la rue si l'armée tentait un coup d'Etat pour le priver d'une éventuelle victoire aux élections locales du 12 juin.

Devant plus de cent mille sympathisants, dans un stade d'Alger, le président du FIS, Cheikh Abassi Madani, a mis en garde, lundi 4 juin. l'armée nationale populaire (ANP) « contre toute velléité de sortir une nouvelle fois dans la rue», comme lors des émeutes d'octobre 1988.

#### « Au moins 75 % des voix »

« Si l'armée sort de ses casernes nous sortirons tous, nous serons une armée islamique au service de la cause du Prophète », a dit Cheikh Madani selon lequel le FIS obtien-drait « au moins 75 % des voix ».

Le secrétaire général du Front de libération nationale (FLN, au pou-voir), M. Abdelhamid Mehri, a déclaré, de son côté, que son parti « veillerait à ce que le peuple s'ex-prime totalement et sans entraves ». « Le succès de l'expérience pluraliste serait le succès du FLN», a-t-il ajouté, affirmant sa conviction que « le peuple algérien continue et continuera à avoir confiance dans le FLN ». - (AFP.)

### PROCHE-ORIENT

ISRAEL : malgré les consignes officielles de « retenue »

#### La répression est devenue plus meurtrière dans les territoires occupés

de notre correspondant

A la presse et aux visiteurs étrangers, les autorités ne cessent de répé-ter que l'armée fait preuve d'une «extrême retenue» dans la répression de l'Intilada. Ces dernières semaines encore, on annoncait que de nouvelles consignes de tir avaient été dounées. Encore plus contraignantes que les précédentes, elles devaient limiter au maximum les victimes dans la population palestinienne.

Les résultats ne paraissent guère probants. Journée de grève générale et de mobilisation dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza, pour marquer le vingt-troisième anniversaire de la guerre de juin 1967, le mardi 5 juin s'est achevé avec un lourd bilan. Dans le camp de réfugiés d'Assar, près de Naplouse. réfugiés d'Askar, près de Naplouse, un enfant de huit ans, qui se trouvait sur le pas de sa porte, a été tué d'un projectile en caoutchouc en pleine tête. Les soldais ont tiré, a dit l'armée, alors qu'ils étaient attaqués à coups de pierres dans l'allée princi-pale du camp. A Naplouse, le même jour, toujours selon les porte-parole militaires, l'armée a ouvert le feu sur un groupe d'hommes masqués, équi-pés de haches : un Palestinien de quatorze ans a été tué. La semaine dernière dans cette même ville, une femme de quarante-deux ans a été tuée, elle aussi devant son domicile.

Alors que le nombre de victimes dans les confrontations avec l'armée n'avait cessé de diminuer ces derSelon les chiffres du Centre d'infor-mation israélien sur les droits de l'homme dans les territoires occupés (Betselem), vingt-deux Palestiniens ont été tués en mai (neuf en avril) et les premiers jours de juin confirment la « tendance » .

#### La Libye mise en cause

D'autre part, dans une înterview à la télévision, le numéro deux du commando palestinien qui a tené un débarquement sur les plages d'Israël la semaine dernière a indiqué que toute la logistique de l'opération avait été assurée par la marine libyenne. L'entraînement a duré un an et demi, en Libye, et c'est un cargo civil libyen qui a transporté le commando de seize hommes et leurs six vedettes de guerre au large des côtes d'Israël.

Originaire d'une famille du nord de la Palestine mandataire (aujour-d'hui la région de Kiriat-Shmone), né en Syrie, âgé de vingt-huit ans, Mohamed Ahmad al-Hamadi Yous-sef a combattu pour le Fath au Liban avant de rejoindre les rangs du Front de libération de la Palestine de Mohamed Aboul Abbas. Le commando devait tirer au canon et à la roquette sur les plages de Tel-Aviv avant de débarquer et d'ouvrir le fen à l'arme légère pour «faire le maxi-mum de victimes». Il n'avait pas été prévu que le commando puisse ensuite s'échapper, a dit Mohamed

#### TUNISIE: échec de la politique d'ouverture de M. Ben Ali

### Le boycottage des élections municipales par l'opposition marque la fin du « consensus »

Contraîrement à ce qui se passe en Algérie, l'opposition, en Tunisie, a décidé de boycot-ter les élections municipales du 10 juin, estimant que «les conditions ne sont pas réunies» pour un scrutin régulier.

de notre envoyé spécial

a Jamais nous n'avons été surveillés comme maintenant. Ce que je vous dis en ce moment est probable-ment enregistré, » « Coordinateur » du Mouvement de l'unité populaire (MUP), le parti – toléré mais non légalisé – de M. Ahmed Ben Salah qui prônait la collectivisation dans les années 60, M. Brahim Hayder dit-il vrai on se fait-il des idées? Les « flies en civil qui font le guel » entre le siège du MUP et celui du Monvement des démocrates socialistes (MDS), distants de quelques dizaines de mètres au centre de Tunis, semblaient fort discrets ce jour-là mais les doléances de notre interlocuteur sont révélatrices du climat de désenchantement régnant dans l'oppo-sition tunisienne qui avait longtemps cru aux vertus du «changement» après l'éviction de M. Bourguibs en novembre 1987.

e Depuis l'arrivée de Ben Ali, le discours politique est excellent mais le quotidien vécu est diffèrent, poursuit M. Hayder. On dit blanc mais on fait noir. C'est comme avant, sauf que Bourguiba n'est plus là. Lui, au moins, il avait la légitimité et le charisme! » Cet hommage inattendu au « combattant suprême » est repris dans les permanences de la plupart des partis d'opposition. Numéro deux du MDS, dans lequel se reconnaît depnis longtemps la gauche modé-rée, M. Mustapha Ben Jahfar est moins virulent que le représentant

goriquement rejeté les propositions

américaines pour une solution de la

guerre civile dans le sud du pays, qui

prévoient notamment un désengage-

ment de l'armée soudanaise et le

déploiement d'une force multinatio-

nale d'interposition dans cette région. Dans des déclarations publiées

mardi S juin par le quotidien gouver-nemental Al-Ingaz Al-Watani, le colo-

nel Mohammed Al-Amine Khalifa,

membre de la junte chargé des efforts

de paix, a estimé que les propositions

américaines visent à « l'internationali-

sation» du problème du Sud. Selon

lui, cela équivant à demander aux

troupes sondanaises de ese retirer de trouvé la mort. - (AFP.)

du MUP mais encore plus dépité: du MUP mais encore plus dépûté:

« Nous avions appelé à voter Ben
All à l'élection présidentielle, ce que
nous a reproché là base. L'équipe
au pouvoir n'a pas répondu à nos
espoirs ». Au MDS, au Parti communiste et dans quelques formations de moindre importance, l'antienne est toujours la même:
l'opposition n'a pas vraiment accès
aux médias officiels, auprès desquels les interventions directes du ponvoir sont frequentes; deux millions de citoyens sont privés de carte d'électeur sous des prétextes administratifs fallacieux; la concertation amorcee par la signa-ture d'un « pacte national » n'a pas eu de suite, par la volonté d'une partie de l'entourage présidentiel.

#### Tracts incendiaires

En avril, des tracts ont contribué à empoisonner l'armosphère. Même s'ils émanaient d'infimes minorités, ils ont fait jaser une classe politique qui tourne queique peu en rond. L'un, émanant d'un «Front tunisien de salut national» et adressé aux « destouriens » au pouvoir, témoignait d'une connais-sance certaine de l'organisation des services de sécurité et des fréqu tations du chef de l'Etat. Il souli-'gnait que celui-ci, obsédé par la 'crainte d'un attentat ou d'un putsch, n'a fait aucune grande tournée en province depuis son

accession an ponvoir. Un autre tract, signé d'un « Hez-bollah international », bien distinct du mouvement islamiste tolére en un mouvement islamiste toléré en Tunisie, et probablement inspiré par un Parti de libération islamique installé dans la clandestinité en Allemagne, commençait par une invocation au « Dieu qui renverse les harmes » On a limit pale une par les harmes » On a limit pale une particular des particulars de la company de la comp les tyrans ». On y lisait pêle-mêle :
«Marx est liquide, le capitalisme
est en faillite. Nulle autre voix de
salut que l'islam... Ben Ali a sus-

tions avaient été présentées en décem-

bre dernier par M. Herman Cohen

secrétaire d'Etat adjoint pour les

affaires africaines, et Khartoom avait

alors déclaré les accueillir positive

D RWANDA : mort d'un étudient

lors de hourts avec les forces de l'or-

dre. - Les étudiants du campus de

Puniversité nationale du Rwanda, à

Butare, se sont mis en grève après les

affrontements qui les ont opposés,

jendi 31 mai, aux forces de l'ordre et

au cours desquels l'un des leurs a

ment. - (AFP.)

Le gouvernement rejette

les propositions de paix américaines

Le gouvernement soudanais a caté- leur propre territoire». Ces proposi

pendu les cours coraniques... et pour cause. Mitterrand ne tolérera pas qu'on s'écarte de la francopho-nie.» Sentant la nécessité de réagir

devant la morosité des uns et l'exaktation des autres, le président Ben Ali a fait un geste le 1ª mai en annonçant des mesures pour assu-rer la représentation de l'opposition au Parlement, occupé par le scul parti gouvernemental depuis les législatives d'avril 1989. L'idée du chef de l'Etat est apparemment de libérer une trentaine de sièges (sur 141) par des nominations ou démissions provoquées, afin d'of-frir une « nouvelle chance » aux autres partis légaux.

Peu après, le Parlement adoptait une révision du code électoral pour les municipales du 10 juin pro-chain. Le scrutin majoritaire était remplacé par un système semi-pro-portionnel offrant 50 % des sièges portionnel offrant 50 % des sièges à la liste obtenant le plus de voix et le partage du reste. Un communiqué commun du MDS, du PC et du MUP reconnut que « l'Insistance du chef de l'Etai dans son discours du le mai, à propos de l'option démocratique et du rôle fondamental des partis politiques dans la vie nationale, est de nature à attenuer l'étai de tension qui prédomine dans les paparets du noudomine dans les rapports du pou-voir avec l'opposition». Mais, ensuite, ces partis et les autres forensine, es paris et les auntes ton-mations d'opposition, même celles qui sont plus ou moins proches du pouvoir, décidèrent de boycotter les élections municipales.

Si elle ne manque pas d'argu-ments pour dénoncer l'absence de neutralité de l'administration, l'opposition légale ne paraît pas pressée de compter ses partisans dans les urnes. Dirigée par des hommes talentueux, elle souffre d'avoir été privée de toute possibilité d'alter-nance sous M. Bourguiba et ne vit phis que dans un univers abstrait. Quelques hebdomadaires entreiennent l'illusion d'un débat intense, à coups d'interviews, com-muniqués, démentis, polémiques. Senles quelques centaines de cita-dins s'intéressent vraiment à ces tempêtes dans des verres de thé.

#### Attentisme des islamistes

M. Mourou, un des fondateurs du Mouvement de la tendance isla-mique - devenu le parti de la Nahdha (renaissance) pour se mettre en règle avec l'interdiction de toute référence à la religion dans la pro-pagande politique, — a, lui, une bonne raison pour ne pas se pré-senter aux élections ni même voter: « Je suis un avocat amnistié (en vertu d'une loi d'amnistie générale votée en juin 1989) qui n'a pas de casier judiciaire en règle. J'appartiens à un parti sans exis-tence légale bien qu'il en ait fait la

Environ quatre mille personnes condamnées entre 1981 et 1989 pour des motifs prévus par la loi d'amnistie, ne parviennent pas à obtenir la radiation de ces condamnations sur le « bulletin 3 », sésame administratif nécessaire pour obtenir de nombreux documents, y compris la carte d'électeur, voire pour trouver un emploi.

Cette situation permet aux isla-

attentistes dans une stratégie à long terme misant sur l'usure du régime. Représentés aux dernières législatives par des candidats «indépendants» qui ont obtenu de 10 à 17 % des voix selon les circonscriptions, ils ne referont pas la même expérience aux municipales. Ils se contentent de diffuser un hebdomadaire, Al Fajr (l'Aube), qui s'arrache dans les kiosques tous les samedis matin. « Par ordre du ministère de l'intérieur, notre tirage est limité à 20 000 alors que nous pourrions vendre dix fois plus. Imagine-t-on ce genre de procédé en Europe?#

L'exemple européen, la démocratie, Me Mourou les invoque pour se démarquer des propos extrémistes temus par les chefs du Front islamique du salut qui, lui, fait campagne pour les municipales du 12 juin en Algérie. « Nous n'approuvons pas les déclarations des islamistes algériens qui condamnent la mixité. Nous sommes inquiets de voir des gens inexpérimentés entrer sur la scène politique. » Par conviction on par tactique, Me Mourou fait tout pour écarter l'hydre d'une sorte d'internationale islamiste triomphant dans tout le Maghreb.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

### Plusieurs personnalités appellent Israël au « dialogue »

Plusieurs personnalités viennent de publier une déclaration sur la situation au Proche-Orient dans laquelle elles appellent Israel à « dialoguer »

« La tuerie de Rishon le Zion, déclarent les signataires, peut passer pour l'acte isolé d'un déséquili-bré que la police a arrêté et que le gouvernement israelien a condamné; cependant, cette tragédie pose une question fondamentale à tous ceux qui refusent l'aveuglément. Sans le climat d'intolérance Israël et la volonté de faire pourrir l'Intifada pour laquelle on ne donne

n IRAN : M. Khamenci reitère la sentence de mort contre Salman Rushdie. - Le guide de la République islamique Ali Khamenei a réaffirmé, mardi 5 juin, la « validité » de la sentence de mort contre ilman Rushdie, déclarant qu' « il doit être remis aux musulmans britanniques pour qu'ils appliquent le verdict de Dieu à son égard ». Qualifiant de « divine » la sentence contre l'auteur britannique des « Versets sataniques », le guide de la République islamique a ajouté que « cette sentence est comme des versets du Coran et, à ce titre, ne peut être rêvoquêe ». - (AFP.)

D LIBAN : deux nouveaux ministres chrétiens as gouvernement. -Deux personnalités du camp chrétien libanais, le chef du parti Kataëb (phalanges), le député maronite Georges Saadé, et un député grec-orthodoxe, M. Michel Sassine, ont décidé de participer au gouvernement de M. Sélim Hoss, formé il y a plus de six mois. La décision de ces deux personnalités proches de la milice des Forces libanaises accroît la repré sentation du camp chrétien au sein du cabinet d'union nationale qui compte désormais quatorze membres se répartissant à égalité entre , chrétiens et musulmans. - (AFP.)

politique, sans la peur que les mou-vements fanatiques altisent en toute impunité, un pareil évênement

ce sont les déséquilibres qui ris-quent de faire basculer l'Histoire – le fanatisme des uns alimente le fanatisme des autres.

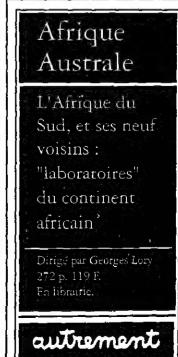
»Nous voulons garder l'espoir que ce massacre puisse servir de coup d'arrêt à l'inconséquence suicidaire du gouvernement israélien. Avant haine n'interdise toute possibilité de paix, nous voulons espérer que le pire n'est pas la seule perspective

»Tout comme nous dénonçons ici même en France la montée du racisme et ses crimes qui devien-nent de quasi faits divers, tout comme nous sommes épouvantés par la profanation du cimetière juij de Carpentras, nous dénonçons ceux qui préférent l'effroi sans fin en attendant la fin effroyable, au nom de leur fanatisme, à la recon-naissance réciproque, au dialogue

Cet appel a été signé par les per-sonnes suivantes : Marie - Claire Mendès France, Elisabeth de Fon-Mendes France, Elisabeth de Fon-tenay, Alain Finkielkraut, Jean Daniel, Jacques Tarnero, Nadia Sartaoui, André Wormser, Yves Jouffa, Adil Jazouli, Sami Naïr, Mohamed Harbi, André Akoun, Daniel Racbline, Gérard Bossuat, Hayett Boudjemaa, Rachid Zeg-gagh, Michel Zaoui, Fatima Dou-khan, Marie-Victoire Louis et Dje-

(Centre international pour la paix au Moyen-Orient, 10 Rue Seint-Claude, Paris)







Bened Street

Back 1 .2

Trans. M.

State and

arch. L.

# 15 mm

CAPAN ASSESSMENT

AND THE THE THE

. Alle Cart . GROW I'm ...

\*\*\*\*\*\*\* \*\*\* San Street Co. 300 1 1/2 · die la . Marine 1 ಕ್ರಾಕ್ ಆ 😁

1. 6. 2. 2

1752

FEICOTOR IS

STATE STORY 1657 - "I -- " . 200 A 47 A 1 A ... A 250 --

# **POLITIQUE**

#### A l'Assemblée nationale

### L'allocation de rentrée scolaire pourra être prolongée jusqu'à dix-huit ans

Les députés ont adopté, mardi 5 juin, le projet de loi relatif aux prestations familiales et aux aides à l'emploi pour la garde des jeunes enfants, présenté au nom du gouvernement par M- Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la famille. Ce texte, déjà adopté par le Sénat, tend à mieux compenser le coût des grands enfants, à diversifier les modes d'accueil des jeunes enfants et à simplifier les prestations familiales. Les groupes PS, UDF, UDC et RPR ont voté pour, le PC s'est abstenu.

Les vacances approchent et les députés s'intéressent...à la rentrée. Le projet de loi qui leur était soumis, mardi 5 juin, contient en effet une disposition importante qui devrait concerner sept cent trentequatre mille enfants et adolescents dans queloues mois : l'élargissement du champ d'application de l'allocation de rentrée scolaire. La limite d'age, pour le bénéfice de cette allocation versée sous condition de ressources, passe de seize à dix-huit ans pour les adolescents placés en apprentissage ou poursuivant des études et disposant de ressources inférieures à 55 % du SMIC. Cette mesure, dont le coût prévisionnel s'élève à 275 millions de francs, répond au souci du gou-vernement d'amener 80 % d'une classe d'age au niveau du baccalauréat, en tenant compte non plus de la limite de l'obligation scolaire (seize ans) mais de la fin des études secondaires (dix-huit ans).

L'allocation de rentrée scolaire a également été élargie aux familles modestes n'ayant plus qu'un enfant à charge – et ne recevant donc plus aucune prestation familiale - lorsqu'elles satisfont aux conditions de ressources pour bénéficier de l'aide personnalisée au logement (APL), du revenu minimum d'insertion (RMI) ou de l'allocation aux adultes handicanés Cette disposition devrait toucher cent trente-cinq mille enfants, pour un coût prévisionnel de 50 millions de francs.

#### Le coût des grands enfants

Toujours pour « mieux compenser le coût des grands enfants » selon la formule du rapporteur du projet, M. Robert Le Foil (PS, Seine-et-Marae), le texte repousse de dix-sept à dix-huit ans l'âge limite pour le versement des pres-tations familiales sous seule condition de ressources. Cette mesure devrait bénéficier essentiellement aux familles dont l'enfant âgé de seize à dix-huit ans n'exerce pas d'activité professionnelle (ou rémunérée à moins de 55 % du SMIC) et ne suit pas de formation scolaire, universitaire ou professionnelle. Le nombre des bénéficiaires est évalué à trente-six mille, pour un coût de 395 millions de

Le deuxième volet du projet de loi s'adresse aux tout jeunes enfants : il prévoit la création d'une nouvelle prestation légale destinée aux familles qui font gar-der leurs enfants de zéro à six ans par des assistantes maternelles agréées. Cette disposition tend à favoriser le recours aux assistantes maternelles tout en améliorant le statut de ces femmes, souvent ten-tées de travailler clandestinement.

tiers seulement des familles qui peuvent prétendre à cette presta-tion en bénéficient aujourd'hui. La légalisation de la prestation de service « assistante maternelle» (PSAM) devrait également inciter-les assistantes maternelles à se faire agréer et à bénéficier d'une

Le projet de loi, adopté mardi par les députés, contient enfin une mesure symbolique : la suppression de la dérogation « jeune fille au foyer » qui assimilait à des étudiants ayant droit à des prestations familiales entre dix-sept à vingt ans les jeunes filles qui, filles ou sœurs de l'allocataire ou de son conjoint, restaient au foyer pour s'occuper de l'éducation d'au moins deux jeunes enfants.

Les députés ont été unanimes pour voter la suppression de cette disposition « discriminatoire » qui représentait un véritable frein à l'insertion professionnelle des

### Les centristes jugent « globalement négatif » le rapport Hollande sur la fiscalité du patrimoine

Le président de la mission parlementaire chargée de la réforme de la fiscalité du patrimoine, M. François Hollande (PS, Corrèze), devait rendre public son rapport mercredi 6 juin et confirmer qu'il prévoit un alourdissement de la taxation des plus-values mobilières pour les particuliers (le Monde du

M. Hollande préconise de suppri-PASCALE ROBERT-DIARD | jusqu'à présent taxées à 16 %, trois

tranches d'imposition seraient créées : 0 % jusqu'à 20 000 F, 16 % au-delà de 200 000 F. Le rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Alain Richard, rocardien, a estimé mardi 5 juin que cette réforme de la fiscalité du patrimoine devra se faire sur plusieurs années. Le rapport « dessine un certain nombre de projets au sein desqueis le gou-vernement et la majorité devront choisir», a expliqué M. Richard. Il a gistrement sur la cession de logement qui, selon lui, rapporte 15 milliards de francs aux collectivités locales. Le

groupe socialiste de l'Assemblés nationale et le gouvernement se réuniront à la mi-juin pour discater du projet de loi de finances pour 1991. Le président du groupe, M. Louis Mermaz, a annoncé, le 5 juin, qu'il souhaitait «faire entendre le point de vue» des députés socialistes et « peser » sur les décisions budgétaises que le souvernement arrêters en institute. que le gouvernement arrêtera en juil-let. Il a ajouté que certaines des propositions de M. Hollande sur la lisca-lité du parrimoine pourraient figurer dans le projet de budget. Il a précisé que deux groupes de députés socialistes, préparaient deux propositions de loi « à caractère social » : la première concerne les bas salaires, la seconde tend à combattre la spécula-

Les centristes ont annoncé leur opposition au rapport Hollande, jugé « globalement nègatif mais comportant quelques rares mesures positives » par le président du groupe UDC, M. Pierre Méhaignerie. Il a estimé que les propositions Hollande frappaient « suriout les classes moyennes » et qu'elles n'étaient pas « le bon moyen de lutter contre les inégalités». Le président du groupe UDC a cependant jugé « positif» le projet de créer une provision fiscale destinée à régler les droits de succes-sion pour les entreprises. Il s'est éga-lement félicité de la démarche mesu-rée et prodepte du démarche mesu-fie et prodepte du démarche mesurée et prudente du député socialiste.

PRÉCISION. - A la suite d'errectifier leur vote sur le projet de loi relatif au travail précaire (le Monde daté 3-4 juin). M. Chritian Kert (UDC), comptabilisé parmi les votes «contre», a précisé qu'il souhaitait s'abstenir, comme la majorité de son groupe. Quant aux cinq députés RPR (MM. Robert Debré, Jean-Pierre Delalande, Alain Devaquet, Edouard Frédéric-Dupont et Eticane Pinte), comptés parmi les abstentionistes, ils avaient en fait décidé de. suivre les consignes de leur groupe, en ne prenant pas part au vote.

mer le système actuel, qui exonère précisé que seulement « deux ou trois propositions » figureraient dans le projet de loi de finances pour 1991. les plus-values si le montant des transactions n'a pas dépassé Il a ajouté que d'autres nécessite-298 000 francs au cours de l'année. raient un examen pendant plusieurs et de calculer la taxe sur le montant années avant d'être réalisées, par de la plus-value, a c'est-à-dire la réaexemple la réforme du droit d'enrelité des gains, des profits». Alors que 'es plus-values non exonérées étaient

La protection des enfants mannequins

Les députés ont adopte à l'unanimité, mardi 5 juin, le projet de loi rolatif aux agences de mannequins et à la protection des enfants et des adultes exercant cette activité orésenté au nom du gouvernement par M= Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat chargée de la famille. Ce texte, adopté par le Sénat, tend à mieux organiser la profession de mannequin et à protéger les enfants employés à ce titre, en fixant strictement les conditions dans lesquelles les agences peuvent recourir à des mineurs pour des activités publici-taires (le Monde du 13 mai).

Les agences de mannequins seront Seion Mª Hélène Dorthac, un désormais soumises à une licence, accordée par l'administration sous conditions de moralité et d'exercice. Des garanties financières seront exigées afin de permettre le paiement des salaires et des cotisations sociales de leurs employés. Pour

rémunération, le texte désigne l'agence de mannequins comme leur employeur unique, alors que jusqu'à présent les responsabilités étaient souvent diluées entre les différentes agences ou encore le photographe qui les faisait poser.

L'emploi d'enfants mannequins s'exerce actuellement hors de toute légalité et de tout contrôle, puisqu'il est en contradiction avec le principe même de l'interdiction du travail des mineurs de moins de seize ans. Ni le gouvernement ni les députés n'ont voulu interdire l'utilisation de l'image de l'enfant dans la publicité, mais ils ont à tout le moins souhaité la réglementer. Conçu comme une dérogation au droit du travail, l'emploi des enfants dans un but publicitaire a donc été strictement régle-

Les agences ayant recours aux enfants devront bénéficier d'un agrément particulier, accordé par le

ÈGLEMENT DE COMPTES

préfet pour une durée d'un an, sur avis conforme d'une commission créée au sein du conseil départemental de protection de l'enfance. Les députés se sont montrés encore plus sévères que les sénateurs sur la réglementation de temps de travail des enfants. Il ont en effet adopté un amendement déposé par le rappor-teur du projet, M≈ Janine Ecochard (PS, Bouches-du-Rhône), et par le groupe socialiste, prévoyant que durant les périodes scolaires l'emploi d'un enfant mannequin ne pourrait être autorisé que lors des jours de repos hebdomadaire et en dehors de toute heure de classe, à

Pour les mineurs non scolarisés, l'activité de mannequin ne peut s'exercer que deux jours par semaine, là encore à l'exception du

Toro Valley

"Incroyable! Calculez

Le Monde

TOPES SIL BEET STEEL BINESCER .? E. 1142-43-25-25 Sec. ... 45-25 32

STATE LANGE OF STATES

AL : 4 : F : F

STATE STATE OF

11 2-11 - 281

SECTION SECTION

ice-14 to ...

SEELE 31 14.

15 - FEET 18 1.99 1

120 2202

State of the second

SHOWER THE SHOW

15-15 25 A. V.

Chile is the

With the same of the same

alegge a gar of the

22 22727 of C.

The second of the second of the

# No. 47 0 00 '

Sign in the

2002 1 N. 11

games a more of

STATE TO THE TALL

please which are

धान्त्रः धन्य क्षाः स्व

Mark William A.

|変数型はないできな

ZIEF.

**大力 一に始めます 御客却を集 母離 原す** エイニ 別 興 温度機能 立名を成す

A. "ANDRES FIRE FIELDS

Spain, . . . int a man ಪ್ರದೀವನಗಳ <sub>ನೀ</sub>

DESCRIPTION OF RESERVO ME = 1 4 The Report Services Secret Vine Spranner of

ABONNEMENTS to be the state of NO STATEMENT OF THE PART

5 MINGER TO STREET THE PARTY OF T SOUR BEALOUSE US BY THE REAL PROPERTY. the representative to the sections

CEDE SO-16 19 PERSONAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSONAL PROPERTY AND ASSESSMENT SERVICE & LIOSHICILE POST OF THE SHARE THE ME

A partir d'une recommandation globale visant à accroître votre productivité et votre créativité, MICRO VALLEY s'angage à optimiser votre

formation des hommes, à travers des techniques d'information sans cesse réactualisées : MICRO VALLEY conseille et assiste l'utilisateur sans

40.58.00.00



INTELLIGENT SERVICE



passant par l'atelier, les déplacements sur site ou le serveur 3616 code VALLEY : MICRO VALLEY intervient

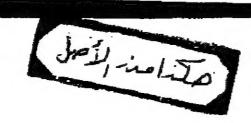
INSTITUT DE PORMATION UP-TO-DATE

De l'analyse des besoins de l'entreprise, à la

logistique, à la réalisation d'objectifs professionnels précis, jusqu'au développement d'outils adaptés : MICRO VALLEY assure une collaboration

APPLE CENTER SERVICES De l'essai comparatif des matériels et logicials, au conseil-achat et à l'étude du dossier de financement, en passant par le stock géant : MICRO VALLEY apporte des réponses complètes sans

7-11, rue Sainte-Lucie - 75015 PARIS - Téléphone : 16 (1) 49.58.09.90 - Télécopie : 45.77.95.71 - 3616 Code VALLEY (Accès périphérique Porte de Sèvres - Mètro Charles-Michels - Lundi - Samedi : 9 h 00 - 19 h 00.)



la majorité senatoriale se di les services sinanciers de la

Service of the service of and not rived frequency 1 ... a 164 Per appropriate -- Jahran Bret Berige Tie 

A Sec Mallions AND THE PROPERTY AND ADDRESS.

A Manifestor Carrier Se a **维 科性:"他** PLANT OF THE PARTY er light with some offer

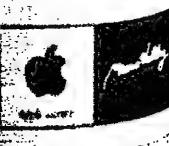
at produce as the second ter to the second to them minute white a se fregulate and the second of the second of the second A LOS AND AN ANALYSIS BOTTOM

MEN THEM # sthat Friffpratie 

STOP NO STA

**POLITIQUE** 

hers one



Au Palais du Luxembourg

### La majorité sénatoriale se divise sur les services financiers de la Poste

Les sénateurs ont commencé, mardi 5 juin, l'examen du projet de loi relatif à l'organisation du service public de la Poste et des Télécommunications, adopté par l'Assemblée nationale, en première lecture, le 12 mai dernier. Des divergences sont apparues entre le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, M. Paul Quilès, le rapporteur de la commission des affaires économiques, M. Jean Faure (Un. cent., Isère), et la majorité sénatoriale sur une éventuelle extension des services financiers de la Poste.

M. Faure a regretté, d'abord, que le gouvernement n'ait pas déposé dans les temps (avant le 30 mars dernier) une loi sur la règlementation applicable aux télécommunications et que « des dispositions essentielles soient renvoyées au pouvoir réglementaire», ce qui interdit « d'apprécier la portée de la réforme ». « Le risque est donc grand de voir les nouveaix exploitants publics être à la fois juge et partie, en élaborant eux-mêmes leurs cahiers des charges », a-t-il notamment relevé, trouvant un écho auprès du rapporteur de la commission des finances, M. Henri Torre (Rép. Ind., Ardèche).

M. Faure a mis l'accent, ensuite, sur le « lourd héritage financier » qu'auront à supporter les deux entités en raison de l'importance de leurs dettes (37,5 milliards de francs pour la Poste et 118,4 milliards de francs pour France-Télécom). Il s'est interrogé sur leur « viabilité financière », avant de déplorer que les problèmes souleves par le coût du transport de la presse (3,1 milliarda de francs à la charge de la Poste) soient renvoyés aux cahiers des charges.

Le débat a tourné sur le fait que la Poste ne soit pes autorisée à proposer toute la gamme des prêts existants, les leurs, hostiles à ce que cette faculté lui soit donnée. A l'Assemblée nationale (le Monde du 12 mai), le ministre avait éludé le problème en recourant à l'article 40 de la Constitution (qui proscrit les amendements d'origine parlementaire accroissant la charge publique). Il pourrait être amené à en faire de même au Sénat, bien qu'il ait paru personnellement favorable à l'extension des services financiers offerts par la Poste. « Qui, dans notre pays, a peur du service public? a-t-il en effet demandé sous les applaudisse-ments des sénateurs socialistes. Comment affronter victorieusement la concurrence internationale si on craint comme la peste la concurrence chez

#### L'affectation des recettes fiscales

« N'est-il pas paradoxal et incohé-rent que l'on refuse à la Poste des services que, désormais, les grandes surfaces proposent à leurs clients et que demain, sans doute, la Poste néerlandaise proposera ?» s'est exclamé, en réponse, M. Faure, avant de «déplo-rer les pressions exercées par le minis-tre des finances sur l'ensemble de nos collègues». La commission des finances est en désaccord avec celle des affaires économiques. En effet, M. Torre juge « souhaitable de trouver d'autres moyens d'assurer la viabilité de l'exploitant que la fuite en avant vers des activités nouvelles dans le domaine concurrentiel», qui risque, selon lui, «de susciter des déséquilibres importants dans orbit-ci, selon la théorie bien connue des dominos».

M. Torre a vivement attaqué l'article 20 de projet, relatif à la fiscalité locale. « Votre commission des finances, a-t-il dit, ne pouvait accepter qua le produit des impôts locaux acquittés par les deux exploitants soit dévolu à l'Etal.» Un amendement era donc déposé pour que l'intégralité de ce produit soit versée à la dotation globale de fonctionnement. En outre, si le rapporteur de la commis-sion des finances a admis que la

Poste bénéficie d'un abattement de 85 % sur son assiette d'imposition, il a déposé un amendement pour que ce taux soit reconsidéré dans quelques

Après ces exposés, les sénateurs ont repouse l'exception d'irrecevabilité (visant à faire reconnaître que le texte en discussion est contraire à une disen discussion est contraire a une aus-position constitutionnelle) et la ques-tion préalable (dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu de délibé-rer), déposées par le goupe commu-niste. Mi Paulette Fost (PC, Seine-Caire Denial et L'Alland I.v. (PC Vel. Saint-Denis) et Hélène Luc (PC, Valde-Marne) ont vu dans le projet de M. Quilès «un avatar» du projet sonhaité, en son temps, par son prédéces-seur, M. Gérard Longuet, et out manifesté ainsi leur opposition e à un projet de loi qui vise au démantèle-ment et à la privatisation du service value.

La discussion générale qui a suivi a permis de mesurer l'isolement de M. Faure au sein de la majorité séaatoriale. Cette dernière s'était concertée, dans l'après-midi, afin de parvenir à une position commune : le refus de l'élargissement des activités de la Poste. L'hostilité de nombreux sénateurs, en particulier au RPR et chez les centristes, n'a pas empêché cer-taines prises de positions favorables au rapporteur, parfois passionnées, comme celle de M. Gérard Larcher, président d'une mission sénatoriale munications, qui s'est attaché à replacer le débat dans le coutexte international d'une concurrence accrue.

La discussion a été l'occasion, aussi, de voir s'esquisser, contre le détournement des recettes fiscales au profit de l'Etat, un afront du refusa-traversant les clivages partisans, comme l'ont attesté les critiques de MM. Gérard Delfau (PS, Hérauli) et René Régnault (PS, Côtes-d'Armor) sur les dispositions fiscales du projet. M. Quillés entendait laisser à M. Michel Charasse ministre délémé M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget, le soin de répondre, mercredi, à ces critiques.

GILLES PARIS et FRANÇOISE VAYSSE

Répondant à M. Mitterrand

#### M. Chirac affirme qu'il a lutté contre les inégalités entre 1986 et 1988

M. Jacques Chirac répond dans le Figure du mercredi 6 juin au juge-ment porté par M. Mitterrand sur le gouvernement de 1986-1988, pendant lequel « tout a sombré au bénéfice des propriétaires immobiliers et de cer-toines professions libérales ».

L'ancien premier ministre écrit : e Tous les experts, tous les rapports officiels soulignent que le développe-ment des inégalités dans la société ment aus inégatites aans la société française date du début des années 80. C'est notamment à ortie époque qu'est apparue, on s'en souvient, la « nouvelle pawreté », et que le chômage, notamment ceiui des jeunes, s'est considérablement aggravé. Confronté à cette situation, mon gouvernement a réagi. Entre 1986 et 1988, un effort considérable a été fait, par exemple en faveur des familles.»

« De même, poursuit M. Chirac, l'impôt sur le revenu a été supprimé pour deux millions de foyers modestes et considérablement allègé pour deux autres millions. Enfin, grace à la réforme économique que nous avons entreprise, la France a recommencé à créer de nombreux emplois. Voilà comment on lutte contre les inégalités. Depuis 1988, aucune initiative nou-velle n'a été prise par le gouverne-

M. Chirac ajoute que le sentiment M. Curac ajoure que le sentiment d'inégalité n'est pas le seul qui expli-que le malaise actuel. Celui-ci serait du également « au développement de l'extrémisme, favorisé de façon persé-vérante par M. Mitterrand pour diviser et affaiblir l'opposition ».

M. Charles Pasqua, interrogé mercredi matin 6 juin à Europe 1 sur les déclarations de M. Mitterrand concernant notamment la lutte contre les inégalités a répondu : « M. Mitter-rand fait preuve d'une impudence et d'un culot extraordinaires. »

M. Méhaignerie accuse M. Mitterrand de « déstagogie ». -M. Pierre Méhaignerie, président du groupe UDC de l'Assemblée nationale, a estimé, mardi 5 juin, qu'il y avait « beaucoup de démogogie, de faux-semblant, d'hypocrisie et de mensonge», dans les propos tenus, dimanche 3 juin, par le président de la République à Solutré sur l'aggravation des inégalités sociales, qu'il fait remonter à 1986. L'élection cantonale partielle de Villeurbanne

### La courtoisie de M. Vial, candidat du Front national

Après la démission, pour cause de cumul des mandats, de M. Jean-Jack Queyranne, député (PS) du Rhône et maire de Bron, de son mandat de conseiller général, une élection partielle doit avoir fieu les 10 et 17 juin dans le canton de Villeurbanne-sud. Parmi les sept candidats en présence (1), M. Pierre Vial (FN) mène campagne sur l'immigration, l'amnistie et l'in-

de notre bureeu régional

« Madame, puis-je vous propos ce tract?». La dame acquiesce d'un sourire et range le papier au fond de son panier. Cofondateur du GRECE, membre du « conseil scientifique» de M. Le Pen, professeur d'histoire médiévale à l'université de Lyon-III et conseiller municipal de Villeurbanne, M. Pierre Vial est un homme courtois. C'est à peine si son petit brûlot, méticuleusement plié en deux pour plus de commodité. laisse entrevoir au passant, en caractères de plus en plus gros, ces simples mots: « Fausses factures. faux passeport, scandale du Carresour du développement, amnistie, amnistie, amnistie, tous complices, sanctionnez les ripoux la Et personne, jamais, no le lui refuse ce raccourci. Un autre tract montre des musulmans intégristes agenouillés place de la République, à Paris. De Villeurbanne, pas un mot. Entre les deux barres grises de la cité Saint-Exupéry, dans le

quartier des Maisons-Neuves, à Villenrbanne, le candidat du Front national a entrepris, ce matin-là, de rester, même sous la pluie, aussi longtemps que durera le marché. L'un de ses collègues du conseil municipal, candidat du Parti communiste, stationne un peu plus ioin, en compagnie de deux de ses camarades. À quelques mêtres de là, celui du RPR salue les commerçants, encadré par deux élus du Rhône. Le successeur de Charles Hernu à l'Assemblée nationale, M. Jean-Paul Bret, lui, fait réelleent son marché : il n'est pas candidat. Trois équipes du Front national, pendant ce temps, distribuent leurs tracts. « Je crois bien, glisse M. Vial, que nos adversaires sont plutôt impressionnés par cette présence. »

#### de l'OAS

Eh oui! Ce jour-là, dans l'immédiate banlieue de Lyon, entre les avocats, les bottes de radis, les fromages et les filets de truite, ce sont pien les militants du Front national qui sont les plus nombreux sur le marché. Passe un vieux monsieur, qui raientit le pas, s'attarde autour du petit groupe, puis s'ap-proche, enfin, du candidat. A l'âge de dix-sept aus, il était commu-niste, mais maintenant, dit-il, il n'en peut plus : « Pas plus tard qu'hier, le docteur voulait m'opérer pour ma hanche. Ah, j'al dit non, on verra ça après les élections.» Arrive aussi une sympathisante, avec son chien : « Pourquoi on ne nous donne pas la parole à nous, les juifs du Front national? Mol, après Carpentras, j'ai tout de suite compris que c'était soit le PS, soit les Arabes. »

La conversation glisse naturellement sur le meeting interdit de M. Le Pen à Villeurbanne (le Monde du 1er juin). « Par tempérament, explique M. Vial, j'aurais présere être dans la rue ce jour-là.» Militant de l'OAS (l'Organisation de l'armée secrète du temps de la guerre d'Algérie) dès son adolescence, et interné pour cette raison dans un fort de la banlieue lyonnaise à l'âge de dix-sept ans, Pierre Vial se définit aujourd'hui comme « un national-populiste ».

Un pen avant midi, l'équipe du RPR, déjà lassée, lance un salut amical à ses concurrents du FN e Nous avons mis les choses au point, car il y a eu cette nuit quelques frottis-frottas entre nos col-leurs d'affiches», précise M. Vial. Le lendemain, ils se retrouveront sans doute comme la plupart des candidats sur le marché de Grandclément où, comme le dit un distributeur de tracts, « c'est plus bronze». Mais pour l'heure, le candidat du Front fait ses comptes : grâce au vieillissement de la popu-lation du quartier et au fort taux de travailleurs immigrés dans plusieurs cités du canton, il ne désespère pas d'arriver en tête des candidats de la droite au premier tour. Comme l'avait fait M. Le Pen à Villeurbanne, lors de l'élection présidentielle de 1988.

**JEAN-LOUIS SAUX** 

1. Outre M. Vial, M. Nathalie Cantier (PS), MM. Christian Arnoux (RPR), Pietre Dutey (Verts), Pietre Grannec (PCF), Gilles Rozet (en congé de CDS) et André Villaume (POE)

### Le poujadisme démocratique

Saito de la première page

Bref, tout se passe comme si le masochisme tenait lieu de référence commune aux partis dits classiques, ou républicains. Tandis que forcit, en effet, le « vent républicains. Tandis que forcit, en effet, le « vent mauvais» d'une extrême droite ani explicite ce a le reste de la société avait jusque-là refoulé. A mesure qu'avance ce que Régis Debray (3) décrit délicate-ment comme « le petit septennat », s'insinue et se développe, autour du mouvement le plus visible et le plus dangereux, un ponjadisme démocratique, qui ne peut qu'aider l'extrême droite à tisser sa toile. Aux côtés de la démagogie du Front national, autour du pouja-disme partisan, qui se nouvrit de la méthodique des mécontentements, apparaît un poujadisme intellec-tuel, parfois de bonne foi, souvent brillant, qui facilite le progrès de

M. Le Pen. En cela notre situation diffère radicalement de l'entre-deuxguerres. A l'époque, la contestation du «système» était double – fascisante et communisante – et avait pour cible commune la démocratie elle-même (cosmopolite pour les uns, bourgeoise pour les autres). Soixante ans plus tard, ce n'est pas la démocratie que l'on veut atteindre. C'est, au contraire, au nom de son exigence et de sa rigueur, que ce ne sont pas les valeurs démocra-tiques que l'on fustige, ce sont elles que l'on met en échec, en déconsi-dérant ceux qui s'en réclament (4). Il y a, dans la société française, de plus en plus de gens pour considé-rer que, au fond, la politique elle-même pervertit la démocratie.

Dans les années 30, les intellectuels faisaient de la politique pour contester l'ordre social et institu-tionnel. Aujourd'hui, ils pensent pouvoir le défendre en la mépri-

La politique et ceux qui la représentent, objectera-t-on, l'ont bien cherché. Mais c'est oublier que la démocratie, ce sont d'abord des institutions, des relais, des coatre-pouvoirs, des élus. Il y a danger à laire croise que tout est manipulation (5), que le citoyen est voué à n'être, de toute éternité, que le dindon de la farce. Il y a danger à laisser croire que la république des nuts aurait succédé à la république des incapables, dénoncée en 1956 par Pierre Poujade et son émule prometteur, le jeune député Le Pen. Au reste, tous les thèmes qui ont miné la IVe République sont là, l'instabilité dans la gestion étant remplacée par la stabilité dans l'impuissance. Il n'y 2 plus qu'à considérer l'immigration comme le problème colonial sur lequel la V- République ne manquera pas de tomber... Le président du FN ne

suggère pas autre chose lorson'il évoque 1958. De ce point de vue, les convertures tapageuses et tape-à-l'œil de certains hebdomadaires, la libération de délinquants par des matistrats, une certaine ambiguite écologiste, ou encore une légitimité donnée par certains partis à des réflexes « petits blancs » alimentent, pèle-mêle, le même courant. il y a. enfin, danger à réduire la victoire des valeurs démocratiques en Europe à une «épldémie de consensus», à un «éffet de mode triomphal», comme le fait Jean Baudrillard (6).

#### Un déficit charismatique

Il y a d'autant plus danger que les principales voies évoquées ou proposées conduisent à autant d'impasses. La première tentation, dans un pays privé, comme dit Laurent Fabius, d'un a grand desseins, est de se tourner vers l'homme providentiel. Un peu à la manière de Victor Hugo, Régis Debray illustre ce qu'il faut bien appeler cette régression, en nous invitant à méditer sur nos denx ds hommes, Napoléon et Charles de Gaulle, et suggère ainsi que François Mitterrand serait au général ce que Napoléon III fut à Bonaparte. L'appel à l'homme fort, l'hymne à l'autorité historique. sont, précisément, l'une des cordes sur lesquelles joue M. Le Pen.

Si l'on postule qu'il y a déficit charismatique et que ni le président ni les chess de file de la droite classique ne peuvent le combler, qui reste-t-il?

La deuxième tentation réside dans une sorte de surenchère démocratique. Celle-ci consiste -là encore dans la foulée du Front national - à mettre en avant des solutions telles que le référendum d'initiative populaire, lequel serait la forme achevée de la démocratie, puisque, ainsi, le peuple redevien-drait maître d'un destin que lui confisquent ses représentants. Or, le « toujours plus » de démocratie constitue le déguisement habituel de l'exigence populiste (7). « L'in-tèrêt des politiciens correspondent constitue de politiciens correspondent de l'exigence position de l'existence de l'existen rarement à celui du peuple », affir-mait Jean-Pierre Stirbois, avant d'exhorter ce même peuple à pren-dre directement la parole par la voie du référendum d'initiative

· La troisième tentation est, d'une certaine manière, aristocratique. Elle est fortement représentée dans la sphère des intellectuels les plus avides d'effets de mode et consiste, souvent, à opposer les « compétents » de la société civile aux « incompétents » de la classe politi-que. On ne sache pourtant pas que Pierre Arpaillange soit meilleur ministre que Jean-Pierre Soisson! Elle conduit aussi à exiger des

hommes politiques plus qu'ils ne peuvent donner. Elle feint de croire que tout commence en politique et que tout finit, heureusement, en technocratisme. Le senl problème est que, si l'on en juge par l'origine socioprofessionnelle de la plupart des responsables de nos grands partis - ils sont en grande majorité issus de l'ENA, ce gouvernement des meilleurs scrait en place depuis belle lurette

Dans ces conditions, comment mettre en lumière les responsabilités du politique sans nourrir le poujadisme démocratique?

Probablement en prenant conscience, comme le souligne Michel Crozier, que « la situation a empiré, non pas parce que les choses vont plus mai, mais parce que la pression du changement s'est aggravée». La société française, en effet, a non seulement continué de changer rapidement et profondément, mais elle a produit une accumuiation de frustrations qui, refoulées en période de crise, resurgissent avec la richesse retrouvée. Peut-être en cessant de croire que la démocratie n'était belle qu'au temps où elle était violemment contestée. Elle peut, au contraire, et doit tout autant, vivre grâce à un large consensus, sur sa règle du jeu et autour des valeurs républicaines. Entre le rejet de la politique et la menace du lepénisme, il y a, il devrait y avoir, pour ceux qui eulent s'attacher à réhabiliter la vie politique, l'engagement,

Enfin, on aurait garde d'oublier que le consensus démocratique n'est certainement pas un état naturel. Ce que Jurgen Haberman appelle une « éthique de la discuson », c'est-à-dire un effort de la société sur elle-même, est, plus que iamais, nécessaire. Du moins si l'on veut éviter que les logiques de plement livrées à elles-mêmes.

De Boris Eltsine à Ion Iliescu, le populisme a suffisamment progressé en Europe pour que l'on s'attache à éviter qu'il ne s'installe, un jour, à Paris, capitale d'une république qui n'est pas encore moderne : n'est-ce pas François Mitterrand qui confessait que « dangereuses avant lui », nos institutions le redeviendraient « après

**JEAN-MARIE COLOMBANI** 

(3) Auteur de A demain de Gaulle, col-lection le Débat, Galtimard. (4) Selon Paul Thibaud, ancien direc-

teur de la revue Espril, dans un article publié par le quotidien Libération. (5) Voir le livre de François de Closets

(6) Dans la revue le Débat, précédem-

(7) Comme l'a démontré Pierre-André Taguieff, chargé de recherches au CNRS, dans le numéro 3 de la revue Pouvoirs

### Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **76501 PARIS-CEDEX 15** Tál. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

cent sus à compter du 10 décembre 1944

Principant associés de la société :

Société civile • Les réducteurs du Monde »,

**ADMINISTRATION:** 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL le Monde

PUBLICITE directeur du développen 5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71

Monde

Austriation Hubert-Berry-Méry > Société anonyme des locteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant.

Téléfan : 45-55-04-70. - Société filitale du journal de Monde et Régio Pesse SA. Le Monde

et publication, n=57 347 ISSN 20395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-22-20-20.

osez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

TÉLÉMATIQUE

Reproduction intendite de tout urticle, sauf accord avec l'administration **ABONNEMENTS** 

, place Hubert-Boure-Méry, 94852 IVEY-SUR-SEINE CEDEX, Tél.: (1) 49-60-32-90 SUESSE-BELGIOUE AUTRES PAYS 6 mois ..... 780 F 1 123 P 1 500 F 1 400 F 2 086 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70 ets d'adresse étilisités en previsoires : nos abounts sont invités à cur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisi	e : 3 mois		6 mois 🗆	1 an
Nom :			Prénom:	<u> </u>
Adresse :			<u> </u>	
	7.	<u> </u>	. Code postal:	
Localité :			Pays:	

Que faire de l'extrême droite? Comment se comporter face à Jam-Marie Le Pen? Faut-il être. comme dirait Valéry Giscard d'Estaing, « courtois » avec lui ? Le Front national est-il devenu un parti comme un autre ? Existe-t-il un avenir commun entre la droite et l'extrême droite ou faut-il définitivement couper les ponts ? Pour l'opposition, tétanisée par le Front national (le Monde du 6 juin) ces questions sont devenues obsédantes. Il n'y a plus une réponse RPR et une réponse UDF. C'est affaire de convictions, mais

faire de Le Pen un tabou moral »: Alain Juppé, secrétaire général du RPR. « Il nous faut un autre mes-sage reliant notre conception du respect de l'homme à notre attochement à une nation qui ne soit pas la patrie de la trouille » : Jacques Barrot, secrétaire général du CDS.

"Il faut neutraliser son espace politique »: Yvon Briant, président du
CNI. « Il faut passer d'une critique
de gauche à une critique de
droite »: Gérard Longuet, secrétaira général du PR. Toutes choses ndues depuis des années.

chtendues depuis des annees.

D'autres imaginent qu'aux grands maux, il faut d'abord répondre par les petits remèdes. informer et s'informer. Ne plus oublier d'abonner son parti aux journaux d'extrême droite, ce que personne n'a encore fait. Soigner la forme des discours: « La réponse à Le Pen est aussi dans la syntaxe », poètend sans rire Francois Bayrou. prétend sans rire François Bayrou, délégue général de l'UDF. Mais en sondant les cœurs et les reins, on comprend vite que les vraies ques-tions ne sont pas là.

Faut-il être « courtois » ou pas avec Jean-Marie Le Pen ? Le mot plaît bien aux parlementaires, aux élus locaux, aux experts électoraux soucieux da placement de leurs actions à la bourse du Front natio-

#### Diaboliser Le Pen »

On se plaît à louer l'attitude « responsable » de Valéry Giscard d'Estaing et, même dans les rangs RPR, on n'épargne pas Jacques Chirac, qui s'est mis soudainement à attaquer bille en tête Jean-Marie

« Giscard a la bonne attitude, apprécie Jean-Claude Gaudin, président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a incorporé le fait que la droite française n'aime pas qu'on se divisé, qu'on porte les anathèmes. » « On ne pourra Jamais lutter contre l'exclusion par

LES DEUX ALLEMAGNE 1984-1989

paru:

Chroniques

d'Alfred Grosser

de deux États.

de 1989-90

deux économies

et de l'unification.

Notes et Études

Tel. (1) 40 15 70 00

a documentation hardward

276 p., 80 F.

de deux États

Les forces et les faiblesses

deux sociétés a la veille

29, quai Voltaire 75007 Paris

des bouleversements

l'exclusion », affirme son dauphin, Jean-François Mattéi, député PR des Bouches-du-Rhône. « Il faut éviter de coller des épithètes à Le Pen, explique François Bayrou. Elles sont tellement démesurées qu'elles rendent ridicule notre appréciation. » Robert Pandraud, le « monsieur élections » du RPR. a une autre explication – plus terre-à-terre – pour désavouer Jac-ques Chirac : « Les électeurs n'ap-précient jamais qu'on vienne leur dire qu'ils sont des cons. »

D'autres, se méfiant des arrière-pensées de l'un ou de l'autre, préfè-rent ne pas les départager. Michel Noir, Michèle Barzach, François Léotard – on n'en sera guère surpettard - on h en sera guere sur-prits - sont de ceux-là, « Giscard peut se tromper plusteurs fois dans sa rie », relève le maire de Lyon, convaincu que Jacques Chirac n'agit, lui aussi que par strict interèt électoral.

Même sentiment chez Michèle Barzach: « Giscard se trompe lour-dement: il faut diaboliser Le Pencar il est diabolique. Quant à Chirac, je voudrais être bien certaine qu'il soit capable d'imposer sa position à tout le mouvement. » Francois Léotard est tout aussi sévère. Valéry Giscard d'Estaing lui paraît « un peu court sur le sujet »; Jacques Chirac le rend circonspect: « Il ne zourra pas continuer lons-Même sentiment chez Michèle ques Chitac le read circonspect ; a il ne pourra pas continuer lons-temps à engueuler les types le matin, à tenter de les récupérer à midi et à faire alliance avec eux le

#### « Programme сошшип »

Bruno Megret, délégué général du Front national, se délecte d'un tel spectacle : « Il existe dans cette opposition, dit-il, trois catégories de gens. Ceux qui sont sincèrement et bétement hostiles, ceux qui sont tactiquement hostiles et ceux qui sont tactiquement prudents, » Le FN a range Jacques Chirac dans la deuxième catégorie, avec un rieu de compassion. « Ne l'épargnons plus, répète Jean-Marie Le Pen à son sujet. C'est le meilleur moyen de le garder à la tête du RPR, et tant qu'il sera là nous n'aurons rien à redouter. » ils ont placé Valéty Giscard d'Estaing dans le troisième panier, par calcul.

Le chef de cabinet de Jean-Marie Le Pen, Jean-Marie Le Chevallier, député européen et de surcroit giscardien repenti, ne sous-estime pas l'habileté de l'ancien président. Mais à l'entendre, Jean-Marie Le Pen et lui seraient lancés dans un sacrée partie de poker menteur. Il raconte : « Peu avant le débat, à Strasbourg, sur la levée de l'immu-nité parlementaire de Jean-Marie, le suis allé voir Giscard pour m'as-surer de son non-vote. Je lui ai explique qu'on aurait besoin à l'élection présidentielle des uns et des autres et qu'il valait mieux s'en des autres et qu'il valait mieux s'en souvenir. Lui a compris qu'au deuxième tour il aurait besoin de nous pour être étu. Moi, je pensais que c'était Le Pen qui aurait besoin de ses voix. » On ne trouve certes personne dans l'opposition pour personne dans l'opposition pour

imaginer à haute voix l'arrivée de Jean-Marie Le Pen à l'Elysée. On se défend encore de parler de e programme commun », mais on ne manque pas d'affirmer que bon nombre des électeurs n'attendent plus que cela, qu'ils ne comprennent pas « pourquoi l'opposition se priveralt de faire avec Le Pen ce que Mitterrand fit en son temps

Mais on n'hésite plus, pour les élections cantonales mais aussi régionales, à parler de « majorité de gestion ». La plupart des élus du Sud raisonnent comme Jean-Claude Gaudin: « Nous ne portetives, commencent à évoquer l'urgence d'un code de bonne conduite

Député PR des Bouches-du-Rhône, Roland Blum, habitué à dire tout haut ce que Jean-Claude Gaudin dit tout bas, pense que « les états-majors politiques y seront contraints s'ils ne veulent pas aller au suicide. »

L'idée fait son chemin. Certains, comme Philippe Vasseur, député PR du Pas-de-Calais, considérant que le seul moyen d'éradiquer l'ex-trême droite dans ce pays serait de lui permettre une juste représenta-tion parlementaire : « On s'est cru

lui serait suicidaire, continue de penser François Léotard qui y penset François Leotaiu du prise une raison supplémentaire d'aiguiser son anti-giscardisme.

« Personne, prétend-il, ne pourra mettre dans la même épuisette Le Pen et Méhaignerie. Pour les gens du FN, il n y a rien de pire qu'un libéral. Ce parti est fasciné par la destruction de la droite tradition-

Député PR de Paris, Jacques Dominati, ami de Jean-Maris Le Pen qui est lo parrain d'un de ses enfants, est du même avis : « L'opposition doit mettre une barrière, tirer le rideau. Avec la bande de tirer le rideau. Ayec la banne de Le Pen, personne ne peut dire que le FN est un parti comme un autre. Le Pen lui même n'a rien à faire de nos alliances. Même s'il vous tend la main, il ne fait que vous prendre le pouls. »

Nonvellement converti à cette thèse et lancé dans une surenchère vis-à-vis de Jacques Chirac, Charies Pasqua confiait récemment à Michel Noir : « Il faut cogner, mon petit Michel ! »

Si l'on suppose cette stratégie admise par la majorité, ses modes d'élaboration varient. On entend dire et répéter que l'union RPR-UDF est la panacée : « A la guerre, ceux qui ont peur perdent. Il faut que l'opposition choisisse l'affirmation de soi sans référence à Le Pen », pense François Bayrou.

Pour Charles Pasqua, combattre le Front national passe par la res-tauration d'un gaullisme triom-phant. Il ne veut pas « s'engluer » dans une alliance « où le RPR ne peut plus rien faire sans l'accord de l'UDF », « Le gaullisme, persiste-'t-il à dire, est seul à allier les valeurs de droite, de la justice et du patriotisme. Les socialistes sont discrédités. Nous sommes les seuls à pouvoir prétendre reprendre au FN ses électeurs des couches défavorisées. Quand j'ai dit ça à Chirac, il m'a répondu : « alors tu reux l'occuper des pauvres, maintenant? Tu veux être Mère Teresa? »

Acquis à l'idée que Jean-Marie Le Pen et Valèry Giscard d'Estaing se sont entendus pour la présiden-tielle – « Je le lui ai dit aussi à Chirac: « On va se faire baiser et c'est une litote » – l'ancien ministre de l'intérieur commencera dans quelques jours par le Midi une vaste campagne d'explication anti-Le Pen. Il est persuadé, en toute modestie, qu'il est aujour-d'hui pour ce faire e le plus crédi-

Président du CNI, Yvon Briant ne pense pas non plus que l'union entre le RPR et l'UDF sauvers l'opposition. « Il faut, soutient-il, que l'opposition se décide à accorder plus d'importance à son aile droite qu'à son aile gauche. Les électeurs du FN ne reviendront pas comme cela avec armes et bagages. Il faut leur donner une alternative par la résurgence d'un grand parti de droite et conservateur. La volonté du RPR d'occuper toui l'espace politique à droite a été un for-midable échec. »

Inquiets de l'état de résistance

morale de l'opposition face à la poussée lepéniste, certains n'héultent pas à voir plus loin. Michel Noir, Michèle Barzach, François Léotard, les trois principaux promoteurs de la « Force unie » commencent à se demander si une telle structure ne sera pas amenée, un jour prochain, à se transformer en « front du refus », « en local d'accuell » pour tous ceux qui n'accepteront ni démissions, ni compro-missions, qui auront hâte, ainsi que le dit Michel Noir, de « retrosver leurs références philosophiques

Secretary and the secretary an

Partie Lange of

100 Tar. 1 C 1.77 1. 1. 1. 1. 1.

The same of the same of

11. 11. 117.11

The group to the mark

Service To Williams

Step of the state of

g: 112 1. 112. 11 1

22 1:11 1 1: 1 1: 1: 1:

Marian ...

10 Carlo CV 3-1-1-1

The state of the state of

A la language Congress

Spiral and Spiral and

year and the second

#### «Si le RPR passe un accord. moi, je me tire!»

« Mol, dit plus prosaïquement Michèle Barzach, si le RPR passe un seul accord, je me tire | » « Nous ne sommes plus à l'abri de tumultes autour de cet enjeu-là », admet François Léotard. Encore que la première question à lui soumettre pourrait porter sur les adhésions récentes à la «Force unie» de tous les élus PR du Sud, de Jean-Claude Gaudin à Daniel Colin, député UDF du Var. « Nous l'avons fait par amilié pour François et austi pour qu'on ne vienne pas nous emmerder, admet Jenn-Claude Gaudin. Nous espérons qu'il aura à l'avenir la même marque d'amitié pour nous. » Il est des clins d'œil qui pésent lourd.

En privé, Michel Noir, Michele Barzach et François Léotard poussent le raisonnement plus avant. Ils redoutent que le Front national devenu plus conquérant, déclenche une montée des intolérances. « Nous ne rejetterions pas alors l'idée d'alliances destinées exclusivement à combattre Le Pen », confie Michèle Barzech. Parlant d'un « Front républicain », Francois Léotard est encore plus explicite: « François Mitterrand aurait alors une occasion formidable de changer les alliances, de créer quelque chose de nouveau entre la partie de l'opposition qui n'accepterait pas la collaboration avec l'extrême s et une partie du PS n'en parle pas publiquement mais dans les états-majors, la question agite déjà les esprits.

Le Front national accorde peu de crédit à ces hypothèses. Ses dirigeants se persuadent qu'ils ont rendez-vous avec l'histoire, en toute simplicité. « Entre nous et les socialistes, pronostique Bruno Mégret, il n'y aura bientôt plus rien. Les Français devront choisit entre l'option nationale et l'option socialo-cosmopolite. L'originalité du FN est d'appartenir à l'époque qui suit et non à un système qui s'effondre. »

DANIEL CARTON



rons pas la responsabilité d'un succès d'une gauche largement minoritaire. » lis estiment que la gestion d'un département, d'une région, échappe au combat politique. Ils se persuadent qu'il n'est pas défendu d'embrasser le Front national pour mieux étousses seus. « Combien de bagnoles derrière tout cela, s'in-quiète François Léotard, combien de cocardes, combien de bouffes? »

« C'est un jeu trop dangereux, juge de son côté Yann Piat, ancienne du FN, qui en tant que conseillère régionale de Provence-Alpes-Côte d'Azur, vit tout ce manège de l'intérieur. La prochaine fois, les élus FN dispos de tous les movens matériels pour leur campagne. On leur aura mis le pled à l'étrier. » D'autres, dans la perspective des élections législa-

malin en aldant la gauche à rejeter le FN hors de l'Assemblée nationale. Il est tout à fait anormal qu'il ne soit pas représenté. Il peut ainsi se nourrir abondamment de l'anti-parlementarisme. »

#### « Il faut cogner, mon petit Michel!»

Dans les mois à venir, le débat s'annonce rude entre ceux qui ima-ginent pouvoir s'accommoder du Front national et ceux qui refuseront toujours le moindre rappro-chement avec lui. Il faudra beaucoup de constance et de persévérance aux responsables de opposition pour éviter les déra-

Faire alliance avec Jean-Marie Le Pen, accepter de dialoguer avec

#### Mémoires d'une repentie

«L'expérience, disait Diderot, est la mémoire de beaucoup de chases. J Yann Plat, député inoninscritt du Var. qui fut déauté du Front national en 1986 et qui, à ce titre, a l'« expérience » de l'extrême droite dont elle s'est repentie, peut aujourd'hui méditer ce mot. Son expérience est neturelle, puisque Jean-Marie Le Pen, qui n'hésitait pes à l'appeler ess filleules, fit toujours partie de son décor familial.

Au temps où le Front national n'était pas bien haut, il lui aurait fallu beaucoup de lucidité pour que ce parti ne lui serve point de famille. 1978 : elle en devient la militante de charme, qui parvien-dra à se frayer un chemin dans le maquis de la droite varoiss. 1988 : la voilà femme alibi du groupe parlementaire de l'Asmbiée nationale avant d'y être, deux ans plus tard, quand la cohabitation fut enterrés, « la » femme du Front, unique rescepée d'un scrutin redevenu majori-

Expérience unique d'une femme de quarante ans qui avoue aujourd'hui avoir vécu toutes ces années « au travers du prisme déformant et déformé de l'affectif ». Jusqu'au jour où ce prisme s'est brisé, en septembre 1988. La « Durafour crématoirs » de son « parrain » , « cette plaisanterie de dortoir», comme elle le dit alors, sonna l'heure du réveil de sa conscience : «J'ai soudainement compris que j'étais en train de donner la pouvoir à un homme qui voulait faire le contraire du combat que je

Passée avec armes et bagages au Parti républicain, tentant d'oublier les menaces persistantes contre elle et ses enfants, Yann Piat n'a plus peur de dénoncer. d'alerter, de répéter partout que «Le Pen est une menace pour l'Etat ». Alerter ses propres collè-

gues coupables à ses yeux de se laisser à leur tour mystifier : «L'autre jour à l'Assemblée, quand je les ai vus tous, le cul collé sur leur chelse, regerdant comme des gamins Le Pan à « L'heure de verité», j'al

Convaincre les médias que moins on en parle, mieux ça vaut, qu'il faut ba-na-li-ser : quand s'est passée l'affaire du « détail ». Nous étions tous soidaires autour de Le Pen parce que nous étions tous persus que c'était uniquement et simple-ment une entreprise médiati-

#### «Aboyer aussi fort que l'aboyeur »

Dire et répéter à qui veut encore l'entendre de quel bois peut se chauffer ce personnage : «Le Pen sera toujours un paradoze. Hypergemil un jour, violent le lendemain et perfaitement infect. Il n'y a pas de milieu. On peut se laisser abuser par son charisme fabuleux, mais ce n'est qu'un camelot, un grand aboyeur qui au fond de lui-même a toujours la trouille, se sentant tou-jours persécuté, perturbé par ses chaessions comme celle de la

Dire et répéter encore cue face à «ce grand aboyeur», il faut aboyer sussi fort et ne pas s'essayer à jouer au chat et à le souris: «L'opposition semble paralysée devent kri, alors qu'il faudrait être intraitable. Allons sur le terrain. Il aboie, envoyons quelqu'un qui aboie. Il baisnos même s'ils sont aussi faux que les siens. » Ainsi soit dit, ce sere le titre du livre que Yann Plet compte publier à la rentrée. Un fivre de Mémoires, cela va de soi.





#### **Un continent** en péril

Un ouvrage présenté

par Jacques Adda La dette extérieure. uno menega pour la démocratisation? Du rééchelonnement à la réduction: quelle stratégie pour sortir de la crise? 280 p., 90 F.

29, quai Voltaire 75007 Paris Tel. (1) 40 15 70 00

documentation [

# La bonne santé d'une dêmo

23 \*\*\*\*\*\*\* CRETCH AND THE RE

The factories of the control of the same Terminal Security State of the second postojane entr

dez oj paragoneje. THE RES. LEWIS CO., LANSING to overling automates a beis & mar. THE PROPERTY OF STREET The state of the s The state of the state of the second state of RETREAT THE PARTY OF THE The deput published years in high 42 - 140 - 1 - 1 - 1 The state of the second section of the second Service of the servic the sales by the building taken award A Consugitable of Parishetic, District Control

> THE RELEASE THE PERSON ASSESSED. 120 on the interestance on the section

### gonvernement invite les régions à c leurs efforts pour décentraliser la m The second section of the section

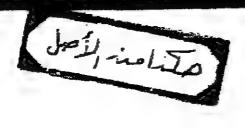
The contract of the last specific and the contract of the cont

September 2012 Section 1. The second section of the second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the secti G G (C) the his personal application in Applicathe second of the second of th the same and the same sections of All the same of th Committee of the service from the services by The second of the grade day is the second The state of the s The first state of the second A 12 - 1 2 2 3

The state of the s The The Television in the season of the season season of こうべい かい な 大変の変化 機関 "" 15 cm 经增加条款金额股票 The state of the s The Property of the Parket the state of the signal of the state of the · 有 · 中、 (安治·日本山山) mit in the land the same of the

North and Martin Contract of a No. the state of the street she find a de miche bes commente 1 . T. a. A. C. C. C. STORES . the season that the property process The Antonian Burney Burn of the The same time the working

THE STATE OF THE SECOND The second residence of the second se the street of th the same services of the same





apublicité pour le ti

- . not 11 ft 4 in primaries

of the Expenses the confiner

programme to a series.

الإستين 1. 11 : 151 Supergraph of ो स*्ट्रिक्ट*ि Imple ... F.

**外海科教生** 1

200 **副和**国内(944**年** -THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN 19年11年25日

No. 1849

·大学性。 of the second and the first France :

# 1 Page 3

Barrier id: 300 in the A TOP WATER # WILDING 4 mbe se diameter. # = == 349 PM

WW. ## · # - be 4 क्षां स्मार्थस्त by " tellme

4 127 70 In with it.

19 8 x

# La publicité pour le tabac et l'alcool au banc des accusés

Malgré les pressions économiques, le gouvernement arrête un plan qui comporte des interdictions et des restrictions sévères.

M. Claude Évin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, devait présenter mercredi 6 juin, au cours du conseil des ministres, un projet de loi relatif à la lutte contre le tabagisme et l'alcoelisme. Ces mesures s'inscrivent dans le cadre du plan de santé publique que M. Évin avait exposé le 28 mars (le Monde du 29 mars) après avoir pris connaissance du rapport établi par les professeurs Gérard Dubois, Claude (la Monde du 14 novembre 1989). Le projet de loi prévoit que toute propagande ou publicité en faveur du tabac sera interdite, la publicité pour les boissons alcoolisées étant pour sa part fortement restreinte.

1886 786 3 - 10 Policy Mar. Martin Brita

Manual Control Page SHOW IN THE PARTY

THE STATE OF STREET Manufacture of the fact Make Deal 21 . The Land

the format of the state of the

chart a payer out that

Market II Street

400 pt 5 1 24 Chr 12 8

SALE MENT OF AN ANY AREA SALES

\* Si le RU'R pass at

Market Burn 1998

WE NOW BUT TO A PROPERTY.

the programme of a contract

Barrell Har

Feet to the terminal free

क्रमार्थ होत्व अध्यक्ष भावत्व

BOARDS PORT SHARE

entrates a a el servicia.

WA AND SEA AND AND

Canrie : Charte Ceffe

COF SCHOOL NO

MALE VALUE OF MALE

AND PROPERTY AND ADDRESS OF

Section and months.

fiene : mam. marel

Person August 1 4 - 100 dept.

Service of Languistics

Mills of the new contractions

mittelle Milliane betreit.

Baren fen einen malle 45.

Martin Carlot of Street

grante property and and

建铁色 医内脏性 医水中性 医自然性毒

Un continui

医二氯甲基甲基二氯

\* . \_\_^ <del>\_</del>\_

 $(\sigma_1,\sigma_2) \in \mathcal{P}_{\alpha_1}^{(2)}$ 

248

機構 the more a

moi, je me me

L'interdiction et la restriction de la publicité en faveur du tabac et de l'alcool sont au centre du projet de loi adopté en Conseil des ministres. En voici les princi-

pales mesures. A partir du 1et janvier 1993, « toute propagande ou publicité, directe ou indirecte, en saveur du tabac ou des produits du tabac. est interdite », ainsi que « toute opération de parrainage». Dans l'intervalle, « toute propagande ou publicité en saveur du tabac ou des produits du tabac est assortie Got, Albert Hirsch, François d'un message de caractère sani-Grémy et Maurice Tubiana taire dans les conditions fixées par un arrêté du ministre chargé de la santé».

> « La surface consacrée annuellement dans la presse écrité à la propagande ou à la publicité en faveur du tabac ou des produits du tabac sera en 1991 inférieure d'un tiers et en 1992 des deux tiers à celle qui leur a été consq-crée en moyenne pendant les années 1974 et 1975.»

> « Est considérée, souligne le projet de loi, comme propagande ou publicité indirecte, toute propagande ou publicité en faveur

d'un organisme, d'un service. d'une activité, d'un produit ou d'un article autre que le tabac ou un produit du tabac lorsque, par le graphisme, le nom, la marque, la présentation, l'utilisation de l'emblème publicitaire ou tout autre signe distinctif, elle rappelle le tabac ou un produit du tabac, » « Chaque unité de conditionnement du tabac ou des produits du tabac doit porter, selon les modalités précisées par arrêté du ministre chargé de la santé, la mention « Nuit gravement à la

Les infractions à ces dispositions eseront puntes d'une amende de 50 000 à 500 000 francs. En cas de propagande ou de publicité interdite le maximum de l'amende pourra être porté à 50 % du montant des dépenses consacrées à l'opération illégale. En cas de récidive, le tribunal pourra interdire pendant une durée d'un à cinq ans la vente des produits qui ont fait l'objet de l'opération illégale » .

santé » . »

«Le tribunal ordonnera, s'il y a lleu, la suppression, l'enlèvement ou la confiscation de la publicité

interdite aux frais des délin-

auants. » D'autre part,« il est interdit de fumer dans les lieux affectés à un usage collectif et dans les moyens collectifs de transport, sauf dans des emplacements expressement réservés aux fumeurs ». Cette disposition devra être précisée par un décret en Conseil d'Etat.

En ce qui concerne la lutte contre l'alcoolisme, « la délivrance de boissons alcooliques au moyen de distributeurs automatiques est interdite ».

A compter du le janvier 1993, « la publicité, directe ou indirecte, en faveur de boissons alcooliques est interdite ». Elle reste toutefois autorisée « dans la presse écrite, à l'exclusion des

publications destinées à la jeunesse », « sous forme d'enseignes et de panneaux d'affichage apposés sur les lieux de production et de vente », « sous forme d'envoi, par les producteurs, sabricants, importateurs, négociants, concessionnaires ou entrepositaires, de circulaires commerciales », « par inscription sur les voitures utili-

« Lorsqu'elle n'est pas inter-dite, la publicité en faveur des boissons est assortie d'un message de caractère sanitaire dans les conditions sixèes par un arrêté du ministre chargé de la santé. »

sées pour les opérations normales

de livraison des boissons ».

Les infractions à ces dispositions seront punies des mêmes amendes et interdictions que celles relatives à la lutte contre le

La vente et la distribution de boissons alcoolisées, y compris les vins, cidres et bières, est interdite « dans les salles, les gymnases et, d'une manière générale, sous les établissements d'activités physiques et sportives ».

a Il est interdit dans les débits de boissons et autres lieux publics de vendre ou d'offrir gratuitement des boissons alcooliques à des mineurs de moins de seize ans. » « Il est interdit de recevoir dans les débits de boisson des mineurs de moins de seize ans qui ne sont pas accompagnés de leur père, mère, tuteur ou de toute personne de plus de dix-huit ans en ayant la charge ou la surveillance,

POINT DE VUE

#### Liberté de vivre ou liberté économique

par le professeur Claude Got

E débat parlementaire sur l'interdiction de la promotion du tabac par la publicité et la limitation de celle de l'alcool va être dominé par l'action des groupes de pression, qui témoignera des divergences entre les intérêts économiques en cause.

Les pienteurs de tabac n'ont pas de pouvoir économique, ils sont défendus sent les difficultés de leur situation. Le seul objectif raisonnable est de favoriser l'utilisation du militard d'écus de subvention communautaira pour leur reconversion et non pour développer des excédents de production en Grèce.

L'action des producteurs d'aicool sera eussi importante qu'hétérogène. La santé publique a des pliés « objectifs » dans la viticulture; boire une valeur ajoutée est un objectif de santé conforme aux intérêts de caux qui les produisent. La publicité informative dans la presse écrite est la seule utile pour un produit diversifié comportant des miliers de productiours.

Les véritables opposants au vote de la loi seront parmi ceux qui soutiennent les grands groupes producteurs d'al-cools industriels, qui ont les moyens d'une publicité qui commisue à orienter a consommation vers leurs produits. Ces groupes savent que les viticultaurs n'ont pas les moyens de suivre leurs investissements publicitaires. Le vin représente 60 % de la consommation d'alcool pur et seulement 15 % des dépenses de publicité pour les bois-

sons alcooliques. Dans un marché de l'alcool en régression depuis vingt ans, le développement des boissons non viniques se fait aux dépens de la boisson dominante, et c'est cette évidence du marché qui crée la discorde dans le lobby de l'alcool. Notre conception de la liberté et de la lutte contre les inégalités sociales sera l'élément le plus important du débat. Doit-on privilégier la liberté de promouvoir des consornmations dangereuses ou la liberté de vivre et de ne pas être conditionné au matheur et à la mort par des publicités qui ne font apparaître que le plaisir?

Sulvent notre éducation, nos diplômes, nos aptitudes et, souvent, laissés-pour-compte du système sco-laire, du travail et finalement de la vie. Notre pyramide sociale devient de okus en plus pointue. En haut, ceux qui ont su profiter des Tapies et résister au Séguélas, en bas ceux qui n'ont pas eu l'aptitude à maîtriser une société qui multiplie les pièges eu nom de la

Le langage de la vérité, de la justice et de la solidanté semble ringard à côté de celui des publicitaires vendeurs de rêve et des avantages pelpables de la réussite économique à n'importe quel prix. Continuons sur cette voie, et notre société pourra développer les crédits du RMI, suivre la courbe ascendante du taux de suicide, de la consomation de

drogues et de tranquilisants, constate que le manœuvre de trente-cinq ans a le même risque de mort dans l'année que le cadre de cinquante-trois ans. Elle pourra prétendre lutter contre les inégalités, alors qu'elle piège les jeunes et les plus faibles pour satisfaire des intérêts économiques qu'elle ne contrôle plus, par peur d'interdire, laissant le champ libre à ceux qui savent utiliser une liberté pour en écraser une autre.

La volonté d'exister du Parlement jouera un rôle déterminant. Laminé entre le pouvoir de l'Europe et les contraintes économiques, bloqué dans notre mépris des autres et des règles, un clivage entre la droite et la gauche nous réussissons à faire partie du qui na correspond pas toujours à la groupe qui vit dans la liberté et le bien- société réelle, diminué par des erreurs cui il convient d'amnistier pour défende la démocratie, il peut élever la débat sur la promotion publicitaire du tabac et de l'alcool au niveau de ses enieux. Faut-il orivilécies la liberté de vivre ou la liberté économique ? Faut-il leisser la sélection s'exercer librement au niveau des klividus ou protéger par solidarité les plus fragiles et les plus jeunes? Limiteronsnous le débat sur l'inégalité à ses aspects financiers alors que l'inégalité la plus importante porte sur la conservation de la vie?

> ▶ Le professeur Claude Got est coauteur du rapport sur la santé publique dont s'inspirent les mesures

#### La bonne santé d'une démocratie par Franck Nouchi

François Mitterrand a tenu parole. Candidat à la présidence de la République, en 1988, il s'était prononcé sans équivoque pour une interdiction de la publicité pour le tabec et pour les boissons elcoolisées. En prenant position de manière aussi nette, il savait qu'il allait devoir affronter le particulier, des défenseurs des producteurs de tabac et d'alcool. Mais II savait également pouvoir compter sur l'appui logistique. scientifique et surtout philosophique du « lobby sanitaire » animé par les professeurs Gérard Dubois, Claude Got, Albert Hirsch, François Grémy et Maurice Tubiana.

Une belle batalile, lobby contre lobby, d'où notre démocratie sort

liberté de vivre l'a emporté sur la liberté économique. Que tous ceux qui crient, bêtement ou cyniquement, à l'atteinte insupportable aux libertée se rassurent : ces mesures, parce qu'elles tendent à promouvoir une meilleure santé pour tous, vont dans le sens d'une plus grande justice sociale et aux publicitaires, l'Inégalité devant le mort.

En queiques ennées d'existence, le lobbying sanitaire a déjà à son actif un palmarès éloquent : interdiction de la publicité pour la bière à la télévision, augmentation substantielle du prix du tabec (elle sera fixée lors de la prochaine discussion budgétaire au Parlement), diminution de la surconsommation grandie. Et où, pour une fois, la de certains médicaments, dépis-

tage systématique précoce de certeins cancers, projet de création d'un haut comité national de la santé, et aujourd'hui interdiction de la publicité pour le tabac et l'alcool. La France, on l'a trop souvent regretté pour ne pas aujourd'hui le saluer, met enfin en place une politique de santé publique lant dans le sens de intérêts fondamentaux de chacun. Puisse le Parlement ne pas

gâcher, pour d'obscures raisons électoralistes, le long travail préparatoire du gouvernement et. en particulier de M. Claude Evin, le ministre de la santé. De son action dépendra en partie le nombre des morts prématurées imputables à la consommation de tabac et d'alcool. Environ cent mille chaque

Face aux concentrations de laboratoires en Ile-de-France

#### Le gouvernement invite les régions à coordonner leurs efforts pour décentraliser la recherche

Si la présence d'activités de recherche dans les régions est un atout, son absence peut devenir un handicap. Or, la répartition géographique du dispositif nationai de recherche reste fortement concentrée dans la région lle-de-France où se trouvent regroupés près de 60 % des chercheurs du secteur industriel et 53 % des chercheurs des organismes publics. Ces disparités n'ont échappé ni au ministre de la recherche et de la technologie, Mr. Hubert Curien, ni au ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, M. Jacques Chérèque. Dans une communication commune au conseil des ministres du 6 juin, ils devaient évoquer la politique qu'ils comptaient suivre dans ce domaine.

L'objectif du gouvernement est le snivant : renforcer notre potentiel pour mieux nous intégrer à l'axe européen qui va de Londres à Milan; accroître notre position pour tout ce qui concerne le sud de l'Europe: dynamiser l'ouest du territoire: soutenir les zones centrales du pays en améliorant leur mise en reseau avec les pôles extérieurs les plus proches; engager une réorganisation interne de l'Ile-de-France et recherche et les présidents des

favoriser l'émergence de nouvelles coopérations régionales pour les DOM/TO M.

De la a penser qu'on a voulu satisfaire les aspirations de chacun, il y a un pas. Il ne s'agit nullement dans l'esprit des deux ministres de diperser les efforts. S'il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de « déserts technologiques », il est clair aussi que toutes les régions françaises ne pourront disposer de laboratoires de

La politique est claire. Il n'est donc pas question de multiplier à plaisir les grands sites scientifiques et technologiques multidisciplinaires dont « la vocation européenne dolt être développée», mais il est souhai-table de renforcer de manière interrégionale les compétences scientifi-ques et technologiques de certaines zones comme par exemple le Limousin avec les céramiques, ou de

dans le Pas de Calais (2). A cette fin, MM. Curien et Chérèque souhaitent que s'engage une concertation entre les instances régionales et les organismes de recherche pour que soient claire-ment identifiés au sein d'un a Livre blanc » les potentiels scientifiques et

favoriser leur émergence comme la biologie et la microélectronique

techniques des régions. Ce n'est qu'à l'issue de ce travail prospectif que les deux ministres organiseront une consultation réunissant les organismes publics de Comités consultatifs régionaux pour la recherche et la technologie de manière à préparer l'élaboration de la troisième génération de contrats de plan Etat-Régions qui seront signés à partir de 1994.

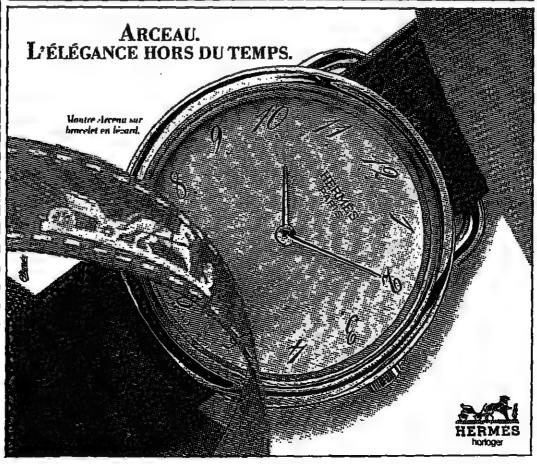
Reste que l'aménagement du territoire en matière de recherche ne se décrète pas. Faute de projets scientifiques ambitieux susceptibles d'attirer de nombreux chercheurs, faute d'un soutien réel à la mobilité des hommes et des équipes, faute enfin d'une aide aux laboratoires décentralisés, rien ne bougera. Les deux ministres en sont si parfaitement conscients qu'ils ont décidé de créer un fonds de mobilité géographique et de soutenir par des investisse-ments les opérations de décentralisation les plus exemple

Parallèlement à cette politique, MM. Curien et Chérèque souhaitent que « l'affirmation du fait régional » se traduise dans les organismes de recherche par un renforcement de leur présence en région et par une meilleure coordination de leurs

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) En 1990 les régions, les collectivités locales et les départements ont débloqué de l'ordre d'1 milliard de francs en faveur de

(2) Ces sujets sont évoqués dans le récent rapport rédigé par M. Alain Mailfert pour le compte de MM. Curien et Chérè-



EN VENTE CHEZ HERMÉS. LISTE DES HORLOGERS-BLIOUTIERS DISPONIBLE: 24, FAUBOURG SAINT-HONORÉ. 75008 PARIS. TÉL. 4017 4717.

### SOCIÉTÉ

#### La politique des espaces protégés en France

#### Vive la centième!

Le secrétaire d'Etat à l'environnament. M. Brice Lalonde, a inauguré le 5 juin, à Méribel (Savoie), la rentieme réserve naturalle créée un France depuis 1961, L'occasion de faire le point sur la politique des espaces protégés menée par l'Etat depuis un demi-siècle.

de notre envoyé spécial

Un symbole multiple : c'est en Savoie que fut créé, dans le massif de se, en 1963, le premier parc national. C'est le département de la Savoie qui, dans la perspective du trom des Jeux Olympiques d'hiver de 1992, a été choisi par le ministère de l'environnement pour une expérience d'aménagement concerté, dont le siogan, à lui seul, est tout un programme: «La Savoie signe nature». Enlin, le hasard du calendrier a fait que la centième réserve naturelle créée en France se trouve au-dessus de la station de ski de Méribel, au lieu-dit «plan de Tuéda», toujours en Savoie.

Au-delà du symbole, toutefois, la visite ministérielle aura servi de révé-lateur. M. Lalonde a en effet été blo-qué à Ménibel par un groupe de manifestants, protestant contre la réserve naturelle qui, selon eux, fait peser une menace sur la chasse et surtout le ski hors piste, grande spécialité de la vallée. «Tonton, touche pas à ma vallée» avaient peint sur la chaussée les opposants, pour la plupart moniteurs de ski et professionnels du loisir en mon-

de France, en effet, celle du plan de Tueda ne s'est pas faite sans ré locale. On ne soustrait pas à la spéculation 1 100 hectares de montagne au portes d'une station de sports d'hiver sans pleurs, ni grincements de dents. Les pleurs sont venus d'abord de trois propriétaires de la commune (Les Allues) à qui l'on avait déjà pris 1 500 hectares pour le parc national de la Vanoise, et dont 400 autres hectares ont été inclus dans le périmètre de la réserve naturelle, contigué au parc. Ils réclament aujourd'hui une indemnisation à la parce l'allus dans le parce de la réserve naturelle, contigué au parc. Ils réclament aujourd'hui une indemnisation à la parcelle ille a contigué au parce de la réserve naturelle. tion, à laquelle ils n'ont en principe pas droit dans la mesure où ils ne subissent cette fois aucun préjudice. En effet, toutes les activités existantes pêche, chasse, exploitation des alpages et refuges - restent autorisées.

Les grincements de dents sont le fait des habitants de la vallée qui craignent pour leurs activités traditionnelles - la chasse - et un élément essentiel de leur gagne-pain - le ski . Les chasseurs tir du tétras-lyre devenu trop rare, veu-lent des garanties contre une éventuelle interdiction totale de la chasse après l'entrée en vigueur du marché unique européen, en 1993.

Malgré les protestations, la centième réserve naturelle sera bientôt inscrite au Journal Officiel, après neuf ans de négociations, concertations et laborieux compromis, inévitables lorsque tant d'intérêts divers sont en cause pour un enjeu loimain : le patrimoine naturel que nous laisserons à nos

### Cent dix mille hectares, « c'est peu »!

Les premières réserves naturelies ont été créées en France par des associations. La réserve des Sept lies (Côtes-d'Armor) remonte à 1912, celle de Camargue (Bouches-du-Rhône) à 1927 et nella de Nécuvielle (Hautes-Pyré-nées) à 1936. L'Etat n'a commencé à créer de réserves que tardivement, après la loi de 1957 modifiant celle de 1930 sur la protection des sites (1).

Depuis 1961, date de la première réserve naturelle officiel queique 110 000 hectares ont été mis en réserve, que ce soit en montagne, sur le littoral ou dans des zones humides menacées. Au total, cela représente 0,02 % du espaces variant entre un demihectare tune ancienne carrière de grand intérêt géologique dans les Deux-Sèvres) à plus de 16 000 hectares (les hauts plad'instruction (10 000 hectares) doit être implantée dans le Jura gessien (pays de Gex), en même temps qu'un espace protégé du côté helvétique. Seules les régions Champagne

Ardenne, Haute-Normandle, Guyane et Limousin sont encore dépourvues de réserves naturelies. Si l'on met ensemble tous les espaces à « protection forte » en France (parcs nationaux et réserves), on parvient à 0,8 % du territoire. «C'est encore peu si l'on met ce chiffre en regard de nos voisins, où la moyenne est de 2 % », a observé Brice Lalonde, qui a des projets de parc dans le messif du Mont-Blanc, en Guyane

(1) On lira les détails dans le Guide des réserves naturelles de France, par Chantal Bonniu Luquot et Antoine Reille, aux éditions Delachaux et Niestlé (392 p., 139 F).

### Mélange explosif à Nice-village

Un foyer-taudis d'immigrés face au trafic de drogue

de notre envoyé spécial

Ce sont des travailleurs immigrès comme on n'en montre plus. Ils vivent en célibataires à trois dans une chambre de 8 mètres carrés dont les murs en contreplaqué suintent la crasse. Ils embauchent dans le bâtiment, chez des agricul-teurs, ou attendent leur chèque des ASSEDIC pour envoyer « au pays » essentiel de leur revenu.

Coincées entre une autoroute,

une cimenterie et un stade, leurs barraques en préfabriqué ont été posées là en 1976 pour accueillir « provisoirement » les occupants des bidonvilles de l'Ouest niçois. Le foyer, dont les vagues pelouses sont jonchées d'immondices, a été baptisé d'un nom charmant. « Nice-village », et d'un sobriquet qui se veut moins flatteur, "l'oued ». Depuis deux ans deja, ces laudis gérés par la Sonacotra, sur un terrain appartenant à la ville de Nice, abritent quotidienne-ment un vaste marche de la dro-« l'un des plus grands centres de trafic de stupéfiants du département ». Chassés du centre-ville où ils étaient trop voyants, les « dealers», souvent de jeunes Maghré-bins, ont trouvé refuge dans ce «village» arabe où personne n'ose les déranger et où ils peuvent s'évaporer facilement.

> Ghetto et passagers clandestins

Le spectacle, au moins, ne se

teurs nicois. Les seringues abandonnées par dizaines sur le parking, les drogués en manque se piquant dans les toilettes, la «came» à guichets ouverts, les couteaux et les revolvers menacants, les trafiguants détalant à l'arrivée d'un fourgon de police, font partie du quotidien des quelque deux mille résidents. « Avant, nous étions tranquilles, mais j'ai fini par avoir honte de vivre tel et par avoir peur», résume un ouvrier tunisien, la nationalité la plus représentée. La décision prise voici deux mois par la Sonacotra d'en-tourer les 5 hectares du foyer par un grillage de 1 100 mètres de long seuls résidents répertoriés une carte infaisifiable et de placer vingt-quatre heures sur vingt-qua-tre un vigile à l'entrée, celle de la préfecture, de renforcer la présence policière (le Monde du 2 juin) n'ont pas ramené immédiatement

Pour avoir exprimé son approba-tion de ces « mesures de securité» semble pas devoir être remis en et osé poser pour un photographe de Nice-Matin, M. Abdelslem Tria, cause par la Sonacotra, qui jure que le « droit d'invitation » des résidents sera maintenu et qu'une simple pièce d'identité suffira pour soixante-neul ans dont quinze passés à « Nice-village », a été menacé d'un revolver par un vendeur de drogue, le vendredi Ja juin au soir. rons pas de camp retranché – Ce n'est pas notre éthique – mais un Le surlendemain, jour de marché et donc d'intense trafic de drogue, nécanisme sélectif d'entrée pour protèger nos clients », assure M. Michel Gagneux, PDG parisien de l'organisme logeur. une « milice » composée de quel-que deux cents résidents armés de pierres et de manches de pioche se sont mesurés à une centaine de tra-fiquants, les chassant du foyer et Seuls les véritables clandestins, ceux qui sont dépourvus de titre de séjour en règle, risquent de faire les frais de l'opération. C'est précisé-

#### « Le défoulement »

livrant deux d'entre eux à la police.

Ce « nettoyage » en règle, nette-ment approuvé, voire encourage par la direction du foyer, satisfait ceux des résidents qui proclament que «la police ne fait rien» et réclament «les travaux forces pour les dealers », discours sécuritaire largement repris depuis que l'af-faire est publique.

Mais le recours à l'autodéfense est rejeté par certains immigrés ou refusent de « faire le travail à la *place de la police* », et s'indignent du «flicage» que va permettre la distribution - en cours - des cartes, et la pose du grillage, dont les poteaux de soutenement sont déja en place. Salam, un grand gaillard de vingt-deux ans qui a « un peu de travail », évoque la grève des loyers qui pourrait accueillir la matérialisation du ghetto. Les contrôles annoncés à l'entrée du foyer inquiètent vive-ment en effet les innombrables passagers clandestins du « village».

Si la Sonacotra comptabilise officiellement 796 résidents, chacun sait que les « bungalows » en abritent deux fois plus au bas moi, et même 4000 les jours de marché.

Ce maçon tunisien et ses deux compatrioles occupent une cham-bre minuscule prêtée « en dépannage » par un ami actuellement au pays. Il n'est pas rare que les «uni-tés de vie » – deux douches, deux WC pour douze chambres individuelles - acqueillent plus de trente personnes et certains prétendent avoir vu jusqu'à sept habitants s'entasser dans une seule chambre. A quarante-huit ans, cet ouvrier agricole au chômage depuis deux ans après un quart de siècle de tra-vail « sans maladle ni accident » vit grâce à l'hospitalité d'un ami. Il craint d'être chassé, car il ne possède pas de carte de résident.

Ce genre de tolérance est admise

Selon des estimations provisoires

L'exode des Parisiens

est fortement freiné

de 2 millions d'habitants

M. Jacques Chirac a présenté mardi 5 juin les chiffres officieux du recensement, L'addi-

tion des imprimés récapitulatifs

per arrondissement aboutit,

selon le maire, à un total de 2 154 678 habitants. M. Chirac compare ces chiffres à ceux de

1982. La population parisienne était alors de 2 176 243 habi-

tants. La capitale aurait ainsi perdu 21 565 habitants en huit ans, ca qui traduirait un coup d'arrêt à l'hémorragie évaluée depuis 1962 à près de

Dans l'attente des vérifica-

tions d'usage, toute analyse et

commentaire demeurent hasar-deux. Toutefois, la direction régionale de l'INSEE qui prépare

provisoire confirme la tendance

relevée par le maire de Paris et prévoit d'obtenir un total proche de 2 150 000 habi-

L'INSEE rappelle les chiffres

officiels du recensement de 1982 : Paris comptait alors

2 188 918 habitants si l'on

(personnes comptées 2 fois :

l'enfant interne à Paris dont les

parents habitent en banieue,

par exemple, ou les résidents

2 166 449 habitants sans les

L'INSEE publiera très prochai-

nement une estimation provi-

soire : le décret officiel du mon-

secondaires)

doubles comptes.

l'année.

inclut les doubles comptes

Paris reste une ville de plus

Entre tolérance

et exaspération

ment parmi eux que se recrutent les dealers, de très jeunes gens

venus «du pays» et qui espèrent

amasser en quelques mois, grace à la drogue, une fortune dont leur

la drogue, une tortune dont leur père n'a même pas rêvé en une vic de travail. « Une fois débarquès en France, ces jeunes sont libèrès de la tutclle familiale et abandonnent toute référence religieuse, et c'est le défoulement de la drogue, explique une travailleuse sociale du foyer.

Les résidents ont longtemps tolèré leurs agissements mais la coupe a débordé et ils se sentent un peu coincès à présent. » Que faire en effet de ces grappes de jeunes gens sans papiers qui ne parvien-nent qu'épisodiquement à travailler, trouvent refuge au foyer, et ne cachent pas leur compréhension à l'égard des trafiquants? Comment éviter que l'amalgame explosif dro-gue-immigrés ne fasse oublier le scandale de ces logements

Partagés entre la tolérance et

l'exaspération, les aînés voudraient surtout retrouver le caime du « village », où une rue bordée de barraques offre de précieux lieux de convivialité : un case Le Pacha, où l'on boit et joue au domino, une salle de prière installée dans un barraquement, une boulangerie, des épiceries aux étais multienlores, un coiffeur, deux boucheries « hallal » qui, le soir, font griller des côtelettes de mouton en plein air. Préférant la discrétion parce qu'e il ne faut pas faire de scandale en France », certains ont fini par ne même plus rêver d'un logement

Un nouveau foyer en dur est pourtant sorti de terre non loin des barraques que le PDG de la Sonasiècle ». Une première tranche de quelque 300 chambres, approuvée en 1988, devrait être livrée à la fin de 1990, deux autre équipements équivalents étant prévus à horizon...1995.

Selon M. Gagneux, les difficultés de négociation avec la ville de Nice et son maire, M. Jacques Médecin, propriétaire du terrain, expliquent ces retards. Les derniers rebondissements de l'affaire n'out guère mobilisé les politiques jusqu'à pré-sent. Ce n'est que mardi que M. Christian Estrosi, député RPR et adjoint au maire de Nice chargé des immigrés, a annoncé, au cours d'une visite au foyer, qu'il viendrait y passer toute la soirée de vendredi pour constater la situation. Mais depuis l'opération de nettoyage menée par les résidents et l'affectation d'une estafette de police, il n'y a plus rien à voir à «Nice-village». Seulement le spectacle des taudis où vivent les exclus de l'intégration.

PHILIPPE BERNARD

I Parent

17-7-1

ADMINISTRAÇÃO PERMITO DE ASTRE

8,058,000

La modernisation de la police

#### « SYTERE », un nouveau système de transmissions expérimenté en Seine-Saint-Denis

« SYTERE », le nouveau système de terminaux embarqués dont se dote progressivement la police nationale, a été mauguré par M. Pierre Joxe, mardi 5 juin, à Bobigny. Le département de Seine-Saint-Denis a en effet été choisi pour expérimenter ce nouveau système de transmissions, qui combine l'informatique (traitement des données) et la radio (transmission des Informations).

« SYTERE » sera installé avant la fin de l'année à bord d'une cin-quantaine de véhicules de patrouille de la police urbaine et des compagnies républicaines de sécurité de la Scine-Saint-Denis. Si l'expérience est concluante, le système devra équiper en 1991 les cir-conscriptions de Lille, Roubaix, Tourcoing et Armentières, ainsi que le département des Yvelines, avant d'être étendu e d'ici peu d'années », a précisé M. Joxe, à toutes les grandes circonscriptions

Chaque terminal est installé à l'avant du véhicule de police, du côté du passager; un policier peut donc pianoter sur le clavier et consulter l'écran pendant que son collège conduit. La rapidité de la transmission - quinze secondes pour lancer un appel et recevoir une réponse - fera sans doute

O Le chauffeur du car accidenté dans l'Yonne placé en garde à vue. - M. John Johnston, cinquantedeux ans, qui conduisait le car britannique accidenté, dimanche 3 juin, à Joigny, dans l'Yonne a été placé en garde à vue, mardi 5 juin, Le chausteur, toujours hospitalisé, a été interrogé par la police sur les circonstances exactes de l'accident qui a provoqué la mort de onze passagers, en blessant, plus ou moins gravement, soixante autres (le Monde du 5 Juin).

 Réforme de l'Office français de protection des réfogiés et des apatrides (OFPRA). - Après l'échec de la commission mixte paritaire, les députés ont adopté en nouvelle lecture, mardi 5 juin, le projet de loi relatif à la composition des commissions de recours de l'OFPRA. Ils ont rétabli le texte adopté par l'Assemblée en première lecture (le Monde du 23 mai). Seul le PS a voté pour, le groupe communiste s'est abstenu, le RPR, l'UDF et l'UDC ont voté contre.

gagner quelques minutes lors des contrôles de police. « SYTÈRE » devrait aussi permettre d'éviter, sclon le ministère de l'intérieur, la destinées à vérifier l'identité des

La consultation du fichier des personnes recherchées et du fichier des véhicules volés s'en trouvera célérée. Le premier de ces fichiers nationaux concerne 236 500 personnes et a été consulté plus de douze millions de fois en 1989 par les policiers, Le second contient le descriptif d'environ 350 000 véhicules volés ou surveillés. Le système possède l'avantage de transmettre les données de manière confidentielle, contrairement aux liaisons radio, qui, elles, peuvent être interceptées

Avec son réseau Saphir, la gen-darmerie possède plusieurs lon-gueurs d'avance. Depuis juia 1988, la quasi-totalité des 3 658 brigades disposent en effet d'un terminal embarqué sur un véhicule de gen-

#### Aux Etats-Unis La mort sous perfusion

Le procureur chargé de

CONTAINS Etnis

Mondiale
shooligans

The special of the . . 25 Gangant, Frank Spile "Hard high I have been THE PERSON AND THE PERSONAL

A BUT AND BOOK & Transporter and The stored story and a story and market and factors

Control of granded open some 

Carrier unfermahren führenten fin terpen å i tillig tipare for fleifebbete the Conference are beaute & stee T AND BENERALD COM PRODUCTS of which of the warden to a . U. C. be regulate ber beriteben. tion Marty adverse many have been from the seating . The filter Add to the Supplemental Control of Supplemental process barriord, we assure the er manten, auf tou de -U. Handerfreie Freigele de um begefelt effe the property and the second of the second in the three bearing and a second

to year old, he prove subjet pageout

A Application and street, 1 . .

Avec Le Monde

ECRICOME - ENSTIM ALES ESC MONTPELLIER 36.15 LE MONDE

Tapez RES

ORLANDO AVEC JUMBO:

pendam une semaine. Jumbo

E pares secures de voyages

FIFTH TE 45420387

teeux du Vercors). La plus grande Priorité à l'environnement revue française **ADMINISTRATION ECOLOGIE** POUVOIR Vente en librains el par correspondance

29. cuai Voltaire 75340 Paris Cedex 07 Téléphone (1) 40 15 70 00

> Vente par minite 3615 - 3616 Doctel

Écologie et pouvoir de l'Environnement

L'écologie pénètre les lois. Elle est une préoccupation réunis au cours du colfoque organisé en décembre 1989 au Parc Océanique Cousteau. 200 p., 75 F.

capitale des pouvoirs publics

et enjeux

internationaux Revue Française d'Administration Publique Le politique, le juriste, le scient/ique et l'usager sauront-ils gérer ensemble notre patrimoine commun? P. Pteffer, J. de Rosnay, A. Holleaux et d'autres 176 p., **73 F**.



L'environnement: protections nationales

tant de la population sera signé vraisemblablement à la fin de

Une femme atteinte de la maladie d'Alzheimer s'est donné la mort, lundi 4 juin, dans la bantieue de Détroit (Michigan), en s'injectant une dose létale de produits chimiques à l'aide d'une perfusion, a annoncé, mardi, le médecin qui a mis au point ce système et constaté le décès. Cette affaire a provoqué un vif débat déontologique et légal dans cet Etat.

cette affaire, M. Richard Thompson, attend le résultat de l'autopsie avant d'inculper ou non le docteur Kevorkian, un médecin retraité partisen du suicide assisté médicalement, M. Thompson a annoncé qu'il avait fait saisir le matériel utilisé.

Ce matériel, a expliqué le docteur Kevorkian au quotidien The Detroit News u simule exactement les exécutions judiciaires que nous pratiquons légalement » dans

will adding the

SACT STANCE

topen in the second sec

apple :

(METHOD)

TOTAL PROPERTY.

Pro Protesta

受視性性 はちにち

Salanda a ...

Berg Garage

And the second

(4巻 また) デンバー 124 536 pm

の神色染料(デオ・ル)

Minds and

Tanasaa 7 2. Mark to the transfer

中華 明治社 1972年 GREET SERVICES.

Ange Setting

Agriculture of the Con-

建新型建筑设施 "加二"

Stand 18 -

- 53 24

47.05.01.95

**建**原理 44 1 4 5 5 5 5

game I was a fire

deline where

# MYNON CO. W 4 - 7

Tay and 2 to

Çerte affa

48 22 32

Mar do to

44 The

Programme and annual

the force of the <u> يې پېښې</u>

Car Million

g and the second

Sales ton to

- 20

arters for the

அத் என்ற இரு

增生的

Barre Care 30 Km \$50 Jan S.

March 18 18 18

MONPHEN CONTRACTOR

# SOCIÉTÉ

ee Le Monde e Jeugi / Juin 1990 15

# Le Mondiale des hooligans

Suite de la première page.

Reste simplement à savoir quelle sera l'ampieur des dégâts. Nul n'est encore capable de le dire tant la confusion est grande, y compris chez les policiers et les dirigeants qui n'ont jamais paru aussi impuis-sants, débordés par les rumeurs et les fausses pistes. Seule certitude : même s'il ne doit rien s'y passer de grave, ce rendez-vous sportif sera bien le premier Mondiale du hooliganisme, Les caméras du monde entier seront sur le qui-vive. Les hooligans ont déjà gagné.

Longtemps qualifiée de « maladie anglaise», le phénomène a contaminé l'ensemble du continent, Aux Pays-Bas comme en Bel-gique, en Allemagne comme en Ita-lie, les bandes s'affrontent chaque semaine. La bagarre est devenue un rituel dont les adeptes ont pro-grammé l'apothéose sur le sol ita-

La péninsule s'est donc préparée en conséquence. Dix mille hommes seront mobilisés dans les douze villes retenues pour les matches. Parmi eux, les unités d'élite de la lutte anti-terroriste et de nombreux policiers en civil. La vente d'alcool sera interdite dans les stades et sur les bateaux reliant le continent à la Sardaigne et à la Sicile. L'accès aux gradins donners lieu à un filtrage rigoureux. Tous les spectateurs seront fouillés à plusieurs reprises. Dans les stades, au moins au pre-mier tour, les supporters devraient, en théorie, être répartis dans des tribunes opposées. Les travées seront sous surveillance vidéo. Les tribunaux out reçu des consignes de sévérité.

#### L'aventure à tarif réduit

En 1982 en Espagne, l'Angleterre détenait encure le monopole de la violence, les Pays-Bas ne participaient pas au tournoi et la sélec-tion allemande n'intéressait pas encore les casseurs. Au Mexique, en 1986, la distance avait dissuade les supporters les plus belliqueux. L'Italie, elle, arrive à point nommé. Depuis quelques années, le hootiganisme s'est en effet entisé dans la logique d'un « jeu de guerre », d'un constit tribal où les clans se disputent la suprématle sur le continent. Il n'est plus le fait de marginaux attirés momentané ment par le football mais constitue bien un « mode de vie » pour des dizaines de milliers de jeunes à tra-

Oui sont-is? Un portrait-type est impossible. Tout juste peut-on avancer quelques dominantes. Agé d'une vingtaine d'années, intelligent, issu d'un milien social plutôt modeste mais pas misérable, le hooligan européen-n'est ni délinquant ni chômeur. Il aime le foot-

tree Le Monde sur Minuel

Admissibilité:

**ECRICOME - ENSTIM ALÈS** 

**ESC MONTPELLIER** 

**36.15 LE MONDE** 

Tapez RES

**ORLANDO** 

AVEC JUMBO:

Avion A R + hotel + voiture

pendant une semaine.

Et toutes agences de voyages.

ball et la violence le fascine. Elle est pour lui un moyen de « vivre dangereusement » le temps d'un match, de sortir de la routine.

Exhibitionniste, obnubilé par la nécessité de paraître, il collec-tionne les photos, coupures de journaux et images de télévision concernant ses « performances » ou celles des concurrents. Il est sou-vent incollable sur les noms des bandes, leurs techniques, leurs faits d'armes et cherche à correspondre

avec des supporters d'autres pays. Le hooliganisme est l'aventure à tarif réduit, le grand frisson au bout de la rue. Comme le résume un Belge, étudiant en droit international et membre actif du groupe des « durs » du FC-Bruges, « certains grimpent aux montagnes, nous, nous allons au foot ». Selon un Allemand, c'est « la guerre sans le service militaire».

#### La Sardaigne, lle-bunker

Cette guerre obéit à des règles qui ignorent les frontières. La muitiplication des contacts internationaux, favorisés par des journaux en vente libre en RFA ou en Italie, tout autant que l'intérêt des médias pour la question, ont contribué à instaurer un «Top 50» officieux du hooliganisme. Le clas-sement varie au gré des «vic-toires» et des «défaites». La Coupe du monde va leur offrir une occasion unique de remettre en cause cette hierarchie. Comme au tennis, le meilleur moyen d'y par-venir est encore de « tomber » le numéro un mondial, en l'occurrence l'Angleterre.

Les Anglais seront donc l'objet de toutes les attentions. La police ientera de les « encadrer » sans les provoquer. Soucieux de contenir leurs étans, les organisateurs ont isolé l'équipe nationale d'Angle-terre en Sardaigne, où elle accueil-lera ses trois adversaires, l'Irlande, l'Egypte et les Pays-Bas.

Les Sardes attendent environ dix mille supporters anglais sur leur île transformée en bunker. Scotland Yard estime à cinq cents le nombre des « violents » et a fourni aux centaine de personnes condamnées en Grande-Bretagne. Des policiers anglais en civil infiltreront les bandes afin de repérer les meneurs.

Ces dispositions scront-elles suf-fisantes? Dans les stades, c'est pro-bable. Mais en-dehors, les risques sont grands. Surtout, les autorités anglaises aemblent, une fois de plus, avoir sous-estimé l'ampleur du phénomène. Fidèle à sa ligne de conduite depuis les premiers sou-bresants du hooliganisme, à la fin des années 60, le pays tout entier persiste à clamer son innocence, à assurer que ces « voyous n'ont rien

à voir avec le sport». Un tel dis-cours revient à nier l'évidence : la violence dans le football fait partie intégrante de la vie de dizaine de milliers de jeunes Anglais. La plu-part de ceux qui s'apprêtent à se rendre en Italie n'échappent pas à la règle. Enfants de l'Angleterre de Margaret Thatcher, gamins des fanbourgs élevés dans la tradition machisic d'une Albion décadente, on les retrouve dans les manifestations contre la poli tax, sur les toits de la prison de Manchester ou sur les plages de la Costa-del-Sol.

Les T-shirts e Invasion anglaise de l'Italie 1990 » assortis de l'avertissement « enfermez vos filles » et du bulldog, l'animal fétiche des nationalistes anglais, se sont arra-chés ces derniers mois aux abords des stades britanniques.

Les Néerlandais seront égale-ment de la lête. Aux Pays-Bas, les supporters extrémistes sont organisés en bandes ultra-violentes, les plus en vue étant celles de La Haye, Ajax d'Amsterdam et Feye-noord-Rotterdam, Bien qu'ils por-tent rarement des écharpes ou des maillots de leur équipe, ils sont facilement reconnaissables. Le veu long, une veste de survêtement de marque, des chaussures de sport haut de gamme, et il consomme volontiers des drogues dures. Fils des provos des années 60, les casseurs passent pour être les spécia-listes d'une nouvelle forme de vioence : l'attentat à la bombe (1).

Cette escalade inquiète au plus haut point les policiers néerlan-dais. Peter Van Essen, responsable d'une unité spécialisée assure que « le danger est là » avant d'ajouter : « Chez nous, le hooliganisme classique, celui des bagarres et du vanda-lisme a tendance à stagner ou à régresser. Les incidents sont de plus en plus rares mais de plus en plus graves. Il est pratiquement impossi-ble d'éviter un acte isolé.»

#### Un pacte d'« union nationale »

Au total, les «durs» nécriandais devraient être un millier en Italia. Les meneurs des différents groupes, rivaux toute l'année, ont signé en dernière minute un pacte d' «union nationale». Seuls ceux du PSV-Eindhoven en ont été exclus pour absence de « perfor-MARCOT D.

En Allemagne fédérale, la situa-tion est totalement différente. La RFA est le seul pays où la distinc-tion soit clairement faite entre supporters « normaux » et hooligans. Depuis le milieu des années 80, des bandes spécialisées se sont formées, les plus dangereuses étant celles de Shaike 04 (Geisenkirchen), Nuremberg, Hertha-Berlin et Dortmund. Longtemps courtisés per le leader néonazi Michael Küb-nen, fondateur du Front d'action national-socialiste, ils sont, en majorité, d'extrême droite, plutôt par souci de provocation que par conviction. Ils sévissent désormais dans le sillage de la sélection natio-

Ces jeunes gens généralement issus des classes moyennes sont les seuls en Europe à avouer qu'ils ne raffolent pas du football. Avec eux, la violence devient affaire de spé-cialistes. Les repérer oblige à connaître les subtilités d'un code vestimentaire très rigoureux. Ils portent des vètements de marque et n'arborent ni écharpe ni badges ni T-shirt, afin de tromper l'ennemi et la police. Leurs armes pré-férées sont les stylos lance-fusée (utilisés en tir tendu) et les parapluies (pointes aiguisées).

Le sens du camouflage, dont ils

#### M. Philippe Ritter, directeur de l'administration à la préfecture de Paris

M. Philippe Ritter, administrateur civil, est nommé directeur de l'administration à la préfecture de Paris . Il remplace M. Bernard Courtois, qui a été nommé en lévrier dernier préset bors cadre afin d'exercer les fonctions de directeur de cabinet de M. Jean Mattéoli, président du Conseil économique et social.

[Né le 5 juin 1941 à Strasbourg, M. Phi-lippe Ritter est liceacié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Stras-bourg. A sa sortie de l'ENA, en 1967 (promotion Marcel-Pronst), il est affecté au ministère de l'intérieur puis en 1967 et 1968 devient directeur de cabines du préfet de la région Centre. Chargé de mission au cabinel d'André Bord, socrétaire d'Etat à l'intérieur en 1968 et en 1969, il est nommé secrétaire général du Bes-Rhin en 1969, puis de la général du Bas-Rhia en 1969, puis de la Hauto-Savoie de 1976 à 1978, C'est ensuite auprès de M. Daniel Hoeffel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé, puis au ministère des transports, qu'il assure les loactions de chargé de mission. Revenu en 1981 au ministère de l'intérieur, il devient en 1982 directeur général des services départe-mentaux du Bas-Rhia puis chargé de mission auprès de M. Camille Cabana, ministre chargé des sanutrées et de la réforme admichargé des rapatrics et de la réforme administrative dans le gouvernement de M. Jac-ques Chirac. Depuis juillet 1988, il dirigeau le cabinet de M. Théo firaun, ministre churgé

Paris 14°:

45.42.03.87

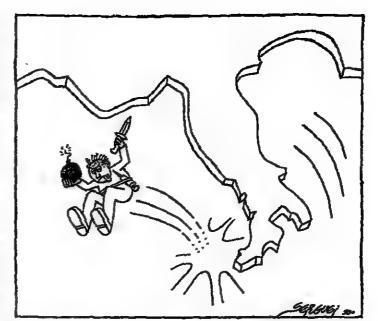
ont fait leur spécialité, rend d'au-tant plus délicate toute opération de maintien de l'ordre que ces jeunes « bien sous tous rapports » sont de redoutables experts tacti-ques. Ils n'ont pas leur pareil pour infiltrer une tribune et orchestrer des mouvements de foule. C'est également dans la plus grande discrétion qu'ils ont peaufiné leur expédition en Italic.

Le 26 mai, différentes bandes se sont ainsi retrouvées à Bochum, à l'occasion d'un match entre l'équipe locale et celle de Sarrebruck. Des dizaines de jeunes venus de Dortmund, Essen, Gel-senkirchen et Duisburg étaient présents. De violentes échanffourées out éclaté dans le centre-ville après la partie. Les meneurs ont pu mai-gré tout définir la stratégie à suivre en Italie comme le confirme l'un des responsables des Dortmund, un peintre en bâtiment âgé de vingl-trois ans: « Nous avons réservé des villas et des apparte-ments autour du lac de Garde et à Rimini. Pas question de s'éparpiller dans toute l'Italie... »

#### « Les métèques

yougos » lts seront un peu plus d'un mil-lier en Italie, Leur objectif priori-taire du premier tour est déjà fixé : le match du 11 juin à Milan contre la Yougoslavie, seule équipe du groupe à se déplacet avec des sup-porters. Le mot d'ordre de mobilisation contre les « metèques you-gos» circule depuis plusieurs mois. Mais il ne s'agira que d'un échauf-fement, car les Allemands espèrent ensuite bériter des Pays-Bas ou de

L'Italie, pays hôte, n'est pas épargnée par la violence. Les supporters les plus extrêmistes y sont rassemblés au sein de groupes ultras. Dans les grands clubs comme le Milan AC ou l'AS Roma, ils peuvent compter jusqu'à dix mille sympathisants. Tous ne



sont pas violents mais l'immense majorité allie le sens du spectacio (drapcaux géants, sumigènes...) à celui du coup de poing. Contraire-ment à leurs homologues allemands ou néerlandais, ils ne se reconnaissent pas dans leur équipe nationale. De cette mosaĵone de micro-nationalismes qu'est l'Italie, ils estiment être les francs-tireurs. lls sont donc toscans, lombards ou vénitiens avant d'être italiens. La Coupe du monde elle-même ne parviendra pas à les réunir sons la même bannière. Seul un match contre l'Angleterre pourrait les

L'indifférence, parfois la haine, qu'ils cultivent à l'encontre de leur sélection ne devrait néanmoins pas « guerre des stades » étant affaire de territoires et de réputation, ils apront à cœur de rester maîtres sur

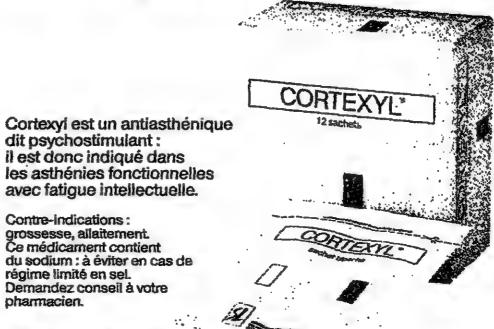
tuelles sont done à envisager. Si l'Angleterre vient disputer un match à Bologne, les ultras locaux ont prévu d'organiser des raids en estafette contre des groupes de Britanniques isolés. De telles initiatives sont à prévoir dans d'autres

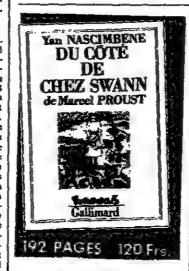
Ultras italiens, hooligans allemands, casseurs anglais et nécriandais... Le hooliganisme est une hydre multinationale que ni les dirigeants du football ni les responsables de la sécurité ne savent dompter.

#### PHILIPPE BROUSSARD

(I) Le 22 octobre 1989, à Amsterd deux bombes à fragmentation de fabrica-tion artisanale explosaient dans une tribune de supporters de l'Ajax lors d'un match contre Feyenoord, blessant dixneul personnes dont neul gravement.







SOEKAMI-LEFRANCO laboratoires

94, rue Edouard-Vaillant 92300 Levallois-Perrel



### **SPORTS**

#### **TENNIS:** les Internationaux de France

### Chang pose le sac

Jennifer Capriati est déjà star avant d'être championne, L'attention fébrile avec laquelle le service de presse de l'Association des joueuses (WITA) suit ses performances est révélatrice : des communiqués en lettres énormes annoncent sa progression au classement mondial après chacune de ses victoires à Roland-Garros.

Dix-septième pour avoir battu l'Autrichienne Judith Wiesner, quinzième pour avoir passé l'Argentine Mercedes Paz, la voilà tête de série pour les prochains championnats de Wimbledon.

Millionnaire en dollars à quatorze ans, Jennifer Capriati figurera de toute facon au livre des records : elle est désormais la plus jeune joueuse à avoir atteint les quarts de finale d'un tournoi du Grand Chelem.

#### Les résultats

Simple messions
(quarts de finale)
Maiti sepirioure du talian

J. Svensson (Suè.) b. H. Leconte
(Fra., W) 3-6, 7-5, 6-3, 6-4;
A. Agassi (E-U., n' 3) b. M. Chang (E.-U., nº11) 6-2, 6-1, 4-6, 6-2.

Simples dames
(quarts de finales)
Moitié supérieure du tableau
S. Graf (RFA, n°1) b. C. Martinez
(Esp., n°9) 6-1, 6-3; J. Novotna
(Tch., n° 11) K. Maleeva (Bul., n° 8) 4-6, 6-2, 6-4.

Moitié inférieure du tables. J. Capriati (E.-U.) b. M-J. Fernandez (E.-U., nº 7) 6-2, 6-4 M. Seles (You., nº 2) b. M. Maleeva (Sui., n° 6) 3-6, 6-1, 7-5.

Entre parenthèses la nationalité des joueurs et éventuellement le numéro de tête de série, ou la qualité de qualifié (Q), d'invité par les organisateurs (W) ou de repêché des qualifications (L).

Tony Trabert, le champion de Roland-Garros 1954 et 1955 devenu commentateur sur une chaîne de télévision américaine, avait vu juste. André Agassi a bien été, mardi 5 juin, plus fort que Michael Chang, Pas terriblement plus fort, mais suffisamment pour éliminer, en quarts de finale, le tenant du titre, le plus jeune homme à avoir ismais inscrit son nom au palmarès d'un tournoi du grand chelem. Et cette défaite qui pour tout autre aurait été une catastrophe fut pour le petit bon-homme, qui avait tant ému ou tant agacé l'an dernier, comme un souagement, une délivrance. Moins de dix minutes après avoir été battu en quatre manches,

il exprimait ce sentiment surprenant de la façon suivante : « Ma victoire ici en 1989 n'avait pas changé ma vie à proprement parler. C'est le comportement des gens à mon égard qui s'était modifié. Ils voulaient savoir ce qui se passait dans la tête de ce jeune de dix-sept ans, ce qui le faisait réagir ou sourire, ils voulaient savoir qui était Michael Chang. Et à cause de cela, depuis cette victoire, j'ai eu la sensation de porter un sac de briques sur le dos. Alors, en étant battu aujourd'hui, j'ai l'Impression d'être débarrosse d'un fordeau.»

Nerveux, chicaneur pendant ses derniers matches, victime d'une blessure à la hanche en début de saison, Michael Chang, devant ce statut d'ancien champion qu'il étrennait ainsi sans regret, a retrouvé, tout à coup, une grande sérénité: « Chaque jour, chaque semaine, chaque année est différent de l'autre. Lors des qualifications du tournoi de Hambourg par exem-ple, Bergstroem a battu Davin, qui ensuite été repêché et qui a battu Bergstroem au premier tour du tableau final. Il faut prendre chaque instant comme il vient. Il faut savoir se détendre.»

Cette obilosophie de la patience et de la sérénité reflète-t-clie ses

origines chinoises? En tout cas, à peine sorti de la douche, Michael Chang a été capable d'une analyse lucide de sa défaite : « Le troislème set a été très accroché. Après les deux premières manches que j'avais perdues, je ne voulais pas m'effon-drer, J'étais ici pour défendre mon titre! Il n'étalt pas question de lais-ser tomber. J'al donc décidé de changer mon jeu. J'ai coupé mon revers (ce qui n'a pas été très efficace). J'ai tenté des balles plus hautes pour récupérer et, quand j'en avais besoin, j'ai frappé la balle brusquement pour surprendre Agassi. J'ai mélangé mes coups parce que mon jeu habituel ne marchait par. Si je ne l'avais pas sait, j'aurais surement perdu le troisième set 6-0. Mais Agassi a été très bon sur l'ensemble de la partie, je ne pouvais qu'essayer de faire

#### L'évolution d'André Agassi

Pour Michael Chang, il y a un rapport direct entre la nature du jeu sur terre battue et l'évolution de son compatriole : « Sur surface dure, on peut se contenter de frapper très fort. Ce n'est pas possible sur terre battue, il faut réflèchir. Et à cet égard André Agassi a beaucoup muri ces derniers temps. Désormais, il choisit très bien ses coups, il sait être patient, il ne laisse pas à l'adversaire le temps de récupérer. Mais il réussit surtout ses coups. C'est la différence essentielle entre Agassi et d'autres Joueurs qui frappent gussi fort que lui : Ils raient beaucoup plus de coups alors que lui sait être à la fois patient et agressif.»

André Agassi, qu'a ainsì décrit Michael Chang, s'est déjà retrouvé trois fois dans sa carrière en demifinale d'un tournoi du grand che-lem, 1 Paris en 1988 (contre Mats Wilander) et à New-York en 1988 et 1989 (contre Ivan Lendi). Il

avait alors été dépassé par la puissance et la condition athlétique de ces rivaux. Pour ne pas être pris de court, cette année, le protégé de Nick Bollettieri s'est retire du circuit pendant plusieurs semaines après une victoire à Key-Biscayne, le seul tournoi qui ait la taille des quatre épreuves du grand chelem. Et, après avoir balayé ici les doutes des premiers tours, il déclare : « Ça pourrait être le plus grand tournoi de ma carrière.»

Autre façon de le dire indirectemais de toute façon, comme je n'aime pas le faire tous les jours, ma barbe sera dans le même état dimanche, » Dimanche, ce sera le jour de la finale messieurs. « C'est la première fois que j'arrive en demi-finale en me disant que je peux aller plus loin. Si je suis battu à ce stade, je diral que je suis content de la façon dont j'al jouè mais je veux alter plus loin, j'en suis capable. Je suis beaucoup mieux physiquement qu'avant, je peux donc me lancer pour faire des coups gagnants. »

André Agassi n'avait pas eu une telle assurance depuis longtemps, Royal, il se déplace avec une petite cour composée de son frère, de son préparateur physique, de son entraîneur, de son agent, de son commanditaire et d'une sorte de garde du corps. Et il a recommencé à leter des pièces de vêtement dans la foule pour la remercier de son sontien. Car il a une petite troupe d'inconditionnels qui se pâment à chacune de ses apparitions. « Il ne reste plus que deux personnes qui me barrent le chemin de la victoire. » La première sera le seul Suédois rescapé de ces Internationaux, Jonas Svensson, le tombeur de Henri Leconte, qui ne lui a pas pris plus de dix jeux an cours de leurs deux précédentes rencontres. «J'ai bien l'intention de me battre et de transpirer », a promis André

**ALAIN GIRAUDO** 

### Jonas Svensson le doux vainqueur d'Henri Leconte

Henri, comme l'appellent décor, en 1988. Là se jouait la familièrement ses admirateurs, a rangé ses raquettes. Il part an voyage, il va découvrir les gazons anglais.

Exit Leconte. La fatigue du match de la veille, le poids de ces cinq sets disputés contre Andres Chesnokov sur ce même central, l'ont sens doute empêché d'offrir une nouvelle démonstration de son leu enfin retrouvé. Pourtant le joueur français refuse les explications trop simplistes. Il admet que l'effort accumulé l'a « empéché de passer des premières balles», mais conclut : « J'ai perdu parce qu'il a joué mieux que moi, perce que lui sait encaisser deux matches difficiles de suite ».

Lui, c'est Jones Svensson, un blondinet suédois de vingt-trois ans. Un enfant du nord comme on les imagine, grand, svelte, et évidemment blond aux yeux bleus. Un enfant de Göteborg calme et discret qui seit prévoit ses rencontres et construire un jeu déstablisant son adversaire, Car lui aussi avait joué lundi. Il avait même dû déployer tout son art, alternant les balles de fond de court et les montées au filet, pour réduire les ambitions de l'Argentin Guillermo Perez-Roldan, le tombeur de Yannick

Et pourtant cette épreuve en quatre sets ne semble pes l'avoir trop marqué physique-ment. Le paisible Suédois affiche une condition physique parfeite lorsœu'il se présente sui le central. S'il peratt en difficulté dans le premier set (3-7) ce n'est, sans doute, que pour mieux observer les coups du Français qu'il rencontre pour la deuxième fois de sa carrière sportive. L'épisode précédent avait eu lieu dans ce même

demi-finale d'un tournoi qu'Henri Leconte parcourait à grandes enjambées. Trois sets avait suffit au « Riton » de l'époque pour passer l'obstacle sué-

Aujourd'hul, Jonas Svenason n'est plus le « joueur mentalement fatigué » qui, en 1988, venait de triompher d'Ivan Lendi et qui découvrait, là, les délices de sa première grande victoire. Il s'est mué en tacticien expérimenté qui cherche maintenant à

#### froids

Le grand galllard va parcourir des centaines de mètres, d'un bout à l'autre de son terrain, pour venir chercher toutes les balles du Français. Il reste cet homme à la tête froide, qui a annoncé avent la rencontre « Ma tactique est de jouer mon jeu, car si je reste au fond du court le suis un homme mort ».

Jonas Svensson gagne le deuxième set à l'arraché (7-5), le troisième au service (6-3). Et voils Henri Lecoms réduit à s'en prendre à l'erbitre et à contester les décisions des juges de lignes. « il a joué vite et long. Il ne m'a pas leissé le temps de respirer », dira-t-il après la partie, terminée au quatrième set

Svensson est un doux, un écologiste qui soutient l'organisation Greenpeace. Avec lui pas question d'employer de termes guerriers pour évoquer son art aujourd'hui c'était de pouvoir retourner les services de Leconte. J'ai fait de bons retours donc j'ai gagné. »

SERGE BOLLOCH

Le vrai visage de « la Tro

-1115 la la 1115

A Line is

# Marie 1 1"

を実はようと Trope

PERCHASIS TO A CONTRACTOR

midman and a service

Service and and a service of

The second of the second

Established a financial control of the control of t

Seem bullet and the seem of

STITE OF

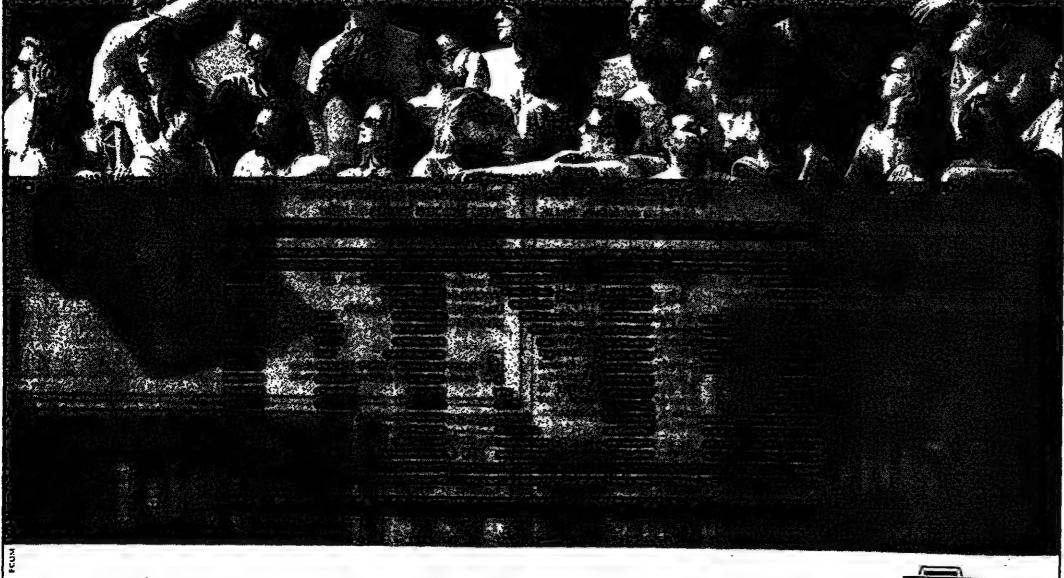
I INCOME TO BE AND REAL PROPERTY. THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF PERSONS

116 to a place drawn the cost of regertet peur freien an peter

right side formen ger gant und gefenten ber the same bei bei bei der der or rangelingsbar 4. Ante en or exploration and employ. The Tarregation, and administration appropriate mitte de W. gemeinfelieb the last of respect the floor general geberte gebelle ge beite ber

ina magija ma**ndi ili kom**ati er ein eine fin. ie Aufmelliche Die ereife gen und von mit fie genede ichen maga au er michaelte de finter in to prove a chiannes de 22 "struck Frances of house on

Comme beaucoup, nous venons chaque année à Roland Garros pour le grand plaisir d'y être vus.



BNP PARRAIN OFFICIEL ROLAND GARROS 90.





John Lat

### COMMUNICATION

Emission critiquée par le gouvernement et abandonnée par TF 1

### Le vrai visage de « la Trace »

Pascale Breugnot a montré au Monde les images de la Trace, l'émission abandonnée par TF 1 à la suite des protestations du gouvernement. On est loin de la chasse à l'homme ou de l'appel à la délation.

Sur le plateau de TF I, M= F. explique pourquoi elle veut retrou-ver Jean-Pierre. Ce jeune homme de vingt-huit ans, qu'elle a recueilli quinze ans plus tôt, n'en est pas à sa première escapade mais cela fait vingt- six jours déjà qu'il a quitté Dreux sans donner de nouvelles et sans emporter le Gardénal destiné à soigner son épilepsie.

En face d'elle, une gardienne d'immenbles, un routler, un pilote et une femme au foyer posent des questions, stupides ou sensées mais toujours symptomatiques des angoisses, des fantasmes que suscite toute disparition. Entre ce « panel » et Mme F., Ladislas de Hoyos, bienveillant et chaleurenx, explique, tempère, dédramatise.

Me F. ne cède ni à l'angoisse, ni à la panique quand, au téléphone, des téléspectateurs affirment avoir vu Jean-Pierre au Cap d'Agde ou à Sète, témoignages qui, au fil des questions, se révèlent trop imprécis. Elle avait le même calme résolu quand les journalistes de la chaîne l'ont silmée fouillant chaque talus sur le bord de la route où l'on a retrouvé la voiture abandonnée du jeune homme. Et lorsque la camera la cadre en gros pian pour un appel final, il devient évident que M. F. ne cherche pas tant Jean-Pierre qu'une explication à ce départ qui a bouleversé sa vie.

Ces images de la Trace, persoane ne les a vues et personne ne les verra. TF i a renoncé à l'émission à la suite des protestations du pouvoir, des associations de téléspectateurs et d'une partie de la presse. en prenant prétexte de l'émotion soulevé par le drame de Carpentras (le Monde du 18 mai). Il n'y a rien pourtant dans cette première maquette qui relève de la chasse à l'homme ou de l'appel à la délation. Ricci non plus qui rappelle les émissions d'enquêtes italiennes (Qui l'a vu ?) ou américaine (Ama-rica's most wanted). La produc-trice, Pascale Breugnot, et son équipe ont, sur les conseils de magistrats et de policiers, selectionné avec soin les cas de disparition pour éviter tout dérapage. Les appels téléphoniques sont systématiquement filtrés et Ladislas de Hoyos s'emploie sans cesse à protéger dans les discussions l'anonymat ou la liberté des personnes.

Pour les auteurs de la Trace, la recherche des disparus n'est d'ailleurs qu'un prétexte, un dispositif propre à séduire le public. « Ce qui nous intéressait, explique Pascale Breugnot, c'est de découvrir derrière des gens de tous les jours, des personnages de roman, des histoires quotidiennes plus fortes que des ficquitaiennes plus joites que ues joi-tions. La Trace était un moyen de montrer à l'écran la réalité d'une France qui n'a plus droit de cité à la télévision. TF 1 devient chaque jour une chaîne plus fruste et plus efficace. Ailleurs, c'est le désert, lemanque d'imagination. »

#### Condamnée a priori

Le second sujet de la Trace est une parfaite illustration de cette démarche. Un nonveau-né est trouvé dans une petite église de Lozère. La recherche de la mère s'efface. très vite devant une seconde question : comment peut-on abandonner son enfant? Les réponses de la pharmacienne, du maire, du restaurateur et de la bonue du curé dessinent en quel-ques minutes le portrait d'un vil-lage, les ambiguités d'une morale rurale et expliquent, en creux, le geste de la mère introuvable. Du pur Breugnot, en somme, souvent à la limite de la provocation comme dans Psy show on Sexy folies mais toujours intelligent, sensible et, finalement, tendre.

Mais personne n'a demandé à voir ces images avant de juger l'émission. Ni le ministre de la communication, ni le garde des sceaux, ni le ministre de l'inté-rieur. Ni même la rédaction de TF L'qui, Patrick Poivre d'Arvor en tête, a demandé à la direction de la

Pour la première sois dans l'his-toire de la télévision française, une émission a été condamnée a priori par la conjonction des peurs, des fantasmes et de la mauvaise image d'une chaîne commerciale auprès du pouvoir.

Pour Pascale Breugnot et son équipe, l'expérience a un goût amer : « Que l'on nous mette en garde contre les risques de dérapages, comme l'a fait le Conseil supérieur de l'audiovisuel, c'est normal, résume le réalisateur Bernard Bouthier. Mais il est difficile d'admettre que des membres du souvernement puissent nous traîter de faussaires, de rétrogrades et nous assimiler à de mauvais professionnels sans que le public puisse juger sur pièce » .

JEAN-FRANÇOIS LACAN

#### L'essor du mécénat culturel

### L'argent des entreprises : ni ange ni démon

L'Apothèose d'une Vierge noire et se réjouit que « le mécénat ait est l'euvre de deux scuipteurs, toute sa place dans une politique de Ange et Damnation, en quête de mécènes pour exposer. Petits démons rouges et angelots blancs de cette apothéose, suspendus devant des nuages bleus et or, ont plané toute la journée du mardi 5 juin sur les Dixième Assises internationales du mécénat d'en-

Symboliquement, l'affrontement aura été plus feutré, mais la question de l'argent privé dans la culture – ange pour les uns, démon pour les antres – n'en continue pas moins de planer sur le mécénat.

Les polémiques ne sont plus le fait des responsables politiques. Une brochette de ministres de la culture de la Ve République, des anciens à l'actuel, ont, en effet, rivalisé dans le consensus. C'est M. Francois Léotard qui souligne « l'extraordinaire continuité des actions de l'Etat denuis trente ans »

toute sa place dans une politique de développement culturel ».

Cc sont MM, Alain Peyrefitte et Michel d'Ornano reconnaissant, avec une pointe d'ironie, que l'alternance a réconcilié les Français avec l'entreprise et favorisé, par là même, l'essor du mécénat culturel. C'est enfin l'actuel ministre, M. Jack Lang qui affirme que « le temps du monopole de l'Etat sur la culture est révolu ». Il encourage les entreprises à donner l'exemple de la passion pour la création, d'abord chez elles, pour l'architecture, la décoration, la diffusion culturelle auprès de leurs salariés,

mais aussi à l'extérieur. Cela va des compagnies d'assurances, intéressées à intégrer les œuvres d'art dans leurs actifs (un portrait du Titien acquis par AXA vient ainsi d'entrer au Louvre pour douze ans) aux futures fondations d'entreprises qu'un texte en discus-

bientôt. «L'Etat a accompli son devoir. Maintenant, aux entreprises de jouer », lance M. Lang. Et il ajoute : »De tels propos étaient inimaginables il y a dix ans; et je me suis efforce de lever les préventions des créateurs »

Ces préventions sont éteintes chez beancoup. William Christic affirme que son ensemble musical des Arts florissants « doit sa vie à la Société générale » et défend l'idée d'un équilibre des ressources entre subventions publiques, mécénat et recettes propres des spectacles. Le danseur Michel Hallet-Eghayan se fait l'avocat de l'ouverture, celle cité, à l'entreprise, dans un partenariat qui ne se limite pas aux flux financiers » .

#### Une question de lidelité

Le consensus sur le mécénat gagnerait-il les artistes ? Pas tous ! Le directeur du Théâtre des Amandiers, Jean-Pierre Vincent, ne veut pas de mécène chez lui. Au-delà de la nuisance esthétique sur les affiches, la signature envahissante des mécènes lui semble étouffer l'œuvre. Il dénonce le risque de l'entreprise omniprésente, il s'inquiète de voir les collectivités locales suivre la même pente du calcul immédiat, la soif de notoriété au détriment du temps de la création. « Attention, l'argent public se transforme en sponsoring public, avec demande de retour éhontée», prévient Jean-Pierre

Sans aller aussi loin, nombreux sont les artistes qui s'inquiètent de la pérénnité des actions de mécénat. Plus vives à réagir à la nouveauté, les entreprises sont aussi perçues comme moins fidèles que Etat. Les fondations d'entreprise répondront-elles à cette critique? Avant longuement bataillé pour cette forme juridique nouvelle, l'Association des entreprises mécènes, l'Admical, souhaite leur

M. C.-I.

### Une lettre de M. Parretti

A la suite de l'article « M. Gian Carlo Parretti parie sur les recettes de quatorze films », nous avons reçu de l'homme d'affaires italien le droit de réponse suivant :

A la lecture de cet article, j'ai constaté que la relation de faits et de projets somme toute ordinaires, prend sous votre plume une dimension toute particulière; le lecteur ne peut s'emplécher de penser que toute la situation que vous décrivez n'est ni claire, ni saine. Cependant il en est tout autrement. Mon groupe a lancé une OPA sur

MGM-UA; je n'ai pas monté cette opération sans m'assurer préalable-ment les financements accessaires et sans apporter préalablement les garanties exigibles. Tout est explicité dans un document public remis à la SEC en avril 1990. Dès lors, seuls comptent les faits et vous verrez qu'ils me donneront raison. Plutôt qu'à faire la fine bouche, l'Europe à se réjouir du projet qui sous-tend cette acquisition, qui contribuera à redonner à son cinéma une vitalité

en grande partie perdue. A propos de mon groupe, vous parlez d'une nébuleuse. C'est votre droit, mais admettez que ce mot sous entend des notions de flou et de complication fort peu élogieuses alors que l'organigramme de mon groupe est des plus claire et des plus connu.

Enfin, le dernier scandale en date auquel vous vous référez est un pétard mouillé. Une société luxembourgeoise de mon groupe aurait été radiée de la liste des sociétés publiques, dites vous sur la foi d'articles paru dans la presse italienne. Si vous connaissez la vie des sociétés, vous savez que chaque jour dans le monde et en Europe, des sociétés entrent et sortent de la cotation boursière, la sortie obéissant à des règles nationales bien précises quant à l'actionnariat et au volume de transaction.

L'une de mes sociétés que j'avais récemment acquise, la société Fin-tourinvest, qui n'obéissait plus aux règles luxembourgeoise en est donc servie en 1989 à ma demande. Point

une quinzaine de sociétés dans laquelle mon groupe détient des participations importantes sont cotées en bourse, dont deux à Wall Street. Nous maintenous nos informations. M. Gian-Carlo Parretti et Flo-

final. Cela n'empêche qu'au moins

rio Fiorial out racheté une vieille société cotée à la bourse du Luxem-bourg, Finatourievest. Ils out changé et décomination en l'armalant luter bourg, Finatourievent. Ils out changé sa dénomination en l'appelant Inter-pert SA et out tenté d'augmenter de part SA et out tente à augmenter ne plus de trente fois son capital nocial. Devant l'importance de cette aug-mentation de capital, les autorités boursières luxembourgeoises ont demandé un certain nombre d'infor-mutions aux responsables d'Inter-part, et exigé, entre autres, que 25 % de cas actions soient sux mains du publics. Faute de pouvoir donner autisfaction aux autorités boursières, interpart a dû quitter la liste des sociétés publiques en 1989. Elle a depuis été rehaptisée sons le nom de Collanace, société qui détient anjour-d'had 99 % de Pathé Prance Holding.

rdy eners.

vensson

rd Henri Lecons

with the same of the

THE STATE STATE OF THE STATE OF

Alapanet for a series of the s

Selection the section of the Selection o

Was decision of the

THE STATE OF THE S

STATE OF STATE OF

la tete

1503de

See Americal Control of the Control

Beef & Stain to be feel that

September 19 and 19 and

Section 19 and 1

THE COM S. 16 TO 10 1, 1975

THE PART OF THE PARTY OF THE PARTY.

design the street of the street of the

to trop qualitate and the first the first

State of the last of the same

Section 1 and the section

1997 fang chiffe bereit bei enfett.

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

THE STANDARD AND INCOME.

Miles of the state of the state

THE ENTONION & CONTINUES

Astronomics of the com-

The second second second second

BOTH SOME STATE OF THE PARTY

BUTTON TOP OF THE STR.

with the court of the court

Application of the pro-

51 900 80405

Property of the second

James Tambal Algeri

West ferald

------

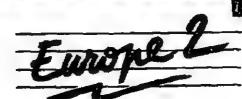


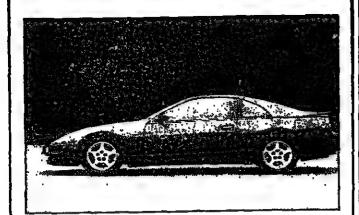




SOS RACISME

64, rue de la Folie Méricourt, 75011 PARIS Tél. 48.06.40.00 - Minitel 36.15 POTES





Après l'arrivée sur le marché du coupé 200 SX, qui visait déjà le « bas de gamme », si l'on peut dire, de Porsche, voici que frappe à la porte de l'Europe une sportive qui ne manquera pas d'inquiéter à nouveau la firme de Stuttgart

Il s'agit de la nouvelle Nissan 300 ZX, dont l'honorable M. Yamada, directeur général du produit et humoriste à ses heures, avait déclaré à Genève, où il présentait l'engin, qu'il avait e personnellement supervisé le développement » de cette voiture pour amateur fortuné. Et d'ajouter : « J'ai accordé au modèle les soins les plus méticuleux à l'intention des Européens, car après tout l'Europe est le berceau de la voiture sportive i » En effet i Et pas seulement de ce type de bolides.

Le succès de la 300 ZX étant déjà bien amorcé aux Etats-Unis, on concolt que Porsche, très discret dans l'affaire, aussi bien que certaines marques britanniques, comme Jaguar, craignent pour l'Europa cette nouvelle incursion dans des domaines que l'on s'efforce de croire encore réservés de ce côté-ci de l'Atlantique.

La 300 ZX est un coupé V6 de trois litres (2 960 centimètres cubes) d'une finition quasi perfalte, dont la silhouette n'a rien de pippone et s'inspire des tenLa carrosserie en aluminium et composite bénéficie d'une rigidité qu'exigent les perfor-

Le six cylindres qui dégage 280 chevaux à 6 400 tours pour 36,7 mkg à 3 600 tours (effort de propulsion) est monté en long et agit sur les roues arrière. Taxé par le constructeur de « supercarré », l'engin est coiffé par deux erbres à cames placés en tête, et le tout respire, grâce à vingt-quatre soupapes, l'air du large. L'allumage est direct et deux turbines sont montées paralièlement sur chaque rangée de cylindres. Echangeur air-air à la clef, bien sûr.

Les suspensions sont à multibras, una technique allemande, et les quatre roues sont directrices. Le tout donne des résuitats particulièrement brillants qui dispose d'un circuit ; 250 km/h, les 100 km atteints en 5,8 secondes, la kilomdépart arrêté en 25,3 secondes... des chiffres bien comparables à ceux que donne la Porsche 2.5 litres turbo, et, à peu de chose près, à ceux que crache la Ferrari GTB. Trois cent soixanta-dix milla francs à y consacrer, soit 100 000 francs de plus que l'Alpine turbo, mais 30 000 francs de moins que la Porsche 944

turbo, touta nua...

**MOTS CROISÉS** 

### PROBLÈME Nº 5276

123456789 17 VΙ VIII Хj

HORIZONTAL EMENT

1. C'est peut-être une femme qui n'a pas le ticket. - Il. C'est parfois un bouquet de roses. - III. On y voit parfois du sang. Peut être doublé pour apaiser. - IV. Quand on les pose, ca ne manque pas de cachet. - V. En semaine. Mère, c'est un résidu. Ordre de départ. -VI. Rendre moins compact. Ne semble jamais pressé. – VII. Ses fleurs fournissent de l'eau. -VIII. Griller comme à la campagne. – IX. Grand, dans la nature, – X. Eventuel pensionnaire d'un zoo. Elément d'une loi. - XI. Cité. Dont on ne veut pas se charger. VERTICALEMENT

1. Leurs & livres > n'ont aucune valeur. - 2. Une grande précipita-tion. Article. - 3. Comme une femme qui a beaucoup vécu. Mettre du vin dans son eau. - 4. Lieu de fouilles. Dans le Nord. -5. Peut être enflammée quand on est mordu. - 6. Lie. Berceau princier, Conjonction. Cri d'horreur. -7. A sa clé. C'est parfois un vrai prampon. - 8. Souvent fin quand il vient à table. Son eau se boit goutte à goutte. La rage autrafois. 9. Un beau parleur. Une pointe peut les faire éclater.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT C

Le Monde **DES LIVRES** 

#### Solution du problème re 5275 **Horizontalement**

1. Doberman. - II. Enicée. If. -III. Lido. Dédé. - IV. Aneries. -V. Té. Coccyx. - VI. Eife, Ire. - VII. Anons. - VIII. Rouet. - IX. Crues. Le. - X. Orb. Licou. -XI. Heure, Air.

Verticalarment 1. Délateur. Oh I - 2. Opinel. Ocre. - 3. Bide. Fourbu. -4. Ecorce. Eu. - 5. Ré. lo. Atèle. -8. Nid. Yen. Loi. ~ 9. Feux. Sueur. GUY BROUTY

JEUDI 7 JUIN

e Le Marais sud, hôtels et jardins », 10 heures, sortie métro Saint-Paul (E. Bourdais). a Une crox d'orfèvrerie byzantine », 12 h 30, 6, place Paul-Painlavé (Musée de Cluny).

« Le Palars de justice en activité », 14 h 15, 2, boulevard du Palais (Tounsme culturel). « Pyramide, crypte et aménage-ment du Grand Louvre », 14 h 30, métro Louvre (M.-C. Lasnier).

A Jardins et cours de Vaugirard », 4 Jardins et cours de Vaugirard », 14 h 30, métro Vaugirard (Paris pitto-rosques et insolne). « Le Palais Soubise et ses salons rocaille », 14 h 30, portail, 60, rue des Francs-Bourgeois.

rocalile», 14 n 30, portal, 80, rue des France-Bourgeois.

«L'Bot Saint-Gervas et les compagnons du devoir», 14 h 30, 44, rue rrançois-Miron (Sauvegarde du Paris orique).

«Le cimetière de Picous et les fossés des guillotinés de la placo de la Nation», 14 h 30, 35, rue de Picpus « Le Palois de justice en activité »,

h 30, devant les grilles Les catacombes », 14 h 30. entrée, place Denfort-Rochereau (Arts conférences).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Des hauteurs du vieux Belleville au nouvel urbanisme Bisson-Rampon-ngau», 14 h 45, métro Télégraphe M de Landisde).

(V. do Langlade

« Historie du Marais : de la maison professe des Jésuites à l'hôtel de la Brinvilliers ». 15 heures, sortie métro Saint-Paul.

a la tristesse de faire part du décès de son vice-président,

Leurs enfants, Exther et Acais, sont heureux de faire part de la nais-

Les docteurs Bernard et Pascale BALENGRO TROUILLES,

Naissances

le 6 février 1990.

 Agoès HERUBEL
 Patrick KLEBANER unt la joie de faire part de la nuissance

dimanche 27 mai 1990.

Appartement 5 404. 58100 Grenoble.

130, galerie de l'Arlequin.

- Georges et Natholie LE GALLO-COUSSEDIERE Nicolas et Marianne LE GALLO,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Sophie,

Décès

dimanche 3 juin 1990. 42. rue Merlin-de-Phionville.

92150 Suresnes.

 Nicole Borin,
 Le docteur Jean-François Cazala,
 Jacqueline et Claude Trabue,
 Françoise Borin, Françoise de ses gendres, François-Roger Cazala, Constance et Didier Laroque, Marie-Victoire, Inès Cazala, Simon, Aurore Trabue,

Henri-Philippo Cazala, Octavic, Louis Laroque, ses arrière-petits-enfants, Les familles Depaul, Hénon, Lefebyre, Roosevell

See amis. Tous ceux qui l'ont connue et aimée, ont la tristesse de faire part du rappel à

M= Paul BORIN, née Germaine Lefebrre, ex-interne des hôpitaux de Paris,

u, lo 3 jujo 1990, dans sa quatro ingt-scotičnie annéc.

Les obsèques auront lieu le Jendi 7 Juin, à 14 h 15, en l'église Saint-Mé-dard de Creil, où l'on se réunira.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Rue Philibert-Borin. 6, rue Grande. 70. rue d'Assas. rue Bréa,
 75006 Paris.

75007 Paris. Rome. 30, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

#### PARIS EN VISITES

e Notre-Dame de Sercy, paroisse d'un quartior en révolution », 15 heures, 9, place Lachambeaudie [Monuments historiques]. «L'hôtel de Chimay et ses boise-

ries. Les anciens ateliers des beaux-arts. La bibliothèque », 15 heures, 13, quai Malaquais (I. Hauller). e Van Dongen au Musée d'art moderne de la Ville de Paris », 15 heures, entrée de l'exposition,

11, avenue du Président-Wilson « Art, cultes et vie quotidienne à Lutèce, à travers les bronzes antiques de Carnavalet», 17 h 30, 23, rue de Sévigné (Approche de l'art).

#### **CONFÉRENCES**

Salle Psyché, 15, rue J.-J.-Rousseeu. 15 heures : « La santé par notre attitude et la pensée créatrice », par A. Lasserre (Usfipes).

23, rue de Sévigné (salle des enseignas), 18 h 15 : «Histoire générale de Paris : Connaissance de la ville ancienne, données maténelles et methodes d'enquête», per J.-M. Méri (musée Camavalet).

Centre Georges-Pompidou (salle Joan-Prouvé), 18 h 30 ; s Cycle la théâtre en changement : la position du metteur en scène aujourd'hui ». débat animé par B. Dort.

18, rue de Varenne, 20 h 30 : Indonésie et Philippines 1989. Quels risques et quels enjeux ? » (Cen-

### CARNET DU Monde

Le Centre régional pour les refants et les adultes inadaptés, région

M. Paul CADOT, ident de l'Association Prom handicapés dans le Loiret, vice-président de l'Association
« Les Clos du Loiret »,

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Jeanne-d'Arc, avenue Guy-Marie-Riobe, à Orléans, le jeudi 7 juin 1990, à 10 heures.

de l'ADAPEI du Loiret,

ancien administrateur de l'URIOPSS Centre.

- M= Claude Chabauty, née Gabrielle Soubeyran, Ronan et Marie Chabauty, (sabelle et Henry Callot, Sylvie et Pierre Buffet,

Ses petits-enfanta : Oriane, Pauline, Benjamin, Baptiste et Quentin Cha-Jean-Paul et Marguerite Callot, Adeline et Noémie Buffet, Hélène et Isabelle Rochas,

Ses beaux-frères et belles-sœurs, ses evens et nièces, ses cousins et an ont la peine de faire part du décès, le 2 juin 1990, de

M. Claude CHABAUTY.

e Le soir venu. Jésus leur dit : pay

Le service religieux a cu lieu le 5 juin au temple de Dieulefit (Dröme). 7, place Gustave-Rivet, 38000 Grenoble.

Les membres de l'Institut Fourier ont la grande tristesse de faire part du décès, survens le 2 juin 1990, à Dicule-fit (Drôme), do

M. CHARACTY. Ancien élève de l'ENS de la rue d'Ulm Professeur bonoraire de l'université de Strasbourg Fondateur du Laboratoire de mathématiques pures associé au CNRS à l'université de Grenoble, Directeur de l'Institut Fourier de l'université Grenoble-i jusqu'à sa retraite en 1978.

Il y fut unanimement apprécié pour ses qualités tant humaines que profes-sionnelles.

 M= René David,
 Anne et Valentin Voroblov, Martine et Cyrille David, Chantal et Nicolas David, Marion David, Bénédicte, Delphine, Jérôme, Théo, ont la tristesse d'annoncer la mort de

> Resé DAVID. professeur émérito des facultés de droit,

survenue le 26 mai 1990.

13100 Le Tholonet.

- M. et M- Louis Faurre. M. et Me Pierre Faurre, Et la famille,

font part du rappel à Dieu de M= veuve Lucies FAURRE,

ms, le 2 juin 1990, dans sa quatre

La cérémonie religiouse a eu lieu dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-nart.

- Les médecins et tout le personn da Centre international de de gie (Hertford British Hospital à Levallois-Perret) ont la profonde tristesse de faire part du décès de leur ancien chef de service

documer Charles CRUPPER.

longtemps le souvenir de sa compéénérosité infatigable.

- M= Pierre Guichency, Ses enfants, Geneviève, Françoise, lean-Louis, Pierre et Michel, Ses neuf petits-enfants, Jérémie, ent, Laure, Simon, Julie,

Malva, Nora et Cléo, Roger et Georgette Bruxelles et leur fils, Jean et Yvette Pierrugues et leurs enfants. Foute la famille.

El Maurice Gruzu, ont l'impiense chagrin de faire part de la disparition brutale du

docteur Pierre GUICIIENEY, survenue le 5 juin 1990, à Callas (Var).

L'inhumation aura lieu au Bourgneuf-la-Forêt (Mayenne). le jeudi

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les Invertions du - Carnet du Monde , sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

La famille Hery la douleur de faire part du décès de IT BELLE HERY,

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

- Gérard Hui, Jacques et Françoise Hui, Claude et Françoise Hui, Anne-Marie Hui, Joële Hui, surs enfants et petits-enfants, Jeanne Simon,

ont la douleur de faire part du rappei à

M= Ferdinand HUL,

décédée munie des sacrements de l'Eglise, le 3 juin 1990, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse sera célé-brée, le jeudi 7 juin, à 14 heures, en l'église Notre-Dame d'Eaubonne, 15, avenue de Budenheim, suivie de l'inhumation au cimetière parisien de

- Le directeur,

Les enseignants

Et le personnel de l'Institut de géo-graphie de l'université Bordeaux-III, ont la douleur de faire part du décès de

M. le doyen Louis PAPY, ancien directeur de l'Institut de géographie,

urvenu le 29 mai à Bordeaux, La cérémonie religieuse a eu lieu à lordeaux, lo 31 mai.

- M= Pierre Quillery, son épouso, M™ Nicolo Quillery, M. et M™ Michel Quillery, Florent et Agathe Quillery,

M. Philippe Quillery, M= Mario-Louise Lenoir, sz belle-mère, M. et Mª Roland Lenoir, frère et belle-sœu

Et lours enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre QUILLERY,

chevalier de la Légion d'hounour, afficier de l'ordre national du Mérite. rvenu, muni des sacrements de l'Eglise, le 2 juin 1990, dans sa soixante-dix-neuvième année.

La cérémonie religieuse se déroulera en l'église Saint-Pierre de Neuilly, avenue du Roule, à Neuilly-sur Soine. On se réunira à l'église le ven-dredi 8 juin, à 15 h 30. Un registre à signatures tiendra lieu

L'inhumation se fera au cimetière de Bois-Colombes, dans la plus stricte

Cet avis tient lieu de faire-part. 26, parc de la Bérengère, 92210 Saint-Cloud.

 M. et M. Khalyi Abouhamad et leur fille, Nada, Les familles Mezaanar, Sabbagh, Abouhamad, Codsi, Barsa, Salloum, Khoury, Sikias, Sourati et Hallaje ont la douleur de faire part du décès de

Mª Thomas SABBAGH, née Marie Mezansar,

survens à Paris, le 3 juin 1990, munie des sacrements de l'Église,

La cérémonie religieuse sera célé-brée, le vendredi 8 juin, à 14 heures, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris-S-.

samedi 9 et dimanche 10 juin, au 230, rue du Faubourg-Saint-Honoré, escalier 5, 4 étage, Paris-8.

Le présent avis tient lieu de faire-

CARNET DU MONDE ms:40-85-23-84

Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques .... 87 F Alexandre et actionmises . 77 V Communicat. diverses . 90 F

- (Publicité) LA LIBRAIRIE - BIBLIOTHÈQUE DES ARTS vois prie de la faire l'homeau d'assister à la présentation du LIVRE ENTERNATIONAL DES VENTES ACATOS 1990 CÉRAMIQUE ET VERRE publis som la direction de Sylvin ACATOS
Textes de Goorges de BARTHA,
Mischel BEURDELEY,
Obrier BROMMET, Dan KLEIN,
Danel de MONTMOLLIN,
Fierre et Platinge NICOLIER,
Clande VITTEL et Charles ROTE!

le jeudi 7 juin 1990, de 18 h à 20 h les auteurs signeront le livre Line Curseille TXXXX PARIS, T. 46-14-89-63 - Les quatre filles de

William XÉYORON,

Danièle, épouse Bleibtreu, Muriel, épouse Duran Cuenca, Colette, épouse Thomas, Liliane, épouse Boudruche, Leurs epoux, Leurs enfants et petits-enfar

Sa sœur, Odette Xevoron, Son neveu, Jacques Xévoron, Et toute sa famille, Ainsi que tous ses amis d'ici et du bout du monde, ont la doukeur d'annoncer qu'il nous a quittés, le 30 mai 1990, à l'âge de qua-tre-vingt-un ans.

Selon son vœu, il sera incinere le jeudi 7 juin, à 10 h 30, au Père-La-chaise, à Paris.

Communications diverses

- L'Institut Pierre-Mendès-France projettera une émission réalisée par Joseph Pasteur pour Antenne 2, en octobre 1982, commentée par MM. Jean Lacouture, Jacques Fauvet et René Rémond, le jeudi 14 juin, à 18 h 13, en ses locaux, 52, rue du Car-dinal-l.emoine, 75005 Paris, Tél. ; 44-27-18-80.

Remercioments

 Les Médecins sans frontières, pro-fondément touchés par les témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de Frédéric GALLAND, logisticien,

assassiné en Afghanistan, le 28 avril 1990, dans l'accomplissement de sa

remercient tous coux qui se sont asso-

- M= Guises, Ses enfants Et sa famille. remercient sincèrement toutes les personnes qui ve sont associées à leur

ions du décès de M. Yves GUISES.

- Le docteur Line Sibaud, M. et M™ Jean-Paul Thomé, Le docteur Didier Rosenthal Et le docteur Odile Sibaud remercient très sincèrement tous ceux

qui ont pris part à leur douleur, fors du décès du .

dotteur Yves SIBAUD, et qui, par leur présence, leurs messages et leurs envois de fleurs, ont témoigne l'amitié et l'affection

qu'ils lui portaient.

Soutenances de thèses - Université Paris-III (Sorbonne nouvelle), le mercredi 6 juin. à 9 heures, salle Bourjae, 17, rue de la Sorbonne, M. Azi4 Ben Abdallah a soutenu : « Le pORD-est du delta du Nil

 Université Paris-I (Panthéon-Sor-bonne), le jeudi 7 juin, à 17 heures, salle 503, Institut d'arts plastiques, 162, rue Saint-Charles, M. Jean-Mare Le Jeune : « Sous l'influence de la gravitation, una gamme d'excentricités».

- Université Paris-III, le Jendi juin, a 13 h 30, salle Bourjac. M= Sally Jane Norman : « La mise en scène du corps : vers une nouvelle plas-tique scénique (1900-1930) ». - Université Paris-X-Nanterre,

jeudi 7 juin, ù 14 heures, salle C. 22. M= J. Bertrand-Sabiani (Habilitation à diriger des recherches). - Université Paris-X-Nanterre : le jeudi 7 juin, à 14 h 30, salle C. 24, M. André Emtcheu : « Processus, types et rôles psychosociaux dans la littéra-

ture d'Afrique poires. - Université Paris-IV, le vendredi 8 juin, à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, I, rue Victor-Cousin, M. Jean-Charles Huchet; « Du poème au roman - Genèse et fortune du roman occitan médiéval»,

### **JACQUES GAUTIER**



L'Espoir : Broche bronze argent cristal sur argent et émaux émeraude Boucles d'oreilles

Jeux d'Emaux » : 2600 F OMAI : can de parfum originale 36, rue Jacob, 75006 PARIS. Tél.: 42-60-84-33.

Toutes les u

The Charles of the guille darres la minute. E : 12" 570.0 -- 9 gai it - 2:11 : 1 All the second Cal- 118- 12 grant a Mark Mark THE PROPERTY OF A

BELLE MENER CANEL 12 km 2.4-4-, 1 "24 In the second second in the second -1225 61 162 173 61 Mitter atte Line 212 g sattese it's 283 医双环球菌 化二十二十二十二 面(表现数)。1777 5:36 L 35 .perme es técat innut Biggarde : V Clause hans et speni i. 2021 C. 2022 121 12

TELESTRESS (A.D.). ELECTION OF

> ارد ودياء والعاملية المعاملية الم יים פרב נ ניכים שב Caresta Mas present 12 Photo : eturateris . . . Berther and the same Alemanyanyan the Partier se remains Man with the same 海に1万年11年1

des a marine and

The Park Street

17 TO 18 TO

The same of the same of

And the second

The state of the s

2 2 2 31 ...

A Printer

And the State of t

the way.

Marie .

1

See .

gereineren a tra The state of the s Apple 2 of the property of the Mr Burgary . And the state of t \$20,000,000,000 mile i bie wenne bit, it & 246 The state of the s the second second and the replace with The same of the same of the A control of the cont and the second second second The state of the control of the state of the 2x2 -- --The rest in the least and assisted Aller Land

Service of the servic Notre démarché

fed if the transfer and the feet of

felber formgroße wart jent र नार्वे अपने का स्थापन के तीन क्षेत्र के क्षेत्र के किस के क जन्म the of the lattering engages arrange. The day To the sea of the relation of the season THE RESIDENCE THAT THE SERVICE SERVICES " I' has agreement to the Printer of the et a producer a light of critic flattering all producers. the self standard of the same of The same of the same of the same of the same

At 141 Mangales a proof on these Cornellation to the street file. arrive to about the against annihum. Consider Party Al County of The Can Vesten um contrada-2.7.7

The second section and the The second page The contract of the contract o September 200 and 200

epeuvent pas i and a de M. Ioph, M. TO STATE STATE

green to une in

tie i artiffen de Agus merens, abse recurred and properties of 800 2017年 開始/開 由原 1 Party to Bearing Print.

and meeting bereit nach au auch tark. 11、水红磁液 着 辣 (c) 计数字数 <sup>2</sup>45 THE PART OF LAND AND ADMINISTRATION OF MARKETING Linear Die Gebertet des Bem 18 THE R. P. LEWIS CO. L. P. LEWIS CO. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. THE STREET WAS DESCRIBED. THE REPORT OF THE PERSON ASSESSMENT AND ADDRESS. and the consequent of paintains Society of the parameters again the feeth with THE THE PROPERTY OF THE The state of the state of the last

ा । १ तर ५०० भूतरा स्थापन हो 🛍 🕸 " I to " to a control the about the control Lake this to integerations, and his bid. I particular analysis and markets to the state of the second of the and the format in the second probability of the second the state of the same particles. of the county figure and a goldenia a

3 6.25 both grandents applications

de etratiffe in postame at the le

the standard standard

the second second The state of the s and the second of the second to be a forest of give the THE RESIDENCE OF BUTCH SHOW

حكامد الأصل

Date Parketing ·罗斯斯斯 海 ... GENGNA ALT y tuliniamentaliseds John was 20 Section 18 18 · S WHOM Printer galley aging and printers galley

September 1988

Spirite - August Service Services the transpoor. I ##4"en PAG: 1: ALCOHOL CONTR Marine Ex a **阿拉拉斯 医克勒氏管** Mileste Creeks o product in the of the first of the accuracy gain toproduce 

The P

Physical Control of

WHEN STREET OF THE PARTY तेक असूत्र असूत्र 344. S. 442 1 5445. Bu . 2 are: 9 6 had class in phillips, 149.19 Arrichal Britis 127 4000 知味 磨子學 PROPERTY AND A

10 half all 18

Maria Maria

Front st. Ad MUTUR DR PRIVATE NA i se halend A water

---

Marting die

He when a

d The Marie

· 中上 · 在1-15 年 · 東京衛本 衛子 衛 · 新工品的 tion bishap

# « Toutes les universités françaises ne peuvent pas être Harvard ou Oxford »

« Conseiller spécial » de M. Jospin, M. Claude Allègre nous explique les principes qui doivent guider l'aménagement de la carte universitaire, compte tenu de la croissance des effectifs et de la concurrence internationale.

Le chantier universitaire est grand ouvert. Après le conseil des ministres du 23 mai et l'adoption du plan gouverne-mental de développement des universités (16 milliards de francs supplémentaires entre 1991 et 1995), le mois de juin va être consacré à un débat tous azimuts sur l'avenir de l'Université française. Le 7 juin, M. Jospin recevra au ministère de l'éducation l'ensemble des responsables de la région parisienne, maire de Paris en tête, pour aborder le dossier très complexe de l'Ilede-France, D'autre part les assises régio-

LAN DEATH ......

Mayret (13 -Litera ......

Bachens.

JACQUESTATE

E. A spraw

76

(MARA) ----

William No. College

nales de l'enseignement supérieur se tiennent actuellement dans toutes les régions et devraient permettre une première synthèse lors des assises nationales « Universités 2000 » qui se dérouleront à Paris du 26 au 29 juin. Pour éclairer ce débat, nous avons demandé à M. Claude Allègre, conseiller spécial du ministre de l'éducation nationale et principal architecte de ces projets, de préciser sa philosophie et sa démarche.

français est confronté à une augdent des effectifs d'étudients. Le modèle universitaire actuel est-il adapté à un tel changement d'échelle? Peut-on se contente d'ajouter dot ou vingt universitée nouvelles sur la carte universitaire ou faut-il repenser le sys-

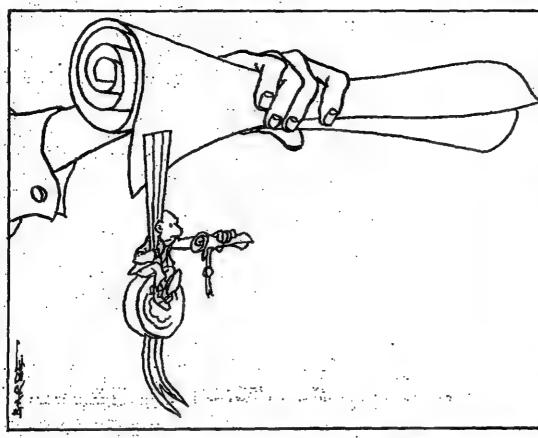
- Nous devons à la fois développer et diversifier les universités fran-çaises. Ces deux évolutions sont complémentaires, indissociables. A la question de savoir si la France doit avoir plus de soitante-quinze univer-sités, la réponse est oui. Regardez les Etats-Unis; pour une population de 230 millions d'habitants, vous avez deux mille universités à part entière. En France, pour 56 millions d'habitants, nous avons soixante-quinze universités. Même si vous ajoutez les grandes écoles, on est loin de dispo-

ser d'un potentiel comparable. Qu'entendez-vous par diver-

- Le problème français, c'est qu'on veut des universités conçues sur un modèle unique et faisant, toutes, beaucoup de recherche fondamentale dans tous les domaines. versités vont être Harvard ou Oxford? Evidemment non. Cette réponse ne relève pas d'un choix idéologique, ce n'est pas une ques-tion d'élitisme, mais de réalisme. On peut faire de grandes déclarations égalitaires, mais la réalité est celle-là il y a déjà et il y aura des universi meilleures que d'autres en matière de recherche, comme c'est le cas dans les grands pays industrialisés.

» Sur les deux mille universités américaines, par exemple, on consi-dère qu'une centaine participent véritablement à l'effort de recherche et développement. On observe la même chose chez les Britanniques, qui ont décide, depuis deux ans, de concentrer leurs centres de recherche. Les Pays-Bas les avaient précédés sur cette voie. En France, le CNRS s'inscrit dans la même logique et s'efforce de rassembler ses efforts. Partout, se pose le même problème de masse critique indispensable pour maintenir la compétitivité internationale des centres de recherche. Or que font les universités françaises? Elles veulent se donner l'illusion qu'elles ont les moyens de faire partout de la recherche de haut niveau dans tous

conforter les craintes de voir se développer un système universi-



 Il faut sortir des vieux tabous. Si nous cédions à la tentation de nombreux présidents d'université, notamment parisiens, nous ne garderions dans les universités que le deuxième et le troisième cycle, et nous créerions des établissements spécialisés dans l'enseignement supérieur court, des collèges de premier cycle. Nous n'y sommes pas favora-bles. Il est très important que toutes sus complets: En revanche, il n'est pas inconcevable qu'un certain nom-bre de centres universitaires n'aient que du premier cycle.

k A une condition essentielle : que la mobilité des étudiants soit assurée. Aux Etats-Unis cette mobilité est iment impérative ; on ne fait pratiquement jamais son doctorat là où on a suivi ses premières années de formation universitaire. Il est entiel que les étudiants commen cant leur cursus dans noe « antenne» universitaire ne soient pas handicapés pour poursuivre leurs études.

#### Notre démarche n'est pas bureaucratique

Na craignez-vous pas, ainsi, de stratifier le système et de le

- Notre démarche n'est pas bureaucratique. Elle ne relève pas du tout d'un schéma volontariste. Nous n'avons aucune intention de désigner a priori les universités qui se consa-creront au premier cycle. Nous voulons encourager la recherche partout.
Mais il faut admettre que tout le
monde ne peut pas tout faire dans
tous les domaines.

- Vous dites que vous ne vou-lez pas désigner a priori les pôles d'excellence. Or vous venez d'ac-corder ce label de «pôle universi-taire européen» à Strasbourg, Grenoble, Parls-XI-Orsay et Toulouse. N'est-ce pas contradic-

- Non. Les deux notions sont différentes. Elles ne se reconvrent pas nécessairement. Reconnaître qu'une université est un pôle d'excellence, c'est faire un constat, à partir de cri-tères clairs comme le nombre de laboratoires associés au CNRS, de thèses soutenues... Les pôles européens relèvent d'une autre logique : il agit de favoriser la fédération souple, sur un même site, de plusieurs établissements, de les inciter à se coordonner, à penser leur développe-

relie à plusieurs vitesses, avec des centres de haut niveau, des universités moyennes un peu fourne-tout et des centres univers.

ment de facos globale; à mettre en commun des infrastructures de haut no risque-t-on pas de voir se niveau, comme les bibliothèques.

Bref, à offrir aux étudiants une ratoires chefs de file et des que proposent les grands centres universitaires européens. Nous voulons réussir une vraie décentralisation universitaire. La meilleure preuve, c'est que Paris n'a pas été désigné

#### Casser les potentats ocaux

comme pôle européca.

L'université d'Orsay n'est-elle pes une des très grandes uni-versités parisiennes?

Oui, mais les établissements de Paris intra muros n'y sont pas. On a choisi Orsay pour une autre raison : pour inciter l'université, l'École poly-technique, HEC, Supélec, à trouver des synergies sur le plan de l'ensei-gnement. On a choisi ce pôle de açon symbolique pour favoriser des partenariats université-grandes écoles. Et si ces établissements n'y parviennent pas - or ça n'avance pas sez vice, - on arrêtera le pôle euronéen d'Otsay. .

 Beaucoup d'universités moyennes ont quand même le sentiment que ce statut de pôle européen ve renforcer des villes universitaires déjà très fortes, au riment des autres.

Ce que nous voulons, avec le ievier des pôles européens, c'est faire évoluer les universités de ces quelques grandes métropoles d'équ de province. Mais cela ne signifie pas qu'on a l'intention de transformer en lycées les universités des villes moyennes. Il n'est pas question que les pôles européens aient une exclusivité quelconque, et on ne va pas déshabiller les autres pour renforcer les pôles européens. On ne leur a pas donné d'avantages financiers. Nous preferous favoriser une mobilisation locale, par exemple en leur permettant de créer des instituts pluridisciplinaires relevant du droit européen. On a, ainsi, un projet d'institut de recherche sur la ville, un autre sur les transports, un troisième, à Strasbourg, sur les sciences du travail.

» D'autre part, entre ces pôles régionaux et leur environnement universitaire, nous voulons créer de un élément capital de la démarche mise en œuvre : entre les pôles européens, les universités phiridisciplinaires des villes moyennes, les antennes locales et les grandes écoles, il va falloir organiser la mobilité des étudiants et favoriser des accords dans le domaine de la recherche et des équipements lourds.

 Il existe des réseaux étoilés. avec des pænds centranz, et des réseaux maillés. C'est ce deuxième système que nous voulons développer. Il ne s'agit pas de concentrer la recherche pour tuer les initiatives, mais de créer les dynamiques qui permettent de l'améliorer partout. Concrètement, cels implique que les universités des villes moyennes vont être obligées de mieux définir leur politique de recherche, et de la recentrer autour de deux ou trois thèmes forts. An passage, ceia permettra de faire travailler ensemble plusieurs disciplines et de casser petits poten tats locaux où personne ne parvient à atteindre la taille critique.

#### Déconcentrer

- La nouvelle carte universi-taire que vous voulez dessiner ne risque-t-elle pas de subir les mêmes dérives que celle des années 1960, lorsque l'Université a dù faire face à une explosion comparable des effectifs d'étu-diauts ? D'un côté, des collèges universitaires qui n'ont eu de cesse de devenir des universités à part entière. De l'autre, notam-ment dans la grande couronne parisienne, des universités créées ex ribão et qui ont bien du mal, aujourd'hui encore, à trouver leur identité ?

- Dans les années 1960, il u'y a en aucune réflexion d'ensemble. Les créations universitaires de cette époque ont obéi à une simple logique d'aménageurs. Pour déconcentrer Paris, ou a créé des universités par-tout, à Amiens, Reims, Rouen, Tours, Le Mans, Orléans. Or, cela n'a eu aucun impact sur la région parisienne, car on n'a pas instauré la bonne distance entre Paris et ces nouvelles universités. Il a été impossible d'y stabiliser des équipes de recherche et même des enseignants.

Quelle sera la place de ces universités de la grande couronne dans le paysage de l'an 2000 ?

- Nous essayons d'avoir une approche réaliste. Il faut, en priorité, conforter ce qui existe déjà en région parisienne. C'est un gaspillage humain et financier de voir des chantiers entamés et jamais achevés, comme à Saint-Denis, Créteil, Ville taneuse, Nanterre ou même à Jussien. Il faut commencer par terminer

ouatre nouvelles universités en liede-France. Mais le choix des sites, et la présence dès le démarrage des équipes de premier plan devront permettre d'en faire quatre grandes universités. On veut se donner les movens de réussir quatre fois l'opération réalisée à Orsay, il y a trente ans. C'est le seul moyen de « déconcentrer » Paris.

 Cela ne résoudra pas, au contraire, les difficultés d'Amiens ou de Rouen...

- C'est un vrai problème. On va probablement organiser une réunion de l'ensemble des universités de la grande couronne, pour essayer d'aborder le problème globalement. Il va falloir prendre un certain nombre de mesures incitatives, en particulier pour aider ces universités à garder leurs enseignants. Mais il est très difficile de combattre l'imaginaire de certains universitaires qui croient qu'il est plus prestigieux d'enseigner dans une cave du Quartier latin plutôt qu'à Dijon ou à Orléans.

#### Antennes et embryons d'universités

 Les antennes universitaires se sont multipliées au cours des et comment ? - leur proprension naturelle à devenir des universi-

 Le risque existe d'une prolifération de petits centres universitaires qui n'auraient pas la taille nécessaire. Mais on doit être très ferme : dans antennes, il n'y sura que du premier cycle, pas de recherche et pas d'enseignants à piein temps coupés de l'université mère. Et toutes les infrastructures seront payées par les

collectivités locales. - C'est paradoxal. D'un côté vous dites qu'il faut davantage d'universités en France, de l'autre vous refusez que les antennes grandissant et s'émancipent...

- Lionel Jospin a déjà annonce un certain nombre de créations : les quatre nouvelles universités en îlede-France (Marne la-Vallée, Evry, Ceray, Saint-Quentin en-Yvelines) et l'université du Pas-de-Calais, qui pourrait être complétée un peu plus tard par une université du littoral, autour de Calais et Dunkerque.

» Il est clair, d'autre part, que pluneurs régions sont saturées et qu'il faudra prévoir d'autres créations. C'est le cas en Bretagne par exemple. Dans la région marseillaise, une quatrième université pourrait permettre de restructurer un paysage très confus. De même l'académie de Montoellier va accueillir trente mille étudiants supplémentaires dans les années à venir : faut-il créer une quatrième université dans la métropole régionale ou l'installer à Nîmes, qui

» En second lieu, nous allons créer est demandeur? Ce sera le rôle des assisea régionales et nationales du mois de juin d'éclairer le ministère Besançon est en perte de vitesse et n'arrive plus à retenir ses étudiants, alors que la région de Belfort est beaucoup plus dynamique et reclame une université autonome. Il est évident que cette partie nord de la région mérite de disposer d'un ensemble universitaire. Sous quelle forme? Cela reste à définir. Quant à la région lyonnaise, il y a deux options : créer une quatrième université à Lyon, par exemple autour de l'école normale supérieure, ou dévolopper l'antenne de Valence.

- Les antennes ne sont donc pas vouées exclusivement au

 Du fait de leur bassin démographique ou bien de situations régionales spécifiques, certaines antennes ont vocation à devenir des embryons d'universités. C'est le cas de Melun-Sénart, qui va démarrer comme une antenne d'Evry. Ce pourrait être le cas à plus long terme de Roissy. Mais il évident que l'on ne va pas a priori créer une université à Mira-

 Au-delà de l'aménage du territoire, le remodelage de la carte universitaire pose trois pro-bièmes : celul du financement ; celui du projet pédagogique, car la diversification des centres universitaires semble impliquer une diversification des formation enfin, l'aide sociale sux étudients. Où en est-on sur ces trois

- Le gouvernement vient de pren-16 milliards de francs supplémentaires sur les cinq prochaines années. C'est un effort sans précédent. Mais sans doute faudra-t-il aller plus loin et améliorer les procédures de financement et de gestion des universités. Pourquoi ne pas imaginer, par exem-ple, un mécanisme d'aide au développement pour les universités, un peu à l'image de ce que la Caisse des dépôts a mis en œuvre, depuis long-temps, pour les collectivités locales?

» Sur le deuxième point, il est clair ou'on arrive maintenant au moment d'aborder le projet pédagogique. Il n'est pas question de faire des collèges de premier cycle, mais il y a un maillon manquant entre les DEUG classiques et les formations courtes professionnalisées. Nous y travaillons. Attendez l'automne prochain.

» Quant au dossier de l'aide sociale (bourses et prêts aux étudiants), il y a eu beaucoup de tangage au cours des derniers mois, mais cela devrait être tranché dans les prochaines semaines. »

Propos recueids par GERARD COURTOIS



#### Institut Supérieur de Management Culturel créé par Claude Mollard

3<sup>ème</sup> cycle de spécialisation sur une année aux métiers de la culture: producteur · administrateur · programmateur

ingénieur culturel. Candidatures sur concours: Grandes écoles, IEP, ESC, ESCP, ESCAE, ESSEC, INSEEC, ESG, Gestion, Droit

Sciences-économiques, ou expérience professionnelle. Dépôt des dossiers: jusqu'au 30 mai 1990.

Renseignements: ISMC/Bertrand Hourez 3, rue Danville. 75014 Paris - Tél.: 43.20.73.73

#### Deux villes universitaires à l'heure européenne

# Un nouveau visage pour le campus de Grenoble

de notre correspondant

ES universitaires, des élus locaux, des chefs d'entreprise, des amé-nageurs se sont réunis sur le campus univer-sitaire de Grenoble les 31 mai et l" juin, autour du thème, « l'université et la ville » afin de définir les éléments d'un urbanisme universitaire nouveau, Au moment

où le gouvernement affiche sa voionté de doubler, pour l'an 2000, le nombre des étudiants, ce colloque a permis de mettre en évidence les échanges, souvent très difficiles, entre les campus et le milieu urbain. Le maine universitaire de Grenoble fournit un exemple perfait de relations malaisées entre deux mondes qui se sont, pendant trop longtemps, ignorés. a Pendant ringt ans notre uni-

versité a connu sa traversée du désert en matière de transport, d'information, de logement, de restauration, d'animation culturelle », constate M. Bernard Miège, président de l'université des langues et lettres de Greno-ble. Reclus depuis un quart de siècle dans un espace de 170 hectares (1), qui ne dispose d'ancun commerce, d'aucun lieu de ren-contre un peu chaleureux, qui n'offre en dehors de ses deux restaurants universitaires que des caravanes ambulantes qui affichent à leurs menus frites et piz-zas, les 38 000 étudiants grenoblois ne goutent finalement qu'aux larges pelouses et aux endroits boisés qui prolifèrent autour des 400 000 mètres carrés de planchers du campus.

a Les temples du savoir édifiés au cœur des villes pendant le dixneuvième siècle ont été remplacés, à partir des années 60, par des campus-monastères, repliés sur eux-mêmes, autosuffisants, qui se

Aux émeutes de la faim à Ca-.

racas et Buenos-Aires de l'an

passé succèdent aujourd'hui

les manifestations contre l'au-

toritarisme et la corruption de

En réclamant du pain et la li-

berté, les peuples du Tiers-

Monde manifestent de plus

en plus fort qu'ils n'acceptent

plus l'absence de développe-

Cette exigence de dignité, cet

appel à notre solidarité doi-

vent être entendus dans une

Europe confrontée au chô-

mage et aux inégalités, mobi-

lisée par sa construction et

attirée vers les démocraties

balbutiantes des pays de l'Est

qui lui demandent son aide.

Pourtant un redoutable défi

est posé à la communauté i. i-

ternationale tout entière.

Spectateurs quotidiens des

nchesses de notre temps, les

peuples d'Afrique, d'Améri-

que Latine et d'Asie ont droit

à leur juste part de la crois-

Dans un monde de plus en

plus interdépendant, réduire

le fossé entre pays riches et

ceux qui ne le sont pas est

une nécessité dans l'intérêt

de tous. Syndicalistes et mili-

tants du développement,

nous appelons les travailleurs

français à faire de la solidari-

sance mondiale.

ment et de démocratie.

Libreville ou Abidjan.

vident le soir et chaque week-end », note un enseignant. Sur le domaine universitaire grenoblois, seuls les bruits des automobiles rappellent l'animation débordante de la cité voisine.

Ce « campus-ghetto » attend, avec une certaine impatience, d'être relié, dans quelques mois, avec Grenoble, grace à l'ouver-ture de la seconde ligne du tram-way. Son arrivée prend l'allure d'une marche symbolique de l'un vers l'autre, les deux univers n'étant séparés, à vol d'oiscau, que de 500 mètres. Pour les noninitiés, accéder en ce moment au campus relève presque de l'exploît. « Il a été conçu sur le mode de l'isolement, à une époque où l'Université étalt elle-même isolée de la société », répète M. Bernard Pouyet, président de l'université es sociales de Grenoble et qui souhaite ardemment une large ouverture de son domaine

#### Un concours international d'architectes

L'Etat, les collectivités locales et les quatre universités greno-bloises ont, le 30 mars 1990, désigné, à l'issue d'un concours international qui réunissait une quarantaine de candidats, l'architecte britannique Peter Ahrends. Il a été chargé de concevoir la nouvelle organisation urbanistique du campus, où doivent surgir, au cours des dix à quinze pro-chaines années, 400 000 mètres carrés supplémentaires de plancher, destinés à recevoir les soixante-dix mille étudiants attendus dans les universités grenobloises à l'horizon 2000. Pour M. Michel Cantal-Duparc, responsable de la Mission campus au ministère de l'éducation nationaie, « il faut envisager sur les campus une architecture forte,

(Publicité)

APPEL A LA MANIFESTATION CONTRE LA DETTE

le 9 juin à Paris

Au-delà de l'annulation de la dette

Répondre aux exigences du développement.

té Nord-Sud une exigence po-

litique maieure et à faire de la

construction européenne un

levier de développement des

Avec 1300 milliards de doi-

lars, la dette a doublé de vo-

lume en 10 ans, Depuis 1984,

les pays du Sud remboursent

plus qu'ils ne reçoivent. La

dette est ainsi devenue un

fardeau insupportable qui

pèse d'abord sur les plus pau-

vres, constitue un obstacle de

taille à un développement sou-

tenu et une menace supplé-

mentaire pour la démocratie.

La défi de la dette est devenu

un enjeu politique majeur.

Depuis deux ans, les déci-

sions prises pour alléger la

dette des pays les plus endet-

tés sont insuffisantes pour la

li faut aller plus loin. Annuier

totalement la dette des pays

les plus pauvres. Dans le

même temps, il faut garantir

le financement du dévelop-

pement en mobilisant des res-

sources publiques accrues.

L'aide publique au dévelop-

pement doit être portée à 0,7%

du PNB. Ces mesures doi-

vent être refusées aux pays

qui violent. les Droits de

l'Homme, les libertés démo-

cratiques et les normes de

Lever l'obstacle de la dette ne

Le 9 juin à Paris, appetient à manifester

sur la base de ca texte,

les organisations syndicales suivantes :

FEN- CFDT- FGAF- FIDL- PSA- UNEF-ID- SNUI,

et les ONG de développement : CLED- Educateurs sans Frontières - CRID (fédération d'ONG).

travail de l'OIT.

faire reculer durablement.

pays du Tiers-Monde.

pour ne pas banaliser à nouveau les surfaces d'enseignement ».

L'ensemble des partenaires du projet veulent que le nouvel espace qui va naître réconcilie définitivement le campus et les villes qui l'entourent : Grenoble naturellement - M. Ahrends envisage de créer à cet effet un « pont habité » entre les deux pôles -mais aussi Saint-Martin-d'Hères

Sans attendre le lancement de cette nouvelle urbanisation, des initiatives ont été prises ces derniers mois par les présidents des universités pour organiser, sur le domaine, des manifestations cuiturelles dites « d'appel ». Aînsi le groupe chorégraphique Emile Dubois, installé à la Maison de la culture de Grenoble, s'est produit sur le campus. « Le but est d'invi-ter les étudiants à se familiariser, dès à présent, avec les différents lieux cultureis qui seront plus étroitement desservis, en soirée, par le tramway, à partir de l'au-tomne 1990 », explique M. Ber-nard Betto, adjoint à la culture et l'enseignement de la ville de

Les présidents des universités grenobloises souhaitent que les nouveaux espaces urbanisés sur le campus n'aient pas seulement une vocation d'enseignement et de recherche, mais qu'ils accueillent également des activités industrielles et commerciales. Toute-fois, une partie essentielle du développement du campus se jouers aux franges du domaine, où, explique M. Jacques Flacher, secrétaire général de l'Institut national polytechnique, « pour-raient fonctionner des structures nouvelles situées à l'interface des besoins de la recherche et de l'industrie ». La ville de Saint-Martin-d'Hères, commune support du domaine universitaire, qui pen-dant plus de vingt ans a contribué, par ses initiatives, à édifier

sera efficace qu'au service

de politiques nationales créa-

trices d'emplois et au béné-

fice des plus détavorisés. La

participation des populations

est un levier essentiel dans

toute stratégie de développe-

ment. Cela suppose de ren-

forcer des syndicats démo-

cratiques et indépendants. La

démocratie est une compo-

sante et une condition de tout

développement digne de ce

Les responsabilités des pays

industrialisés sont grandes

pour créer les conditions fa-

vorables à une reprise de

croissance, dans le monde,

au profit des pays en voie de

développement. A la veille du

Sommet franco-africain, à

quelques semaines du Som-

met des sept pays industriali-

sés et de la Contérence sur

les pays les moins avancés

en septembre prochain, nous

attendons des chefs d'État

des pays industrialisés des

réponses courageuses pour

un monde plus solidaire. Il y a

En appelant à manifester le 9

juin à Paris avec d'autres or-

ganisations, nous entendons

renforcer la mobilisation de

l'opinion publique pour impo-

ser de nouvelles solidantés

Nord-Sud et construire notre

avenir commun.

urgence.

autour du campus un véritable « glacis » protecteur formé d'une zone artisanale et d'un puissant espace commercial, a récemment décidé de joner la carte de la synergie avec l'institution universitaire, M. Joseph Blanchon (PC), maire de cette commune, déclare vouloir « accueillir des entreprises et des équipements ayant une forte liaison avec les activités universitaires, qui soient tournés vers la tission et le transfert des technologies ». Il propose également de créer, à proximité des anciennes « frontières » du domaine, un centre de relations internationales destiné à recevoir la communauté universitaire française et étran-gère (2), et de réaliser à Saint-

#### Parer au pius pressé

Martin-d'Hères un centre de for-

mation any langues.

Le maire RPR de Grenoble son ligne l'enjeu majeur que représente pour sa ville la présence, à sa porte, d'une grande université, récemment promue, comme Orsay (Paris), Strasbourg et Tonlouse, « pôle universitaire européen ». « Il n'y a pas de grande cité sans grande université en son sein », déclare M. Carignon. La ville et le conseil général de l'Isère qu'il dirige aident déjà très largement les universités qui ont reçu de ces deux collectivités territoriales, en 1989, 80 millions de francs. « Les lois de décentralisation ne nous obligent pas à nous engager dans cette voie », fait observer le maire de Grenoble, qui affirme ne pas vouloir s'ingérer dans le fonctionnement de « ses » universités où, rappelle-t-il, l'Etat doit conti

nuer à jouer un rôle essentiel. Saura-t-on inventer à Grenoble l'urbanisme universitaire du vingt et unième siècle, en réconciliant, enfin, les campus avec les villes, qui, jus qu'alors, les supportaient plus qu'elles ne portaient leur développenent ? L'expérience menée dans la capitale des Alpes est ambitieuse. Il reste cependant aux quatre universi-tés grenobloises à obtenir les movent financiers nécessaires à leur rénovation et à leur extension. M. Armand Frémont, directeur de la programmation et du développe-ment universitaire au ministère de l'éducation nationale, devait réaffirmer lots du colloque de Grenoble la volonté du gouvernement de dotes ia France d'une armature d'eq gnement et de recherche de haut niveau, dans laquelle s'inscriront les quatre pôles universitaires euro-péens. Mais, devait-il aussitôt préciser, ceux-ci disposeront certes « de ressources supplémentaires, mais il n'y aura pas de miracle. L'effort de l'Etat devra être nécessairement accompagné par une aide très subs-tantielle des collectivités locales » .

A très court terme, les universités grenobloises devront parer au plus pressé pour recevoir, dans les moins mauvaises conditions possible, les buit mille étudiants supplémentaires attendus au cours des deux pro-chaines rentries ; une cromsacce qui exigera la réalisation, orgente, de 100 000 mètres carrès nouveaux. La nécessité de s'adanter très vite à une demande de plus en plus pressante. d'espaces d'enseignement ne risque-t-elle pas de compromettre l'ambi-tieux programme de rénovation du campus de Grenoble?

**CLAUDE FRANCILLON** 

lalcreuse.

INSTITUT INTERNATIONAL

Chihabete de Montoleu 26 CH-1010 Lausurus - (19.41.21) 32 10 36

(1) Le domnine universitaire est installé sur les communes de Saint-Martin-d'Hêres (2) 5 500 étuditaits de 150 pays sont accreillis dans les faivessids granobloises.

Baccalauréat français

**FORMATION COMMERCIALE POUR TECHNICIENS SUPÉRIEURS** 

Ciôture des inscriptions au concours d'entrée au cycle de formation supérieure technico-co le vendredi 22 juin 1990

auprès de ladie VERGELY, poste 11.80 CFSTC - 79, av. de la République 75011 Paris

### Trois pour un à Strasbourg

TRASBOURG

N petit document vert de quarante pages a beau-coup circulé depuis quelques mois dans les unifrappé des logos de l'université Louis-Pasteur (scientifique et médicale), Robert-Schuman (droit sciences politiques et technologies) et de l'université des sciences et de l'université des sciences humaines, il recense brièvement tous les projets communs des trois établissements. D'emblée, il annonce la couleur : ce travail est la première pierre du pôle européen qu'entendent constituer les trois uni-

versités (1).

Les trois universités de Strasbourg regroupent quelque 35 000 étudiants. Toutes les disciplines y sont enseignées, jusqu'à la théologie hérière de l'université humaniste créée il y a quatre cent cinquante ans. La présence proche du CNRS, de l'INSERM renforce l'idée, bien admise par les collectivités locales, qu'un « vivier» de chercheurs les côtoie, « vivier » de chercheurs les côtole, dont profite par exemple l'université Louis-Pasteur. Enfin, la présence des institutions européennes à Stras-bourg a suscité des formations spéciiques et continue à nourrir des proets d'envergure. L'université Robert-Schuman, par exemple, espère beaucoup former les fonctionnaires aux questions euro-

#### Des examens en langue étrangère

Cette cohérence d'ensemble a amené les trois présidents et le re-teur Pierre Deyon à mettre eu place une mini-structure qui préfigure le pôle européen. Les trois présidents choisissent l'un deux pour piloter cette structure provisoire – ce fut jusqu'ici M. Jean-Paul Jacque, qui vient de quitter la présidence de Robert-Schuman – et un conseil scientifique consultatif est prévu – nment le recteur d'acadé mio, les trois présidents, mais aussi les principaux élus concernés, et trois personnalités scientifiques de grande envergure. Deux Prix Nobel, le professeur Werner Arber et l'Alsa-cien Jean-Marie Lehn, ont déjà été contactés. Les nouveaux statuts souhaités par le ministère distinguent le conseil d'orientation et le comité scientifique extérieur: Strasbourg n'aurait pas de mai à s'y adapter.

Un premier fonctionnement infor-mel du pôle est sans doute la mois, entre les universités et le maire de Strasbourg, Mª Catherine Trautmann (PS) sur le réaménage ment du campus strasbourgeois proche du centre-ville et qui soulisite mieux en profiter pour créer les passerelles entre la vie urbaine et le monde étudiant. Les trois universités, découpées en 1968, s'interpéètrent, notamment dans le qua de l'Esplanade et an sud de l'agglomération, à Illkirch-Graffensta c'est d'une seule voix qu'elles doivent négocier avec les collectivités

L'autre piste de travail déjà explo-rée est le plurilinguisme. Le prési-dent de l'ULP, M. Gilbert Laustriet, défend avec àpreté l'idée que tout étudiant sorti de Strasbourg devrait parler une langue étrangère et en comprendre au moins une autre. Pour cela, les universités strasbour geoises sont tombées d'accord pour que certaines questions d'examen sient posées ou débattues en langue étrangère. L'insertion des quatre universités alsaciennes dans la Confédération des universités du Rhin supérieur, avec Karlsruhe, Fri-bourg et Bâle, a permis la mise en place d'une carte d'étudiant transfrontalière, symbole d'une volonté : que chaque étudiant passe an moins un semestre de son cursus dans une université étrangère. Plusieurs pro-jets du « document vert » renforceraient ce pôle linguistique : ainsi un diplôme multinational de traduction et d'interprétariat - profitant de la présence à Strasbourg de traducteurs de haut niveau pour le Conseil de l'Europe et le Parlement européen,

Enfin, les universitaires strasbourgeois réfléchissent à l'avenir des services documentaires qu'ils gèrent ou dont ils disposent à Strasbourg : la Bibliothèque nationale universitaire peut-elle être le socie d'une structure phis vaste, ouverte sur la documen tation européenne, et notamment celle de l'Allemagne proche et des pays de l'Est, dont Strasbourg les scientifiques?

Samedi 9 juin, des assises régionales travailleront sur les rapports préparés ces dernières semaines par quatre groupes pour Université 2000. Le pôie européen sera au premier plan de l'un deux. Car les universitaires strasbourgeois. forts de l'appul de la région Alsace, et de la communauté urbaine de Strasbourg - deux collectivités sensibles aux questions européennes savent bien que c'est malgré tout de l'Etat que dépendent les principanx moyens qui mobiliseront le pôle curopéen.

**JACQUES FORTIER** 

(I) La Société des amis des universités de l'académie de Strasbourg vient d'autre part de publier une plaquette intitulée Aisace Université haute excellence présen-tant l'ensemble des lastitutions naivess-taires des écoles et des centres de recherche de l'académie. CAUAS, Palais univer taire, place de l'Université, 67084 Stras-

#### **CONCILIUM**

REVUE REPUMPORUE 174

RFLRGIONSETEGLISES EUROPETDESEES

NORBERT CREIVACHER — VIRCIL ELIZINDO DERRIERE LE RIDEAU DE FER EN 1982 LE CAHIER 67 FF

BEAUCHESNE 72. roc des Saints-Pères - 75007 PARIS

Nous assurons l'épanoulesement et la résealte grâce à un soutien

De la 6º à la terminale

 Maturité fédérale suisse Internet - Externet

INFORMEZ-VOUS AU: 43-55-39-08

A Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

DE L'AMÉRICAIN POUR L'ÉTÉ! et autres langues

Stages 20 h/semaine: 1 200 F ALFA: 42-66-46-56

livre + 2 cassettes C60 = 199 F Documentation gratuite: EDITIONS-DISQUES BBC (M) 8, rue de Berri, 75008 PARIS

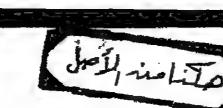
BAC B, D ou A1

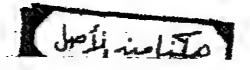
Tel.: (1) 45-62-44-24

septembre 1990: CREATION d'une prépa HEC PILOTE VOIEECONOMIQUE

IPESUP 114 classe prépa HEC VOIE GÉNERALE de France

ය (1) 43 25 6





to women - Marie - Control 新衛衛 美国水平 。 POR THE .. See the second dieni me gen.

The season of th STATE STATE OF THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM Carrieros de des sans the warmer to keep Some of Hand of Manual of Section 19 and 1 and strates of the party MANAGER OF THE PARTY OF BRANK CLASS AND PARTY THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. Significant with the state of the

報号 衛衛により、100年 - 200年 Produce & Manifest Sing the same process process flacope of a financia talk of a contains reference of a state down his distribution of beauty Manager of the lang Sent die gene in er in en Serve edirection to the with the temporary process 10 11 50 MAN Sc Contracted to a street state MANAGE COM

Margar William and Antiger appeal of a regard With the commence of the Girls Was Arrest to the State of the State o MARKET CHE TEMP SAN BOOK OF THE 

AND BUT THE UP OF AN OPEN Marie Sales MARY SHAPES

DE L'AMERICAN POUR L'ETE at autres langue Stages 20 hisemain 1 200 F **ALFA** : 42-66-46<sup>§</sup>

L'ANGLAIS DE LAE September 1 to a septiment **† Nove + 2** cassr-es (5) 1 <sup>†</sup>

Decements of getting ADITONIA DI CONTRACTO

septembre is. CREATION משחם בייכאל

· E Priesta Lion:

HEO PILO VOILECONOR

# DAS ECOLAS POUR REUSS

#### COLLEGE, LYCEE BAC A, B, C, D et G1, G2, G3

Pierre SIMON 8" sec The A, B, E, E, Etudes-Equitation Cours do vecames de 2/87 est 18/88
de LAPLACE Chitesu de Beauchemps 72400 VILLANES LA BUSNAIS Tel.: 43 83 51 51 - 3615 GEE\*LAPLACE

NADAUD

Préparation intensive au Bacceleuréet: 2<sup>mile</sup>, 1<sup>mil</sup> E, S, B - Ties B, C, B - 82, 82 Classes terminales spéciales C et B prientées Préparation Grandes Ecoles. Esseignement 18, r. Jussiau 75005 Paris (1) 43 37 71 18 - 18, r. Tiphains 75815 Paris (1) 45 79 82 37 82

Cours POLLES Cours Pallès Ensuignament secondaire mixte, Externet et demi-pension PALLS: 84 bis, r. du Bocher 75008 Tél.: 45 22 19 48 (3º à terminales A, U, C, D.) #0000EMIX; 20, Cours de Verdan 33000 Tél.; \$8 79 83 52 (2° à terminaires A, E, C.)

Bauchat ·

Cours Nation Su CP sux terminales A. B. C. R. - Externet at Demi-Pension mixts Cours manuels - Stage de pré-rentrée du 3 au 8 septembre 90 22, rue du Sergant Bauchét 75012 Paris Tél.: 46 28 99 29 - IES Nation

EXELMANS De in 6" sux Time A, B, C, B. - Externet Denni-Pension mixte - Effectifs reduits Cours annuels - Stage de pris-rentrée du 3 au 12 septembre 90 -123, bd Exelmens 75016 Pada - 21, r. Sambatta 92 BOLLOGNE (1) 46 63 84 48

COURS De la 4° aux Ties A, S, C, B et GT, S2, G3 - Externet et demi-pension mixte RICHELIEU BB, avenue des Terres 75817 Paris Tél.: 45 74 25 65 et 45 74 53 89

ECOLE MIERMATONALE - Internet, Externet, Barni-pension, mixte 6" mox Ties A, B, C, B. - Sections hillinguiss - Echanges Internationalis. Compline de Veuroux, Route d'Ormay-la-Rivière 91150 ETAMPES Tét.: 64 94 84 55

Cours J. de hitemat permanent percent, Externet at Cami-persion maxes toute l'armée du CP sux Ties A, B, C, B. - Cours de reconces du 2 au 13/87 et du 20/08 eu 07/08 La Fontaine 38, av. J. Beptiste Clément 92140 CLAMART Tèl.: 48 42 81 55 - 3815 CIOE-JOLF

#### CLASSES PREPARATOIRES

PADAUD Pripe VETS at Brandes Ecules d'Angénieurs: MATS-SEP et MATS-SFE M et P

ANGEN EUR SEP ET SE MATS-SFE Prèpe d'été: SEPERS-PB, VETS, MATS-SEP/SPE,

PAR DAUD PRIPE EUR SEP/SPE 12 ruis àcresseu 75005 Paris [1] 42 37 71 18 - Ministel 2815 NASAUGI P1

PREPA HEG Vola àconomique, vote générale, vote technologique. Possibilité d'Internet d'études supérieures à FUSLAINES (77) B2, que Saint-Lezare 75008 Paris Tél.: 48 74 34 64 - Minitel 3815 ACE CIDE ACE

EFFICON Pripe sex conceurs des Brendes Esales de Commerce, ESCAE et Ecoles à recrutement spécifique - Voie générais et Voie économique 72, avenue Pérmentier 75011 Paris (1) 47.09 54 07 - 3615 CIDE EFFICOM

PREPA ARX ECOLES BYMBENESIES; MATH-SUP et MATH-SPE ING-MATH-BUP - PREPA NEC - PREPA VETA: 8º prépa sui 24 em 89. 24, rue Chagant 75013 Pads [1] 45 65 58 84 - Mantal 3815 CIDE EGSH

OURANTA MAIN SIP et MAIN SPÉ M. P. M' et P Idepule 1881| CRESPANS | melliours résultaix des prèces privées hors contrat. Stage de pré-flentuée. Math sup/spé. 184, rue de Veugliard 75015 Pads (11 47 34 58 91 au (1) 45 67 51 96

Classes Préparatoires aux Brandes Ecoles de Commerce et de Gestion - Voies géné. et écu. ISTH NEG-ESSEC ESCP-LYON-ECONCOME-ESCAE.

SCIENCES-PID Paris-Provinces - Admissions Mantion AB-8 ou TESTS. Sections Priotes. 8 av. Leon-Houzey 75016 Paris [1] 42 24 18 72, 83, av. ofitalia Paris [1] 45 85 58 25

PREPA IZEL: 50 % d'adreis en vein générale, 48 % en voin économique mellinurs résultats laniment - PREPA SCENARIS-PU (annuelle et d'été) INTEGRAL 53, av. Paul Doumer 75018 Paris (1) 48 72 74 89 - 3815 CIDE\*INTEGRAL

Cineues préparataires en Cycle Ingénieur. Programmes de mathémathiques supérieures et mathématiques apéciales îtrès reniscréei. Admission: Bec C.B.E 89, rue Archereau 750/8 Paris (1) 48 35 30 86

#### COMPTABILLITE-GESTION-FINANCE

RTS Cometabilità et Bestion (Diplome d'Etail - Res Techno \$2 Cursus expertise comptable: OPECF, DECF, DESCF (Diplôme d'Etail 74, rue du Temple 75003 Paris Tél.: 42 72 95 78 - Minitel 36,15 CIDE EPEC

19, rue Jussieu 75005 Paris Tél.: 43 37 71 16 - 24, rue Thipheine 75015 Tél.: 45 79 82 37 G2

1 " Cycle: BTS Comptabilitie at Gestion, IPECF 2" Cycle: DECF, DESCF. 98 cycles de formation dont 8 préparant à l'EXPERTISE. 82, nrs St Lazere 75009 PARIS (1) 48743484 - Minitel 3615 CHIE ACE

Cursus de L'EXPERTISE COMPTABLE de A à Z. Comptabilité-Bestion: 86,9% de reçus en 89; DPECF/DECF/DESCF: de 47 à 85% seion les UV.

ENGDE 35, bouleverd de Strasbourg 75010 Paris [1] 45 23 05 41 et 45 23 01 98

Nouveile adresse à compter du 1/10/80: 44, quei de jemmapes 75010 Paris, Ecole Supérieure de Commerce : En 4 ans, préparer à Peris un Biplime d'Etat (BECF) et evoir une formation internationale aux USA, au Japon, en Austrelle, ou dans le CEE. Bestion/Finance. Marketing/Commerce Internetional, 65, rue du Théâtre 75015 Paris. Tél.: 45 77 11 61

Expartise Comptable - Nouveaux programmes - Toutes épreuves: OPECF, DECF, DESCF

Preparation completes jusqu'aux aprauves innaire.

ST H 975 Completes jusqu'aux aprauves innaire.

Admission: Bac 8, C, D ou 52

Commerce international Admission: Bac 8, C, D ou 52 6, avenue Leon-Heuzey 75016 Paris [1] 42 24 18 72 et 63 ev. d'Italie 75013 [1] 45 65 59 35

**G7** 

C3

**C4** 

C6

1 Cycle: 275 Comptabilité et Bestion, Action Commerciale, Commerce International ISEGEC Admission: Examen + extretion de motivation (Bac ou Niveau Bac)
123, boulevard Exemens 75816 Peris (1) 46 51 07 86 - Ma Porte d'Auteuil

EPEIGE 1" Cocke: STS Action Commerciate, Force de vente, Commerce International Communication/ Act. Pub. 2" Cocke: DEESMADEESMA EPSIES 3, rue de Logalbech 75017 Peris (1) 42 27 67 55 - M" Mancaeu

#### COMMERCE-COMMERCE INTERNATIONAL

8ac 83 - 1<sup>ac</sup> Ogole: RTS Action Commerciale, Force de Vente, Secretariet-Bureautique 2° Cycle: BESME (Diplôme Europées de Marketing International de la Fédé) 74, rue du temple 75003 Paris (1) 42 72 96 78 - Minital 3615 CIGE EPEC

ISEEC 1° Cycle: BTS Commerce International 181%)°, Action Commercials 177%)°, Force Venta C2
2° cycle: Marketing - Diplâmes Européens - DEESM)-DEESMA °Irésultats BTS 1989)
19, ma Jussiau 75005 Paris (1) 43 37 71 16 et 24, rue Tipheine 75015 Paris (1) 45 79 82 37

1<sup>st</sup> Cycle: Action Commerciale 2 Cycle: Marketing International, Finance Internationale, PME 91, rue de l'Université 75007 Paris (1) 45 \$1 23 86 - 45 55 71 69

1 Cycle: BTS Action Commerciale, Commerce international

2º Cycle: CYCLES EUROPEENS d'études supérieures ACE B2, rue Saint-Lezere 75009 Paris (1) 48 74 34 64 - 3615 CIDE ACE

1" Cycle: STS Action Commerciale, Force de Vente, Commerce International mptabilità et Bastion, Communication et Actions Publicitaires. Tourisme Loisirs Z\* Cycle: Olpiómes Européens, ISCA 81, rue Seint-Lazere 75009 Peris [1] 42 85 48 48

EFFICON 75 Action Communicate: 175 Communicate established possibilità de 815 es Alternance: formation rémunérée en Entreprise 72, avenue Parmentier 75011 Peris (1) 47 en 54 87 - 3615 CIOE\*EFFICOM

1<sup>er</sup> Cycle: STS Action Commerciale, Comptabilité-Gestion, Force de Vente. 315 Informatique de Bestion, Industrielle, Electroniq 2" Cycle: DEIST 119, nue Paul-Yeiklant Couturier 74014 Peris-Gentilly [1] 49 85 19 19

Cyrie: BTS Action Commerciale, Commerce International, Publicité, Tourisme, Comptabilité ESARC Stroke: MANABER Commercial, Commerce International, Communication, Tourisme, Sports et Loisirs. ESANC II av. F. Buisson 75016 Paris (1) 49 16 89 22 - Métro: Porte de St-Cloud

CENTRES D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVE CIDE-Centre Choiseul 1, rue de Choiseul - 75002 Paris Tél.: (1) 42 96 16 68 - Métro : Quatre-Septembre CIDE-Centre Stanislas 3, rue Stanislas - 75006 Paris Tél.: (1) 45 44 32 00 - Métro: Notre-Dame-des-Champs Listes des écoles privées et tests d'orientation sur minitel : 3615 code CIDE

ENSEIGNEMENT PRIVE

Pour recevoir gratuitement des informations sur ces écoles, veuillez retourner ce coupon au CIDE "Des écoles pour reussir," 1, rue de Choiseul, Paris 75002, en cochant les références des établissements qui vous

Adresse:\_ Ville: \_

Prénom: Níveau d'étude

VOUS INTE	ressent:						
B1	B2	B3	B4	B5	B6	B7	B8
G1	G2	G3	G4	[G5]	G6	G7	G8
	P2						
CI	CZ	C9	C4	C5	C6	C7	C8

### Le flux inexorable des candidats au bac

Chaque année, leur nombre augmente...

et avec lui les angoisses des organisateurs. Jusqu'à quand ?

coup d'envoi des épreuves écrites du baccalauréat pour les Cette année, 528 000 candidats (dont 30 000 pour le bac profesdes centres d'examens. Leur nombre, qui s'accroît d'année en année, pose de lourds problèmes d'organisation et de coût.

Les postulants au titre sont, en 1990, 52 000 de plus qu'en 1989, soit 11 % de plus que l'année pré-cédente, qui l'emportait elle-même de sept points sur 1988. Les records de fréquentation vont à la série G (20 % des candidats) suivis de près par les filières B (16,7 %) et A (16,1 %). Cette montée en puissance s'inscrit dans la logique du gouvernement qui souhaite, comme il l'a affirme dans la loi d'orientation, conduire 80 % d'une classe d'age au baccalauréat en l'an 2000. Bien que les prévisions publiées par le ministère de l'éducation nationale ne dépassent pas 48 % de bacheliers à l'horizon 1993, cet objectif nécessitera sans doute un très gros effort d'organi-sation. Aujourd'hui, en effet, avec seulement la moitié des fameux 80 % de bacheliers, le système français du bac est au bord de l'engorgement. Le problème de la place, tout d'abord, devient crucial

ERCREDI 6 juin, la dans plusieurs académies. A Paris, philosophie donne le certains lycéens devront se déplacertains lycéens devront se dépla-cer jusqu'en Seine-et-Marne pour noircir leurs copies. Le rectorat a même été obligé de réquisitionner les collèges pour « caser » son trop-plein de candidats. En 1988, Paris « produisait » plus de 5,2 % du total des bacheliers, juste avant le département du Nord, qui attribuait 4,5 % des diplômes. Dans d'autres académies, comme Rennes et Nantes, la forte proportion d'établissements privés contraint les organisateurs à une périlleuse gymnastique pour loger tout leur monde, Car les candidats des filières générales, contraire-ment à ceux du technologique et du professionnel, ne peuvent passer leurs épreuves ailleurs que dans des établissements publics.

#### de correcteurs

Les centaines de milliers de copies que produiront les candimais aussi toutes les heures d'interrogations orales auxquelles ils seront soumis, devront être sanctionnées par des enseignants du second cycle. Or ceux-ci ne sont pas assez nombreux, notamment dans certaines disciplines, pour assumer cette énorme tâche dans de bonnes conditions. D'ores et déjà, la plu-part des correcteurs de philosophie

héritent de quelque deux cents copies à traiter dans un temps record. Dans certains cas, les académies déficitaires ont dû faire appel à des enseignants de collège pour venir à la rescousse.

Ces travaux ne sont eux-mêmes que la partie la plus visible d'une monstrueuse machine administrative qui se met en branie dès le début de l'année scolaire. Avant même les opérations de surveil-lance (on a constaté 100 fraudes pour 400 000 candidats en 1987, dont 20 % en région parisienne) et de correction proprement dites, il s'agit de répartir les candidats, d'expédier les convocations et de préparer les sujets. Ceux-ci sont élaborés par les académies de cinq zones nationales, contrôlées par l'inspection générale, et finalement COMMISSION CONTRACTOR

L'ensemble coûte cher, puisque l'éducation nationale déboursera en 1990 quelque 100 millions de francs pour l'organisation matérielle des épreuves, les frais de jury et de déplacement. Chaque candi-dat bachelier occasionne une dépense de 260 F pour le ministère, avec des différences notables selon les filières. Un jeune issu des séries générales « revient » à 237 F contre 505 F pour le bac technolo-gique et 800 F pour le bac professionnel. Le surcoût de ces deux dernières filières est lié à la fourniture de matière d'œuvre, mais

aussi, comme l'explique M. Jean-François Cuisinier, à la sous-direction des lycées et collèges, au fait qu' « on demande aux jeunes de prouver des compétences de plus en plus variées, qui nécessitent des moyens d'évaluation assez sophisti-qués ».

La mobilisation des correcteurs n'est pas une mince affaire, même si leur faible rémunération provoque des grincements de dents. Ils étaient 29 600 en 1988 pour les trois types de bac, et leur rémuné-ration de 1990 s'étalera de 3,36 F à 34,98 F par copie corrigée. Sans compter les frais de déplacement qui peuvent être élevés dans les filières où, comme le bac profes-sionnel, les sections existantes sont peu nombreuses. Pour éviter que les candidats soient interrogés pur leurs propres enseignants, l'éduca-tion nationale veille à organiser des échanges qui conduisent par-fois les examinateurs loin de leur

La lourdeur de ces coûts n'est, il est vrai, qu'une goutte d'eau dans le lac des 200 milliards que dépense annuellement l'éducation nationale. Le bac absorbe toutefois un cinquième des sommes consacrées aux 650 examens et concours organisés par le ministère, assez pour que ses organisateurs soient vivement incités à rechercher une meilleure gestion des opérations. En outre, les frais cachés sont considérables : la confection des trente mille sujets, notamment, n'est pas prise ea compte dans la somme globale, « Il ne faut pas se limiter à l'analyse financière, sou-ligne M. Cuisinier. Le coût social aussi est important, si l'on considère par exemple que la mobilisa-tion des établissements entraîne une déperdition en termes de sor-

RAPHAËLLE RÉROLLE

#### INTERCOURS

### Dubos, alias Blutch, alias du Clapier...

Mercredi 6 juin, une pièce signée Hervé Blutch est à l'affiche du théâtre parisien du Ranelagh. Le spectacle, intitulé le Canard bleu, se présente comme un mélodrame « bural », promettant au public « dix tableaux numérotés de un à dix sur papier de leuxe ». Qui donc est ce mystérieux Hervé Blutch, sur papier de luxe 3. Cui donc est ce mystérieux Hervé Blutch, jeune auteur perpétuellement en voyage au bout du monde? Renseignement pris, il a déjà assuré l'adaptation d'une autre pièce jouée en 1989 au Théâtre universitaire de Nanterre sous le man d'Ethique de la médecine. nom d'Ethique de la médecine. Une «tragédie populaire» assez confidentielle, qui passe elle-même pour être l'œuvre d'un certain Bernard-Antoine du Clapier, donné pour mort en mars 1990.

Meurtres en série ? Enlèvements répétés de jeunes auteurs ? Compiot contre l'acti-vité théâtrale ? Pas du tout. Der-rière ces identités fantaisistes se cache un seul et même individu répondant au nom de Fran-cois Dubos et orchestrant habi-lement la mystification. A vingt ans, cet étudiant en lettres modernes et études théâtrales à l'université de Namerre peut se flatter de connaître un joi succès. Il vient de remporter le premier prix du Festival des grandes écoles, organisé au théâtre parisien de la Colline.

Mais qui est donc François Dubos ? Un grand joune homme aux cheveux lisses, l'œil rieur derrière de larges lunettes ? Pas seulement. François Dubos est un personnage méthodique et passionné, qui e longtemps pré-féré la comédie au marathon scolaire. « J'ai beaucoup écrit en classe, se souvient-il, pour meubler les heures de cours qui

m'ennuyaient profondément » A l'époque, ce lycéen égaré dans une section technique ne se passionne ni pour la bande dessinée ni pour le cinéma, mais pour les planches. Celles-ci lui donneront un peu plus tard des souvenirs inoubliables, avec notamment li Real de Bertolt Brecht, monté par Georges Lavaudan au Thélitm de la Ville.

Le Canard bleu, sa demière pièce, met en scène trais ronda de cuir réunis dans l'espace confiné d'un lieu de travail. « Je n'ai pas voulu faire une critique de la bureaucratie, explique-t-il, mais plutôt montrer les conflits qui peuvent naître entre trois générations, trois classes sociales. » La scène est pour lui un univers à part, un miroir déformant et non l'extension du monde réel. Pourtant, bien qu'il se sente peu d'attirance pour le genre réaliste, le jeune homme est tout de même rattrapé par cartaines contingences universitaires. Ses vacances d'été n'auront ainsi pas goût de villégiature, puisqu'il les passera à réviser ses examens dans les Alpes, en compagnie de deux autres ieunes metteurs en scène. La fac, malheureusement, ne fait pas relâche au moment où les théâtres sont en effervescence...

▶ Le Canard bleu, une création du Blutch Theater, mercredi 6 juin à 20 h 30. Théâtre du Ranelagh, 5, rue des Vignes, 75016 Paris. Tél. : 75016 Parls. 42-88-64-44.

### Tel père, tel fils...

Qui devient bachelier? Au terme de quel écrasant processus de sélection obtient-on ce diplôme sans lequel nul ne franchit le seuil de l'Université? Un article de MM. Paul Esquieu et Jean-Paul Caille, à paraître dans la revue Education et formation de la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du ministère les mécanismes accio-culturels qui opèrent un tri parmi les élèves bien avant l'examen proprement

On savait, grâce à un sociolo-gue comme Pierre Bourdieu, que le principe de reproduction des tions sociales proches de celles de leurs parents. Les chiffres avancés par Paul Esquieu et Jean-Paul Caille permettent d'actualiser calauréat. La population étudiée comprend un panel de 19 000 élèves dont l'évolution a été suivie de 1980, date d'entrée en sixième, à 1988. Sur ce nombre, 7 000 ont obtenu un bac général, un bac technologique ou un brevet de technicien.

Qui sont-îls ? Dès l'abord, la differenciation sociale saute aux yeux. Trois quarts des enfants d'enseignants, de cadres supérieurs et de professions libérales

La compilation est devenue

indispensable aux ordinateurs depuis que l'on a inventé les lan-

gages évolués tels que Fortran, le

premier en date, mais aussi Cobol, Pascal, ou plus récemment Ada.

En effet, les ordinateurs ne com-

prennent que les instructions

exprimées par des combinaisons de 0 à 1, ce que l'on appelle « le ian-

gage machine binaire ». Les hommes en général, et les pro-grammeurs en particulier, préfé-

rent des langages dits « évolués », plus proches de notre manière de

traduire les programmes écrits dans ces langages évolués dans le langage machine binnire propre à chaque ordinateur. C'est la fonc-

tion des programmes compilateurs

- appelés plus simplement « com-pilateurs » - de réaliser ces traduc-

La compilation est aussi

ancienne que les langages évolués : elle date des années 50. Un compi-

lateur est perçu comme un très

gros programme (nécessitant des

dizaines de « programmeurs-an-

nées »), réalisé par un constructeur

d'ordinateurs pour ses machines.

La compilation embrasse les lan-

gages de programmation, l'archi-

tecture des machines, la théorie

des langages, l'algorithmique et le

moins d'un quart pour les enfants d'ouvriers ou de non-actifs. Entre les deux, les élèves fils d'employés, d'agriculteurs, d'exploitants ou de petits commerçants s'approchent de la moyenne nationale, qui donnait, en 1988, 37 % de bachellers par classe d'âge. Ces chiffres eux-mêmes peuvent être affinés grâce à l'étude de la répartition par filière.

 Pius une catégorie sociale four-nit de bacheliers, écrivent
 MM. Esquieu et Caille, plus ils sont diplômés de l'enseignement général. » 68 % des enfants de cadres supérieurs se dirigent vers les séries dites générales, contre seulement 12 % des fils d'ouvriers. De plus, seuls 6 % de ces demiers accéderont à la filière C, réputée la plus prestigieuse. Dans la maleure partie des cas. sélection s'opère bien avant le

baccalauréat. 44 % des élèves parviennent en terminale, mais leurs chances tombent à 14 % s'ils comptent un an de retard et à 3 % s'ils en accusent deux. Or le retard est souvent chose exceptionnelle chez les enfants d'enseignants, dont un cinquième sont même en avance par rapport à l'âge scolaire normal. En revanche, s'il ne redouble pas dans le primaire, l'élève lessu d'un milieu ouvrier possède plus de

LIVRES

Informatique

« Le Dragon » de la compilation

génie logiciel. Il y a deux parties dans la compilation : l'analyse et la synthèse. L'analyse décompose le

programme source, écrit en langage

èvolué, en ses constituants, et en

crée une représentation intermé-

diaire sous une forme hiérarchique

construit le programme cible désiré en langage machine, à partir de

cette représentation intermédiaire.

Le programme cible, appelé aussi code, parce qu'il est une suite de codes binaires, doit être « opti-

misé », c'est-à-dire simplifié pour en rendre l'exécution plus rapide.

Bien qu'un informaticien ait peu

de chances d'être impliqué dans la

réalisation ou même la mainte-

nance d'un compilateur, il pourra

appliquer avec profit les idées et techniques développées à cette

occasion. Les analyseurs lexicanx,

les éditeurs de textes, les « compi-

lateurs de silicium » qui permet-

tent de concevoir des circuits inté-

grés en les programmant, ainsi que

les systèmes de composition de

textes et les programmes de recon-

naissance de formes, constituent

cinq exemples, entre autres, pour lesquels l'expérience de la compila-

tion des informaticiens est indis-

C'est la raison pour laquelle tous

les étudiants en informatique

d'« arbre abstrait ». La synthès

chances d'accéder à la classe terminale que le redoublant né d'une famille de cadres supérieurs.

En général, l'essemble de la sélection a coère avant la classe de seconde pour l'ensemble des catégories sociales. A ces constats sont applicables des variations dues à d'autres critères. Le sexe, notamment, joue un rôle dans la réussite scolaire. puisque 42 % des filles comprises dans le panel ont finalement obtenu leur bac ou un brevet de technicien contre 32 % de garçons. L'origine géographique des candidats est également un paramètre important. En 1988, les proportions de bacheliers vont de 20 à 40 % pour les garçons et de 30 à 60 % pour les filles entre, d'une part, l'Ain, la Haute-Saône, l'Yonne et la Seine-Saint-Denis, qui comptent le moins de bacheliers, et, d'autre part, l'Aveyron, Paris et le Terri-toire de Belfort, qui sont les départements de tête ». Il n'en reste pas moins vrai que l'origine le semble être le critère de sélection le plus prégnant en dénit des réformes mises en place pour favoriser l'égalité des

sur la conception des compilate

rédigé par Alfred Aho et Ravi Sethi, chercheurs aux laboratoires

Bell de Murray Hill, et Jeffrey

Ullman, professeur à Stanford. Le

surnom du livre lui vient d'un dra-

gon dessiné sur sa converture. Ce

livre vient d'être traduit et adapté

en français par une équipe de cher-

cheurs de l'Institut national de la

recherche en informatique et auto-

Cette version française conserve

un dragon sur la couverture. Elle

s'adresse aux chercheurs, ensei-

gnants et étudiants intéressés par

compilateurs. Ce texte fondamen-

tal présente les principes, techni-

ques et outils nécessaires à la com-

préhension. Ces concepts sont

ensuite illustrés à l'aide d'un com-

pilateur simple. De nombreux

exercices et problèmes permettent

au lecteur de mieux saisir toutes

les phases de la compilation. Une

bibliographie à jour et un lexique

▶ A. Aho, R. Sethi, J. Uliman,

Compilateurs, Principes, techniques et outils, Collection lia, Inter-Editions, 875 pages.

WIADIMIR MERCOUROFF

complètent l'ouvrage.

conception et l'utilisation de

# Les stages de la semaine

a Le Monde Campus » públic chaque semaine des affres de siages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, asso-ciation responsable de ce service, land en col-laboration avec la MNEF, en teléphanant au 47-33-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 3615 JOB-STAGE. Les frais annuels d'ins-cription sont de 149 F.

Les entreprises déstreuses de passer des offres sont prièes de consulter directement cette association au (1) 47-35-43-43.

Lieu: Vincennes. Date: Juin. Durée: 5 mois + embauche. Ind: 7 000 F/mois. Profii: Bac. Mission: Responsable dea approvisionnements au sein d'une entreprise internationale. 11 638. Lieu ; Clermont-de-l'Oise. Date ; Lieu: Clermont-de-l'Oise. Date: Juin. Durée: 6 mois. Ind.: A définir. Profil: Bac + 2 à 5. Mission: Gestion trésorerie, rapprochement baneaire, suivi de comptes, reporting. 11 633.

Lleu Griggy. Date: Jaillet. Durée 6. mois. Ind.: 9 000 F à 10 000 F brut. Profil: Bac + 4. Mission: préparation budgets des chantiers, suivi et contrôle de reviset des chartiers.

du prix de revient des chantiers, tableaux de bord... 11 628. Lieu: Blanc-Mesnil. Date: Juillet. Durée: 2 mois. Ind. I 800 F mini. Pro-fil: Bac + 4. Mission: Assistant respon-sable de la trésorerie. 11 618.

#### Comptabilité

Lieu: Paris-XI. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 4 000 F + tickres restaurant. Profil: Bac + 2 à 3. Mis-sion: Etude et développement de la comptabilité analytique, connaissances bureautiques souhainées. 12 598.

Durée : Indéterminée. Ind. : Suivant profil. Profil : Bac + 5. Mission : Assu-rer la comptabilité informatisée, décla-tations sociales et fiscales. 12 597.

rations sociales et fiscales. 12 597.

Lieu: Malakoff. Date: Juin. Durée: 3 mois avec embauche. Ind.: A négocier. Profil.: Bac + 2 à 3. Mission: Tenir une comptabilité fournisseurs en anglais, système PC-82. 12 596.

Lieu: Gennevilliers. Date: Immédiat. Durée: 1 mois. Ind.: A définir. Profil: Bac + 1. Mission: Mise en place d'un logiciel, compta Saari, plan comptable... 12 595.

#### Personnel Lieu: Paris. Date: Juin. Durée: 4 mois. Ind.: A définir. Profil: Bac + 2. Mission: Recrutement formation.

Lieu: Sevres. Date: Septembre. Durée: 6 mois ou +. Ind.: A définir. Profil: Bac + 3. Mission: Ideatifier et présélectionner dans divers réseaux des candidats. 13 572.

#### Marketing

Lieu: Paris. Date: Juin ou Septem-bre. Durée: 3 mois. Ind.: 3 700 F/mois. Profil: Bac+4. Mission: Assistance d'un consultant pour des banes d'essais commerciaux et études de marché de produits et ser-vices. 14 831.

Licu: Paris. Date: Juin. Durée: 2 mois. Ind.: A définir. Profil: Bac + 2. Mission: Analyse de la clientèle existante pour identifier les clients, les

### besoins et les rythmes d'achat. 14 830.

Lleu: Asnières. Date: Immédiat. Durée: 2 mois ou +, Ind.: Commis-sions. Profil: Bac + 2 à 3. Mission: Prospection auprès des entreprises pour présenter des produits de formation. 14 828. Lieu: Aubervilliers. Date: Juin ou

possible. Ind: 5 000 F/mois. Profil: bac, Beaux-Arts on école artistique. Mission: Actions marketing, feeling artistique, mise au point de campagr

Lieu: Nancy plus déplacements. Date: Juin. Durée: 3 mois, Ind.: A définir. Profil: Bac + 5. Mission: Plu-sieurs stages proposés sur des produits et services de haute technologie. 14 823.

#### Commerce International

Lieu : Saint-Ouen. Date : Juin. Durée : 3 mois. Ind. : 2 500 F + intéres-sement. Profil : Bac + 2. Mission : Commerce de dépôts Vins et Spiri-tueux. 15 660.

Durée: 3 mois + embauche au le septembre. Ind.: à délinir. Profil: DUT ou BTS commercial. Mission: Obtenir des RV et négocier les prestations. 13 659. Lieu: Orsay, Date: Immédiat. Durée: 3 mois minimum. Ind.: 7 000 F/mois. Profii: bac. Mission: Assistant commercial. 15 658.

Lied: Créteil. Date: Immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 7 000 F plus rem-boursement des frais. Profit: Bac + 2. Mission: Assistants commerciaux pour contacter les écoles du Val-de-Marne et de Seine-et-Marne. 15 655.

Licu: Paris et lle-de-France. Date: Juin. Durée: 4 à 5 mois. Ind.: 7 000 F/mois. Profil: Bac + 2. Mission: A définir selon le profil. 15 653.

#### Vente

Lieu: Paris, Ile-de-France. Date: Juin. Durée: 3 mois + embauche éventuelle. Ind.: 2 500 F + istéressement. Profil: Bac + 2. Mission: Vente et prospection, clientèle existante à déveopper, 16 687,

Licu: Pierre-Bénite. Date: Juin. Durée: I mois. Ind.: A définir, Profil: Bac + 2. Mission: Création d'un réseau de vente aux commerces, prospection analyse. 16 685,

Lieu: Paris 13. Date: Immédiat.
Durée: Plusieurs mois à convenir.
Ind.: 2 300 F + pourceatage. Profil:
Bac + 2. Mission: Actions commer-

#### ciales, contact clientèle, prospection vente dans l'immobilier. 16 680. Informatique

Lieu: Paris, Date: Juin, Durée: 2 mois mialmum, Ind.: 6 000 F ou + Mise en place et suivi d'un système de sur Macintosh. 17 775.

#### Communication

Licu : Paris. Date : Juin. Durée : l mois. Ind.: Selon résultats, Profil: Bac + l. Mission: Assistant de concepteur de formation. Impératif, être quas bilingue espagnol. 18 723.

Lieu : Paris, Date : Juin, Durée : 2 mois. Ind.: 500 F & 1 500 F/mois. Profil: Bac + 2. Mission: Mise au point d'outils marketing, prospection et test suivi de dossiers production. 18 722. Lieu : Compiègne. Date : Juin. Durés: 3 mois. Ind.: 1 640 F/mois. Profil: Bac + 3. Mission: Assister la responsable de comm. Interne journal, animation du projet et partenarial olympique interne. 18 719.

Lieu : Stains, Date : Juillet, Danée : 1 à 2 mois. lad. : 1 500 F à négocier. Pro-fil : Bac + 2. Mission : Action de créa-

Electronique

Lieu: Lyon. Date: Septembre. Durée: 4 mois. Ind.: 1 600 F/mois. Profil: Bac + 4. Mission: Implantation du protocole de communication.

#### Lieu ; La Défense. Date ; Juin ou septembre. Durée: 6 mois minimum. Ind.: 5 500 F/mois. Profil: Bac + 5.

**Biochimie** 

Mission : A définir selos niveau Secrétariat Lieu: Paris-VII. Date: Immédiat-Durée: 4 mois. Ind.: 5 000 F/mois. Profit: Bac. Mission: Standard, récep-

#### tion, envoi de fax. 24 660.

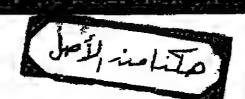
30 15 JOBSTAGE Ou ou 47-35-43-43, COTE, 110, av. Aristide-Briand, 92120 MONTROUGE

### **USA 4900 F**

STAGE LINGUISTIQUE: JURILLET - AOUT UN MOIS SANS VOYAGE TOUT COMPRIS

HEBERGEMENT EN FAMILLE EN VIRGINIE. CALIFORNIE OU FLORIDE





C. Anna

11.09

the sealing

Contractor Contractor

 $\|(\cdot)_{j_0,j_0}-\|_{q_0,j_0}^{2}\|_2$ 

Electrical Comments

3.3575

6.04.1

Mary Traffic 1.0

 $\frac{e_{i}}{x} = \frac{\partial \omega_{i} x}{\partial \omega_{i}}$ 

Time and the state of the state

Mar William

ر يا هيم 🤻

Server e y #2 49 SA SE

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le à juin 1990 à 12 heures tu

SITUATION LE 6 JUIN A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 6 juin à 0 hours et le joudi 7 juin à

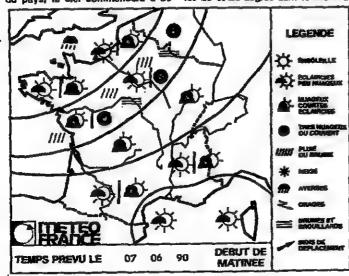
La perturbation qui aura comme La perumation qui sura commencé à donner des piules sur une moitié nord du pays mencredi gagnora petit à petit le sud du pays en cours de journée de joudi. Les régions les plus eu sud seront privilégiées avec un temps encors bien ensoleillé, tandis que plus au nord, il pleuvra ou il y aura quelques averses.

Joudi : ensoleillé au aud, pluies ou ondées au nord.

Le matin, le temps sers couvort et pluvieux aur les régions aitant des Pays de Loire et du Poitou-Charentes au Centre, à l'Île-de-France et aux ardennes. De l'Aquitaine à la Lorraine et à l'Alsace, le clei sera déjà très nuageux. Plus au sud, soit des Pyrénées au Lyonnais et au littoral méditerranden, le solei prédominera légèrement. Plus au nord, soit de la Bretagne à la Normandia et au nord du pays, le ciel commencera à se

Au fil des heures, le temps physiste, gagnera lentement vers le sud. Les pluies se feront de moins en moins abondantes. En soirée, on les retrouvers du nord de l'Adviscie à le flourgogne et à l'Alsace. Vers le sud, c'est un tempé ensoleilé qui persierer toujours. A l'errière de cette zone pluviouse, soit sur un grand quert nord-ouest, les éclaincles seront de retour, mais on ne sera pas à l'abri de quelques averses. de quelques averses.

Les températures matinales seront comprises en général entre 10 et 13 degrés, sauf localement sur le



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeux expéres relevées entre le 6-6-90 le 5-8-90 à 6 heures TU et le 6-8-90 à 6 heures TU									
FRANCE  AJACCIO 25 25 BARRITZ 17 12 BURDEAUX 17 17 BUURGES 18 18 BREST 16 11 CAEN 16 18 CHERSOURG 14 18 CLESWONT-FER 13 18 DUION 18 18 DUION 18 18 LILIE 12 11 LILIE 12 11 LINON 14 9 LYON 14 18 LYON 15 11 NANTES 17 11 NANTES 17 11 NANTES 17 PARESHONTS 20 12 FERPICHAN 18 15 FERPICHAN 18 17 FERPICHAN 18 17 FERPICHAN 18 17 FERPICHAN 18 15 STRASBOURG 20 12	P POINTEA P POINTEA C ### AMSTER AMST	15   19   19   17   18   19   19   18   19   18   19   18   19   18   19   18   19   18   19   18   19   18   19   18   19   18   19   18   19   18   18	9 N	LOS ANGEL LUXEMBO MADRID MARRAKEI MEXICO	RG	GREENE COCCOCCADPADCNNACP			
A B co		National cicl	oczás	P	† tempête	neigs			

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# **AGENDA**

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film a éviter ; ■ On peut voir ; □ ≡ Ne pas manquer ; □ un Chef-d'œuvre ou classique.

#### Mercredi 6 juin

TF 1

RADIO-TÉLÉVISION

20.45 Variétés : Sacrée soirée. Avec Demis Roussos, Cheriotie Rampling Johnny Hallydey, Patrick Bruet... 22.35 Série noire : Noces de soutre.

De Raymond Voullamoz, 0.15 Journal, Météo et Bourse. 0.35 Série : Intrigues. 1.05 TF1 nuit.

A 2 20.45 Télétikm : Grand beau. De Bernard Choquet

Roland Garros 1990

30 micros IEM PS/2 au service des organisateurs, de la presse, des joueurs et du public.

22.20 Sport: Tennis, Internationaux de France de Roland-Garros trésumé des matchs de la journée). 23.15 Informations : 24 heures sur la 2.

23.35 Magazine : Du côté de chez Fred.

De Frédéric Mittarrend.

Spécial Moncel Bay, à l'occasion du premier armiversaire de la diffusion d'A 2 en Tunisie.

FR 3 20.35 Spectacle; Le plus grand chapiteau du monde. Lee grands moments du Ringling Bros and Barnum et Bailey Circus.

21.50 Magazine : Mille Bravo. 22.15 Journal et Météo. 22.40 Magazine : Mille Bravo (suine). 23.35 Magazine : 52º rue. Présenté per Dee Dee Bridgeweter.

0.05 Magazine : Pare-chocs. D'Annabelle Gomaz et Philippe Bac

CANAL PLUS

20.30 Cinéma dans les salies. 21.00 Cinéma : Mister Dynamite a Film sino-yougoslave de Jackie Chan (1986). 22.15 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : Force majeure. su Film français de Pierre Jolivet (1988). Avec Patrick Bruel, François Cluzet...

23.45 Cinéma : Un aller sans retour. m Film américain de Ronnie Rondell (1998). 1.15 Cinéma : Ouelle joie de vivre ma Film tranco-italien de René Clément (1961). Avec Alain Delon, Barbare Lass, Gino Cervi.

LA 5

20.40 Histoires waies. Un type formidable, de Lou Areonio. 22.25 Débet : La rumeur. Animé per Gifes Schneider.

23.30 Magazine : Nomades. 0.00 Journal de minuit.

M 6 20.35 Téléfilm : Trois femmes, un été... 22,15 Téléfilm : Delirium De Robert Greenwald 0.00 Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.05 Documentaire : Chroniques de France. 21.00 Téléfilm : La comédie des comédiens ou Joséphine en tournée (1- partie).

22,35 Documentaire : Les instruments de musique et leur histoire. 23.05 Documentaire : Musée d'Orsay.

FRANCE CULTURE

20.30 Antipodes. Special Berbères. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse du Canada.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 22,40 Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au landemain.

0.50 Musique : Coda.

#### FRANCE MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 4 décembre 1989, lors 20,30 Concert (donné le 4 décembre 1949, lors des Journées de musique ancienne de Heme); Cauvres de Rossi, Mazzochi, Melli, Frescobaldi, Marazzoli, Monteverdi, Charpentier, d'Anglebert, Luly, Visée, Lambert, par Jill Feldman, Agnès Mellon, Isabelle Poutenard (soprance), Konrad Janghaenel (chitarrone, luth), Christophe Rousset (clavecin), Erin Headley (viote de gambe et lirone).
 22.20 Concert du GRM. Repulse, de Parmenud; L'illusion acoustique (3 grimoire) de Marinet.
 23,07 Jazz-chub, En direct du Village, à Paris; le

23.07 Jazz-club. En direct du Village, à Peris : le trio du planiste Herold Damko.

### Jeudi 7 juin

**TF 1** 

\$2.36 Série : Les feux de l'arnour.
\$4.30 Feuilleton :
Le clinique de la Forêt-Noire.
18.18 Feuilleton : Orages d'été (7- épisode).
18.48 Tierof à Chantilly.
18.50 Chô Dorothée. Caroine.
17.05 Série : 21 Jump Street.
17.55 Série : Heweil, police d'État.
18.50 Avis de recherche.
18.55 Feuilleton : Santa-Barbura.
19.25 Jeu : La roue de la fortune.
19.55 Divertissatment :
Pas folies, les bêtes !

Pas folies, les bêtes ! 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Cinéme :
L'affaire Cheisea Deardon. &
Film américain d'Ivan Reitman (1986). Avec
Robert Redford, Debra Winger, Derryl Han-

Magazine: Ex libris. Expliquez-mai: Patrick Modieno (Voyage de noces), Rigis Debray (A demain de Gaulle), Philippe de Villers (La chienne qui miaule), Marcel Chelet et Thienry Wotton (les Visneurs de l'orabre); Extériour livre: Portralt de Ver-

cors: Exploration: Matakovi 23.45 Journal, Météo et Bourse. 0.05 Téléfilm : La belle orpheline. 1,30 TF 1 nuit.

13.40 Série : Falcon Crest. 14.10 Sport : Termis. Internationaut de France de Roland-Garros, en direct et en Eurov direct et en Extovision.

19.25 Jeu : Dessinaz, c'est gagné !

20.00 Journal et Météo.

20.35 INC.

20.40 Magazine : Envoyé spécial.

Spécial football : Les déserteurs ; Endume en France ; Football et démocratie ; Les footballeurs de Soweto ; Football aux USA.

22.20 Sport: Tennis. Internationaux de France de Roland-Garrot internationaux de la journée).

17.05 Documentaire: Spiendeurs sauvages. De frédéric Rossif. Les fauves d'Amérique. 17.30 Dessins animés. Tom Sewyor; Moliaris-18.03 Magazine : C'est pes juste.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 20.05 Jeux : La classe.

20.30 INC. 20.35 ▶ La damière séance. 1= film : Fort Brave nu Film américain de John Sturges (1953). Avec William Holden, Eleanor Parker, John For-

22.20 Dessins animés. 22,50 Journal et Météo.

23,15 2 film: "Amour en quatrième vitesse s Film américain de George Sidney (1964). Avec Bvis Presley, Ann Margret, Cesare Denova (v. o.).

0.40 Musique : Carnet de notes. CANAL PLUS

13.30 Cinéma : Force majeure au Film français de Pierre Jofvet (1988). Avec Panick Bruel, François Cluzet, Kristin Scott-

15.00 Cinéma : l'Empire du soleil et m Film américain de Steven Spielberg (1987). Avec Christian Bale, John Malkovich, Miranda Richardson. 17,25 Cabou cadin.

18.15 Dessins animés : Ça cartoon. 18.30 Top album.

19.20 Magazine: Nulle part allieurs.
20.30 Cinéma: l'Aulie part allieurs.
Pin américain de Jeny Schatzberg (1988).
Avec Jason Roberds, Christian Anholt,
Samuel West. 22.15 Flash Cinformations.

3.10 info 3.25 Mét 3.30 Mag	pazine : Du côté rédéric Mitterrand.	de chez Fri	ed.	22.25 Chárma: les Feux de la muit m Film américain de James Bridges (1988). Avec Michael J. Fox, Kiefer Suthérlend, Phoshe Cases (v.o.).  0.10 Cinéma: Visitor m Film italo-américain de Michael J. Paradise (1980). Avec John Huston, Paige Corinor, Mel					
4.10 Mag Les 5.00 Plas 5.03 Télé	t: Tennis (suite). szine: Carré ve artins d'Albert Kat h d'informations film: Tables sé onn Schlesinger, se	m. (et à 17.00, 1 parées.		Ferrer.  1.45 Musique: L'orchestre. Création vidéo de Zbigniew Ryoczynski sur des œuvres de Mozart, Chopin, Albinoni, Ros- sini, Schubert, Revel.  2.45 Documentaire:					
Au	dience TV	du 5 jui	n 1990	(BAROMÈTR		rnage de l'On			
udiance inst	entando, Franço entib	re 1 point =2:	JZ 000 loyent						
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (on %)	TF1	A2	PR3	CANAL+	LA 5	IA6		
HORAIRE	REGARDÉ LA TY	TF1 Santa-Barbers 20,6	A2 Ecran S,9	FR3 Actual région. 15,8		LA 5 Reporters 3,1	IAS Certhy at Alin 3.0		
19 h 22	REGARDÉ LA TV (en %)	Sante-Barbera 20,6 Roue fortune	Ecran	Actual région.	Earen	Reporters 3,1 Journal	Certhy at Alin		
19 h 22 19 h 45	869ARDÉ LA TV (m. 51) 50.8 52.7	Sante-Barbers 20,6 Roue fortune 22,9 Journal	Ecran S.9 Dessinez 7,9 Journal	Actual région. 15,3 19-20 infos 9,6 La cleuse	Ecren 1,8 Nuke pert 2,6 Nuke pert	Reporters 3,1 Journal 2,2 Journal	Carthy at Alin 3.0 Fifte maleon 6.3 Couby show		
19 h 22 19 h 45 20 h 16	50,8 52,7 65,4	Sente-Barbera 20,6 Roue fortene 22.9 Journal 26,8 Tenue sointe	Ecran S.9 Dessinez 7,9 Journal 18,7	Actual région. 15,3 19-20 infos 9,8 La classe 11,1 Marche siècle	Earen 1,8 Nulle per 2,8 Nulle per 2,8 Police sond	Reporters 3,1 Journal 2,2 Journal 4,2 Retour Joucis	Certhy et Alin 3.0 Fête maigen 6.3 Couby show 5.4 Sans familie		
19 h 22 19 h 45	869ARDÉ LA TV (m. 51) 50.8 52.7	Sante-Barbers 20,6 Roue fortane 22,9 Journal 26,8	Ecran S.9 Dessinez 7,9 Journal 18,7	Actual région. 15,8 19-20 infos 9,6 La classe 11,1	Earen 1,8 Nulle per 2,6 Nulle per 2,8 Police sond 3,7	Reporters 3,1 Journal 2,2 Journal 4,2	Carthy at Alin 3.0 Fifte misjon 6.3 Couby show 5,4		

LA 5 13.35 Série : Baretta. 14.30 Série : Solto, brigade des stups. 15.25 Série : Bergerac. 16.26 Dessins animés. 18.50 Journal images. 19.00 Magazine: Reporters. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Paradise motel. De Gary Medowey, avec Gary Hershberger, Robert Kranzz. 22.20 Série : Deux flics à Miami.

23.30 Magazine : Désir. 0.00 Journal de minuit.

M 6 13.55 Feuilleton: Dynastie.

14.45 Série : Maîtres et valets. 15.35 Musique: Boulevard des clips (et à 23.40, 0.35). 17.15 Informations : M 8 info. 17.25 Série : L'homme de fer. 18.15 Série : L'ami des bêtes.

18.55 Série : Aline et Cathy. 19.25 Série : La fête à la maison. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Série : Cosby show.
20.35 Cinéma : Les poupées, #
Film américain de Stuart Gordon (1988). Avec
Stephen Lee, Guy Rolfe, Carolyn Purdy-Gor-21.55 Série : Brigade de nuit.

22.50 Variétés : Autour de Sheller et Druillet, Excalibur. 0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Informations : Dazibao. 0.10 Magazine : Charmes. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

14.30 Cours d'italien (14). 15.00 Cinéma: les Dernières Fiançailles mu Film canadien de Jean-Pierre Lefebvre (1973). Avec Marthe Nadeau, J. Léo Gegnon, Marck Sebou-

16.30 Court métrage : Sortie 234. 16.55 Documentaire : France et France. 17.50 Documentaire : Le complexe Volkswa-

gen, De Hartmut Bitomsky. 19,20 Magazine: Imagine. 19.50 Documentaire : Histoire parallèle

21.00 Documentaire : Poussières de guerre (2), De Frédéric Laffont et Christophe de Pontilly.

22.00 Documentaire : Four american composers (Philip Glass). De Peter Greenaway. 23.00 Documentaire : Hommage à Charlie Parker. De Franck Cassents.

FRANCE-CULTURE

20,30 Dramatique. Comme ça et pas autrement, 21.30 Profils pardus. Henri Aigueperse.

22.40 Nuits magnétiques. Archi-textures. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (en direct de la salle Pleyel) : Roméo et Juliette, de Benez, par l'Orchestre national de France, le Chour de Radio-France, dir. Syl-vain Cambreling; sol.: Kathleen Kuhlmann, mazzo-soprano, Léonard Pezzino, ténor. Pierre Thau, basse.
23.07 L'invité du soir. Pascal Dusapin, composi-

# ORLY - NEW YORK Roissy CDG - New York

Deux libertés valent mieux qu'une.



Jos Jin Lito

ب السائد السائد

une

En lanvier 1990, on recensalt

en Pologne 6 000 chômeurs et

400 000 offres d'emploi. Au

début du mois da juin, on

compte 450 000 chômeurs, soit

une progression de 50 000 per-

sonnes en quinza jours, pour

30 000 offres d'emploi, et tous

les indicateurs laissent entrevoir

Outre les restrictions que la

gouvernament de M. Tadausz

Mazowiecki, kası da Solidaritá, a

imposées sur leur pouvoir

d'achat (leur revenu réel a

baissé de 30 % depuis le début

de l'année), la transition vers

une économie de marché doit

aussi faire perdre aux Polonais

ce que quaranta-cinq années de

gestion communists leur avaient

toujours garanti : la sécurité de

l'emploi. Au ministère du travail,

on s'attend à un million de sans-

emploi pour la fin de l'année...

de notre envoyé spécial

Elisabeth, yingt-neuf ans, fait

partie des premiers « vrais » chômeurs de Gdansk. Comptable licenciée depuis mars par une

Heureusement, la famille m'aide.

Mais je trouve que ce n'est pas juste de licencier des gens, nous avons déjà suffisamment de difficultés

comme cela», estime la jeune

femme, qui reçoit une indemnité

mensuelle de quelque 400 000 zio-tys (42 dollars), regrette-t-elle pour autant la planification socialiste? « Non, répond Elisabeth, les pro-blèmes actuels sont le résultat de

l'époque précédente. » « Ce qu'il faudrait. noute-t-elle nores un

faudrait, ajoute-t-elle après un temps de réflexion, c'est concilier le

capitalisme et le socialisme. » Hélas, pour l'instant, l'économie

une aggravation prochaine.

27 L'Espagné à l'heure de la négociation sociale. 34. L'opération de trussation de la Compagnie bancaire.

#### BILLET

### Technologie et politique

Les organismes nés de la guerre froide repensent leur existence, Le COCOM (Coordinating Committee for Multilateral Export Controls), né il y a quarante et un ans pour contrôler les exportations de technologies sensibles à l'Est révise son fonctionnement. Les 17 pays membres (ceux de l'OTAN, moins l'Islande, plus l'Australie et le Japon) devaient se réunir les mercredi 6 et ieudi 7 iuin à Paris afin de procéder à un examen de la liste des . produits sous surveillance.

Le quart environ des 120 catégories de produits contrôlés sera sans doute totalement libéré. Tous les pays y sont désormais favorables. Les allègements concerneront notamment les trois secteurs déterminants que sont les machines-outils, l'informatique et les télécommunications. Des divergences subsistent pourtant entre les États-Unis et des Européens a priori plus Ilbéraux, aussi bien sur le contenu des listes que sur le degré de souplesse accordé aux différents pays de l'Est.

Les équipes de spécialistes du COCOM ne seront pas inactives au cours des prochains mois. L'évolution désormais différenciée des économies à l'Est compliquera leur travail. Plus nombreuses seront les distinctions faites par le COCOM entre ces Etats

(RDA-Tchécoslovaquie Pologne, Hongrie-URSS sont les principaux groupes) at plus des contrôles fins aux frontières seront nécessaires. Comment éviter par exemple que les ventes de produits sensibles à la RDA, difficilement controlables n raison de l'évolution politique, ne soient détournées vers l'Union soviétique? La RFA a affirmé se porter garante du bon usage des ventes occidentales à son voisin de l'Est. Mais cela suffira-t-il à rassurer ses partenaires? Vie à vis de l'URSS, qui reste une super pulesance militaire et où un retournement politique ne peut être exclu, la majorité des Etats occidentaux veulent rester

Le COCOM reste une arme de poids que les Etats-Unis veulent conserver pour tenter d'obtenir des concessions politiques de la part des Soviétiques, à l'égard des pays baltes par exemple. A l'inverse, les industriels américains craignent que leurs' concurrents européens ne tirent plus vite profit des libertés économiques retrouvées à l'Est. F. Let E. L. B.

#### INSOLITE

#### Buyeurs de thé

Les Soviétiques viennent de ravir aux Britanniques la place de numéro un pour l'importation du thé. En 1989, l'URSS a importé 227 000 tonnes de feuilles, devançant la Grande-Bretagne qui lusqu'ici détenait le record mondial avec 200 000 tonnes. Selon l'étude publiée le 5 juin par le département américain de l'agriculture, la production soviétique aurait chuté notamment à la suite de l'accident nucléaire de Tohernobyl en 1986. La qualité du thé « domestique » étant en baisse on le mélange maintenant à des feuilles importées.

Capendant, dès le lendemain le rapport annuel du Tea Council. venait à point nommé rappeler qu'à partir de l'âge de dix ans chaque Britannique, homme ou femme, boit en moyenne cheque jour trois tasses de thá. Résultat : 162 000 tonnes consommées chaque année et un chiffre d'affaires de 600 millions de livres (6 miliards de francs). Les Britanniques n'ont pas dit leur demier

34 Marchés financiers 35 Bourse de Paris

#### Les chocs de l'économie de marché

# Chômer en Pologne

polonaise parait plutôt cumuler les nconvenients des deux systèmes. Au cours des derniers mois, les buresux du travail créés par le régime communiste pour rechercher les personnes susceptibles de répondre aux demandes des entreprises out dû totalement inverser eur mission. Dorénavant, ce sont des emplois qu'il faut trouver. Etant donné l'exiguité des locaux, impossible d'afficher sur les murs les offres disponibles. Des classeurs mis à la disposition du public à un guichet suffisent encore pour en prendre connaissance. Le manque de moyens commence pourtant à apparaître : à Varsovie, le service de prospection auprès des employeurs ae compte que trois personnes.

### de châmeurs

e C'est un choc mais ce n'est pas un drame. Du moins, pas encoren, constate M. Bogdan Olaezwski, un des animateurs de Solidarité à Gdansk, où il est notamment chargé des questions sociales. Il est vrai que, hormis le fait que les journaux dont les colonnes publient désormais des offres d'emploi, le chômage n'est pas encore devenu une réalité très visi-ble en Pologne. Il ne touche que 3 % de la population active et, selon les chiffres officiels, 43 % des personnes indemnisées n'ont pas travaillé dans les trois mois qui ont précédé leur inscription, « C'est un choc mais ce n'est pas précédé leur inscription.

entreprise de montage électrique, elle connaît les difficultés de la plupart des Jeunes chômeurs de l'Ouest. « Les employeurs ne veu-lent pas de moi. Ils cherchent des comptables expérimentés », dit-elle. A Gdansk, où 3 400 personnes pointent régulièrement dans les chureaux du travail», les autorités font état de l'600 postes à pour-voir dans les chantiers navals, qui, juggant leur carnet de commandes juggant leur carnet de commandes suffisamment garni, sont disposés à embaucher. Or, note M. Oisezwski, « beaucoup de gens ne veulent pas occuper ces emplois parce qu'ils sont pénibles et jugés insuffisamment rémunérés ». Me Ewa Rudnicka, chef du bureau local du travail, va plus loin. « Aujourd'hui, assure-t-elle, si les chômeurs vouisient travailier, ils pourraient le faire. » Cependant, elle prévoit une forte progression elle prévoit une forte progression des inscriptions après l'été.

e Il faut que chacun prenne conscience que l'on va manquer de travail, estime M. Lech Kaczynski, vice-président de Solidarité. Les mentalités doivent changer car on ne pourra pas tricher avec la réalité, »

#### De Charybde en Scylla

Les perspectives sont en effet pen engageantes. A Gdansk, la barre des quatre mille chômeurs devrait être franchie fin juin. A Varsovie, ils sont déjà 5 500 (essentiellement des employés et des femmes), alors que 26 000 salariés licenciés par trois cents entreprises termineront leur pré-nvis dans les prochaines semaines.

Dans l'immédiat, c'est surtout la situation des jeunes diplômés qui inquiète le gouvernement. En septembre, ceux-ci devraient être 400 000 à quitter les universités. Selon les estimations officielles, 100 000 parmi eux décideront de poursuivre leurs études et 150 000 peuvent espérer une première embauche. Mais, pour au moins 150 000, ce sera le chômage. « Ces 150 000, ce sera le chômage. « Ces jeunes, qui ont commencé à étudier sous un régime qui leur garantissait un emploi, sont des clients potentiels pour les mouvements extrémistes», déclare en s'inquiétant M. Jerzy Szreter, vico-ministre du travail. « A ceia, il faut ajouter les difficultés de certaines villes monoindustrielles, notamment dans les régions minières. ob des autis régions minières, où des puits seront fermés, et dans les activités textiles traditionnelles qui n'arrirent plus à vendre. Nous risquons de tomber de Churybde en Scylla mais tout le monde ne s'en rend pas

comple. » Bien que la baisse des effectifs ait, jusqu'à présent, été très infé-rieure au recul de la production, certaines entreprises d'Etat se sont engagées sur la voie de la restructu-tation. Spécialisée dans l'électroni-que grand public et militaire, la société Kaspyzak, qui commercialise ses produits sous la marque Unitra vient de licencier 1 000 de ses 5 500 salariés. Le personne administratif a été touché (- 20 %), tout comme la direction (- 50 %) ainsi que les services d'entretien et de manutention (- 30 %) mais la production a été

relativement épargnée (- 14 %). Un tiers des licenciés de Kas-przak ont pu bénéficier de la nou-velle loi permettant de placer en préretraite les femmes de plus de cinquante-cinq ans et les hommes de plus de soixante ans. «Il n'y a eu ni grève ni protestation », pré-cise M. Zdzislaw Mariak, directeur dualiste - « le salaire aura enfin un lien plus direct avec le travail de chacun » – et M. Mariak espère chacun » – et M. Mariak espère obtenit « un rendement plus impor-tant, car la situation sur le marché de l'emploi va stimuler les réactions positives et la molivation ».

#### Moias d'allocations-chômage

« Ces licenciements, insiste-t-il cependant, ne constituent pas un succès. Compte tenu de la situation économique générale et de la suppression des subventions, ils étaient inévitables. Tout le monde let a bien compris que les règles du jeu ont change. D'autres suppressions d'emploi ne sont pas exclues mais, pour l'instant, nous n'en parlons

Soucieux de « faire évoluer les soucieux de « jaire evoluer les mentalités» — et contraint de peser sur ses dépenses budgétaires, — is gouvernement polonais s'apprête aussi à revoir à la baisse le système des allocations-chômage. Dégressives et d'une durée de deux ans, celles-ci sont comprises entre 120 000 et 750 000 zlotys (entre 12 et 80 dollars), mais ne seront 12 et 80 dollars), mais ne seront bientôt accordées qu'à ceux ayant effectivement travaillé au cours des trois mois précédant leur ins-cription au bureau du travail. Mais une telle mesure peut-elle vraiment stimuler la mobilité professionnella alors que le pays est dans l'incapa-cité de consacrer des moyens suffi-sants à la formation?

Comment, d'autre part, encourager les chômeurs à accepter de changer de lieu de travail alors que, partout, on manque cruelle-ment de logements? Pour l'heure, les dirigeants polonais estiment ne pas pouvoir s'offrir des états d'âme. Ils misent sur le traitement social du chômage et sur une politique active, quoique sans grands moyens, de développement local.

A côté de l'organisation de travaux d'intérêt collectif par les municipalités et du fonds déjà constitué pour encourager la création d'entreprise, un autre instrument destiné à proposer des stages de formation a vu le jour. Mais le ministère du travail évoque déià les incertitudes qui pesent sur son financement. En juin, une « banque pour les initiatives sociales » sera lancée avec l'appoint d'établissements occidentaux. Symbolique, son capital permettra d'aider les entreprises à créer des emplois. « Nous avons besoin d'ordinateurs pour nos bureaux du travail et du zavoir-faire de spécialistes étran-gers », déclare M. Szreter, qui déplore que les pays de l'Ouest envoient e trop de délégations et pas assez d'aide ».

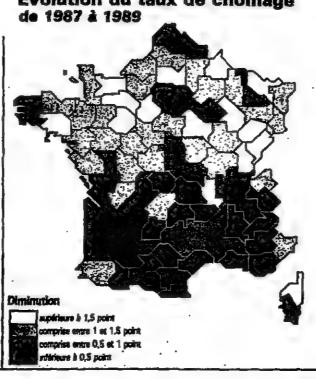
Au plan local, on tente aussi de mobiliser les agents économiques les plus dynamiques. A Gdansk, la Fondation de Solidarité a rassemblé des subventions occidentales pour installer une pépinière d'entreprises sur le modèle américain et un centre de perfectionnement pour recycler les chômeurs. Le syndicat a également créé sa propre bourse des emplois et, au sein de chacune de ses commissions d'entreprise, un militant est spécialement chargé de détecter les postes vacants. S'il le faut, il fera pression sur les directeurs qui tenteraient de ne pas pourvoir ces postes. « Désormais, le chômage existe en Pologne. Il est certes plus faible qu'à l'Ouest mais, ici, cela choque : avec l'économie socialiste, nous manquions de tout. Sauf d'empiois », résume M. Kaczynski, bras droit de M. Lech Walesa.

**JEAN-MICHEL NORMAND** 

#### Distorsion entre le Sud et le Nord

Seuls deux des trente-six départements où le chômege baisse de plus de 1 point entre 1987 et 1989 sont situés au sud d'une llane La Rochelle-Genève, seion les résultats d'une nguête de l'INSEE publiée le 5 juin (le Monde du 6 juin). A l'opposé, Paris est le seul département de la moitié nord du pays à voir son taux de chômage diminuer de moins de 0,5 point, Cette distorsion entre Sud et Nord s'explique notamment par le fait que le nombre de créations d'emplois ne comble qu'en partie ment du volume

de la population activa.



Selon une enquête de la CFDT

#### Près de la moitié des cadres ont vu leur pouvoir d'achat diminuer en 1989

Près de la moitié des cadres (46 %) ont perdu du pouvoir d'achat en 1989, seloa l'Union confédérale des ingé-nieurs et cadres UCC-CFDT. Cette situation, ont estimé mardi 5 juin les syndicalistes lors d'une conférence de

a Interflug (RDA) et Conder (RFA) créent une filiale charter. -La compagnie aérienne est-allemande Interflug et la compagnie de charters Condor, filiale de Lufthansa (RFA), créent une filiale commune Intercondor, qui effectuera des vols charters au départ de l'aéroport est-berlinois de Schoenefeld à partir du mois de novembre prochain. Le premier appareil sera un Boeing-757 cédé on leasing par Lutthansa.

presse, est essentiellement due au développement des mécanismes de promotion individuelle. L'étude annuelle de la CFDT sur les salaires -réalisée à partir des rémunérations de 1 566 ouvriers, employés, techniciens et agents d'une part et de celles de 546 cadres d'autre part - fait apparaître que les 26 % de cadres ayant bénéficié de telles augmentations ont vu, en moyenne, leur pouvoir d'actat augmenter de 2,2 %. Cehu des autres a diminué de 0,6 %. Alors que la hausse moyenne en 1939 est estimée par la CFDT à 0,9 % chez les cadres, 1,1 % chez les ouvriers, 1,6 % chez les techniciens et agents de maîtrise et 1,9 % chez les employés, l'étude souligne qu'il est plus difficile de maintenir son pouvoir d'achat après cinquante ans.

### Evolution du taux de chômage

### Les bénéfices des sociétés soviétiques pourraient être imposés à 45 %

Les projets de réforme économique

projet de loi prévoyant de taxer à · les bénéfices des sociétés apparaîtrait 45 % les bénéfices des sociétés. Le pour la première fois dans le système projet gouvernemental était construit sur un taux de 55 %, afin d'obtenir les recettes fiscales nécessaires au financement du programme de dépenses sociales déjà voté par le Parlement. Mais des députés, parmi les-quels M. Viktor larochenko, qui est économiste, ont fait remarquet que ce taux était beaucoup trop élevé pour participer à la création d'une économie de marché. M. larochenko avait proposé un taux de 35 % et suggéré

Le Parlement à finalement comé la poire en deux avec un taux de 45 %. mais il n'est pas certain que le projet soit voté en seconde lecture. D'autant moins certain que le projet gouverne-mental de réforme économique pour « le passage progressif à une économie de marché » a été repoussé une non-

que le gouvernement coupe dans les dépenses militaires et vende des pro-

Les députés soviétiques ont voté, velle fois mardi par le Parlement. S'il mardi 5 juin en première lecture, un était malgré tout voté, un impôt sur était malgré tout voté, un impôt sur pour la première fois dans le système fiscal soviétique.

> □ RDA: plus de 100 000 chômeurs an mois de mai. - Le nombre de chômeurs officiellement inscrits en RDA a, pour la première fois, franchi la barre des 100 000, soit une augmentation de plus de 50 % par rapport au mois d'avril, a indiqué, mardi 5 juin, le ministre est-allemand du travail et des affaires sociales, M= Regine Hildebrandt. Les personnes sans formation ne représentant qu'une minorité des chômeurs inscrits (26 000), alors que plus de la moitié a un diplôme de technicien (53 000), a souligné Mª Hildebrandt. Pour tenter d'enrayer cette progression, le ministre a annoncé la mise en œuvre d'une « politique active de l'emploi » axbe sur la formation et la reconversion dans trente-huit offices du travail répartis sur le territoire est-allemand

### Hervé de Carmoy



"Le plus professionnel et le plus pros-

pectif survol des avatars de la Banque moderne". Alain Vernay - Le Figaro. "Une compétence éprouvée, des con-

naissances époustouflantes et une écriture limpide: un nouveau Clausewitz de la finance, le cynisme en moins". Michel Albert - L'Expansion.

Collection "Gestion" 256 pages - 136 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

-

the second the fire

#### **AFFAIRES**

Après un mois d'avril en baisse

#### Rebond des ventes d'automobiles en mai

Aurès un chute en avril, qui avait fait craindre un retouraement à la baisse du marché automobile, les immatriculations sont reparties en mai avec 197 000 unités, soit une hausse de 11 % par rapport à mai 1989 (à nombre de jours ouvrables équivalent), selon le comité des constructeurs francais d'automobiles.

Les marques étrangères réalisent une nouvelle percée avec 38,5 % du marché (contre 38,1 % pour l'année 1989 dans son entier). Peugeot SA progresse avec 35,5 % (32.8 % en 1989), mais Renault recule à 26 % (29,1 % en 1989). La Régie souffre du passage de la R5 à la Clio et devrait améliorer son score à partir de juin.

D'autre part, on a appris que le parc automobiles avait atteint en France au 1 janvier 27,75 millions de voitures particulières (en progression de 2,5 % sur un an), 4,68 millions de véhicules utilitaires (3,9 %) et 68 000 autobus ou autocars (4.6 %). Les statistiques indiquent un fort accroissement des véhicules particuliers à moteur Diesel, en hause aunuelle de plus de 15 % depuis deux ans et qui atteignent 3,26 millions d'unités. Encore trop peu d'interventions des associations de consommateurs

### Les sanctions du Conseil de la concurrence se sont alourdies en 1989

La Conseil de la Concurrance a rendu public mercredi 6 juin son troisième rapport d'activité. En 1989, il a traité 82 affaires (seulement une de plus qu'en 1988), mais ses sanctions se sont faites plus lourdes, notamment dans trois cas (amendes globales de 15, 128 et 167 millions de francs). Les saisines se partagent entre le ministre chargé de l'économie (34 affaires), les entreprises (35 affaires) et les organisations professionnelles (10 affaires). Le Conseil note dans son rapport que les associations de consommateurs sont dans ce domaine peu actives, et que les collectivités territoriales absentes,

Lors de la création du Conseil de la Concurrence, à la fia de 1986 (1), on pouvait craindre que seul le ministre de l'économie et des finances alimente l'activité de cette institution nouvelle, les entreprises et les organisations professionnelles préférant une solidarité de fait plutôt que de porter leurs différends sur la place publique... Il n'en a rien été. Le système fonctionne, sans emballement excessif, mais avec une belle

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ECUREUIL MONÉPREMIÈRE

SICAV MONÉTAIRE DE 1º CATÉGORIE pour la gestion de votre trésorerie

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires a adopté le 27 mars 1990, une modification des statuts

Ecureuil Monépremière offre ainsi désormais à ses

souplesse d'utilisation et fiscalité des plus-values.

CLÎTURE DE L'EXERCICE COMPTABLE 1989-1990

ouscripteurs tous les avantages de cette formule :

Par ailleurs, les statuts ont été mis en conformité avec les

nouvelles normes, définies par la COB, donnant accès au

Le Conseil d'administration de la Sicav, réunt le 14 mai

1990 sous la présidence de Monsieur Paul logna-Prat, a approuvé les comptes du premier exercice social clos

Conformément aux nouveaux statuts, il sera proposé à

l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 21 juin

1990, de capitaliser la totalité des revenus distribuables

CONVOCATION AUX ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Mesdames et Messieurs les actionnaires de la société Avenir Havas Média sont appelés à se réunir en assemblées générales ordinaire et entraordinaire, le mardi 12 juin 1990 à 10 h 30, au siège de la société Havas, 136, avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

L'assemblée générale ordinaire sera appelée à statuer, notamment, sur les comptes de l'exercice 1989 et sur le rénouvellement de l'autorisation pour la

L'assemblée générale extraordinaire sera appelée à se prononcer sur le projet de fusion-absorption de six sociétés filiales par Avenir Havas Média. Il lui sera également proposé de consentir aux salariés du groupe un plan d'option de

Conformément aux statuts, tous les actionnaires, quel que soit le nombre d'actions qu'ils possèdent, peuvent participer à ces assemblées.

Les actionnaires pourront se procurer les documents prévus aux articles 133 et 135 du décret du 23 mars 1967 par demande adressée à la Banque nationale de Paris, 16, boulevard des Italiens – 75009 Paris (16. : 40-14-34-24), qui tiendra à la disposition des intéressés des cartes d'admission et des formules de pour

Pour pouvoir participer à ces assemblées, voter par correspondance ou se faire

- les propriétaires d'actions nominatives devront avoir fait inscrire leurs titres

- les proprietaires d'actions au porteur devront faire parvenir, dans le même délai, un certificat d'immobilisation délivré par l'intermédiaire teneur de leurs

comptes, à la Banque nationale de Paris ou à ses agences et succursales en France.

en compte cinq jours au moins avant la date fixée pour les assemblées ;

Caisse d'Epargne Ecurenil

Am Emancier

Valeur de l'action au 30/03/90: 54731.79 F.

Sicav gérée par Ecureuil Gestion Male des Caisses d'Épurgue et de Prévoyance et de la Caisse des dépits et consignations

société d'opérer en Bourse sur ses propres titres.

CAPITALISATION DES REVENUS

marché européen des Sican.

le 30 mars 1990.

au 30 mars 1990.

permettant la capitalisation des revenus.

Et si les sanctions se sont alour-dies, c'est que, dans les dossiers en question, un « très grand nombre d'entreprises ou d'organisations » étaient impliquées, « un grand nom-bre d'appels d'offre » étaient en cause, et enfin que les a commentaments proet enfin que les «componements pro-hibés» étaient le fait d'«entreprises dont certaines étaient d'une impor-tance tout à fait considérable ».

On ne peut dire pour autant que les seules interventions du Conseil suffiront à transformer rapidement les règles du jeu faussées, et à chan-ger les comportements. Dans certains secteurs, où la pratique anticoncur-rentielle est devenue une habitude sinon une seconde nature, il faudra beaucoup de temps et d'obstination inir vraiment la vie écono-

Chemin faisant, le Conseil constate qu'en matière d'appels d'offres, les pratiques contestables sont constatées usur des marchés très différents». Elles se manifestent aussi bien dans des secteurs concentrés comme celui du gros équipement électrique, où il a existe guere que quatre entreprises puissantes), que dans des secteurs plus disparates, comme les travaux routiers ou le BTP, où coexistent de très grandes entreprises nationales, de grosses entreprises régionales et de entreprises regionales et de moyennes entreprises locales. La nature privée ou publique du client n'a rien à voir à l'affaire, « les prat-ques anticoncurrentielles frappant aussi bien les marchés passes par les uns que par les autres ». On relève ce genre de pratiques aussi bien dans

Le Conseil note enfin en matière d'appeis d'offres, que l'acheteur doit subir des contraintes qui ne sont que très rarement imposées à l'acquéreur de biens de consonmation courante.

des secteurs en expansion que dans des secteurs en récession.

Si ce dernier peut aisément renoncer à son achat (d'un téléviseur ou même d'une automobile), celui qui lance un appel d'offres est généralement « obligé de conclure le marché », ce qui est une incitation indéniable aux

Parmi les « zones d'ombre » dont le Conseil reconnaît l'existence, il note la faible activité des organisations de consommateurs: deux saisines en 1989, une en 1988, sans en donner de raison. Mais on peut imaginer qu'il y a là un manque de professionnalisme de la part des associations. Moins facilement explicable est l'absence d'action des collectivités territoriales, qui lancent des appels d'of-fres et sont forcément exposées, dans une commune, un département, une région, à des pratiques anticoncur-rentielles... Seraient-elles moins attachées que le ministre de l'économie et des finances à l'assainissement de la vie économique et au respect de la concurrence?

Enfin, le Conseil reconnaît que le contrôle des concentrations n'est que peu utilisé : en trois aus, le Con n'a eu à connaître que de 5 dossiers (2 en 1987 et 3 en 1988). Deux avis publiés en 1989 (achat par Nestlé de la société britannique Rowntree, et cession à 3M par Chargeurs SA de Spontex Worldwide), tous deux favorables aux opérations projetées, ont permis au Conseil de « préciser certains aspects de l'expertise économi-que à laquelle il est amené à procéder dans de tels dossiers ». Cinq nouvelles opérations lui ont été soumises au début de 1990...

**JOSÉE DOYÈRE** 

(1) Ordonaance du le décembre 1986 sur li fiberté des prix et la concerne 1986 sur la liberté des prix et la concurrence (JO) du 9 décembre), décret du 29 décembre 1986, modifié par le décret du 22 mai 1988.

Une première internationale

### Le cabinet Hay est racheté par ses cadres

Le groupe publicitaire britannique Saatchi and Saatchi, qui connaît des difficultés depuis plusieurs mois, vient de céder sa filiale américaine de conseil Hay Group à ses cadres dirigeants pour, 90 millions de dollars (510 millions de francs). Originalité de l'opération, ce leader mondial dans le conseil en management et ges-tion des ressources humaines est repris par 128 partenaires de Hay, de vingt – neuf nationalités diffe-

Ce projet de reprise a été préparé depuis six mois et mené par M. Chris Matthews, président du groupe depuis 1986. Les parte-naires apportent 13 millions de

dollars auxquels s'ajoutent 50 millions prêtés par un pool bancaire composé des établissements britanniques Bank of Scotland et County Natwest, et 10 millions de crédit vendeur accordés par Saatchi. Le solde, 17 millions de dolfars, est fourni par CIN Venture, société britannique spécialisée dans les placements et mandatée par la caisse de retraite des Charbonnages de Grande Bretagne. CIN Venture est ainsi actionnaire mino-ritaire d'un groupe dont le manage-ment a le contrôle et qui envisage

un taux de croissance moyen annuel de 25 %. D'ici à la fin de l'année, cette opération de reprise d'une entre-prise par ses salariés» (RES) devrait être étendue à une centaine de trait erre étendue à une centaine de consultants sur les deux mille que comptent Hay dans la trentaine de pays où ce cabinet exerce ses activités. En vente depuis l'été dernier, Hay Group a été récemment convoité par Bernard Krief Consultant (Le Monde du 28 mars). Cette firme spécialisée dans la recontement et la consultant dans le recrutement et le conseil en communication (220 millions de francs de chiffre d'affaires) envisagenit de reprendre cette société cinq fois plus grande qu'elle pour 120 millions de dollars. Mais « la proposition n'a pas dépassé le stade oral et n'a jamais été concrétisée» affirme-t-on chez Hay. « De toute façon, les Saatchi s'étaient rangés à , notre proposition depuis plusieurs

#### Les cafetiers bordelais boycottent Coca-Cola

Depuis deux mois, les cafetiers de Bordeaux sont en Cola, qu'ils accusent de concurrence déloyale. A la suite de l'implantation de 69 distributeurs automatiques sur les tropoirs de la ville, le syndicat général de l'industrie hôtelière de la Gironde, qui regroupe 1 600 cafés, hôtels et restaurants, a demandé à ses adhérents de ne plus ven-

Cola, on déclare que des pourpariers sont en cours.

Après l'échec de l'OPA de Paribas

### La Mixte prévoit plus de 5 milliards de francs de résultats en 1990

L'assemblée générale de la Compagnie de navigation mixte a approuvé mardi 5 juin, à Marseille, les comptes présentés par M. Marc Fournier pour 1989. Soit un bénéfice de 4,7 milliards de francs pour un chiffre d'afaires consolidé de 17,9 milliards, Selon M. Fournier, les résultats de 1990 devraient dépasser les 5 milliards de

M. Marc Fournier, président de la Compagnie de navigation mixte, a reçu, mardi 5 juin, les félicitations des actionnaires pour la manière dont il a triomphé de l'OPA lancée par Paribas en octobre 1989. Se livrant au jeu des questions, réponses M. Fournier a questions- réponses, M. Fournier a indiqué que Paribas, qui a accepté de ramener sa participation dans la Mixte au-dessous de 30 % (au-delà de Mixte au-dessous de 30 % (au-deta de 33 %, la Compagnie financière serait contrainte de lancer une nouvelle OPA), garde la possibilité de se désengager jusqu'à 20 %. De son côté, la Mixte, qui passera de 12,5 % à 9 %, s'est engagée, elle aussi, à ne pas descendre au-dessous de 7 %. Pour chaque des parties la reclassoum des cune des parties, le reclassement des titres se fera à l'amiable.

Selon M. Fournier, les titres Mixte iront pour moitié à l'international tandis que les 5 % restants seront repris par l'actionnariat existant. M Jean-Marc Vernes, président de la

Compagnie industrielle, confortera ainsi sa position en rachetant entre 2 % et 3 % des actions. Le prix auquel se fera ce reclassement sera celui de l'OPA; soit I 887 francs pour l'action Mixte et 700 environ pour celle de Paribas. M. Fournier n'a pas caché que ce reclassement lui rapportera de substantielles plus-values (100 millions de francs ont déjà été inscrits au titre de

Si M. Fournier s'est montré quelque peu sceptique sur la création d'un «comité de liaison» destiné à examiner les opportunités d'action commune entre les deux groupes, il a, en revanche, révélé qu'en annexe de l'ac-cord signé avec Paribas des pactes d'actionnaires pouvaient être signés : accords de préemption, engagements de non-franchissements de seuil, etc. « Mais ces pactes sont essentiellement des accords bilatéraux entre actionnaires », a expliqué M. Fournier.

Reste l'avenir : que va faire la Mixte de ses 8,5 milliards de francs de trésorerie? Ce ne sont pas les augmentations de capital des deux filiales, Fichet Bauche (200 millions) et Hurel Dubois (100 millions) qui écorneront le magot. « On va réfléchir », s'est borné à expliquer M. Fournier. Quant aux résultats de 1990, ils devraient, pour cause de plus-values réalisées en 1989 mais encaissées en 1990, dépasser les 5 milliards de francs.

#### DIRECTION GENERALE

L'entraînement à la Direction Générale par des dirigeants choisis parmi les meilleurs

#### **CPA-JOUY**

Programme plein temps de 12 semaines dont 2 à l'étranger. Pour directeurs et cadres supérieurs sélectionnés pour leur expérience professionnelle et-leur potentiel.

Prochaines sessions:

Session 90/2 : 24 septembre/14 décembre 1990 session 91/1 : 2 svril/21 juin 1991

LE CPA: un atout décisif pour la Direction Générale



Plenseignements et Inscriptions : CPA-JOUY 1, rue de la libération - 78350 JOUY-EN-JOSAS Madame LEFEBVRIE : (1) 60.19.25.19 ou (1) 69.41.80.90 Minitel 3616 CPA



CHAMBRE DE L'OMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

#### TRANSPORTS PERFORMANCE: + 9,36 % du 3 avril 1989 (lancement)

#### Accord entre l'Etat et l'Île-de-France sur les nouvelles lignes de métro **Eole et Météor**

M. Christian Blanc, PDG de la RATP, a gagné. L'Etat participera ent du tronçon Garede-Lyon - Les Halles de la futur ligne de métro automatique Météor, alors que le gouvernement ne souhaitait pas participer à autre chose qu'à la section Maison-Blanche - Gare-de-Lyon.

Au ministère de l'équipement. on estimait que Météor représentait un gaspillage dans sa partie centrale, puisque la réalisation du projet aboutirait à percer trois tunnels (RER A, RER D et Météor) entre Gare-de-Lyon et Les Halles. M. Blanc, dont l'entreprise n'a plus guère de grands projets, a fait valoir au premier ministre l'importance d'une ligne reliant les arrondissements du sud-est au cœur de

Malgré l'absence d'une subvention suffisante de la Ville de Paris. l'accord intervenu le 5 juin entre l'Etat et la région Ile-de-France permet de prévoir la mise en service de Météor et de la ligne D du RER à la fin de 1995 et celle de la première phase du projet Eole de la SNCF (Gare Saint-Lazare -Gare-de-l'Est) au début de 1997. Pour avantager Météor, 600 millions de francs d'économies ont été réalisés sur des projets autorontiers, sur la ligne D du RER et sur

dre de Coca-Cola.

il réclame le retrait de ces machines qui vendent le liquide pétillant deux à trois fois moins cher qu'eux. Du côté de Coca-

Marne-la-Vallée

### **DISNEY MACHINE:** LE ROULEAU COMPRESSEUR

#### Et aussi

- Les gestionnaires de sicav sortent de l'ombre
- Les avatars du musée Getty

#### **DYNASTEURS**

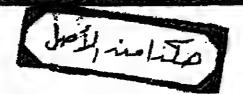
L'économie sans ménagement.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Sent M. Sol

derer comme les ions les maux de male. Es le soupçon al (%) but see but

Il est rappelé, conformément à la loi, que tout actionnaire sonhaitant voter par correspondance peut solliciter, par lettre recommandée avec accusé de récep-tion adressée à la Banque nationale de Paris, un formulaire de vote par corres-pondance, à la condition que cette dernière demande soit reçue au plus tard six jours avant la date de l'assemblée. H



### L'économie espagnole à l'heure de la négociation sociale cherche à préserver sa compétitivité

gnole durant ces prochames années dépendra beaucoup du dia-logue social qui a repris le 4 juin avec une première réunion avec avec une première réunion avec gouvernement et syndicats, destimée à en fixer l'ordre ou jour, le première fois, ce dialogue qui avait débouché en janvier sur un accord global concernait essentiellement le passé. Il s'agissait surtout d'aborder ce que les syndicats d'aborder ce que ses symmetres appelaient d'a dette sociale » qui s'était accumulée durant ces der pières années par suite de l'écart autre les prévisions officielles d'inentre les prévisions otnomes une flation (qui servent à calculer les flation (qui servent à calculer les flation de salaire) et de la

A Martin Course of the State of Maint l'économie aspagnola qu'il de l'économie aspagnola qu'il s'agit maintenant d'aborder. Avac. en toile de fond, une question fon-damentale : jusqu'où est-il possi-ble d'avancer, dans la voile de catte redistribution que réclament à cor et à cri les syndicats, sans mettre en péril la compétitivité de l'économie espagnole à la veille du marché unique européen?

de notre correspondant

La négociation s'annonce d'autant plus difficile que les interlocuteurs divergent quant aux thèmes mêmes à traiter. Les syndicats sont venus avec. traiter. Les syndicars sont verus avec, dans leur besace, une série de demandes ponctuelles. An premier rang, figure l'inquiétante « précurization» du marché de l'emploi : près de 30 % des postes de travail sont désormais non fixes en Espagné, le taux le plus élevé, et de loin, de la Communauté. Les organisations ouvrières. entendent également débattre, entre autres, de la formation professionnelle, de la couverture, de l'allocation de chômage et des logements sociaux.

Du côté du gouvernement, si l'on ne rejette pas un tel programme, on se veut en même temps plus ambi-tieux : c'est à un grand « pacte de compétitivité » ou « pacte de progrès » que l'on veut parvenir. Il s'agit ainsi de renouer avec la stratégie des grands accords-cadres qui avaient marqué toute la première période de la démocratie retrouvée et qui s'était interrompue au milieu des années 80, au plus fort de la politique d'austérité socialiste.

Le gouvernement se montre d'au-tant plus insistant à ce propos que l'économie espagnole continue à donner d'évidents signes de surchauffe malgré les différentes mesures de retardement prises depuis deux mois. L'inflation chevauche toujours aux alentours de 7 %, tandis que le boom des importations continue à creuser le déficit de la balance commerciale désormais que d'environ 60 %.

Obsession salariale

Le diagnostic du mal est connu : la demande croît trop vite tant au niveau de la consommation que des biens d'équipement. Plus vite, en tout état de cause, que la production. Et un tel déséquilibre, ne cesse de répé-ter le gouvernament ne peut être perter le gouvernement ne peut être per pétuellement maintenu sous peine de déboucher, si l'on réagit trop tand, sur une nouvelle politique de stabilisa-tion. A qui la faute? A plusieurs reprises ces derniers jours, le ministre de l'économie, M. Carlos Solchaga, a désigné avec insistance le coupable : les hausses de salaire qui dépassent cette année allègrement les prévisions d'inflation.

Pour sa part, le gouverneur de la Banque d'Espagne, M. Marino Rubio, a tena à répartir plus équitablement les responsabilités en rappetant que nombre d'entreprises augmentant exagérément leurs bénéfices par la voie de le circule bances des prifs de fin de la simple hausse des prix, ce qui contribue tout amant à la relance de l'inflation. Une finance particulière-ment sensible dans les secteurs les

gressive de la concurrence étrangère. Les propos de M. Rubio, qui ne si caractérise pourtant pas habituelle caracterise pourtant pas habituelle-ment par sa convergence avec les positions des organisations ouvrières, ont cette fois été chaleureusement accueillis par ces demières. Ils vont en effet tout à fait dans le sens des griefs syndicaux, reprochant au miais-tre de l'hermonie. tre de l'économie son « obsession salariale». Les centrales accusent M. Sol-chaga de les considérer comme les boucs émissaires de tous les mans de l'économie nationale. Ils le soupçon-

sévère politique des revenus face à politique monétaire, le gouvernement n'a cependant aujourd'hui guère le inflationnistes. Le gouvernement avait en effet jus-qu'ici essentiellement en recours à la politique monétaire pour réaliser cet

«atterrissage en douceur» de l'écono-mie qui constitue un objectif déclaré. Mais cette arme a révélé ses limites, D'une part, comme l'a reconnu M. Solchaga, la création d'un nouveau type d'actifs financiers toujours plus sophistiqués rend de plus en plus difficile le contrôle de la masse monétaire en circulation. Et. de l'autre. parce que la politique monétaire à haute dose a ses effets pervers. Ainsi, par exemple, elle s'est traduite par des taux d'intérêt réels particulièrement élevés (5 % de plus que la moyenne nautaire () qui contribuent à la réévaluation de la peseta et reachérit ainsi d'autant les exportations.

Face an danger d'« overdose » de

n'a cependant aujourd'hui guère le choix. L'arme budgétaire semble pour le moment enrayée : le système fiscal est en effet actuellement en pieine refonte, après une récente sentence du tribunal constitutionnel déclarant illégales certaines dispositions de la légis-lation de l'impôt sur les revenus.

Restent donc les salaires. Du côté du gouvernement, on nie tontesois songer à une nouvelle politique res-trictive semblable à celle menée par les socialistes après leur arrivée aupouvoir en 1982, «La situation est différente, sonligne le responsable du ministère de l'économie. Nous nedemandons pas, cette fois, une baisse des salaires réels. Elle n'est pas nèces-saire. En 1982, le niveau des bénéfices des entreprises était au plus bas. Aujourd'hui, il est redevenu largement

cière des entreprises est saine.» Et de pour les segments des bas revenus ou poursuivre: « Ce que nous voulons, simplement, c'est éviter une escalade inconsidérée des hausses de salaire nominales. Les syndicais doivent abandonner cette illuston monétaire qui les amène à confondre hausses de salaire activités de la confondre hausses de la confondre hausses de la confondre hausses de la confondre de la confond ominales et hausse du pouvoir d'achat réel.»

Le gouvernement veut, en fait, éviter que les angmentations du salaire : réel scient plus rapides que les gains de productivité. Il s'agit ainsi d'empêcher une hausse des coûts unitaires de main-d'œuvre qui pourraient sérieusement affecter la compétitivité des entreprises espagnoles en un moment où commencent à tomber les frontières économiques.

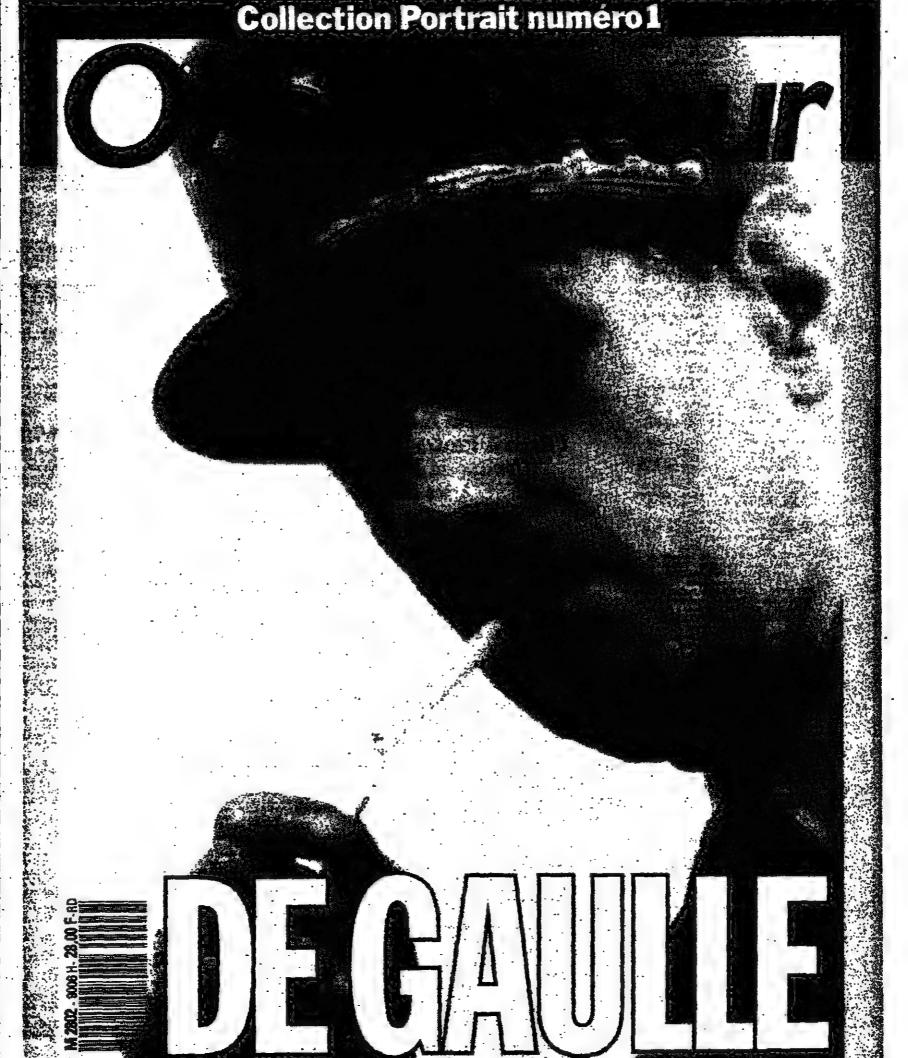
En échange, le gouvernement est cier les syndicats à la réforme fiscale en cours, notamment, et examiner

sement destinés à canaliser les bénéfices patronaux. Mais, le ministère de l'économie fait toujours la sourde oreille face à l'exigence des centrales. qui veulent que de tels fonds soient non pas volontaires mais régis par

Ce sont donc des thèmes fonda-mentaux qu'unt commencé à sonter cette semaine les interlocuteurs sociaux. Du côté gouvernemental, on affirme que la collaboration syndicale est aujourd'hui plus que jamais indispensable pour faire face au défi de 1993. Une collaboration tout à fait contestable, fait-on valoir, car c'est une politique représentative qui n'est millement à l'ordre du jour. Chacun, est en effet, conscient que l'Espagne doit continuer à croître à un rythme

Ainsi, avec un taux de croissance du PIB qui dépasse aujourd'hui les 5 % annuels, elle a réussi à ramener son niveau de chômage, qui était encore de 22 % de la population active en 1985, à 16,7 %. C'est un progrès indéniable mais encore fisant : l'Espagne a besoin de continuer à se développer rapidement pour à trouver le bon traitement, comme on le résume au ministère de l'économie: « Nous voulons nous rapproches du niveau européen, mais pas de manière sporadique, avec une succesrapide et de coups de frein. Ce que nous voulons, c'est simplement réussir à croître régulièrement un peu plus vite oue les outres.»

THIERRY MALINIAK



What Puritar es milliards de fran s en 1990

Marie M. Tora C. Comments

鲁 集 有效性的

Beste de ses de la lace de la TOTAL NO OCCUPANT DATE OF THE PARTY OF THE P meteorite de l'agent departe p

IGENERALE

JOUY **plickt te**nnys 1965) i kötranger

THE RESIDENCE OF STREET bruce projessionnek

er le Direction i énérale

THE PARTY OF THE PARTY OF

MACHINE: COMPRESSEUR

progres de sicar l'embre

TO DE JOURNA

CLAUDIO AREADO

Arts - Combridge Mass.'
FRIEDRICH ACKLEITHER

chef d'orchestre - Wien - Berlin

A STATE OF THE STA

Stranger 2 : 1 - 12-

19X-2 1-2 1-4-121

All to an

11 E 1 7

I as the market or marks that STATE OF THE PERSON OF THE THE PERSON OF THE PROPERTY. · 1028 編集原統成務 海 東南 編 or converse Merter M. The a Mary a result ANT THE PERSON NAME OF BEE 。10g at 15g/性化治体 年 15gg 产产数 194 Mar - 自然地 1940年 1,22 - 1 - 1 446 E. - 1 8 Ph. 64 Litter and the section

or grant to report to \$44.046 to see of the water water the see of the second see I THIS HER FINE OF LEASE AND and the state of t and the state of t THE PROPERTY WAS A PROPERTY To 281498 44 200 50 The State of the state of ing an gang ber er gemb fich 4 - 10 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 ng ng gili mangga panganan na ng manggana

THE PARTY OF THE PROPERTY. tara una una leg decembratione 7.5 37d sat Ter e magigit in Came Den

to the appropriate photographic a principal day beit freitige. Spine & St. The sales appropriate appendix 酒红碗去 to the Biglion birt in bereite gerraft g. Treib Rentfin The Control of the Control of the Control

LICENT D

Metalene.

中心年 海州

100

**Carphai** 

**第** 等数等为

MARK. ATHER

-

THE RES

· 李明明章

<u>के कि स्थाप</u>्त । अस्त्रीकीयन

**建** 

and a section of the section of erreiten på it beweit fend tige Contraction against ale materie gegenember differens With the state of Ming das grant era et ... in der entweterenten der i mentelbeite En S. Merandes Co. Mit Brother bei bei bie March Berteit 2.700 to 1 1 2 24.1 40. : 1131 Bien 63 60 8 86 been die feet appearanter Michigan Come appoint The same an air climation frem mit. And the state of t 2. 一直在各个设备,1万分中中心的通路。 **第**28 Tarmer to the second tige big e mag at & in to the ball. The fall of the first train Agres par it part to The party date with a president th Biden Grant to a Commit विकास सम्बद्धाः । activations propraye term to piper dague aubépire de l'êtes go ingesting the perfect of page 18 and ह्महा अस्त्राम अस्य १५ । engka pa unitat a mad death. Direct 1 2 .1 . 1. Sales Sales samme 3 in berichte ge gent ing stightsteine for the \$ 4 month 29. 543-1 1 1913 des acres euro enumeros gorden Mayles View-jung 15 granterige, management, the worther FF 67 15 ... 5'5 . 2. 5. 5. 4 tas tiseinies, tous fife bene pa mitte : 18243 .. 1.3 ama office to a Saffiare black. del Claufer 3 62, 3 '3 Man 2: 1 海 京都 自動性 编 水油精制物 Comment constitue à médienal F 00.3 6. 1,6 - 1,6 3 6 1,2 AM 05 .5 . 6 . 5 deflecting spire for the selection and the selection of arraination in the entirest profession THE POST S REPORTED AND Strategie and the n in all a <del>chia</del>ction Salarafia E - 62 - 9- 25 - - : The secretary and the second The second secon TELLISTICES ENGINEERS BRANCHES A 12 ILL WITHOUT BY HERMOOD & Merch 1 The third has been brusten beiter ib-M ------intelligent territories and performance desp burtet artres Ganebege fic

Tuffite i an Beierichen bert La main 17335 i ora granda Ladia **nia** Cirilisatrice in alle lig mage bet ein wies fie bie gg 5-4-524-4--7 . V é The article free of the litarima a su serbit fines vit 1513200 ..... 10 m unt im terbeit fi pmebe. Distriction to the land of the - 32000 and a no in think in State of the state taliter partial in the bester being before · # 1 a' rat ancora una faute

Carcine Helpten

0: 12 --- 6 1 11412 de Veg Berger Liber Alle of 多年時 独 新新新 电 () STATE OF STATE OF STREET Address - Plant the transfer with the regard profit to to that we make action for the Ally The state of the s Court to many a tree to the same with

A Monde LIVRES

MAURICE DRUON de l'Acade GEORGES DURY Combinio Française - Paris RUOTUG MABI de l'Académie Française - Paris UMBERTO ECO écrivais - Mi GIULIO EINAUDI éditeur - Turis JOSÉ MARIA EZQUINAGA EDMONDE FABES historien - Paris ESTER FANO sociologue - Rome IAME FAWCETT ICOMOS - Londres MARIO FAZIO président haite Nostre - Rome
INGE FELTRINELLE éditeur - Milan
SILVIA FERINO directeur Kunst
Historisches Museum - Vienne
PASCAL FLAMAND Instarion - Paris
VITTORIO FOA zitnateur - Rome
MARINO FOLIN architecte - Venice
ANTONIO FONSECA FEREIRA
architecte - Lisbane architecte - Lisbonne KURT FORSTER directeur Geny Centry, Samm Monica - Californie TERESA FOSCARI FOSCOLO SYDNEY FREEDBERG

RANDOLPH M. GUTARIE président Venice Inc. - New York
JOHN HALE historien - Les
FRANCIE HASKELL Aistorien d'art - Londres YVES HERSAUT professeur Ecole Hanne Engles et Sciences Sociales - Paris Endes et Sciences Sociaties «
ERIC HOBSBAWM economis
London University - Londo
HOWARD HODGKIM peintre
REMÉ HUYGNE de l'Académie Française - Paris
MARTIN JACOMB banquier - Lond
FLEUR JAEGGY écrivain - Milan
ANTONIO JANNELLO
TOTALISTE MOSTER ALCOHOL secretaire Fields Nostru - Noples
GUIDO JESURUM économisse - Rome
ENRICO JOB sechnographe - Rome
PHILIP JOHNSON architecte - New York
WALTER KAISER

JOHN KENDREW PICHARD KRAUTHEIMER professeur - Rome GINA LAGONIO écrivais - A ADRIANO LA REGINA Surintendant - Rome
DENYS LASDUN architecte - Londres
VITO LATERZA editete - Noples
LUISA LAUREATI histories d'art - Ros
PETER LAURITZEN écrivais - Venis

#### CETTE PAGE S'ADRESSE AUX DELEGUES DU BUREAU INTERNATIONAL DES EXPOSITIONS

Messieurs les Délégués, Le 14 juin vous déciderez si l'Exposition universelle de l'an 2000 aura lieu ou non à Venise et dans sa région. Ce projet signifierait la destruction de Venise et de sa lagune. Venise est fragile. Elle ne pourrait supporter sans dommages irréparables pendant quatre mois de suite une foule d'au moins 200.000 visiteurs par jour, ni les infrastructures totalement inadaptées à la vie quotidienne que suppose l'Expo, ni la fuite prévisible de la population vénitienne chassée d'une ville qui serait livrée pendant dix ans à la monoculture du tourisme. Se sont exprimés contre l'Expo à Venise: le Parlement Européen qui a condamné l'Expo à Venise par 195 voix contre 15, le Comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, les 21 Comités internationaux pour la sauvegarde de Venise, la Municipalité qui n'a jamais présenté de candidature officielle, 25.000 vénitiens (le tiers de la population) qui ont signé contre l'Expo à Venise, la presse internationale, toutes les personnalités dont les noms encadrent ce texte.

Venise ou l'Expo, à vous de choisir.

LUIS F. CALIANO archaecte - Barcele FRANÇOISE GALLIMARD Edneur - Paris IGNAZIO GARDELLA architecte - Milan EUGENIO GARIN philosophe - Florence LIVIO GARZANTI editeur - Milan GERARD GAUSSEN presideus Comme Français Sauvegarde de Venise - Pares SEVERNO GAZZELLONI CARLO GINZBURG historien - Bologiu NATALIA GINZBURG errossis - Rome VITTORIO GIORGINI Columbia University - New York
DECIO GIOSEFFI historien d'are -PAUL GIROLAMI president Glazo - Londres VALERY GISCARD D'ESTAING ERNST GOMBRICS historiem d'art - Londres
LAURA GONZALES éducur - Rome
NICHOLAS GOUDISON président de
Namonal An Collections Fund - Londres
LONG GOWRIE Président Sothers s - Lonares
THE DUKE OF GRAFTOR president BARON GRANDWAISON président Vivilles Demeures - Paris MIRA GREGORI historien d'art - Florence VITTORIO GREGOTTI archisecte - Milan ROMALD GRIERSON banquier - Londres NIKOLAJ GUBENKO Muistre de la

TURNEY LEE director Dpt. Urb. St.y
Plann - MIT - Cambridge Mass.
JACQUES LE GOFF historien - Paris
EDUARDO LEIRA architecte - Barcelonne
PIERRE LEMOINE conservateur honorure Versailles - Paris DOUGLAS LEWIS National Gallery - Washington D.C.
DIMITEI LIGACEY prisident du Fond de
la Calture - Maccou
FRANCISCO LOPEZ-GROTR GIOVANNI MACCHIA professer «
NEIL MAC GREGOR National Gallery - Londres
DERIS MACK SMITH histori TUMAL MALDONADO actions - Miles EDUARDO MANGADA architecte -MARIO MANIERI CLIA historien de l'architecture - Rome
FERNANDE MARIAS historien - Madrid
PADLO MARZOTTO industriel - Vicence
PIETRO MARZOTTO industriel - Vicence
RICHARD MEYER architecte - New York
ALFONSO WILA architecte - Barcelonne
GUY MILLARD Ambassodeur - Londres
ALAIN MING écrivain - Paris
ANTONIO MIRANDA architecte - Madrid
GIUSEPPE MONTALENTI
président Academma Lingi - Rome GIOYANNA NEPI SCIRL survetendant - Venise SI NEWNOUSE éditeur - New York VICTORIA NEWBOUSE

histories d'art - Padout FARRIZIA RAMONDINO écrimin - Naples VIERI RAZZINI journaliste - Rom ANDREAS REJOMEISTER JACQUES REVEL écrisain - Paris GRÉGOR VON REZZOR! écrivain - New York de l'Académie Française - Paris
IACQUES RIGAUD
présiden ORTL - Paris
FERNANDO RIGON
directeur de Musée - Vicence
RICHARD ROSERS architecte - Londo
GIANDOMENICO FOMARILLI
directeur Musé l'évise - Venice directeur Muset Civici - Veniss SEEGIO ROMANO historien - Ro DAVID BUSAND historien d'art - New Yorl FRANCESCO ROSI riolisancus cinéma - Rome CUIDO ROSSI parier - Mile MUGH ROSSI présidera Anglo-li Partiamentary Group, House of Comm. Londres LORD ROTHSCHILD burguier - Lon HICCLA! RUBINSTEIM ensemble professor Wesfield College - Londras JOHN RUSSELL historien d'art - New York,
EDGARDO SALZANG architecte
EENGT SAMUELBEON
Prix Nobel de Chimie, président Kart
Host, - Stockholm
NICOLF & P MICOLE SAYYE Musée d'Orsay - Paris GHISLAINE SCHÖLLER éctivain - Paris GUY SCHÖLLER éctivain - Paris JURGEN SCHULZ JURGEN SCHULZ historien d'an - New York MASSIMO SCOLARI architecte - Venise CAMILLO SEMENZATO EVILYH SHUCKBURGH TORN SMITH président Lundmark Tress - Londres ANNA SOMERS COUNT MURIEL SPARK AMES STERLING architecte - Londres
FITTH S. FIERH
The World Monuments Fund - New York
WANS STIMMAN architecte - Läheck
LORD ST., JOHN OF FAWSLEY n Ministre de la Culture - Loi GIORGIO STRENLEN PAULO SYLOS LABINI MANFREDO TAFURI historien de l'architecture - Verius
PNILIP TAUFFE peintre - Nag
BEREK THOMAS ambassadeur - L
CHEILTOPH TOEMES
Biblionero Hertziana - Rome
ROBERTO TOMINI Syndacaliste GIANNI TONIOLO
historien de l'Account - Veri CHRISTIAN TOPALOY LORD THORNEYCROFT ex Chanceller de l'Echequier - Londres CY. TWOMBLY peutre - Rome OSWALD MATHIAS UNGERS FRANCESCO VALCANOVER Aistonen d'art - Venue
LUCETTE VALENSI historien - Paris
GINO VALLE architecte - Venine
JOHN VANE
Prix Nobel de Chimie - Londres
'CRNELLA VANONI cananice - Milan
GIANNI VATTIMO philosophe - Tieru
SALVATORE VECA philosophe - Milan
EMILIO VEDOVA peirare - Venise
SIMONE VEIL
Parlament Européra - Paris Parlament Européen - Paris SORE VIDAL écrivain - Rome BRUNG VISENTINI eur, président Fondazione Cini - V ANDREJ YOZNESIENSKJ KLAUS WAGENBACH éditeur - Berlin JOHN WALSH
The J.P. Getty Museum - Los Angeles
MARTIN WARNEE historien d'en - Hambourg LINA WERTMULLER MATTHIAS WINNER iothèque Hertziana - Ron ETJENNE WOLL de l'Académie Française - Paris WOLFGANG WOLTERS historien d'art - Berlin BERNARDO YNCENÇA EUGLIELMO ZAMBRIKI DAKIEL ZARZA architecte BRUNG ZEYI historien de l'architecture - Rome ALVISE ZORZI écrivain, président des Comités Privés - Rome MINI ZORZI écrivain - Rome LORD ZUCKERMAN biologiste - Londre

LUISA NICHOLSON VERTOVA

WERNER OECHSLIN

BICHARD OLDERBURG

DESIDERIA PASCLINI DALL'ONDA

Italia Nostra - Paris NICOLÒ PASOLINI DALL'ONDA

CIUSEPPE PATRONI GRIFFI

MARILYN PERRY directour Samuel Kress

Foundation - New York TERISIO PIGNATTI

historien d'art - Venise EDMUND PILLSBURY

directeur Museum Fort Worth - Texas LEOPOLDO PIRELLI industriel - Milan FRANCISCO POL architecte - Barcelonnu ARMALDO POMODORO

SCUIPMENT - MINOR

do Metropolizan Muscum - New York
WILLIAM FORTER director Dpt. Archit.
MIT - Combridge Mass.
CHRISTIAN PREVOST-MARCHIACY

JOHN POPE-HENNESSY conserva

inspecteur général
Monument Historiques - Paris
FRANÇOIS PUAUX ambassadeur
EMILIO PUCCI syliste - Flore
LIONELLO PUPP)

historien d'art - Rome LORD NORWICH historien - LA KONRAD OBERRUBER

ERIC ORSENNA Prix Goncount ANTONIO PAGLUCCI

historien • Berlin
VALERIO ADAMI peintre • Paris
MARELLA AGNELLI • Turin
UMBERTO ALLEMANDI editeur • Turin
LUIS F. ALONSO architecte - Barcelonne IRINA ANTONOVA directeur du Musée Puskin - Moscou
ALBERTO ANZI FAI - Milan
ALBERTO ARBASINO écrivaire ROSELLINA ARCHINTO édineur RONALD ARCULUE GIULIO CARLO ARGAN historien d'art - Rome GIORGIO ARMANI styliste -RICARDO AROCA architecte - Romeio architecte - Barcelonne
GUIDO ARTOM industriel MARCHERITA ASSO CONRAD L. FROMMEL direct ROSARIO ASSUNTO historien d'art - Rome CIOYANNI ASTENGO urbaniste -CHRISTOPHER AUDLAND ENDUGREQUE HERIZIANA - ROME CIUSEPPE GALASSO historien - Nante CHRISI OF HER ASSAULE EUROPE NOSTRE - Londres GAE AULENTI architecte - Milan MAURICE AYMARD historien - Paris UMBERTO BALDINI Università Lancoule dell'Arte - Florence BILARY BAZRATT BROWN The World ALFONSO B. BARROS architecte - Lisbonne
GIORGIO BASSANI écrosin - Roma
ALDO BASSETTI industriel - Milan
LEENA BASSI
historien de l'architecture - Venise
GERMAIN BAZIN conservateur komona Muste du Louvre - Pari JULIAN BEINART FEGURES COMPANY MARY kistorien de l'architecture - Brescie MARINO BERENGO historien - Veniss ISAIAH BERLIN philosophe - Oxford IEAN BERNAND de l'Academie Françoise - Paris
RICHARD BERNER architecte - Berkeley
CARLO BERTELLI historien d'art - Milan
BERNARDO BERTOLUCCI
Nelschieden aindres (1988) ALESSANDRO BETTAGNO historien d'art - Venise
LAURA BIAGIOTTI sylisse - Rome
IRENE BIGNARDI journaliste - Rome
STEFANO BOATO urbaniste - Venise
ORIAL BONIGAS architecte urbaniste EDOUARD BONNEFOUS chanceller de l'Institut - Paris NORST BREDERAMP histories d'ant Hambourg
LORD BRIDGES ambassadeur GIULIANO BRIGANTI historien d'art - Rome 10517 BEODSKII Prix Nobel de Litterature 1987 - New York PETER BROOK metieur en scène - Londres SERGIO BRUNO economiste - Rom ARNALDO BRUNCHI BURIN DE ROSIERS Ambassadeur - Paris
BONNIE ZURNHAM directeur World
Monumens Fund - New York
HOWARD BURNS mendecte - Cambridge Mess MANUEL BURRUS "France - Italie" PIKRO BUSCAROLI MASSIMO CACCIARI philosophe POSERTO CALASSO VITTORIA CALZOLARI GHIO ALAN CAMPBELL président British leution Society - Londres
SHERBAN CANTACUZINO président
ICOM UK, Londres et président ICOMOS UK CARLO CARRILHO architecte - Lisbonne LORD CARRILHO architecte - Lisbonne LORD CARRILHO architecte - Lisbonne LORD CARRINGTON président de Chipotales à Lordes 1. CARTER BROWN directeur de vial Gallery of Art - Washington D.C. ANTONIO CASELLATI Maire de Verna Maire de Venuse - Venise PAOLA CECCARELLI directeur de SUSO CECCHI D'AMICO Schographe - Rome
ANTONIO CEDERNA Journaliste - Rome
CAMILLA CEDERNA Journaliste - Rome
EIANNI CERAMI Ecrevain - Naples
PIERLUIGI CERVELLATI RENATO CEVESE directeur du Centro Studi Palladio - Vicence ANDRE CHASTEL historien d'art - Paris NOELLE CHATELET directeur brainst

François - Florence ENETCO CHIARI FAI - Venise FRANÇOISE CHOAY arbansis - I ANHA MARIA CICOGHA

tato *staliano per Venezia -* 1 FRANCO CINGANO

GIORGIO CIUCCI

historien de l'architecture - Venise ASHLEY CLARKE président du Verisce à Peril Fund - Londres ENNIO CONCINA

JOSEPH CONNORS

directeur American Academy - Rome ULRICH CONRADS historien - Berlin

COMMANDANT J. COUSTEAU

dell'Académie Française - Paris
BENEDETTA CRAVERI ecrivain - Rom
BIULIA MARIA CNESTI Kal - Mille
ELENA CROCE Italia Nostra - Naples
MARIO E. CULMANO

craique d'art - Zurich ROGER DE GREY

AESIO DE TACIV

PHILIPPE DE MONTEBELLO direct du Metropolitan Museum - New York CESARE DE SETA historien de

Farchitecture - Naples
ALLA DIMIDOVA acrice - Mosco
ETANFRANCO DIQUANDI

dens de la Royal Academy - Londre. DANIELE DEL GIUDICE

orchitecte - Florence
FRANCESCO DAL CO architecte
WERNER DECHSLIL

FEDERICO CORREA

# La Seine-et-Marne tente d'effacer les dégâts du progrès

Grande réunion, vendredi 8 juin, dans les salons de l'hôtel du département de Seine-et-Marne, à Melun. M. Paul Séramy (UDF-CDS), président du conseil général, qui a invitá. nour la circonstance les cinq cent quatorze maires des communes du département, définira la politique en faveur du paysage et de l'environnement qu'il a décidé de lancer. M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat, qui devait venir appuyer cette initiative départementale peu courante, ne pourra finalement pas être présent, mais la visite du ministre n'est que partie remise.

SPERGE ACELOAT

**阿克斯** (1000年)

ME OCCUPLIA LONG TEST

PARLECE)

PERSTAL BALL OND

BOLINE BALL ONDA

FARREN ....

Sen America Wiele

BOO PIRESTI

ME PILLSELEY

PORTAL MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPE

---

TARE MENTAL TO THE

PARTON MARCHINEY

HART with the second

ETA ELMONDING

deligner big der Letter instrument Die Standlerung

THE PER MEZZON

MESEE BEELD ?

BUES BIRACO

177 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 |

BENELS PENSELL

MARKE #231

BRONES MANUEL

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

METE STATES IN

**医水肿 医电子氏管管**原 电空间

A 26-MER'S CRIES

INDERSON OF FAM \$1.27

**學學術學院 海本教育 非个**自然 **的图像一种** "然后"的目示

MERCRA PAFER

merican reini

indree die verde in der Transport (4468,7

**明治を言うなが** 大きれてがなる 中心・セット

BE RESERVED.

BECT PALLABORE

動物の海が37.95 - マイナート 基:海森県高温賞によっていた。

| 他の表現 198 (\*\*\*)

C THE COUNTY

PERSON

1003 Paiss

MARTIN MARELL

ATTENDE OF THE

重要機会所名 がなし!

MERARE #611155

PROPERTY PROPERTY

MARKS ME TAWAREN

The second second

BARSA - AND

THE LANGE

BOOK + BERESTAND

-

日本の世界は 100 で

PROFE SPEER

IEAFER Deuren.

No Residen ACLERIO DE LE SER

the course to ...

Les élus de Seine-et-Marne prennent donc en main leur cadre de vie. Il était temps. Cet immense département (près de 600 000 hectares) représente à lui seul, en sur-face, la moitié de l'Île-de-France. Longtemps voué aux seuls travaux des champs, il est aujourd'hui tou-ché par la fièvre expansionniste de l'agglomération parisienne, dont il subit un quadruple assaut : l'industrialisation, l'urbanisation, le développement des voies de communi-cation et l'afflux touristique. On succomberait à moins que cela.

Il est vrai que ce territoire recèle de telles ressources naturelles qu'elles ne pouvaient rester inexploitées : des terres à baut rendement, comme le fameux plateau céréalier de la Brie, mais aussi des forêts s'étendant sur 137 000 hectares, dont la plus célèbre est celle de Fontainebleau ; des gisements de gravier, de sable, d'argile et de pierre à plâtre grattés par 150 carrières : plus profondément encore, des poches d'or noir, d'où

170 forages tirent chaque année l million de tonnes de carburant.

Viennent à présent les usines : un millier environ, qui emploient six cent mille ouvriers, mais dont une centaine sont classées comme une centaine sont classees comme dangereuses pour l'environnement. La marée des constructions les accompagne, Naguère espace de week-end des Parisiens, la Seine-et-Marne est non seulement le site de deux villes nouvelles (Melun-Sénart, en panne, et Marne-la-Vallée, en plein boom), mais le vase d'expansion des « rurbains », ces citadins qui pour docrait en met dins qui, pour dormir au vert, colonisent les villages campagnards.

Barrant tout l'horizon à l'est de la capitale, le département est en outre lardé de voies de passage : sept nationales, trois autoroutes et de nombreuses voies de chemin de fer, dont celle du TGV filant vers Lyon. Bientôt, s'y ajoutera une neuvelle voie ferrée ultra-rapide tranchant le paysage du nord au sud sur 80 kilomètres.

Enfin, les loisirs de masse : aux dix millions de randonneurs et d'escaladeurs pratiquant le massif de Fontainebleau vont s'ajouter, dans deux ans, dix autres millions de curieux affluant vers le « royaume magique » d'Euro Dis-

#### Sauver : les peupliers

A ce rythme infernal, la Seine-et-Marne est devenue championne de France de l'explosion démographique. Sa population, qui atteint un million d'âmes, a doublé en trente ans. La fortune est aux portes, l'apoplexie et la détoriation irré-médiable du cadre naturel toutes proches. A quoi bon la prospérité générale si chacun devient du même coup un défavorisé de l'en-



vironnement? D'où l'idée de sauver ce qui peut encore l'être.

La première esquisse d'une telle politique a été la création, dès 1971, d'un laboratoire de lutte contre la poliution des cours d'eau qui s'est transformé en 1984 en un' pulasant service de l'eau. Celui-ci aide les maires dans leurs projets d'assainissement et les syndicats intercommunaux dans le nettoyage des rivières. En 1979, le département s'est doté d'un conseil d'ar-chitecture d'urbanisme et d'environnement (CAUE), qui, alimenté par une taxe spéciale, essaie de modérer les fantaisies architecturales des particuliers et des élus

Autre action, pointilliste mais méritoire, engagée depuis cinq ans : sauver les derniers de ces superbes peupliers qui, jadis ombrageaient toutes les grandes routes du département. Sur les huit cent mille arbres constituant au début de ce siècle une véritable forêt linéaire les ingénieurs n'en ont laissé debout que trente mille. Prétexte : la sécurité. Mais, comme dit le président Séramy, « on n'a a jamais vu un arbre se Jeter sur

une voiture ». Alors, on a décidé de garder les rescapés et même de reconstituer des alignements sur quelques kilomètres. Un jeune forestier qui a la foi, l'érôme Sabourin, s'y emploie, Mais les dif-licultés sont telles – indifférence générale, mauvaise volonté des agriculteurs, vandalisme - qu'il parvient à peine à maintenir le capital existant.

Ces différentes actions étaient loin de répondre aux problèmes posés. Sous l'impulsion du nou-veau secrétaire général des services départementaux, M. Xavier de la Gorce et de son président, M. Paul Séramy, un plan beaucoup plus ambitieux a été élaboré par les architectes et les paysagistes du CAUE. Il a été adopté à l'unanimité par les conseillers généraux enfin conscients que leur terroir partait à vau-l'eau. Il sera officialisé solennellement le 8 juin.

Le département s'engage sur sept fronts différents. D'abord, celui des berges de la Marne, de la Seine, de l'Yonne et du Loing. On ne reconstruira pas les guinguettes d'antan chères aux impression-nistes, mais, sur 25 kilomètres, on rendra les anciens chemins de halage aux promeneurs et aux cyclistes. Il en coûtera 66 millions de francs en quatre ans, et il en restera dix fois autant à réhabiliter. Tel est le prix, exorbitant, d'un trop long abandon.

Autre trésor menacé : cent cin-quante-buit sites-forêts, vallons ou marais, recensés par les spécia-listes, et qu'il faudra protéger. Le département a décidé de sauver en première urgence trente de ces espaces naturels sensibles, soit en les achetant, soit en aidant les communes à les acquerir. Une taxe spéciale, dont la perception était retardée depuis cinq ans, financera cette action à raison de 10 millions

par an..., à partir de 1992, En espérant que les dégâts n'auront pas été plus rapides.

Les routes qui, de Paris, pénètrent dans le département offrent un spectacle souvent accablant de laideur. Ces points noirs vont être recensés, et une fraction des énormes crédits routiers (plus de 400 millions par an) sera consacrée à les effacer. Un travail de longue haleine auquel va s'atteler un pay-sagiste spécialement engagé pour

lei comme ailleurs, les décharges sont une plaie. Le conseil gén s'engage à subventionner à 20 % leur résorption, notamment par la construction de déchetteries. Même réflexion sur la destinée des gravieres, qui, après exploitation, peuvent devenir soit des déversoirs d'ordures, soit une chance pour les espèces aquatiques et les loisirs.

Le CAUE a été désigné pour animer, coordonner et promouvoir cette politique, car, pour l'instant, aucun bureau de l'environnement n'existe dans l'administration départementale, pourtant forte de mille huits cents fonctionnaires. Il en coûtera cette année au conseil général environ 80 millions de francs, soit 2,8 % de son budget. Un peu plus sans doute les années suivantes, mais sans guère dépasser les 3 %. Les élus de Seine-et-Marne se sont-ils donné des outils administratifs et financiers à la hauteur de la situation ? On peut en douter, quand on apprend que le CAUE n'a été consulté ni sur le projet d'Euro Disneyland, ni sur celui de la nouvelle ligne TGV. deux grands équipements qui, plus que tout autre, vont changer les paysages de Seine-et-Marne au cours des années 90...

MARC AMUROISE-RENDU

#### INITIATIVES

#### Jardin sur la Bütte

La nature a-t-elle horreur du vide ? A voir comment les végétaux envehissent, même en ville, les moindres parcelles de terrain mu, quais, chantiers en attente ou interstices d'un pavage, il semble bien en effet que, partout où elle le peut, se oppe une flore spontanée. De là à « cultiver » cette spontanéité cour montrer aux Parisiens la vrale natura de leur environnement, i n'y a qu'un pas, fran-Paris-Espace-Nature de la Direction des parcs et jerdins de la Ville de Paris.

Situé sur le versant nord de la butte Montmartre, à la hauteur du 17 rue Saint-Vincent, un petit enclos de 1 700 mètres carrés : jouxtant le terrain du Musés du Vieux Montmartre, ce jardin Seint-Vincent avait été fermé au public pendant une dizaine d'années. C'est plus qu'il n'en fallait à l'anthrisque ou à la chélidoine pour reconquérir leurs droits et prendre là leurs quartiers de haute liberté. Pour préserver le caractère sauvage du square, et néanmoins la donner à voir à d'autres vivants que les geals ou les hérissons, il a été récuvert au public il y a deux ans. Un regret : il n'est pour l'instant visitable qu'à doses homéopathiques (1).

#### La main civilisatrice

Seuls aménagements réallsés, une fois la pente consolidée : des couloirs de circulation pour cheminer sans risque de piétiner la végétation, un étiquetage à la fois rigoureux et enec-dotique pour identifier précisément la ballote fétide recommandée aux grands nervaux - ou la morelle douceamère, très recherchée, dit-on, par les belles du Moyen Age, et a création d'une mare permattant d'abriter toute une faune et une végétation aquatiques, la seule introduite volontairement.

Pour le reste, hormis les grands arbres, qui datent de époque où le aquare était cuitivé, aucune plantation délbérée n'est intervenue et l'entretien du jardin se réduit au strict minimum : désherbage de la plate forme centrale, mais aucun arrosage. Bien sûr, on a dû abattre le frêne rongé par un parasite et on compte bien sur a mésange charbonnière aux louas bianches et à la cravate noire pour détruire cheailles et pucerons : un nichoir kul a été expressément eménagé dans la gigantesque subépine qui trône au centre du jardin, mais là est censée se limiter la main civilisatrice. D'où l'émotion qui saisit les animateurs du lieu à la moindre apparition nouvelle, gaillet gratteron, mahonia, ou sorbier des piseleurs, tous nés pour sinsi dire de la dernière pluie.

Intervenir ou ne pas interve-nir ? Là est bien is question. Comment concilier la vocation pédagogique de ce € laboratoire extérieur » qui entend présenter un maximum d'espèces diffé-rentes, et la sélection naturelle qu s'opère entre elles ? Ainsi les plantes vivaces étouffentalles les annuelles et risquent à leur tour de disparaître, dans un jeunes arbres. Fauchage de zones bien délimitées, arrachage d'une grande partie des rejets ligneux et curage de la mare : on jardina donc un peu desormais au iardin Saint-Vincent. C'est le tribut à payer pour lutter contre l'appauvne ment - spontané - de la flore et AMUVMUNICIER UN Millieu susceptible d'attirer encore une faune

#### CAROLINE HELFTER

(1) Visites les premier et troisième samedis du mois, du printemps à l'automne (sauf les jours fériés et pendant les congés scolaires), sur ren-dez-vous pris au 43-28-47-63. Les classes primaires sont reçues, elles, les lundin et mardis, sur rendez-vous également. Entrée gratuite.

Projets de circulation contestés à Joinville-le-Pont

# L'autoroute contre les pavillons et les guinguettes

l'échangeur de Saint-Maurice et le pont de Nogent-sur-Marne, sur un tronçon de 1,7 kilomètre, à l'est de Paris, situé en quasi-totalité à Join-ville-le-Pont (Val-de-Marne), ont la fâcheuse particularité, unique en liede-France, de cohabiter sur la même chaussée. C'est là une grave erreur originelle, source de tous les problèmes que connaît aujourd'hui la ville des bords de Marne.

Alors que l'autoroute A 4 qui traverse la commune en viaduc, n'exis-talt encore que sur les plans, la direction départementale de l'équi-pement (DDE) avait déjà prévu de doubler, un jour, sa largeur pour la faire passer de 40 mètres à 77 mètres. Le projet consistait à ajouter trois voies de part et d'autre des huit voies existantes ; il faisait du viaduc de Joinville le plus large d'Europe. Un record dont les habitants se passeraient bien.

Depuis la mise en service de l'A 4 en 1977, l'idée paraissait abandou-née, mais les riverains, traumatisés par la saignée de l'actuel ouvrage, qui avait détruit 210 pavillons, restaient vigilants. Aussi, lorsque le projet est ressorti des cartons en raison d'un trafic passé aujourd'hui à 240 000 véhicules par jour et surtout de la perspective de l'ouverture d'EuroDisneyland, qui prévoit de drainer entre 15 et 20 millions de visiteurs par an, les éhis, toutes tendances confondues, et les habitants, se mobilisèrent immédiatement dans un très actif comité de défense.

En février 1988, une enquête publique réunissait 6 677 lettres-pétitions (sur 8 000 foyers) hostiles à l'unique projet de la DDE, le seul qu'elle ait jamais étudié, celui ni'elle a toutours voulu imposer. Ce refus s'accompagnair de diverses manifestations avenue Matignon, au ministère de l'équipement, au conseil régional, au conseil général. En octobre 1988, comme l'explique le maire de Joinville-le-Pont, M. Pierre Anbry (divers droite), «le préfet dit : « Puisque vous ne voulez pas comprendre qu'il n'y a pas d'au-tre solution, trouvez-en une». La DDE s'étant toujours refusée à envisager tout autre choix, ce qui est anormal pour ne pas dire plus, une étude est alors effectuée par un bureau à la demande du comité. Elle conclut à la possibilité technique de traverser la ville en tunnel, selon un tracé qui épouserait sensiblement celui de l'actuelle autoroute, dans des délais acceptables. Toutes les nuisances seraient supprimées. Seul inconvénient : le coût de l'ouvrage, qui devrait tourner aux sientours de 1,2 milliard de francs contre 750 millions pour la solution en via-duc. En juin 1989, le premier ministre signe la déclaration d'utilité

Les autoroutes A 4 et A 86 entre publique (DUP) en faveur du projet pour une bonne part, ne veut pas de recouvrir la totalité de l'autode la DDE, vieux de plus de vingt ans (1). C'est alors que le conseil régional d'Ile-de-France, qui a la plus importante participation finan-cière à l'opération puisqu'elle s'élève à 70 %, entre en scène. Son président, M. Pierre-Charles Krieg (RPR), approuvé par les conseillers régionaux, gèle les crédits de la région six jours après que M. Rocard a signé la DUP. De plus, se substituant à l'Etat défaillant, il 2 millions de francs. Elle confirme les résultats de la première, mais le prix du tunnel y est estimé à

1.8 milliard de francs. « On ne peut financer des ouvrages à n'importe quel prix», déciare M. Christian Cambon (UDF-PR), vice-président du conseil régional et maire de Saint-Maurice, ville rive-raine de Joinville, qui a déjà payé, elle aussi, un large tribut à l'auto-route. Il invite M. Jean-Pierre Fourcade (UDF), également vice-prési-dent de l'assemblée régionale et à ce titre chargé des finances, à venir constater par lui-même à Joinville. Ils étudient le dossier sur place, se rendent sur le terrain, survolent même l'autoroute en hélicoptère... et d'un coût de 500 000 francs pout arriver à une solution conciliant nt et investis

Il s'agirait d'utiliser l'espace libre entre les deux tabliers de l'autoroute et les bandes d'arrêt d'urgence. Trois voies seraient gagnées, et la technique dite du viaduc de Genne-villiers permettrait, à l'aide de feux rouges ou verts, de faire basculer la voie centrale dans un sens ou dans un autre, selon les besoins du trafic. Cette solution d'autoroute à géométrie variable paraît malheureuse ment envisageable. Il est impossible de raccorder les deux tabliers qui ne sont pas à la même hauteur. Il n'est pas possible non plus d'utiliser les bandes d'arrêt d'urgence; l'ouvrage risque de se fendre, ou de s'enfon-

Le bureau d'études présente alors une contre-proposition. Elle consis-terait à élargir le viaduc à 54 mètres, en dissociant l'ouvrage projeté de l'ouvrage actuel avec des piles nouvelles. Deux voies seraient aménagées de part et d'autre dans chaque sens en les faisant se chevaucher. Le conseil régional injecterait des crédits supplémentaires pour améliorer les abords de l'autoroute avec un « écran végétal », et 30 millions de francs seraient consacrés pour « racheter à leur vraie valeur les maisons des riverains qui voudraient par-

Ce projet vient d'être présenté aux Joinvillais qui se sont rendus nombreux à la mairie. Le public,

entendre parler d'autre chose que de tunnel et le fait savoir. Tout serait simple s'il suffisait à la région de geler indéfiniment sa participation. Malheureusement – et cela est jugé comme un accroc à la démocratie -, l'Etat peut l'obliger à débloquer ses crédits pour financer un projet qu'elle désapprouve. Les Joinvillais vivent donc avec une épée de Damoclès qui pent, à tout instant, couper le fil tenu de leurs espoirs. C'est pourquoi M. Cambon s'est fait l'avocat de la dernière en date des contre-propositions.

Choisir entre un projet néfaste, celui de la DDA, et un autre qui n'a pour but que d'en limiter les dégâts, ce n'est pas choisir. Le doublement du viadue signifierait à terme la dis-parition des célèbres guinguettes et il endommagerait gravement un des plus beaux sites de l'Est parisien, célèbre pour avoir inspiré les impressionnistes et pour avoir servi de décor à quelques chefs-d'œuvre de notre cinéma (2). Ce site, guerté par la « loubardisation », mé au contraire d'être protégé. Ce qui couperait court aux fantasmes urbanistiques les plus fous, comme celui

route d'une immense dalle de béton qui supporterait le futur stade de 100 000 places ou celui de nover tout le bas de la ville pour y crécr

Il suffigait peut-être pour tout régler que le président de la République, comme il l'a fait pour la forêt de Saint-Germain, se rende sur place. Il montrerait ainsi qu'un habitant de l'Est n'est pas plus mai traité qu'un arbre à l'Ouest. Une nétition lui a été transmise. Après les inégalités sociales, les Joinvillais espèrent encore qu'il va s'attagner aux inégalités géographiques.

FRANCIS GOLIGE

(1) Le comité de défense a attaqué la DUP en Conseil d'Etat, car la décision dois se prendre après l'étude de plusieurs projets, ce qui n'a pas été le cas ici. Selon le de-Marne, un proche du premier ministre aurait confié : « Il a signé sans savoir. »

(2) La projet de doublement de l'autoroute prévoit aussi la création d'un échan-geur dans le bois de Vincennes, au carre-four de Beauté, qui serait détruit lui aussi.

#### HUMEUR

#### Aux basques du président

M. Alain Jonemann, député RPR des Yvelines, maire du Vésinet, vient d'écrire à M. François Mitterrand pour lui demander que « la traversée de la Seine, entre Montesson et Le Mesnil-le-Roi par l'autoroute A 14, soit prévue non pas en viaduc mais en tunnel sous-fluvial par le simple prolongement du tunnel déjà prévu sous la ter-rasse de Saint-Germain-en-Laye et la forêt ».

Le maire du Vésinet précise : s Malgré les aménagements prévus, le viaduc sera pour son environnement, et notamment pour les deux secteurs d'habitation qui existent de part et d'autre du fleuve, à quelques dizaines de mètres de l'ouvrage prévu, source incontestable de bruit, de poliution et de perturbation du site. » Et M. Jonemann conclut : « Comme vous l'avez fait à Saint-Germain-an-Laye, je souhaite très vivement que vous vouliez bien accepter de venir vous-même vous rendre compte des choses sur

ment honoré de vous rece-

Après une visite, le 2 mai dernier, en forêt de Saint-Germainen-Laye, le président de la République a en effet demandé au gouvernement de « ne pas faire réaliser l'échangeur » de l'autoroute. A 14 qui aurait détruit une partie du massif forestier de l'Ouest parisien lie Monde du 17 mai). Mais le chef de l'Etat ne s'est-il pes engagé dans une spirale dangereuse? Comment désormais pourra-t-il ignorer les diverses invitations que maires et associations, forts du précédent des Yvelines, ne manqueront pas de lui adresser pour protéger une qualité de la vie menacée ? Devrat-il alors courir tous les chemins de l'Hexagone ? Il est des visites qui peuvent être difficiles

JEAN PERRIN

**DES** Le Monde LIVRES



# ÈRES EUROPÉENNES EN EN

NRC MHANDELSBLAD LE SOIR Se Monde Stiddeutsche Zeitung connient bella sena EL PAIS



R . F . A . E N

Important groupe industriel très présent dans les technologies de pointe, nous recherchons, pour l'un de nos départements leader international dans son secteur, un Directeur Administratif et Financier.

Responsable de deux établissements, vous prendrez en charge la restructuration complète de l'organisation et des procédures de fonctionnement pour l'ensemble des activités administratives et financières. En outre, vous participerez également à la création d'un système de gestion intégré.

A 35 ans environ, vous êtes de formation supérieure en gestion/finance idéalement complétée par une spécialisation en informatique et vous possédez une parfaite connaissance du français, de l'allemand et éventuellement de l'anglais.

Votre expérience professionnelle et votre maîtrise du reporting angiosaxon vous ont permis d'exercer avec talent vos compétences de manager et d'organisateur, votre sens de la diplomatie et vos réelles

Pour ce poste basé à DUSSELDORF, merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, curriculum-vitæ, photo et prétentions) sous réf. 6795 à

M E D I A PA 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE-BILL CEDEX

Epaulée par des entreprises internationales prestigieuses, LOCSTAR a pour vocation de développer, mettre en œuvre et

radio-messagerie par satellites, destiné aux mobiles terrestres, maritimes ou aériens. Le succès

de ce système de communication de haute technologie se confirme et nécessite la mise en place

active d'infrastructures techniques et commerciales de haut niveau. C'est à ce titre que notre

Direction Générale recherche deux de ses plus proches collaborateurs.

#### **EUROPEAN MARKETING DIRECTOR INDUSTRIAL CERAMICS**

Package to £50,000 p.a.

**North West England** 

With a tradition of excellence spanning more than 30 years, this specialist force in ceramic materials wishes to increase its penetration in Europe during the 1990's. Well established worldwide, they are expanding their product range further, through technical innovation and additional investment in new operating units and personnel.

Analysing European markets and exploring industrial trends, you will devise penetrating strategies to expand the product presence of this high profile organisation. As a powerful marketeer, you will promote and develop strong working relationships with both the subsidiary operations and distributors throughout Europe. Although their HQ is Manchester based, you will be flexible in operating from several European offices and be expected to travel throughout Europe, and as a good communicator utilise your native and English language skills. You will have an impressive background in product marketing ideally within the ceramics and refractories sector. An academic achievement in chemicals or materials engineering would be advantageous.

As a key opportunity to be part of the true European market, your expertise will be rewarded with an exceptional salary, an attractive bonus scheme, an executive company car, full relocation and the prestige of becoming an integral member of the executive management team.

Applicants should write or fax their full career details to the address below or, for a confidential discussion, call Angela Taylor during business hours in England on 061-833 0683, quoting reference no. 623. All interviews will be held in the UK or other European locations mid July 1990.

Search & Selection

Tel. 061-833 0683. Fax: 061-834 9120.



#### Directeur, Service Placement et Carrières Salaire Compétitif (Négociable)

La London Business School est l'une des toutes premières Business Schools de renommée internationale. Nous proposons : deux programmes de MBA, l'un de deux ans à temps plein et l'autre de trois ans à temps partiel ; un programme « Sloan Fellowship » en neuf mois ; une variété de formations courtes de management ainsi que des cours spécialisés pour des cadres en activité.

La LBS souhaite recruter un directeur pour le service « Placements et Carrières ». En liaison avec le responsable du programme MBA, il sera assisté d'un directeur adjoint et d'une équipe administrative. Le titulaire du poste sera responsable de toutes les activités de placement et de conseil en orientation de carrières. Il aura en particulier la charge de développer une stratégie internationale de marketing aussi bien pour placer les nouveaux diplômés que pour trouver des stages d'été pour les étudiants en l'in de

Il passera environ 20 % de son temps à l'étranger (dans un premier temps, essentiellement sur le continent européen et aux États-Unis) afin de rencontrer des entreprises et de représenter la LBS lors de manifestations. Le candidat doit disposer d'excellentes capacités de communication et de présentation. Il doit également comprendre les besoins de la LBS ainsi que des diplômés MBA. La maîtrise d'une langue européenne en plus de l'anglais est souhaitable.

Les candidats intéressés doivent envoyer un curriculum vitas à :

M= Parvin Khan, directeur du personnel,

Une description plus détaillée du poste est disponible.

Mme Parvin Khan, London Business School, Sussex Place, Regent's Park, GB - London NW1 4SA. Téléphone: 19 44 71-262 5050. Fax: 19 44 71-724-7875.

#### DEVELOPPER SES COMPETENCES EN FRANCE, DANS NOTRE CENTRE TECHNIQUE EUROPEEN C'EST TOUT NATUREL

Plus de 2,6 milliords de 5 de CA pour environ 3 000 personnes dons le monde. Qui de mieux F La performance est ou cosur de notre croismonde. Qui de meux \* La performance est ou cosur de notre crois-sonce. Rejoindre notre Centre Europeen de Recherche, Développe-ment et Applications de Villers-St-Paul (dans l'Oise, près de Paris) c'est choisir de développer ses compétences ou cœur de l'Europe avec un groupe pétrochimique américain de 1<sup>er</sup> plan. Pour faire face au renforcement de noire position tions le domaine des Propytène Glycols (PG) et Propytène Glycol Ethers (PGE) nous recherchons un :

#### **INGENIEUR CHIMISTE**

Débutant ou première expérience

Vous serez plus particulièrement chargé de :® la définition, le démar-roge et la tupervision de notre laboratoire PG/PGE ® la mise au point d'analyses (chromatographie) ainsi que la réalisation d'essais et de tests dans des domaines d'application très variés ® la développement d'une base de données lechniques PG/PGE.

Diplôme d'une école d'Ingénieurs de chimie ou de l'eniversité (Bac + 5 minimum), vous maîtrisez les techniques de chromotographie at la angue anglaise. Vos capacités de communication, votre entha atingue angalase. Vas capacines de communication, votre entinousidame at votre autonomia vous permetront d'évoluer à terme vers une ocli-vità Assistance/Service Technique en clientète.

Si vous êtes prêt à nous rejoindre, contactez nous en envoyant CV + lettre manuscrite sous reif, PGO1, à l'attention de M. J.M. DAGEVILLE, ACPE, Villers-SI-Paul, BP N° 34, 60870 Rieux.



ARCO Chemical Products Europe, Inc.

# Directeur technique

Epaulée par des entreprises internationales prestigieuses

commercialiser un réseau européen de radio-localisation et

Membre du Comité de Direction, nous vous confierons la responsabilité de diriger et de faire évoluer notre Unité de Production de Services, chargée de l'exploitation et du contrôle des infrastructures spatiales, du centre de traitement et du réseau de télécommunications. Vous ourez également la responsabilité du développement de nos Produits et Services et du support technique à notre

A 40/50 ans, de formation supérieure scientifique, votre solide experience vous a permis d'acquerir une bonne maîtrise des technologies et télécommunications spatiales ainsi que des techniques de traitement de l'information et, bien sûr, les qualités de manager indispensables pour diriger un cen-tre d'exploitation de très haute technologie.

### Directeur du développement Réf. M/107

Membre du Comité de Direction et avec l'appui des outres entités de Locslar, vous serez charge d'identifier, commercialiser et mettre en oeuvre de grands projets spécifiques répondant aux besoins propres de notre dientèle. Au-delà, vous avez la responsabilité de détecter de nouveaux segments de marché et de définir les axes essentiels de la stratégie de développement de Locstar.

A 40/45 ans, de formation scientifique et commerciale, votre expérience réussie d'ingénieur d'affaires dans un secteur de haute technologie proche de Lacstar, vous a permis d'acquerir les qualités nécessaires pour anticiper et réaliser nos grands projets de développement. Votre créativité et vos talents de négocialeur assurerant votre succès.

Pour ces deux postes, situés dans un premier temps à Evry (30 km au sud de Paris) puis à Marseille, vous êtes partailement bilingue français-anglais.

Notre conseil, Thierry de Carné, étudiera confidentiellement votre candidature adressée avec CV (en français et en anglais) à Linden, 14 rue Pergolèse, 751 16 Paris. Teletax 45.00.98.67.

Société américaine nous sommes :

N°1 au monde des outdoor équipments

oleman<sub>s</sub>

. CA de \$ 750 M, dont déjà 17% grâce à l'export (Australie. Europe, Japon, Afrique, Proche-Orient)

Notre stratégie : Qualité

Diversification de nos produits et de nos implantations Priorité au dévelop-

pement de l'internafional.

Nous recherchons notre :

#### AREA SALES MANAGER AFRIQUE ET PROCHE -ORIENT

En liaison avec notre siège, vous établirez notre stratégie en terme de produits, marchés, unités de production à implanter localement et supports de vente. Patron sur votre zone, vous animerez et développerez notre réseau de distributeurs et d'agents. A terme, vous

créerez votre propre force de vente sur cette région. Pour ce poste, très évolutif, nous souhaitons, qu'à 30 ars environ et après une tormation surpérieure, vous ayez acquis une solide expérience de vente de produits de consommation

(si possible techniques : générateurs...) sur ces régions (en particulier Afrique du Sud et Proche -Orient). Vous parlez couramment le trançais et l'anglais et si passible. l'arabe. Une expérience dans une entreprise américaine

constituerait un atout. Vous serez si possible, basé à Wichita, Ks, ou à Frankfort (siège

de notre fitiale européenne).

Please send your resume IN ENGLISH to MERCURI URVAL réf. 70.3810 - 3 cours Albert Thomas - 69416 LYON cedex 03 FRANCE.

Mercuri Urval

IS COMM. NA. ES E POPEDOMS SO COMPANY OF THE PARTY THE RADUCTEURS ADJOINTS

TRADUCTEURS PETERS OF STREET MUNGUE PRINCIPAL FRANKAISE Electrical and the second seco

STANDARD OF THE STANDARD OF MILES The state of the s THE TOTAL CORP. P. P. P. P. 18 1, 117

MALTINE TOL AS ROLL OF The state of the state of the state of the THE COMMENT OF THE PARTY OF THE TOTAL TENENT A STATE OF THE PARTY IN

A RECY . A PROPERTY OF A STATE OF A SERVICE OF AGRICULT COME IT

CONDITIONS PARTICULIERES WARREST SWIMTH CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN STREET OF THE PERSON OF

್ರಿಕ್ಷ ಪ್ರಕೃತ್ತಿ ಕೃತ್ತಿ ಕೃತ್ತಿ ಕೃತ್ತಿ ಕೃತ್ತಿ THE PARTY COLD LICEN CATTILIAN NAME OF A STATE OF THE PARTY OF

\$222 JT 17 Belles el de la agrante de la litera de proprio super desperante de de MEN SE SECTION AND ANALYSIS OF MANAGEMENT SPRINGE EGGGG ETT.

ANTENTROS A PERSONADA DES CAMPIDADADES. The state of the second of the المعتدي في المستحد

le Internationa and of voluntary Pacies (C) & cooks an Executive ador for its Genova Head duarters.

and French required. Spanish an at Emerience we count in a developing mity at a crassroots level in belopment and or with refugees wience in management of an NGO and lasing funcs from foundations and

and benefits commensurate with Prience. Considerable international ad Start up October 1997.

plications cv. and names and tisses of three references i to be mailed Russell Rollason, ICVA Executive mittee Co in the saconnex. Switzerland by 15 July 1990.

MENTEQUAL OPPORTUNITY EMPLOYEE

Milité de 3-10 05 restute à parter de ₩1990-199•

milianarge de cours à pien temps : - 300 Start plent temps. gamaine de lact le l'art contemperat Petx siecle

Palacina de Para de de consecución en Antonio. CP 178. Barde Brud at Ald Rosery

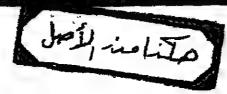
10/2-8422403 FEE DISC 2 6422680

MINISTER AND THE POST OF THE SOUTH And the state of t

2 Alle & destraine & Tellinger Water State of the State of the

GENIEURS COMMERCIAUX THE COLUMN ACTION OF THE SECOND

The state of the s 120 mm. 120 mm. 120 29 1



North West Ingland

ICS.

MARKET PARTY OF THE

THE PART AND A

THE CHARLES ....

Mary St. Sec. of

Bright Tiples of the State

THE PROPERTY AND ADDRESS OF

THE PERSON NAMED IN A

**网络**克罗克 海绵 电电子 

Service State & Bullion Control

to Francisco

ALTER CONTROL

et et Carrieres

MAK.

ciation:

The State of the state of

le limbe par

できる かんりょう

MENT A WAR I'V

Die Dat Brate tos

The state of the s

Carlo MEA

mente l'ans.

F 7000

1.77

Marie (A.C)

Le Monde nternational Le Monde



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES organise deux concours généraux pour la constitution d'une réserve de recrutement de (m/f)\*

#### TRADUCTEURS ADJOINTS TRADUCTEURS

· économiques · juridiques · scientifiques DE LANGUE PRINCIPALE FRANÇAISE VOULEZ-VOUS DEVENIR TRADUCTEUR A LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES A BRUXELLES OU A LUXEMBOURG?

Etes-vous ressortissant d'un des Bais membres de la Communauté?

DE Etes-vous en possession d'un diplôme universitaire

(niveau: matrise)?

Uvotre langue principale est-elle le français? ☐ Eles-vous doué(e) pour la traduction?

☐ Possédez-vous une connaissance approfondie d'au moins deux des langues suiventes: allemand, anglais, danois, espagnol, grec ou portugais, clont l'une est l'allemand ou l'anglais?

Dans l'affirmative, vous pouvez postuler à l'un de ces concours et vous procurer l'avis de concours et le formulaire de candidature obligatoire, encartés dans le Journal Officiel des Communautés européennes n° C 126 du 22.5.1990, en écrivant event le 10 juillet 1990, de préférence sur carte postale, en mentionnant la ... éférence "COMLA/702-703" à:

Commission des Communautés européennes Unité Recrutement 200, rue de la Loi, B-1049 Bruselles

Bureau de Représentation en France 61, rue des Belles-Feuilles, 75782 Paris Cedex 16 2, rue Henri Barbusse, 13241 Marseille Cedex 01

#### CONDITIONS PARTICULIERES

Traducteurs adjoints (COM/LA/703) Aucune expérience professionnelle n'est requise. Le diplôme don-nant accès au concours doit avoir été acquis après le 1er mai 1987, Etre né(e) après le 20 juillet 1957. Traducteurs (COM/LA/709)

économiques - juridiques - scientifiques Au moins deux années d'expérience professionnelle post-universitaire, dans le domaine des langues et/oudans un des secteurs d'activité de la Commission. Etre né(e) après le 20 juillet 1954.

Les candidatures de juristes, économistes, ingénieurs et de détenteurs de diplômes scientifiques ou techniques seront particulièrement appréciée N.S. DATE LIMITE POUR LA PRESENTATION DES CANDIDATURES: 90 HHLLFT 1990.

"La Commission met en œuvre une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

\*\*\*\*\*\*

The International Council of voluntary Agencies (ICVA) seeks an Executive

Director for its Geneva Headquarters.

English and French required. Spanish an asset. Experience working in a developing country at a grassroots level in development and/or with refugees. Experience in management of an NGO and in raising funds from foundations and governments.

> Salary and benefits commensurate with experience. Considerable international travel. Start up October 1990.

> Applications (c.v. and names and addresses of three references) to be mailed to reach Russell Rollason, ICVA Executive Committee, C.P. 1218 Grand Saconnex, Geneva, Switzerland by 15 July 1990.

ICVA IS AN EQUAL OPPORTUNITY EMPLOYER.

L'Université de Bruxelles recrute à partir de l'année 1990-1991 : 1 chargé de cours à plein temps ;

1 assistant plein temps.

Dans le domaine de l'histoire de l'art contemporain (XIX\* et XX\* siècle).

Renseignements à la Faculté de philosophie et lettres, CP 175, Université libre de Bruxelles, 50, av. F.-D. Roosevelt ~ B-1050 Bruxelles. Tél.: 0032/2/6422403 - Fax.: 0032/2/6422450.

PRÉVOYEZ MAINTENANT VOTRE AVENIR

Vous êtes un ingénieur commercial expérimenté? Nous vous offrons un bon salaire plus une prime dans de très bonnes conditions de travail.

Nous sommes un fabricant - leader dans son domaine - spécialisé dans la construction de machines automatiques, dans le domaine du BTP, de la sidérurgie et de l'industrie du fil métallique. Du fait de notre forte expansion, nous recherchons :

#### **5 INGÉNIEURS COMMERCIAUX**

Vous consacrerez 70 % de votre temps de travail à des déplacements dans les pays suivants : France, Belgique, Suisse.

Veuillez adresser votre candidature à : ERGON GmbH,
Berliner Allee 61, 4000 Disseldorf 1. Tél : 211/320509, Fax : 328233.

Cherche pour sopt. 90, 2 pro service de français dent un profession en seconde largue, sataire de 10 000 à 16 000 c/an selor aux. Les professeurs diplômés de 10 000 à cantre la centre de contrate de 10 000 Les professeurs diplômés de te CEE estont récommes en Angleserse. Entretien à Paris-le vendredi 29 juin. Env. votre CV de directeur : Michael Round, Halling Manor Highschool, Kandra Hall Road, South Croydon CR2 OPN, G.-B. Tét. : [19) 44-81-881 1143.

Agence de presse recherche
rédecteur français,
bilingue anglais :
crit. d'empl. : qual. de style
habitude des ordinateurs.
Fax World News Link,
LISA 401-7371810.

🤻 secrétaires 🐬 Importante agence de publicité rechtrohe pour ton président one SECRÉTAIRE DE DIRECTION billique anglue, été devra justi-lier d'une bonne aspérience de ce type de poére de préérence en agence et iltre datponible

repalement.

Merci d'emoyer CV et prépa-tions su journal tous référence or 6046, qui transmettre.

#### DEMANDES D'EMPLOIS DESSINATRICE

DIPLOMEE cture intérieure ESAI cherche emploi 42-09-97-40 (soir)

#### PROFESSIONNEL **DE LA VENTE**

introduit milieu médical REPRESENTATION aur 67-68 et + Scr. s/m 7279 à Média-Syst BP 81, 67001 Strasbourg qui transmettra.

Jil., diplâmé technique et langage des medias, et let-pres, trilingue angl., esp. courant. Fréquents séjours étranger. Crémif, prestance, ch. travail intéressent. Tél.: 40-53-08-99.

(Kaltrise d'économie, écodes de gestion, anglais et informétique CH, MESIÓN SÉ STATUT DE COOPÉRANT (VSRE) Stage présiable ou non T.: 46-32-44-08 (h. b.)

H. 46 s. 21 s. exp. admist at financ, Sens de la discrét. of, struction position cadre. Serire sous (a nº 892-LE MONDE PUBLICITÉ. R na di Montraga, Paris. 7

#### · capitaux 🗉 propositions commerciales

Rech. financier pr initial. magasin pièces auto su Marce, Appert steck agence 150 000 F maine d'autre commerce. Tel. 87-69-72-70, le soir.

que auto appréciées. Embauche rapide. Envoyer CV et prétantio EDIREGIE — BP 88 Service rédaction 84420 Le Please-Trev

Les Verts (pti écolo ATTACHÉ(E) **BE PRESSÉ** CONFIRME(E)

Notre société c'est aujourd'hui 1000 collaborateurs et bientôt 1 Milliard de CA. Présents sur de nombreux aéroporis, nous exerçons principalement deux métiers, la restauration et le commerce de produits haut de gamme. Notre siège parisien recherche pour sa direction du développement un

#### CHEF DE PROJET

HEC - ESSEC - MBA

Après formation aux spécificités de nos protessions en milieu aéroportuaire, vous participez à l'élaboration de notre stratégie et à la réalisation de nos objectifs. En relation avec des partenaires de haut niveau intervenant sur ce marché, vous recherchez et étudiez les opportunités de développement en France et à l'Etranger. Vous assurez ensuite l'ensemble des étapes conduisant à la mise en oeuvre : aspects marketing, juridiques, puis montage financier et lancement opérationnel. Ce poste requiert une formation Grande Ecole, une bonne culture internationale, notamment anglo-saxonne, une expérience de 3/4 ans dans l'implantation de structures à l'Etranger et une personnalité à très fort potentiel.

SARESCO

Merci de confier votre dossier (CV, lettre manuscrite, photo, salaire actuel) sous la référence SAR 1 LM à - HERVE LE BAUT CONSULTANTS -57 rue des Mathurins 75008 PARIS. Téléphone: 42 65 38 39.

#### La Ville de Clichy-la-Garenne 50 000 habitants en expansion

recrute

#### CHARGÉ DE MISSION A L'ENVIRONNEMENT ET AU DÉVELOPPEMENT URBAIN

Mise en place d'une politique d'environnement urbain s'intégrant dans une politique globale d'urbanisme;
 Définition et gestion des moyens techniques pour lutter contre toutes

PROFIL: Collaborateur direct du Maire : ce poste exige une formation supérieure de baut niveau (ingénieur, architecte, diplômé universitaire en urbanisme et écologie) ainsi qu'une expérience permettant d'appréhender de manière concrète et rapide la fonction.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. à : Monsieur le Maire Conseiller général Hôtel de Ville - 92110 Clicby-la-Garenne.

TT TERRAIN MAGAZINE

Phoenix English Centre therche prof. d'anglais, lesse de 1°, terminale, pour soruter ditvos stages été EXETER, G.-B. 741, 1 (19) 44-392-420-724. **JOURNALISTE** PERMANENT

TECHNIQUES de français e Anglais — Expérience er disctronique — CV à SIA1 71, rue Fondary, PARIS-15°

### L'AGENDA

Bateaux

Part. vd ROCCA cobre s, 5 m, See Drive, moteur OMC, 120 W. armament compil. dehel. ske matt., mot. senours, Evinrude 9,8 w., mm. 1200 kg Rocca, F. 80000 F, c. (16) 23-52-30-67

Bijoux

Bijoux anciens, bagues romantiques e choisissant chez Gitler CHAT DR. Actual 20 % rádus ILLET - 19, rue d'Aroole, 5004 Pars, tél. 43-54-00-83.

Cours

150 hauras/semains, 10 h de cours d'arglats, logament et repas. Ecole de languée agrées, poiss groupes, mais. 10 éleves par cours. 18 ans +, cadre agrábis, ambiances sympe, maison cour de l'Angleterre dans le 15 hropshire. Tenhes, golf, équitation. Alasel cours pour enfants. The Prince-Rhillmore School, Culmington, Ludjow, Shrapahire SYS 2DS, 7, (19) 44-584-73207.

Jeune fille

au pair J. F. hongroise, 21 a., parlant Ir., angl., suddois, ch, place su par, jud. France. (1) 43-87-18-08.

Vacances

Tourisme Loisirs

TRADUCTEURS

TECHNIQUES de français et Anglais — Expérience en électronique — CV à BIAT 71, rue Fondery, PARIS-15°. DRISCOLL HOUSE-NOTEL 200 Chambres simples 110 £ per semainé Rens.: 172 New Kent Road

Mason à louer à Paris-20-Du 7 juil. au 31 août, 4 ch., pr 5 adultos et 1 enlant 12 000 F; juil. 15 000 F, août + saut. T, 47-97-03-44 SETE, sur is Comiche. 2 P., loggie + terrisse 35 m², vue mer, dans résidence. ADUT

Tel. : 69-01-08-05

locaux

commerciaux

Cherche à acheter local 800 m², dans Peris, même mauvais ét. et avec traveloi, téces, plateau 180 m².

Achats

#### **AGENDA** IMMOBILIER

**TRADUCTEURS** 

#### MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS APPARTEMENTS ET VILLAS INFORMATIONS DE QUALITE ELIPCE FRANCE A LOUER 4, quai des Etroits 59321 Lyon color to EN TOUTES SAISONS TGL. (15) 78 42 16 65

ESPAGNE TEL 19 34 72 15 03 84



Bon documentation sur ST-JEAN-DE-MONTS Tél. bur. Code postal LILLI

66, CHAMPS-ELYSEES - 75006 PARES Vacances

Le Monde

AGENDA IMMORILIER mercredi + jendi + rendredi medi (RADIO-TILEVISION) PUBLICITÉ : RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS : 45-55-91-82, poets : 40-83

#### **IMMOBILIER** D'ENTREPRISE

35 m2 ET 45 m2

RARE, NEUF

Inchel BERNARD, 45-02-13-43

A PARTIR DE 50 F HT/mos

Vore ADRESSE COMMERC PARIS 1", 8", 9", 12", 15", 17' LOCATION DE BUREAUX CREADOM 42-67-06-99.

boutiques:

#### bureaux bureaux MONTPARNASSE

Locations BUREAUX ÈQUIPÉS durées, 1s servi salles de réunions. SIÈGE SOCIÈTES **ACTE PARIS** 

bg St-Honoré - St-Augustin Boétie, Tél. 1 43-59-77-55. VOTRE SIÉGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM histitution de aouiété names et tous service manurais diligitionique 43-55-17-50 BUROMASTER

PTE DE PANTIN **GRAND STANDING** Metro Inject RDISSY A3 à partir de 40 m² den, accuell, multiparvi. Til.: 48-44-45-45 DOMICILIATION MAREAUX, TELECOP., TELEX

AGECO 42-94-95-28

**PORTE GENTILLY** RER à 50 m 350 m², 10 bureaux 27 500 F/male/HC/HT tichel BERNARD, 45-02-13-43

Locations MONTPARNASSE SANS REPRISE 110 ET 118 M2
AVEC BUREAU
BAIL, NEUF,

boxes - parking IMMOPARK 42-28-98-29.

Locations BD DE CLICHY

465 m², 34 000 F/mos iserves, parkings, Refait neuf, 45-02-13-43,

fonds de commerce Ventes

Hôtel de luxe 57 chamb Descrement sur le plage is mer des Carathes. Rendement locatif : 9 Prix demandé : 5 US. 8 000 000, Rensegnements :

Route de Puplinge 39, CH-1241 PUPLINGE (SUISSE). 89 SENS 89 SENS
Birth bituée centre ville
MAROCUMERTE
Bijoux fantaleie. Surt.
coale 27 mt, et. floër. CA
prouvé. Bail 3-6-8. Loyer
1 500 F/mous. B. agence.
T. te soir (16) 38-87-24-20.
Pres du fonds ( 280 000 F.

PARIS XVI: PRES PLACE DE L'ETOILE

DESCRIPTION NOTES

BAIL COMMERCIAL A SAISIR 570 m², BELLE FAÇADE SUR AVENUE VICTOR HUGO

228 m² en rez-de-chaussée et rez-de-jardin. 238 m<sup>2</sup> au 1er étage et mezzanine. 104 m² en sous-sol très bon état général, prestations de qualité

Voko France 75116 Paris Tél.: 45. 00. 18. 02

85, avenue Victor Hugo

*dercurl* 

A CONTRACTOR

DOME -ONE

HAMMA KANDY

to the second of the

Mark Street Day

Marie St. 11 m

MARKET CHECK

THE PARTY OF THE

THE STATE OF THE

TOP LINE POPULAR

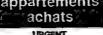
# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE



Pour ma résidence principale l'appelle le numéro qui sait prêter

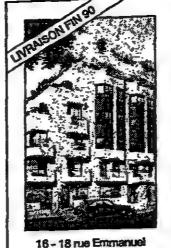
Crédit Mutuel



URGENT

EMBASSY SERVICE rech. pour CLIENTS ETRANGERS, APPART. à PARIS, de 200 à 450 m², 40 000 Fà 90 000 Fie m².

**EMBASSY BROKER** PORT NOVESTISSEURS ÉTRANGERS et INSTITU-TIONNELS MÉMBUSILES en INSTITU-TIONNELS MÉMBUSILES en INSTITUTION PAIS-PONINCE, CON-INSTITUTION DE L'ANDIE DE L



**PONT MIRABEAU** Luxueux petit immeuble DU STUDIO AU 5 PIECES

REPRODUCTION INTERDITY

Quelques appartements d'exception avec terrasse

sur place samedi 10 h 30 - 12 h et 14-19 h, dimanche 14-19 h Commercialisation:

MOVIM THE DE FRANCE S

47,23,33,74

### appartements ventes

1≈ arrdt PALAIS-ROYAL RUE SAINT-HONORE 2 P. TT CFT 35 m2 Curs. améric., s. d'esu clair 980 000 F. 48-04-35-35, 1- ÉTIENNE-MARCEL

2-3 P. 870 000 F 3º étg. Bel imm. 18º ravelé en 89. AFFAIRE EXCEPT, 45-66-43-43. ST-EUSTACHE STUDIO 32 m² (mm. ciassé, 3.20 heuteur 1 070 000 F. 47-04-88-18

2° arrdt 2º PRÉS Mº BOURSE 2 post, coin culsing tout conft digicode clai PRIX: 579 000 F CREDIT - 43-70-04-64

3 arrdt ARTS-ET-MÉTIERS 5" ét., asc., gd studio. BOO 000 F. FRANCOIS FAURE 45-49-22-70

EXCEPTIONNEL Appts de très in niv. Trè spac réception + chb, s

zanine conviendrait h pori de luxe pr respon Prix élevé justifié. 46-22-03-80 43-69-88-04 p. 22 NOTEL DE TALARD Magnifique DUPLEX 145 mi sur jardin à la française, expos, sud-est. 2 port. 761 : 45-62-62-61.

4° arrot

RESAINT-LOUIS
EXCEPTIONNEL
STUDIO de CARACTÈRE Poutres, tout confort. Px 925 000 F - 42-71-61-48

FRANCS-BOURGEOIS S/HOT. SOUBISE 75 m². RÉNOVÉS dams HOTEL, 18-. 45-62-16-40

5° arrdt JARDIN PLANTES Pres. Urgent & salett, 2 P. cuist. équip., beinst, refait neuf, soleil. Calme 669 000 F - 43-27-81-10

PANTHÉON LUCEMBOURG P. de T. 4º ét., and. voté. Vue dégagée 4 P. Tt ct.. 78m°. Trave à prévoir. Très legt. 43-35-18-38. EXCEPTIONNEL Réfishlitation de laue. Hôtel du XVIIII salcia. Neu jamois habris. Restent : apptis 95 m² à 115 m². Hout de gammte 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

6° arrdt RUE MONSIEUR-LE-PRINCE STUDIO REFAIT 530 000 F FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

7° arrdt LATOUR-MAUBOURG immeuble récent, étage étavé, asc., grand 2 p., balcon, pz. 12 100 000 F. FRANCOIS FAURE 45-48-22-70

RUE DE BEAUNE BEAU 2 PIÈCES CHARME 1 950 000 F ANCOIS FAURE 45-49-22-70

8• arrdt MALESHERBES IMM. DE 1890

TRIPLE RÉCEPT., 4 CHBRES GD SERVICE POUR COUPU ÉLÉGANT. 45-02-13-43. R. DE PONTHEU 4" 6t., 65 m", 3 p. hote, visite du 7 au 9 Tél. RV: 42-56-17-61 ou (16) 93-43-39-83

> 9° arrdt RUE RODIER 2º étage. Bon mmeuble. BEAU 2 PIECES Gd téjour av. 3 fenêtres

appartements ventes

10° arrdt Rue Latayette, métro Louis Blanc, bel immouble plore de taille, 2 pièces tout confort, refait à neuf 5° étage sans ascenseur, mais prévu, solail. calme, interphone et gardien, 890000 F. le soir, après 18 h. 16.: 42-02-89-42.

11° arrdt PRES NATION, refair ned, 2 P. coin cuis, W.-C. Balns. Yue dégagé digicode, Px 475 000 I CREDIT – 43-70-04-64 FAIDHERBE-CHALIGNY EXCEPTIONNEL 2 P., puls 649 000 F CREDIT TOTAL POSSIBLE, 48-04-08-60.

> 12° arrdt MP DAUMESNIL superby 2 PIÈCES SUR RUE

Part, wend 3-4 poss 92 m² 13º arrdt

MAISON ARTISTE 65 m² x 3 + soue-soi au 2º étage atelier. 42-78-68-56. RUE BAUDRICOLIR? BEAU 2 PIÈCES

refair neuf 720 000 F FRANÇOIS FALRE 45-49-22-7

14° arrdt

14 MOUTON-DUVERNET BEAU 2 P. TT CFT. BALC. Bei Irrati, pierre de tall. Asc. Gerdien Digcode. 1 200 COO F. 45-66-43-43. ALESIA. 5" deage, ascerns. s/av. J.-MOULIN. 8. 3 P. TT CFT. Balc. 8el hrvn. récert. Part. poss. Gard. Digloode. 1 850 000. 45-68-43-43.

14" ALÉSIA BEAU 4-5 P. 80 m². Cuis., s.d.bris + dche. Dble expo. Bel immeub. 450 000 f. 45-86-43-4 EXPERTISE

GRATUITE Earle Dunerret, 45-41-11-00.

AVENUE JEAN-MOULH EXCEPTIONNEL 2 p., entr cuis., 4. de barte, w.-e cave, Px: 899 000 F CREDIT, 48-04-08-80. Mª PLAISANCE. Pierre de terl., ravaté, asc., vue s/jard., 2 p., cuis., beire, calme, à rafraichir. Pra, 819 000 F, 43-27-81-10. ALÉSIA A SAISIR P. de T. 4 P. liv. + 3 chbres, 80 m², 2\* ét. sens asc., ben expos. Charg, menim. 8on état, 2 400 000 F. 43-35-18-36.

15° arrdt 15" SÉVRES-LECOURBE B. 2-3 P. TT CFT 3" étg. asc. DOUBLE EXPÓ. TRÉS CLAIR. 2 400 000 f. 45-66-01-00

CHARLES-MICHELS
Récent 5- ét. ascens.
TRÊS SEAU 2 P. Balcon.
PARFAIT ÉTAT.
1 680 000 F. 45-88-43-43 METRO CONVENTION EXCEPTIONIVEL, 6" 41g, asc. 1 PIÈCE cusane. 581, esu W.-C. 639 000 F, crédit tot. poss. 48-04-08-60

CHARLES-MICHELS 1 350 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 PTE VERSALLES, Limes 15°.
Près Aqua Boulevard, Bel
stan, sac., entrée, 3 P., cas.,
beins. w.-c., 58 m², chf cent.,
cave. Travx à prévoir
380 000 F - 43-22-25-50.

78-Yvelines 17° arrdt

(78) LA CELLE-ST-CLOUD

(78) Lik Certif-St-Cecos )2 m² refait neuf, vue nu Paris, 2 ch., sij., 45 m², kon. 1 560 000 F, 30-82-01-28,

Hauts-de-Seine

FRESNES CENTRE

ARCUEL, REFLAPLACE

**6D STUDIO** 

Etat except. Agencemen par architecte d'intérieu cuis. équipés, 620 000 F. Tél. : 45-66-01-00.

CACHAN PONT-ROYAL SUPERBE 2 P., TT CFT, COUP DE FOUDRE, appl

tair, excellent état, jard, pri eatif, 80 m², 850 000 F. 45-66-01-00.

RER NOGENT dans un ÉCRIN DE VERDURE, SUPERBE 3 P., 80 m² + jerdin privard. Belle rési-dence 1970, pierre de L 1 880 000 P. 48-04-35-35.

VINCENNES
RUE DE FONTENAY
2 PIÈCES, 50 m². TT CFT.
E X C E P T I O N N E L.
629 000 F. 42-71-81-48.

VINCENMES. Près maine refait nf, 2 p., cus., tt cft., 3° ét. s'rus et cour, gartien 549 000 F CREDIT. 43-70-04-64.

77

Seine et-Marne

HOISIEL (77)

Part, wand F3 83 m<sup>3</sup> 100 m RER, 30° OPERA

commences, proche ácoles squere, calme, bols proxe mot, sate à manger 27 m² 2 chores, cuisine 12 m², s de beins 6 m². Contactur le 80-17-20-46 après 20 h.

PRIX: 700 000 F

**Province** 

PORNICHET

4-5 PIÈCES SANS VIS-A-VIS 740 000 F, (1) 48-80-48-

2 P. TT CFT 1350 600 4- ésg dans bon imm. TRÉS BIEN SITUÉ, séj., 1 chb., Part. à part, vd appt. No Heapérides, Courceile-Wagram, comprenant living dbie + chbre donnent au jardin, Px : 2 800 000 F Tél. : 84-04-70-18

AVENUE DES TERNES

BATIGNOLLES 4" 46, aso, charme 130 m<sup>2</sup> 5 P. - 42-72-40-19. M COURCELLES

Bel imm. p. de taille, stand duples, r. de ch. 191 m²

gur cour anglaise. 6-7 p. 2 bns, 2 w-a, ent. grande quis, équipée. T, mart. (1) 45-44-21-97. 18 arrdt Mª MAROL-DORMOY, revisement 2 P., cuis. équipée, toi seu, w.-c., ref. nf. bel imm.

vue dégagée, soleit. A saisi 539 000 F - 43-27-96-83. BEAU 2 P. 60 m2

GO BALCON, 4º étage. Bel Imm, plarra, Cave Conclerge Digicode. 875 000 F, 48-05-35-35. MAIRIE 18° 2 P. 43 m² 680 000 f

A débattre URGENT Tél.: 48-04-35-38. 2 P. 40 et 525 000 F

FAITES ESTIMER GRATUITEMENT

VOTRE APPARTEMENT T.: 45-41-12-00, Et. Daverner Pied du Mr, 2 P., bel term digicode, soleli, celmu, ti ch 650 000 P. 49-32-08-66

MUE DES ROSES
EXCEPTIONNEL, 3 PIÈCES
ENTRE Cuis., 6. 64-baim
W.-C., PROX 599 000 F
CREDIT — 48-04-08-80

19° arrdt

19 - Nº SAINT-FARGEAU GRAND 2 F., cuis... It conf SUR RUE ET COUR PRIX: 625 000 F CREDIT - 43-70-04-84. 20° arrdt

285 m² + TERRASSES

8 pors ev. vee percram. S/TT PARIS appt en duples stand. Gde récept. 5 bars 2 perk. 7 950 000 F. S.LP. 43-70-57-58, Metro BUZENVAL R. D'AVRON Beau pierra de teille 3 P. cass. Tout confort. A raffachir. 859 000 F, créd. poss. 48-04-85-85.

RUE SAINT-BLAISE Immeuble bourgeous. Beeu 2 P., cuis., tout conft. Ascens. Px 565 000 F. crádit poss. 48-04-85-85. PLACE DES FÉTES
EXCEPTIONNEL, 2 P entr.
cum, tal de bairs, W.C.
cave donnant s/verdure
588 000, créd. 48-04-08-80

PL EDITH-PIAF, been 2 p., st cft, cuis., beins, w.-c. hdép., cheuff. index, gez, interphone, 4r, asc., pierre de t. 760 000 f. 42-71-87-24. CAMPAGNE A PARIS
call mutation, vends beau
2 p., st cft, cler, celma.
BON INVESTISSEMENT.
770 000 F. 42-71-87-24.

PRÈS NATION od 5 p. + dépend., 12 cft. 900 000 F, NJH 43-36-76-32

**PORTE BAGNOLET** Limits 20°, imm. stand. Vus dégagée. Besu 85 m², beins + s. d'esu. Plain solel, part. 1 160 900 F. 9, ne Additide. Lakayo, Bagnolet. Ce jr et dem. 12/17 ls - 43-54-25-70.

ST-IEAN-DE-LUZ Medentiel et exceptionne Appt de caractère 230 mi Appt de caractère 230 m², r.-de-cht. + nez-de-jard, + 800 m² jard, prv. de spiend, mais-maître Ent., séj, dèle 80 m² sv. chem., ter. 30 s², cais sright. 4 ch., 2 a.d.b., 2 sz.-c.., gde cava. 4 300 000 F, Ag. FOLRICADE (16) \$9-23-51-91 ou 59-24-29-88. Particular vende den imm.
pleme-de-taile, eppert. F 3.
Premier étage, tout confort.
Protémier étage, tout confort.
Prote : 1 00 000 francs.
Prot : 1 00 000 francs.
Prot : 1 100 000 francs.
Tél. : (18) 96-78-41-33
(17 ti-20 h).

TÉL: (1) 45-62-16-40 ou Fex: 42-88-21-64.

PAIE COMPTANT CHEZ NOTARE APPART, à PARIS Avec ou sane confort. L. ROGER, 48-04-08-6

JACHETE, Paris rive-dro studio ou 2 più de URGENT J.-P. CAMPIERE Tél.: 42-71-12-00, URGENT j'achère sur Paris, dio cu 2 P., était inciñ rent. M. VALLAT, Tél. : 45-66-81-91.

ASNERES, PRES MÉTRO, EXCEPTIONNEL 2 P., entr., Guin., a. de bra, w.-c., 4º ét. 369 000 F CRÉDIT TOTAL. 48-04-06-60. Recharche 1 & 3 P. PARIS présère 5°, 6°, 7°, 14°, 15° 16°, 4°, 9°, 12°, ev. ou san 48-73-48-07, meme son NEURLLY METRO SABLONS EXCEPT. Beau 2 p. s/ru4 cuis., sal. eeu, w.-a. 719 000 F crácl. poss. 48-04-84-48. AVEC PAIEMENT CPT studio ou 2 P. Paris. STUDIO ou 2 P. Paris. live-droite, M. ROSIN 42-71-93-00.

CABINET KESSLER

LEVALLOIS CENTRE
Mª ANATOLE-FRANCE
BEAU 2 P., quie., sql. de bre
w.-c., gde placerde. 845 000
eréd, poue, 48-04-84-48, AGENCES
FRANÇOIS FAURE
ARIS-7° of PARIS5. RUE LITTRE ficialistas rive gauch esimation, achet, venta. Tél.: Olivier GRUMEL. 45-49-22-70 Mº PONT-LEVALLOIS. A seign trûn besu 2 p., cuin., bains, w.-a., cheminée. Très bon étz

CHATENAY deliciantiel, 12 mn RER Robinson, calme, engoletid, très passient de 19 m², nicept. 38 m², aud. équipie 13 m², 2 chibres. parts, se-aol. 2 000 000 F. EFIMO 48-60-46-96. BEAUX APPTS DE STANDING

REM NOGENT dans un ÉCRIN DE VENDURE SUPERRE 3 P. 80 m² + jard, priv. Belle résidence 1870. Pierre de T. 1580 000 P. 48-04-38-35 EVALUATION GRATUITE sur damanda, 46-22-03-80 43-59-68-04 poste 22 Trite urgent pour benque recharche appt standing 3 récept. + 3 à 5 chorse 16 N. 9-, 7-, 5-46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22 94 Val-de-Marne

> locations non meublées offres

Région parisienne Scudio à louer Neutry Parmenter 40 m² es balcos cave et perfong 4 200 F ch. compr. Tél. : 47-57-75-92.

locations! non meublées demandes

Paris RÉSIDENCE CITY URGENT rech pour driperes étrangers d'importants groupes appartements CHARTERS RÉSIDENTELS ELMAISONS CUEST-EST TIL. (1) 45-27-12-19

INTERNATIONAL SERVICE rech. poor BANCKIES, STÈS MELTNAT, et DEFLOMATES GDS APPTS de sterding. 5-6-7 phost. T, : 42-80-20-42. 1. H, cherche studio confor Parita-bantieue. 1 800 F/2 000 F per mois A Kely, 43-09-94-82 to you.

**EMBASSY SERVICE** 8. nc. de Massero 75008 PARES recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES CO MEUBLES HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-QUEST Tél.: (1) 45-82-78-99. de La Baule. Vue st Aparus grand standing (16) 40-40-70-08.

J. H. SÉRIEUX Collaborateur du Monde recherche appt sur Paris Loyer 2 000 F missi, .: bur. 45-55-81-82 p. 4070 MONTPELLER scattle, Part. vd 5 p., vu igagée, termis. 750 000 f 76. (16) 67-54-13-87. FONT-ROMEU Studio 25 m², cuts. améms pour 4 pers. Etat ní, myubi terrases 16 m². 220 000 Paríc. T. (1) 45-85-35-83 c (16) 68-30-02-77,

Paris

locations; meublées demandes

BARBARA FRELING 24,18, 6, place Ventióne 40-20-96-00 recharche pour se chemb multiresonale et internationa nultrietorielle et internationel APPTS DE PRESTICE vides

'immeubles maisons de campagne DOURDIN DORESSAY ACHÈTE IMMEUBLE PARIS INTRA MUROS Intermédiaire bienversi 6-24-83-33 Fex 47-45-75-08 Part, wand maison de carrosigne ninovés, 30 trn de Nartige. 5 500 m² tersin bossi. Tél. i 16 40-46-51-37 spc. 20 h. COMPTANT IMMEUBLES

OCCUPÉS DU VIDES LL BRUNET 45-41-11-00 ACHETE COMPTANT IMMEUBLES occupés ou vides. 14. Brunet, 45-41-11-00.

ACHÈTE

ANTONY TERAIN 5 000 m<sup>2</sup>
MM, NEUF, BURX 900 m<sup>2</sup>
ACTIVITES 1 500 m<sup>2</sup>
PAMS POSSIBLE, 1 500 m
26 000 000 F
M, B, 45-02-13-43.

hôteis: particuliers NGGENT BOIS
HOTEL PART.
REFAIT NEUP. LLDE
Triple ricage, 3 chbres
2 miles de barre (mintre)
drawing, cue. éculote
jerén 250 m² et gar. 200 m².
Pre: 5 600 000 F.
MC-EL BERNARD 45-02-13-43

**HOGENT BOIS** Hotel particulier Refait neuf, luxe

250 m² et gar. 200 m² Prot : 6 600 000 f° châteaux

Rie-es-Vileine (35) 96-78-41-33 (17 h-20 h).

**45 MN DE PARIS** 

VIELIX VILLAGE TOSNY (EURE) TERRAINS CONSTRUCTIBLES

4 050 ET 4 300 m²

CLOS, FACE PARC DE CHA TEAU ARBORES, VILE SERIE MICHEL REINARO 45-02-13-43

13 - Termin & biltir - boled - 4700 m² - 56000 F TAL: 50-25-44-88.

Bretagne SROUY, bord plag à l'écert, VILLA cerectère à l'écert, VILLA caractère granit. 5 p. possible, améria compléme. 4 DOO m 1 165 000 P. Houdier BP 910, 53031 LAVAL onde Tél.: 43-58-61-60 (province VD CHATEAU 30 CHBRES su plus offrent. 150 km SUD. gds villa 235 m², Paris, 15 km Verdôme, Loi-ce-Cher. Le TGV en sept. 90. grs-ge. Prix: 1 750 000 F. T6.1: 91-90-44-54.

A see à 80 km de Peris (15 km de Dourden), dem vi-se de la commune agriente mais provincione agriente mais provincione 170 m² habit-bles + grunier amrimagestria. † 350 m² de joil jardie, Granga. Prix: 555 001 Tát.: (16-1) 42-67-78-62, ou (16) 37-99-63-28. Vand Bec d'Altier Nevers nelson, terrain 5 800 m² Sine visible sur revue Géo, Mei 90, page 119. T. 78-43-89-75 ap. 20 h. VERSAILLES près château maiori, 6 chères. 2 bains.

proprietes:

dens jard. à l'anciens BELLE MAISON DE FAMILLE romantique et caline. Double réception,

Tal : (16) 38-96-65-96.

maisons individuelles

rand Bet d'Alfier-Nevers, naison, terrain 5 800 m², its visible sur REVUE GEO, ARCUEIL, RER LAPLACE, MAISON A RÉNOVER, 3 P. TT CFT S/JARD, 175 m<sup>2</sup>, gar, chauffarie, ceve. AFFARE EXCEPTIONNELLE, 850 000 F. 45-86-01-00.

Vand Bet d'Aller, Neven. Maleon, tarrain 5800 m², site vialble sur ravus Géo, mai 90, page 119. T. 78-80-06-14, H. de bur. ARCUEL, RER LAPLACE **BELLE MAISON** 3 P. TT CFT

S/jard, 175 m³, garage chaufferie, cave. A SAISIR, 800 000 F. 45-66-01-00. Vande (BO) Somme, terrain à bitri ou non 515 m² Visbillet, possibilité raccordement éeu. 10 km Est de PARIS. Mai-

DANS L'OUEST DE L'IRLANDE DANS LE COMTE DE MAYO PROPRIETE « PANTRY HOUSE »

Me LESCURO - 18: 43.5278.19
Me BOURDEAU - 16: 22.00.660
Me MOULLADE - 16: 43.79.95.01
Me SAGETTE - 16: (10) 65.6605.44
Me BONEAU - 16: 47.70.92.66
Me LUCAS-LECLIN - 16: 30.94.62.02
Me PERRNE - 16: 45.63.11.90

#### Marché Immobilier des Notaires VENTE SPECIALE aux enchères

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 15 Avenue Montaigne, 75008 Parts LE VENDRED! 22 JUIN A 14 H

immeubles entiers Locaux commerciaux

Se - 10 ov. Montaigne - 623 m2 Loyer 5.080.000 F - Mise à prix 70.000.000 F Se - 44 ov. Montaigne - 756 m2 - Muss Boss - Miss à prix 85.000.000 F Hotel particulier libre 17e - 8 sue Schoni - SCHOP 283 m2 + jordin - Mise à prix 12.500,000 F. Me H. DESENONGES - 161, 49:26.19.89

Apparlements libres 16a - 8 viic Sportini - 149 + 19 m2 + Posting - Nise à prix 4.200,000 E. 15a - 92 cm de 3uthen - 154 + 14,50 m2 - Mise à prix 4.200,000 E. 7a - 33 cm. Duqueene - 262 + 33 m2 - Nise à prix 9.000,000 E. 7a - 165 me de Grenete - 80 + 9 m2 - Nise à prix 9.500,000 E. 4a - 64 me Schri-Louis en Tile - 126 m2 - Nise à prix 4.500,000 E. 4a - 17 Qual aux Reurs - 72 + 36 m2 - Nise à prix 4.500,000 E.

Me DESENCINGES - Tál. 49/24/19/89 Me BLONDET - Tál. 42/64/43/87 Me CHRSSANG - Tál. 45/44/6/53 Me PHRIPPOT - Tál. 45/44/24/6 Me PERNNE - Tál. 45/65/11/50 Me DESSEGNE - Tál. 45/45/87/50 Surfaces non garanties Renseignements outprès du Notaire Vendeur dont les noms Eguent ci-dessus. Brochure dés pondion à 4236.26.26, PX 40.26.50.67

> Pour paraître dans cette rubrique

« SÉLECTION IMMOBILIÈRE »

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

PARIS MARONE SSEVENT · 776 IN SECTION - 121 F.3" FORÊT COMPIÈGNE DARROLD SEEVEN 3 300 entires, 3 beins, Belle ver eucl, village classel, 45-44-28-30 HERE SHEET FARCIO SSEVENT 96 km Paris, direct, autorous and service Mannoost, DVDPT. 1 4 47 04 B PARTUS SSEVE !! 10F 4: 44-00-44 PRES SAJGE: 47-43-44-66 ist begge 80.2 (mg MOGEL 47-42-46-48 THARPOID SEVENT an' 2 tage SAGGEL - 47 42-44-44 4 des M.K. .. DOC. SASGE: A7 43-44-46 NAME OF 124 Tan Se Sergeral M. Co., + exps. GCI - 40-7 8-231-71 INCES 900) i 204 \$ \$0.00 | 154 Ter too Continued Ci. 42-18-28-71 7 196 . 1211 ARONDISSENE M. 72.21, 3-6200 AGE - 42-44-00-44 AGF 42-44-00-44 Man Storp SAGGEL - 40 34-38-40 \$100EL 40 34-38-60 Le Monde

17

1 PM

4#

\*

CHAQUE MERCESOI



Pour tous rensergner 2

4

LA SELECTION IMMOGRAPHE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTES L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE to the Party of th

Jol inlita

MIRABEAU MAR PONT INTRODUCE NUCLOUS PIECES

gues appartements

epoon avec terrouse

BREMINES IT HOS ITS

AND THE REST OF THE PARTY OF TH

COMPRESSED SELECT

47.23.33.74

A Comment of the Comm

The Country of the same of the

The second of th

Fig. 1. Sec. 1

TELLE MAISON

Andread de Carlos de Carlo

SAS NOTOHIS

C our enchéres

BEN A SEE

Was Mortagne 75,03 Per

124 124 145 45 1 245 1251 1251

m to have been been

CARS L'OUEST DE L'IRLET

markons individuele

Proprie

ELFERDA.

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont donc ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites, qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir en immobilier.

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu financier.

Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sous l'œil attentif de l'administration. Ils carantissent dooc aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires, et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce patrimoine.

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément, et coordonnées du commercialisateur à contacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des futurs locataires.

Туре	Adresse de l'immeuble	Loyer brut +	Type	Adresse de l'Immeuble	Loyer brut +	Туре	Adresse de l'immeuble	Layer brut +
Surface/étage	Commercializateur	Prov./charges	Surface/étage	Commercialisateur	Prov./charges	Surface/étage	Commercialisateur	Prov./charges
PARIS			19+ ARRONDISS	SEMENT (guite)	•	92 - HAUTS-DE	-SEINE (suite)	
11. ARRONDIS	SEMENT		4 PIÈCES Park., 92 m², 2- étage	48, rue de Mouzets SAGGEL - 40-34-38-50	7 500 + 1 017	4 PIÈCES Park., 95 m²	Garchee 13, rue des Suisses	6 100 + 860
STUDIO MEUBLE 50 m² sur jerdin	Home Plazza Nation HOME PLAZZA - 40-09-40-00	5 500 + 825	20- ARRONDIS			2º étage, balcon 5 PIÈCES	CIGIMO - 45-24-50-00	I I 8 180
2 PCES MEURLÉES 50 m² sur jardin	Home Plazza Nation HOME PLAZZA = 40-21-22-23	8 500 + 1 275	4 PIÈCES 82 m², 5- étage	1 19/21, rue d'Armen   AGF - 42-44-00-44	6 570 + 1 210	Park., 110 m³ 3• étage, balcon 2 PIÈCES	11 bis, rue des Suisses CIGIMQ - 48-24-50-00 Pusseux	3 500
2 PIECES	6/8, rue des Elusts AGF - 42-44-00-44	4 400 + 400	4 PIÈCES 83 m², 2º étaga	42, rue de le Py GFII - 43-60-65-85	4 150 + 1 185	Park., 52 m², 2- étage		+ 430
3 PIÈCES	1. 12/14, rue des Blusts I AGF - 42-44-00-44	.5 900 + 800	78 - YVELINES 4 pièces	l La Chesney	1 4 900	4 PIÈCES 2 Park., 96 m², 1= étage	Saint-Cloud 10. square de l'Hippodrome AGF - 42-44-00-44	7 550 + 770
A PIÈCES	1.4, rue Mouffle LOC INTER - 47-45-19-97	6 961 + 698	Park., 94 m², 2- étage	25, rue de la Calle AGIFRANCE - 39-54-47-29	+ 1044	3 PIÈCES	Sèvres 31/37, Grande-Rue	4 900
Terrates	position 47 do la at	1 130	3 PIÈCES Park., 68 m², 6• étage	Polesy 3, av. des Uraplines	2 980 + 875	Park., 65 m², rde-ch.	SOLVEG - 40-67-06-90	7 900
13. ARRONDIS	SEMENT		STUDIO	AGFRANCE - 47-42-17-61 Salat-Germain-en-Lave	1 2 750	2 park., 108 m <sup>3</sup> 2 6tage	Sèvres 31/37, Orando-Rui SOLVEG • 40-67-06-90	+ 1 275
2 PIÈCES Park. = 250 F, 50 m² 4- átaga, balcon	67, bd ABlanqui CIGIMO - 46-24-50-00	3 200 + 995	Park., 28 m², 3• étago	2 bis, r. de la Rooquejacquelin AQF - 42-44-00-44	→ 26G	93 - SEINE-SAI	NT-DENIS	
45 45001010			3 PIÈCES Park., 59 m², rde-ch.	Saint-Germain-en-Laye 40 <i>quatar</i> A, r. des Ursulines AGF : 42-44-00-44	4 800 + 620	5 PIÈCES	Pertin	6 372
15. ARRONDIS	1 69, rue Fondary	12 700 + 1 300	4 PIÈCES 2 Park., 82 m²,	Spint-Germain-en-Laye 42 bis, rue des Ursulines	6 300 + 700	Park., duplex, 111 = 10- ét., terrasse	19, av. Jean-Loäve LDC INTER - 47-45-19-87	+ 1 039
4 PIÈCES	SOLVEG - 40-67-06-90	6 420	3- étage PAVILLON 5 PCES	AGF - 42-44-00-44	i 5 556	94 - VAL-DE-M	IARNE	
Park 72 m², 4• étage	AGF 42-44-00-44	+ 1 160	93 m², garagq	11.Impassa de Chantapie AGIFRANCE - 30-44-01-13	+ 313	4 PIÈCES 2 park., 87 m² 2- étage	Nogent 68, rue François-Rolland SOLVEQ - 40-67-08-90	7 900 + 1 005
15 ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES Park., 96 m² 2- étage, balcon	Virofley 2, rue Joseph-Bertrand CRGMO - 48-24-50-00	6 780 + 930	4 PIÈCES	Joinville 4/12, rue Halifax	6 450 + 812
3 PIÈCES 153 m², rez-de-ch.	4; rue André-Colledebeuf AGF - 42-44-00-44	11 500 + 1 210	91 - ESSONNE			108 m², 1= 6tage	SAGGEL - 47-42-44-44	1 7800
2 PIÈCES 61 m², 5- étage	19, rue Raynouard SAGGEL - 47-42-44-44	5 960 + 964	4 PIÈCES Park., 76 m³, 2• étage	Cif-sur-Yvette Rés. les Grandes-Coudraies GCI - 40-16-28-70	3 450 + 876	5 PIÈCES 2 perk., imm. neuf 104 m², 7• étags	Johnville 4/12, rue Halifax SAGGEL - 47-42-44-44	+ 822
- 2 PIÈCES 89 m³, 2º étage	19, rue Reynouard 8AGGEL - 47-42-44-44	8 000 + 1 831	92 - HAUTS-DE			5 PIÈCES Park.,lmm. neuf 110 m², 6 6tage	Johnville 4/12, rue Halifex SAGGEL - 47-42-44-44	8 400 + 870
17. ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES Park., lenm. noul	Asnibres 25, sv. d'Argentaul	6 500 + 1 093	STUDIO 35 m²	Saint-Mandé 5, rue Faye	3 089 + 423
99 m², 2° 6wga	87, avenue Noi 8AGGEL - 47-42-44-44	9 500 + 845	68 m², 3• átage 4 PIÈCES	Asnibres	6 500	rez-de-chaussée 3 PIÈCES	LOC INTER - 47-45-19-97 Seint-Mandé	6 286
2 PIÈCES Park., 44 m², rez-de-ch.	76, rue Laugier SAGGEL - 47-42-44-44	4 000 + 792	Park., Imm. neuř 93 m², 6° étage	25, av. d'Argenteuil SAGGEL - 47-78-15-85	+ 1 095	Park., 75 m², 5- étaga	25, evenue Joffre LOC INTER - 47-45-19-97	+ 637
2 PIÈCES Park., 43 m², 4 átaga	126, tue de Tooqueville GCI - 40-16-28-71	4 604 + 465	4 PIÈCES Park., imm. neuf 83 m², 7• étage	Asnières 25, av. d'Argentaul 8AGGEL - 47-78-15-85	6 000 + 976	PAV., 4 PIÈCES Park., 86 m² 4 étage, balcon	Seint-Mandé 7, rus Feys LOC INTER - 47-45-19-97	7 930 + 859
3 PIÈCES 70 m² + chbra de service, 7º étage	9, rue des Derdadanelles QCI - 40-16-28-71	7 083 + 1 222	4/5 PIÈCES imm, neuf 104 m², 64 étage	Aprières 25, sv. d'Argentsuil SAGGEL • 47-78-15-85	7.500 + 1 228	4 PIÈCES Park., 87 m² 1< étage	Charenton 21, rue de Valmy LOC INTRIE - 47-45-15-97	2 257 + 1 081
19. ARRONDIS	SEMENT		2 PIÈCES Park., 51 m², 3= étage	Boulogne 229, bd Jean-Jaurès GCI - 40-16-28-71	4.221 + 550	4 PIÈCES Park., 98 m² 34 étage	Saint-Mandé 2, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-19-97	8 932 + 949
3 PIÈCES Park., 72 m², 3• érage	10, rés. Belleville AGF - 42-44-00-44	4 300 + 660	3 PIÈCES	Clement 1, ps de Bilivre	5 000 + 690	5 PIÈCES Park., 95 m²	Seint-Mandé   25. avenue Joffre	7 262 + 980
4 PIÈCES Park., 83 m², 8 étage	1 12, rés, Belleville 1 AGF - 42-44-Q0-44	5 000 + 1 234	Park, Imm. neuf 70 m², 1+ étage	SAGGEL -46-08-80-36		2. étage	25, Evenue Johns LOC INTER -47-45-19-97	7 300
2 DIÈCES	48, tue de Mouzelle SAGGEL - 40-34-39-50	4 650 + 603	4 PIÈCES Park., imm. neuf 85 m², 1= étage	Clement 1, the de BBvre SAGGEL • 46-08-80-36	+ 830 + 830	95 - VAL-D'OIS	E	
3 PIÈCES Park., imro. nauf	48, rus de Mouzele SAGGEL - 40-34-38-50	6 950 + 879	4 PIÈCES Park., Imm. pauf 98 m², 3• étage	Clement   1, rue de Bièvre   SAGGEL - 48-08-80-36	7 100 + 961	PAVILLON 4 PCES 105 m², garage	Cergy-Courdimenche 1. säée de l'Albatros AGIFRANCE -47-42-17-61	5 552 + 367

### Le Monde

CHAQUE MERCREDI



### IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
LES BELLES PROPRIÉTÉS
L'AGENDA IMMOBILIER
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 699 606 Français dont 906 600 Parisiens. 642 696 d'entre eux appartiement à des loyers « cadres supérieurs » do 875 606, soit 58 %, habitent l'ile-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91,82 poste 42.96

### CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

















saggel vendûme GROUPE UAP



Market Street of the Street of

relation

MMOBILIÈRE "

**13-55-91-82** 

### MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, Sim 1

Poursuite de la baisse Le long week-end de la Pentecôte n'aura pas suffi à changer l'état

d'asprit rue Vivienne et la baisse

la quatrième séance consécutive, la place parisienne a été dominée per les prises de bénéfices et les déga-

gements de nombreux investisseurs. L'indice CAC 40 qui s'était déprécié de 0,94 % vendredi, avait pourtant

ouvert à la hausse mardi matin en s'apprécient de 0,14 %. Mais une

s'apprécient de 0,14 %. Mais une heurs à peine après les prémiers échanges, l'indice vireit au rouge. En début d'après-mid le recul avoisinait le 0,8 %. La journée s'achevait sur une baisse de 0,87 %. Incontestablement, les intervenants étrangers, moteurs de le heusse d'avril, ont délaissé l'Europe et avec leurs geine sont pertis les placer outre-Atlantique dopars ainsi Wall Street. A ce mouvement de retrait s'ajoute l'expectative de nombreux gestionnaires radoutant une taxation accrue des plus-vatus mobilières à le suite des

plus-values mobilières à la suite des déclarations récentes du président

de la République. Les recommanda-tions du rapport Hallande, du nom du député socialiste de la Corrèze,

du député socialiste de la Corràze, (le Monde du 5 juin), faltes sur ce thème préoccupent les différents acteurs de la Bourse. Dans ce contexts, les principales hausses étalent emmenéss per la Sade, Saulnes Chatilion et Plastic Ormaun. Du côté des beisses figuraient Salo-mon, Moulines, COME et CFF, Après surs samaine d'affenversonce et

une semaine d'effervescence au cours de laquelle 3,4 % du capital de

Lafarge ont changé de mains, le calme semblait revenu en cours de matinée autour du deuxième cimen-

tier mondial. Le titre était même orienté à la baissa. Le groupe Bouy-

gues se dépréciait malgré les rumeurs enrendues à Londres du

lancement d'une OPA par le groupe de BTP français sur le firme de construction John Mowlern and Co.

TOKYO, 8 jún 🛣

Légère hausse

La séance de mercradi s'est ache-vée sur une légère hausse dans un marché prudent à l'approche de la figuidation des contrats à terme sur indices boursiers.

A la mi-journée, cet indice perdait 74.53 yans (- 0.2 %). Quelque 300 militons de titres avalent été échangés dans la matinée, autant que mardi matin (800 millions pour toute la journée de march.

Après avoir ouvert en hausse de 42,94 yans (+ 0,1 %) sous l'effet de

quelques chasses aux bonnes affares, le Nikkei est ensuite rades

attares, le histori est ensure reces-cerdu, car les investisseurs se mon-trant prudents à la veille de la liqui-dation jaudi des contrats à terme sur indice boursier, échésnoe juin,

Come de

Coors de 6 juis

### La Compagnie bancaire lance sa première opération de titrisation

La Compagnie Bancaire lance sa première opération de titrisation, c'est-à-dire la mise sur le marché financier de créances détenues en portefeuille par des établissements de crédit. Cette opération portera sur un milliard de francs de prêts personnels à taux fixe consentis par Cetelem sa filiale de crédit à la consom-

Le groupement de titrisation SGML, GIE créé en septembre dernier par la Société générale et la firme américaine Merrill Lynch, se chargera du montage et de la mise en œuvre de l'opération. France-titrisation, société fondée en décembre 1989 et détenue à parité par la Compagnie bancaire, le Crédit commercial de France et la Caisse centrale du Crédit mutuel, assurera la gestion des flux et de la trésorerie des fonds, la Compagnie bancaire restant responsable de la conservation des actifs du fonds.

Ces trois organismes vont constituer le fonds commun de créances CBI qui lancera une tranche prioritaire de 900 millions de francs. offerte publiquement aux investisseurs français et internationaux et notée « triple A » par la firme de cotation Moody's. Une tranche subordonnée de 100 millions de francs est émise pour protéger les porteurs de parts de la tranche prioritaire.

#### Un contrat « innovateur » d'échange

Un contrat « innovateur » d'échange des taux d'intérêt (swap), proposé par la Société générale, permettra de transformer les paiments mensuels des contrats à taux fixes effectués par les emprunteurs en paiements trimes-triels d'intérêts à taux variables indexés sur le Pibor à trois mois.

C'est la troisième opération de titrisation lancée sur le marché français, la première étant le fait de la Caisse autonome de refinan-cement (CAR) associée à la Banque Indosuez et à la BNP, et portant sur des créances de la Société des Bourses françaises. La seconde a été effectuée par le Crédit lyonnais avec un associé américain, la firme Bear Stearns . Celle de la Compagnie bancaire est pratique-ment la première à caractère large-ment public et dotée d'une rémunération à taux flottant.

On remarquera que la titrisation « à la française », autorisée par la loi du 22 décembre 1988, à l'imitation de l'énorme marché améri-cain, démarre très lentement. Elle ne porte que sur des créances dont les taux d'intérêt élevés (16,11 % en moyenne pour le Cetelem) permettent de les revendre sur le marché, après transformation en titres, à un taux moins élevé (entre 10 % et 10,5 % en ce moment pour le Pibor à trois mois) de manière à couvrir les frais et les risques de yariation des taux.

Ce genre d'opération ne peut porter sur les prêts immobiliers comme c'est le cas depuis longtemps aux Etats-Unis parce que leurs taux d'intérêt (de 9 % à 12 %)sont trop bas pour rentabiliser la titrisation, qui, alors, s'effectuerait à perte : l'intérêt versé aux sous-cripteurs de fonds de créance serait egal ou supérieur, tous frais com-pris, aux intérêts versés par les emprunteurs. Cette situation constitue donc un frein à l'extension de la titrisation dont l'objectif est de gérer les bilans des banques de manière « dynamique », c'est-àdire de les alléger d'une partie de leurs créances pour dégager de nouvelles sources de financement et, éventuellement pour satisfaire aux exigences des ratios Cooke (rapport entre le montant global des crédits accordés par une ban-que et celui de ses fonds propres).

D BASF reprend les bandes magnétiques d'Agfa. - Si l'office ouestallemand des cartels donne son sccord, le groupe allemand BASF devrait reprendre les productions de bandes magnétiques de son confrère Agfa-Gevaert. BASF réalise 1,6 milliard de DM (5,5 milliards de francs) dans cette activité et Agfa 450 millions. Les deux chimistes collaboraient déià dans la recherche et développement.

FRANÇOIS RENARD

L'opération est destinée à mieux résister à la concurrence nipponne. Les 1 400 employés d'Agfa, répartis dans les usines allemandes de Berlin et de Munich et dans celle d'Avranches (Manche), seront

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### Banque industrielle ET COMMERCIALE DU MARAIS 15, rue des Pyrantides, 75001 Paris



L'Assemblée Générale Ordinaire, réunie le 21 mai 1990, a approuvé les comptes de l'exercice 1989.

Le bénéfice net est de 92 231 244 francs contre 54 025 749 francs l'année précédente. Le bénéfice net consolidé est de 100 933 680 francs contre 57 016 834 francs en 1988.

Le dividende net de 23 F, contre 14 F l'an dernier, sera payable à compter du 5 juin 1990 à la BANQUE DU MARAIX.

Le Président a indiqué que les résultats des quatre premiers mois de l'année 1990 sont en hausse sensible par rapport à œux de l'an dernier et qu'en conséquence l'exercice 1990 se présente favorablement.

consequence l'exercice 1990 se présente lavorablement.

Le Conseil d'Administration, réuni le 28 mai deroier, a été informé de l'arrivée prochaine de M. François Arsac, inspecteur Général des Finances. Il sera appelé aux fonctions de Directeur Général de la BANQUE DU MARAIS et prendra également des responsabilités dans l'ensemble du groupe de la Société Centrale d'Investissements. Il succèdera ainsi à M. Jean Armand, Administrateur Directeur Général de la BANQUE DU MARAIS, qui a souhaité réduire ses activités tout en conservant des fonctions de Président Directeur Général de diverses holdings du Groupe, notamment de la CENINVE et de ses littles.

### DÈS A PRÉSENT

Toutes les informations concernant les dates des Assemblées Générales des actionnaires

et la mise à disposition des rapports annuels seront disponibles sur:

### 3615 LM puis AVIS

Un récapitulatif des entreprises ayant communiqué sur ces sujets paraîtra tous les samedis (daté dimanche-lundi), dans nos colonnes.

#### NEW-YORK, 5jim T Prises de bénéfice

Après avoir volé de record en record, Wall Street a marqué une pause mardi à le suite de prises de bénéfice effectuées dans un marché très actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a terminé à 2,925, en baisse de 10,19 points après avoir fluctué dans des limites éfroites.

Cuelque 250 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en baisse a dépassé cehi des hausses : 802 contre 754, 473 titres étant inchangés.

Les pertes se sont élargies dans l'après-midi à la sulte d'une forte baisse des cours du pétrole, entra-nent une remontée des toux d'intérêt obligataires. Les bons du trâsor à trente ans qui avaient entanté la journée sur un nouveau repli à 8,38%, sont remontés à 8,45% contre 8,42% lund soir.

Des analystes, s'appuyant sur l'accroissement spectaculaire de l'activité et sur l'enthousissme des investisseurs insultationnais, práctisem toutafois que le correction sera de course durés, le marché marquant

VALEURS	Czers du 4 pán	Cours de E pin
Alcon	68 3/8	68 1/8
ATT	43 5/8	43 1/6
Boeing	BE 3/6	85 3/8
Chape Market Back	27 1/2	28
On Part of Sections	40	39 3/4
Eastman Kodak	39 7/8	36 7/8
Erači	49 1/4	4£ 1/4 47 378
General Electric	47 7/8 70 3/8	20 20
General Motors	50 3/8	49 7/8
Goodyear	36 1/4	第7%
84	120 3/8	120 3/4
m .	80 1/R	58 1/2
Mobil Cit	83 1/2	63 1/8
Place	64 1/2	84 1/2
Schienberger	58 1/2	<b>经7/8</b>
The same of the sa	80	59 3/8
UN Corp. of Allegia	158 1/8	157 3/8
Lines Carbon	19 7/9	20
181	34 1/8	34
Westphone	37 5/8	37 3/4
Xes Cop	4/	47.3/8

#### LONDRES, 5 juin 1 Indécision

Après avoir évolué irréguliarement durant la séance, les cours des valeurs ont terminé sur une note indécise mardi su Stock Exchange, affectés par l'ouverture incertaine de Wall Street. L'indice Footsie des cent valeurs a progressé de 1,1 point à 2 380,1 points sur un marché que s'est toutefois montré plus soif que la veille avec 568,4 millions de titres échangés comme 384,7 millions lundi. Les fonds d'Etat ont cloturé an progrès d'un quant de point lons lundi. Les fonds d'Etat ont clo-turé en progrès d'un quart de point par endroits. Selon les analysses, la progression de plus de 4 % de la aemane darnière a été due large-ment à la bonne tenue de Wall Street et le marché londonien devient de plus en plus prudent face à une poursuite de la heusse qui ne serait pas justifiée par des facteurs fondamentaux. Les valeurs immobi-lières ont été parmi les plus tou-chées, avec l'annonce par Great chées, avec l'annonce par Great valeur de ses actifs nets pour l'en-née terminée à la fin mers dernier.

#### FAITS ET RÉSULTATS

o Le holding de Normillance renforce son capital. – La Compagnie
financière Alain Mallart (CFAM),
holding de tête du groupe Novalliance, vient d'augmenter son capital de 300 millions de francs; pour
le porter à 700 millions de francs.
Les fonds propres de la CFAM
s'élèvent à présent à 1.05 milliard
de francs. Les AGF, le Crédit lyonnais (Clinvest) et Euris, la société
d'investissement présidée par
M. Jean-Charles Naouri, ont porté
chacun leur participation à 10 %,
et la BNP à 5 %. Finallance reste
majoritaire et contrôle 60 % du
capital. La CFAM a par ailleurs
créé une société en commandite,
ROI (Return on lavestment), au
capital de 300 millions de francs,
dont elle détient 25 % et qui a
pour vocation d'investir dans les
sociétés a en retournement » du
groupe. Les autres actionnaires
sont les AGF, la BNP, Barclays,
BUE Finances. Clipvest, Euris,
Pallas, Sofipa et les SDR (sociétés
de développement régional) emmenées que Europaze et la Sociétés
de développement régional) emmede développement régional) emme-nées par Europar et la Société générale.

générale.

O La COB met en garde coutre le société Beskum. — La Commission des opérations de Boure met en garde les investisseurs éventuels contre les sollicitations de la société Baskam, qui propose des bous d'achats d'œuvres d'art.-l.a COB a ouvert une enquête sur cette société dont le siège est dans l'île de Man (Grande-Bretaspe), car les bous proposés « se signalent par des rendements annuels irrèalistes. Les notes d'information accompannant ces contrats n'opt accompagnant ces contrats n'ont pas ète soumises à la Commission, dont l'agrèment est une condition

indispensable à l'appel public à l'épargne A

Deparate A

De M. Jonathan Lines à la tête de
Shearana Lehman Hatton.— La
firme d'investissements Shearana
Lehman Hutton, filiale d'American Express, actuellement en difficulté financière, a nommé à la tête
de ses divisions courtage et de gestion de portefeuille un dirigeant
d'American Express, M. Jonathan
Linen. M. Peter Cohea, président
de Shearana Lehman Hutton pendant l'essor des années 80, a égaloment eté remplacé au début de
l'année par un ancien dirigeant
d'American Express, M. Howard
Clark, Shearson Lehman Hutton a
subé le contrecoup du ralentisse-Clark. Shearson Lehman Hinton a subi le contrecoup du ralentissement d'activité survens à Wall Street après le kruch boursier de 1987. Elle a emegistré une perne de 915 millions de dollars au premier trimestre 1990, soit 5 milliards de francs (le Monde du 5 avril), lice à la suppression de 2 000 emplois dans le cadre d'un plan de restructuration.

D Promodés s'Installe en Grèce. — Le groupe de distribution Promo-dès (enseignes « Contineat », « Champion »...), déjà largement implanté en Espagne, au Portugal et en Italie, ouvrira l'au prochain et ès Italie, ouvrira l'an prochain son premier hypermarché en Grèce, près d'Athènes. Simultanément, le groupe meintiendra son rythme d'ouverture de dix magassus par an es Europe, grâce à un trésor de guerre que le PDG, M. Paul-Louis Halley, évalue à 5 milliards de francs. Promodès a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 74 milliards de francs, et au béaétice courant de 457 millions de francs.

### Le Monde-KIL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Mercredi 6 juin M. Henri Martre, PDG de l'Aérospepale

Jeudi 7 juin M. Michel Venturini, POG de 842.

#### **PARIS**

Se	Second marché (Marchon)									
VALEURS	Cours préc.	Dernier	YALEURS '	Cours préc.	Dernier cours					
Arcant Associas Asystal R.A.C R. Dornachy Ass. Bog Tarmend R.I.C.M Beirm (Ly) Reman (Lyot) Cibles in Lyot. C.A.I.ds-Fr. (C.C.I.) Caberan Contil C.E.E. C.F.P.I. Consta d'Odgay C.R.I.M Condon Despaire Despa	428 105 248 577 190 837 3492 1239 590 705 380 225 1239 720 285 1333 312 275 137 425 210 50 730 262 1405	428 	1P.B.M. jost izveris. locanic hiero Contr. hiero Apacelle hiero Alacelle hiero Alacell	139 302 167 206 90 222 241 20 1340 590 570 87 50 427 828 700 365 321 281 720 375 106 284 80 203 50 215 337 86	300 155 202 222 1220 1320 1320 1320 1320 1320 1					
Deville stollage Editions Beford Dysse Invent Fismor Sensor GFF (group, fon £) Grand Livry Gravograph Gulmol LC.C. DIA Idianova JM.S.	520 155 300 14 30 195 800 906 475 2972 2972 334 182 70	162 14.50 197 804 256.50 975 289.90 340	TFT Thermander R. (Lt) United United Ptr. de Pr. Veil et Cie Youts St. Lamper	\$79 192 486 182 80 1170 SUR M						

Marché des options négociables le 5 juin 1990

Nombre de contrats: 15 510.

140mple or compat	3 . 12 210				
		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Juin dernier	Sept. demier	Juin demier	Sept. dernier
Borygon	640	24	-		19 28 24
Use	640	7,50	23	16	28
EXF-Acmitains	630	25	23 38	,	24
Euroteman SA-PLC.	630 50	3,50	7	1,20	3,60
Euro Disneyland SC .	100	-	-	0,75	3,60 4,50
Haves	637	. =	-	2.58	
Lafargo-Coppés	450	34	49	3.20	16
Michella	140	1.46	5,10	13.20	_
Mid	1 300	34 1,40	_	0,75 2,58 3,28 13,28 10	33
Parihes	680	-	72	1,90	_
Perned Ricard	1 333	7	72 50	_	- 1
Present SA	925	2.60 62.50	-	385	_
Ridge-Poulenc CI	400	62.50	2 <b>=</b>	1	_
Saint-Cobult	600	4	.20	. *:	42
Source Peopler	2 800	1,50	16	-	-
Société einérale	680	10.50	_	23	-
Suzz Financibre	440	23	34		12
Thomass-CSF	140	0,59	Ĭ Å	13,10	18,80

MATIF Nombre de contrats : 55 117.

COURS		ECHE	ANCES		
	Juin 90	Juin 90 Septembre 90		Décembre 90	
eraler	101,64 101,94		1,66 1,96	182,16 182,82	
	Options	sur notions	ol		
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
	Sept. 90	Déc. 90	Sept. 90	Déc. 90	
002	0.61	1.10	4 80		

#### INDICES .

CHANGES
Dollar: 5,69 1
ciolar a inscrivait en légère baix
nercredi 6 juin, en Europe, april r manqué, le veille, de tranchir

avoir tranqué, la veille, de franchir le berre de 1,70 maric, Le devise améri-ceine s'échangealt à Paris à 5,69 F contre 5,7230 F marci à la cotation officielle. Les opérateurs ont exprimé des inquistates à propos du relexis-rement de l'áconomie américaine, sement de l'économie américair mais en l'absunce de nouvelles stat FRANCFORT Sjik

6 juin 157,68 MARCHÉ MONÉTAIRE

Dollar (ca DM) .... LISUS TOKYO 5 jain Doller (ca yeas).... 152,63 (effets privés)

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89)

(SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 569.00 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 087,60 2 069,63 NEW-YORK findice Dow Jones

2 935,19 2 925,00 LONDRES (Indice a Financial Times at 4 juin 1 833,40 1 833,50 282,40 138,60 79,18 79,19 TOKYO 5 juin 6 juin Nikkei Dow Jones 32 921,62 32 953,50 Indice général 2 424,93 2 423,07

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UM MOIS		DEUX MOES		SUT MOIS	
	+ heat	+ hout	Rep.+	on dip	Rep. +	Ou dig		or dip
S E-U S can. Yea (160)	5,6970 4,8526 3,7345	5,6990 4,8585 3,7375	+ 71 - 195 + 74	~ 146	+ (40 - 340 + 148	+ 160 - 308 + 176	+ 496	+ 554 - 651 + 562
DiM Floria FB (100) FS L (1 000)	3,3690 2,9929 16,3767 3,9796 4,5833 9,5881		+ 42 + 34 - 78 + 108	- 46	+ 85 + 70 - 68 + 53 - 163	+ 107 + 87 + 106 + 76 - 92	+ 263 + 232 + 341 + 268 - 369	+ 312 + 278 + 717 + 331 - 243
<u></u>	3,3501	9,5971	- 434	~ 383	- 838	- 765	- 2222	- 2059

#### TAUX DES EUROMONNAIRE

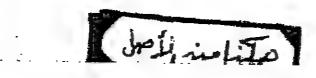
S E-U	8 1/16 7 3/4 8 3/4 8 3/4 11 1/4 14 3/4 9 5/8	8 5/16 7 1/4 8 1/4 10 9 12 1/4 15 9 7/8	8 1/16 7 3/16 7 7/8 8 9 11/16 8 3/4 11- 3/8 15 9 5/8	3 1/16 7 5/16 8 1/3 9 15/16 8 7/8 11 7/8 15 1/8 9 3/4	8 3/16 7 3/16 8 1/16 9 11/16 2 3/4 11 3/8 15 9 3/4	\$ 5/16 7 5/16 8 4/8 8 3/16 9 15/16 8 7/8 11 7/8 45 4/8	8 1/4 7 1/4 8 3/8 8 3/8 9 5/8 8 11/16 11 3/8 15 1/16 10 1/16	8 348 7 349 8 127 8 127 8 127 11 37 15 37 16 37	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous fin de matinée par une grande banque de ja place.



Changes

AND THE



••• Le Monde • Jeudi 7 juin 1990 35

PARIS BOURSE DU 6 JUIN  STORES DU 7 JUIN  STORES	BOURSE DU 6 JUIN  Réglement monsuel  The second of the sec	Angel Con	·		Le Monde e Jeudi 7 juin 1990 35
BOURSE DU 6 JUIN  Régionent mensuel  Régionent mens	BOURSE DU 6 JUIN    Regiment mensual	PADIO	MARCH	ES FINANCIERS	
Second   S	## 10 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10				C
COMPTANT	## COMPTANT    Comptant   Comptan	Was Pages Cours C		riament mensuel	
## 1   1   1   1   1   1   1   1   1   1	COMPTANT	SG-15 TAPET	S2111   C.H.E. 375.   2655   3655	Villages	## 230 Da Pon-Hem
## 1 2 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	## 15   Control   10   Control   10		Trop	Sither II	250 T.D.Z
Denomark (100 lett) SS 500 111 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	Gene 1900 deathines 25 450 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	BOURSES  BOURSES  BOURSES  BOURSES	Content   Cont	Alle Manshalles	20   26   28   28   28   28   28   28   28

#### L'épreuve de philo du baccalauréat

### Le baptême du feu au lycée Buffon

Le bac a ses régiments, ses arbitres, son intendance. Mercredi 6 juin, ils sont huit cents petits soldats à se presser devant les portes du lycée Buffon, à Paris, en attendant de monter au feu. Huit cents lycéens nerveux ou impassibles. fatalistes ou impatients, qui s'apprêtent à plancher sur la première épreuve ácrite, celle de philosophie. Derrière eux, l'administration et les enseignants déploient une énergie considéra-ble pour que la bataille se livre

La marche d'approche, déjà, s'est faite dans la fébrilité. Certains sont venus la veille pour repérer les lieux, d'autres découvrent le parcours en sursautant à chaque station de métro, de peur de se tromper de ligne. Arrivés devant l'imposant bâtiment du lycée, à l'angle du boulevard Pasteur et de la rue de Vaugirard, ils s'accotent contre les arbres et fument leur demière cigarette. L'ennemi est là, derrière les murs, et beaucoup ont revêtu leurs plus beaux jeans

Certains sont accompagnés par leurs parents, largement aussi angoissés qu'eux, d'autres sont venus en bande. Tous portent sur leur visage cette légère pâleur que donnent l'inquiétude et un petit déjeuner avalé sans

Voici les sujets des séries de

Série A : 1) N'y a-t-il de rationalité

2) Oublier, est-ce la condition de la vie humaine,?

3) Commentaire d'un texte de fontesquieu sur l'éducation et la

Série B: 1) La philosophie doit-

2) Respecter l'autre, est-ce respec-

3) Commentaire d'un texte de

Séries C. D. E: 1) La connais-sance scientifique dissipe t-clie la

2) Quand on se borne à exercer

son droit, est-on, pour autant, en règle

3) Commentaire d'un texte de Kant sur l'idée de moralité.

elle ailer contre le sens commun ?

ter en lui la personne humaine ?

Kant, sur le talent et le génie.

l'enseignement général dans

PARIS, CRÉTEL, VERSAILLES

Diusieurs académies.

démocratic.

avant-un-examen. Une grande partie d'entre aux sont en série A (littéraire), où la philoso-phie représente un gros coefficient. D'où le trac intense de Jean-Baptiste, qui peut à peine parler, tant il est anxieux : « J'ai fait quelques impasses, mais je veux absolument réussir. L'idée de faire une deuxième terminale me panique. »

Evelyne, qui voudrait s'inscrire en BTS de commerce internationai, n'envisage pas d'échouer. « Je me sens à peu près prête, même si j'ai fait une impasse sur la Raison. > Les deux jeunes filles très apprêtées qui affirment ne pas ressentir « une ombre de stress » parce qu'elles n'ont € rien révisé de ces matières qui ne nous concernent pas > sont des cas isolés. Même lorsqu'ils blaguent en se donnant « rendez-vous dans une heure », même lorsqu'ils prennent des airs dégagés pour parler de leurs vacances, les autres ne sont pas

A huit houres moins cinq, tout monde a pris position derrière son petit bureau, où s'accumu-lent parfois de véritables provisions de survie. Les empergments réquisitionnés pour le surveillance vont à la corvée en emportant leur courrier, tandis que

Les sujets

Série A : 1) Suis-je responsable de

ce dont je n'ai pes conscience?

2) Quel sens donner au mot « droit » dns l'expression : « J'ai le

Commentaire d'un texte de can-lacques Rousseau sur le langage.

Série B: 1) La connaissance scien-

2) Faut-il éviter les querelles de

3) Commentaire d'un texte de

Séries C, D, E: I) Puis-je à la fois affirmer que toutes les valeurs sont équivalentes et vouloir combattre l'in-

2) « Qu'est-ce que l'histoire des

3) Commentaire d'un texte de Sar-

Série A: 1) Violence et vérité

tifique progresse-t-eile par l'accumula tion des faits ?

plan de bataille. Il n'y a pas de retardataires. Les candidats sourds ou aveugles ont bien été répartis dans des salles particulières où des secrétaires rédigeront les copies des non-voyants. Tout a été prévu, jusqu'au rem-placement des surveillants qui ne se présenteraient pas à l'appel. Les troupes sont en place.

Dans le bureau de Mr le proviseur, on suit les opérations avec sérénité. L'affaire, pourtant, n'est pas simple.

« L'organisation du bac prend un temps énorme, souligne Me Mady Noin-Ledanois, proviseur du lycée Buffon, Cela devient ingérable, car il y a trop de candidats et plus assez de professeurs qui acceptent de participer. » Les enseignants récalcitrants, ceux qui ne réponferont l'objet d'une amputation

Pour l'heure, il s'agit de s'occuper des élèves, en veillant notamment à ce qu'ils ne fraudent pas. M- le proviseur espère ne pas voir cette année des candidats se faire passer pour d'autres, comme ce fut le cas voici deux ans : un petit malin avait alors payé un étudiant pour venir composer à sa place. L'époque des conscrits « remplaçants » n'est pas tout à fait révolue.

RAPHAELLE REROLLE

sont-elles nécessairement incompati-bles?

2) En quel sens la connaissance scientifique peut-elle être un désen-chantement du monde?

3) Commentaire d'un dialogue de

Platon sur les philosophes et le savoir. Série B: 1) Peut-on identifier œuvre et travail?

2) Existe-t-il des violences légi-

3) Commentaire d'un texte d'Ar-

Séries C, D, E: 1) Suffit-il pour

thur Comte sur science et érudition.

être juste d'obéir aux lois et aux con-

2) Les sciences progressent-elles

3) Commentaire d'un texte de

Série A : 1) La pluralité des cul-

2) Désobéir peut-il être un

turci est-che un obstacle à l'unité du

3) Commentaire d'un texte de Hegel sur les grands hommes et l'his-toire.

Série B: 1) La philosophie nous détache t-elle du monde ?

2) Peut-on critiquer la démocra-tie?

Commentaire d'un texte d'Aris-tote sur la connaissance scientifique.

faire une expérience?

Nietzsche sur la méditation.

vers la vérité ?

AIX-MARSEILLE

Séries C, D, E : 1) Qu'est-ce que

2) Les sciences progressent-elles

3) Commentaire d'un texte de

Série A: 1) Le développement de la technique obéit-il à une fatalité ?

2) Un peuple sans mémoire peut-il être libre?

3) Commentaire d'un texte de

Freud sur raison et religion.
Série B: 1) La science apporte t

Commentaire d'un texte de Hobbes sur les passions, les lois et la

Séries C, D, E: 1) Par le langage

2) N'y 8-t-il de rationalité que scientifique?

3) Commentaire d'un texte d'Aris-

peut-on agir sur la réalité ?

tumes de son pays?

genre humain ?

Vietzsche sur la méditation

#### Satisfaction américaine après la rencontre entre M. Gorbatchev et M. Roh Tae-Woo

Les Etats-Unis sont « très satisfaits » de la « rencontre historique » entre le président Mikhail Gorbatchev et le président sud-coréen Roh Tzo-woo, lundi 4 juin à San Francisco (Le Monde du 6 juin) qui « améliore les perspectives de paix et de réunification de la péninsule coréenne», a déclaré mardi M. Richard Boucher, porte-parole du département d'Etal.

« Les Etats-Unis soutlennent fermement la politique du président Roh visant a établir des liens avec les pays socialistes et encouragent la Corée du Nord à en établir avec la Corée du Sud et d'autres pays à économie de marché » a poursuivi M. Boucher. Le porte-parole n'a pas fait mention de l'annonce, mardi, du prochain établissem de relations diplomatiques entre les deux pays, laissant la primeur d'un commentaire public à ce sujet au président George Bush, qui devait rencontrer mercredi le président Roh.

Tandis que les média nord-coréens ont gardé le silence sur la rencontre soviéto-coréenne, le Japon s'est félicité e des progrès intervenus dans les relations » entre les deux pays. Le secrétaire-général du gouvernement, M. Misoji Saka-mozo, a évoqué la perspective d'un rapprochement entre le Japon et la Corée du Nord. Tokyo a par ailleurs annoncé que le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, rencontrera le président Bush à Washington avant le sommet des sept pays les plus indus-trialisés, qui se tiendra à Houston (Texas) du 9 au 11 juillet. — (AFP.)

#### Malgré de nombreuses oppositions an projet

#### L'Italie maintient la candidature de Venise à l'organisation d'« Expo 2000 »

Le gouvernement italien a décidé de « maintenir la candidature de Venise» pour l'organisation de l'exposition universelle de l'an 2000, a annoncé, mardi 5 juin, le président du conseil, Giulio Andrecetti, devant les députés.

On ignore si le ministre des biens culturel, M. Facchiano, qui avait officiellement pris position contre le projet défendu par son collègue des affaires étrangères, M. De Michelis, a modifié son atti-

Le Bureau international de l'ex-positions (BLE). Celui-ci, composé des représentants de quarante-trois pays se réunira le 14 juin pre-chain pour prendre une décision. se réunira le 14 juin pro-

La France devrait voter contre le projet vénitien, si l'on en croit les propos du président de la Républiue. Ils appuient la décision du Parlement européen, qui a recommande » au gouvernement italien, le 14 mai dernier, de retirer sa candidature. Trois jours plus tard, la Commission de Bruxelles, par la voix de M. Ripa Di Meana, commissaire à l'environnement, déclarait partager entièrement les préoccupations de l'Assemblée de Strasbourg ainsi que celles du Comité pour le patrimoine mon-dial de l'UNESCO, qui vont dans

#### EMMANUEL DE ROUX

#### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 6 juin

De nouveau en baisse ielle à l'homme l'espoir de constituer un langage artificiel ?

2) Peut-on parler de « tournants de La Bourse de Paris était en recul de - 0,58 % à l'ouverture et - 0,29 % ca milieu de séance, mercredi matin 6 juin. Parmi les principales hausses, notons Sade (+ 3 %), Dafip (+ 2.7 %), Bergère SA (+ 2.7 %), Moulinex (+ 2.6 %), UIC (+ 2.5 %). Sont par contre en baisse Nordon et C\* (- 5 %), Cofimeg (- 4.1 %), Division Régionale Pas-de-Calais (- 4 %), Salomon SA (- 3.4 %). Eneda Rettrand-Faurs (-3,4 %), Epeda Bertrand-Faure (-3%).

SUR LE VIF

### **CLAUDE SARRAUTE**

### Moutons toqués

Angleterre et je vais vous dire, its sont fous, fous, fous, les british, encore plus fous que leurs bovins, fous de colère contre nous, ces salauds de Frenchies avec leur boycott à la con. Ils la digèrent pas, notre trouille de choper une indigestion en se tapant leurs steaks. En voità des histoires I ils sont parfaitement OK. Maggie en a fait manger l'autre soir à un de ses ministres - sile-même s'y serait pas risquée, - et aux dernières nouvelles il marche toujours droit. Il est pas tombé à quatre pattes, la cervelle en bouillie sur les marches du 10 Downing

'Al passé le week-end en

Pas fous, nos éleveurs, eux au moins. Voità qu'ils repoussent du pied la bidoche venue d'Irlande sous prétexte qu'on y a relevé dix-neuf cas, pas un de plus, d'encéphalite spongiforme. Et d'affirmer à Bruxelles, les Allemands pareil, on a pas le choix, c'est le boycott ou la panique. A l'idée d'acheter de la vacha folle, elles s'affolent, nos ménagères. Alors là, ils rigolent, les Anglais. Non, c'est vrai, comment croyezvous qu'elles ont perdu la tête, leurs Pamela, leurs Sue Ellen et leurs Diana ? En ruminant de la farine à la viande de mouton. Pas n'importe quel mouton. Du mouton fou. L'épidémie a d'abord frappé les bergeries. On ne leur en donne plus. Seulement voilà. on ne l'a pas jetée, on l'a vendue. Devinez à qui, à nous, les mangeurs de grenouilles et de bœuf gonflé aux hormones.

J'étais écroulée de rire en voyant ce matin Lauliot nous présenter sur TF 1 des carcasses de bonne viande bien tendre et pas grasse pour deux sous de farine folle, entièrement chargée aux anabolisants. Si elles ont pas, pas encore, la caboche en compote, nos bêtes, elles ont la fesse en béton, et ca. voyez, la CEE, elle apprécie pas non plus reliement. Alors, faudrait peutêtre commencer par contrôler devant notre norte, la porte de nos étables, avant de crier haro sur le rosbif noumi au gigot.

Le plus farce, c'est pas ça I On est là, on s'interroge sur toutes ces truites d'élevage flottant Le ventre à l'air au fil de nos rivières bretonnes. L'eau est propre, pas poliuée, qu'est-ce qui se passe i Cherchez pas, ces chiens de British n'ont eu que le Channel à traverser pour leur filer de la pâtée

#### EN BREF

U La Comédie-Française annule ses représentations des 6 et 7 juin.

- La Comédie-Française a décidé d'annuler ses représentations des 6 et 7 juin, afin de permettre la mise au point des voltiges et acrobaties que comprend la mise en scène, par Dario Fo, du Mèdecin volant et du Mèdecin malgre lui, de Molière, dont la première est prévue nelle » a été prise afin d'e assurer la sécurité de tous les participants de ces spectacles ». Les représentations annulées sont la Mère coupable, de Beaumarchais, et la Vie de Galilée, de Bertolt Brecht, le 6, et Iluis clos, de Jean-Paul Sartre, le 7. Tél. : 40-15-00-15.

28,1 millions de francs pour un Mozet à Bayeux. - Impressions roses et bleues : meule, de Monce, a été vendu 28.1 millions de francs lundi 4 juin, an cours d'une vente aux enchères dans la Halle aux grains de Bayeux (Calvados). Pendant la durée des enchères, la salle était reliée par téléphone en direct avec la Grande-Bretagne, la RFA, les Etats-Unis et la Suisse. L'acheteur, qui a tenu à garder l'anonymat, est d'ailleurs de nationalité étrangère. Réalisée en 1891, Impressions roses et bleues : meule appartient à la strie des « Meules », peinte par Claude Monet pendant

o Le prix Plaisir de théâtre sécerné à Jacques Dufilho. - Lo comédien Jacques Dufilho a reçu mardi 5 juin le dixième-neuvième prix Plaisir du théâtre doté de 25 000 francs. Cette récompense

son séjour à Giverny.

lui est décernée à la fois pour sa carrière et pour ses prestations dans le Gardien, de Pinter, en alternance avec Je ne suis pas Rappaport, de Herb Gardner, au l'héatre de l'Œuvre (jusqu'au 15 juin). Le jury du prix Plaisir du théâtre, présidé par Bertrand Poirot-Delpech, a attribué le deuxième prix Jean-Jacques Gautier, destiné à couronner une révélation et doté de 10 000 francs, à Sonia Vollereaux. Ancienne pensionnaire de la Comédie-Française, cette comédienne incarne Marie-Curie jeune dans les Palmes de M. Schulz, de Jean-Noël Fenwick, aux Mathu-

#### Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-lithin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETIEN vient poser dans la jour-née cas fenêtres qui sont la cté du confort. La technique exclusive du pramier spécialiste parisien permet de gagne aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit, Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) — Mª Gare-du-Nord. Tál. 48-97-18-18.

### L'ESSENTIEL

sophes ? ».

BORDEAUX

droit de... » ?

Hume sur la justice.

#### SECTION A

#### Débats

avec sa conscience?

Inégalités : « Revenu minimum sans insertion, par Gustave-Nicolas Fis-insertion, par Gustave-Nicolas Fis-cher; Régions: « Un scrutin à revoir », par Nicole Bricq et Jean-Marie Leguen; Bibliographie: « Dieu en questions », d'André Frossard. 2

Les élections en Bulgarie Le réveil démocratique des Turcs . 4

La crise au Pendiab Affrontements sanglants à la veille du sixième anniversaire de l'occupation du Temple d'or..... Allocation

de rentrée scolaire Une prolongation jusqu'à dix-huit ans sous certaines conditions .... 10

riscalité du patrimoine Réactions négatives des centristes au rapport Hollande ...... 10

#### SECTION B

Décentralisation de la recherche Le gouvernement invite les labora-toires à s'installer dans les régions..

Réserves naturelles M. Lalonde constesté à Méribel... 14 « La trace » à la trappe L'émission-enquête de TF 1 était tout à fait honorable ....

AMPUS · L'aménagement de la carte uni-

versitaire : un entretien avec

M. Claude Allegre, conseiller spécia 

#### SECTION C

Pouvoir d'achat des cadres

Seion la CFDT, une diminution, en 1989, du pouvoir d'achat de la moi-

**Atteintes** à la concurrence Sanctions alourdies en 1989....

#### SECTION D

ARTS • SPECTACLES

#### Services Abannemeno Annonces classées ... 30 à 33 Carnet . 18 34 et 35 . 23 Mots croisés... 18 Radio-Télévision. . 23

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 6 juin 1990 a été tiré à 524 002 exemplaires.

#### tote sur la propriété. Tapis Persans FAITS MAIN points noués soldés à

ABADÉH 307 × 202 31.000 2 = 15.500 2 KERNAN 261 x 151 29.0007 = 14.500 F Manchar 175 x 197 5,000 F = 2,500 F SEXULE 160 x 145 1].0067 = 5.500 F

% STATAN bine et mie 11.000 T - 21.700 F

MAISON DE L'IRAN

#### VOUVELLES CARRIERES COMMUNICATION

#### ATTACHÉ(E) DE PRESSE **RELATION PUBLIQUE** DIPLOME EUROPEEN

Profession : Conseil en Communication Culturelle. Activité permettant d'évoluer naturellement vers le Journalisme Culture!. Secteur d'activité : Théâtre.

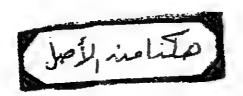
Cinéma, Musique, Danse, Arts Plastiques, Edition, Architecture -Une Formation d'Excellence: COURTE: I an d'études intensives.OUVERTE À TOUS(TES): sélection sur dossier et entretien approfondi. PRATIQUE : stages intégrés au cycle d'études. DISPENSÉE PAR DE VRAIS PROFESSIONNELS (Journalistes Experts, Directeurs de la Attention : Date limite Communication, Administrateurs
Culturels, Responsables
Recrutement immediat. Effectif Communication, Administrateurs d'Entreprises, Patrons de Presse). Programme d'enseignement : Acquisition pratique du communiquants".

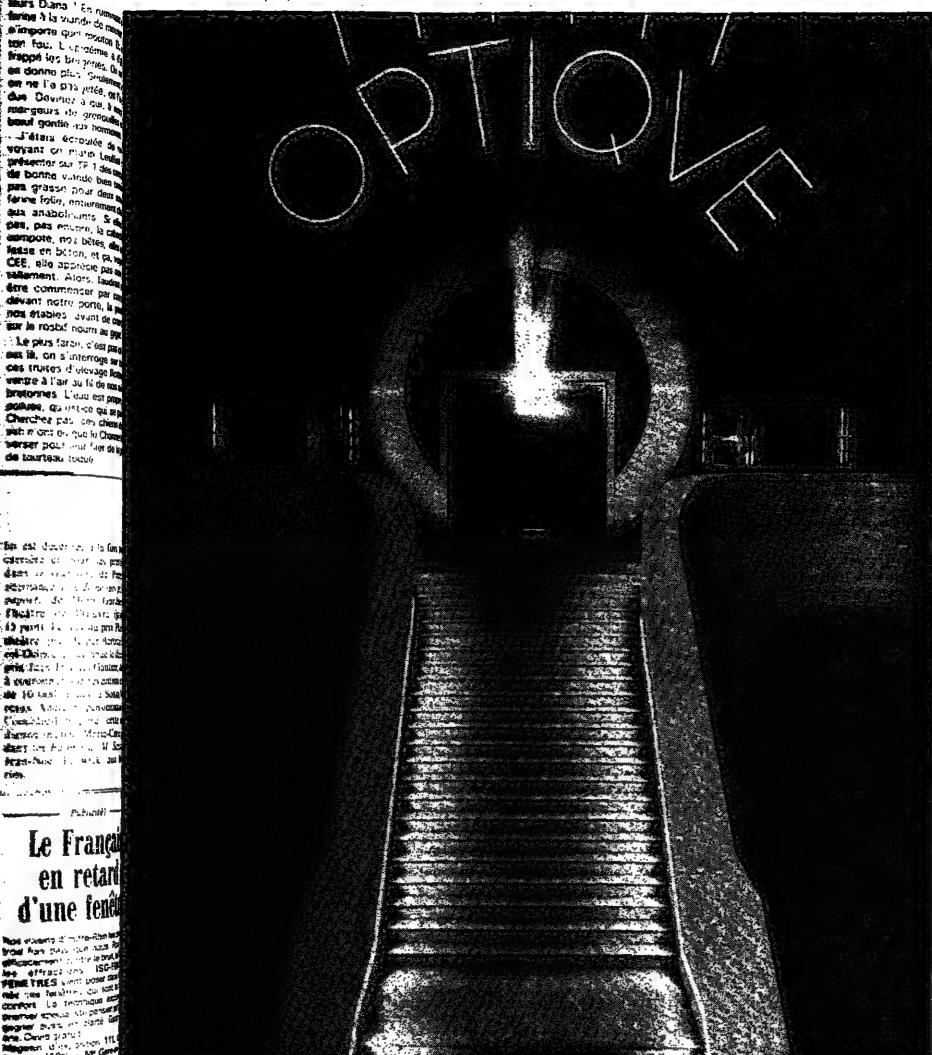
onnaissance et organisation des

différents secteurs de l'Art, en France, en Europe, aux U.S.A. Fonctionnement des entreprises de presse écrite et audio-visuelle. Maîtrise des Techniques fondamentales : Ecriture. Radio. Télévision. Communication avec ensemble des médias. Initiation à la gestion des Entreprises Culturelles. Droit Communautaire. Langue. Informatique. Débouchés assurés tant en France qu'à l'Etranger : Presse ecrite et audio-visuelle. Entreprises (département Communication. Mécénat). Agences de Publicité, de Communication et de Relations Publiques Agences à résisses Publiques. Agences Artistiques. Festivals, Salons, Expositions, Colloques, Congrès, Ventes, Galeries d'Art ... ·Perspectives de rémunéra-

tion très valorisantes.

LED.H.E.A.C. (Institut Europeen des savoir-faire des grands Hautes Etudes d'Art et de Communication) 252, Faubourg Saint Honoré - 75008 Paris Tél.: (1) 42.56.22.38.





DANS DEUX ANS, L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE SÉVILLE

# L'ère des transparences

Une sphère rouge quadrillée de lignes jaunes - longitudes et latitudes, - symboles, aussi, des nouveaux réseaux qui ceinturent la Terre. L'emblème de la prochaine Exposition universelle, qui se déronlera à Séville en 1992, est clair.

L'âge des monstres métalliques, des machines vrombissantes est révolu. Place au câble optique, dont plusieurs centaines de kilomètres courront sous le sol. Ce sont eux qui achemineront les signaux sonores, visuels ou informatiques, que l'Exposition doit rece-

Nous sommes entrés dans l'ère de l'immatériel,

de la transparence et du minimalisme. De l'éphémère aussi. Quoi de plus parlant que le pavillon français, signé Viguier, Jodry et Seigneur: un toit de verre posé, à quinze mètres de hant, sur quatre minces piliers de fibre de carbone et, sous le parvis, une profonde fosse, pavée d'images. Mais Séville, dont le thème officiel est « L'ère de la découverte », risque d'être aussi une manifestation organique du flou : tremblements télévisuels, vagues et drapeaux, parcours erratiques à travers une science désincamée. Et le visiteur qui devrait y entrevoir son avenir risque d'être aveuglé par tant de lumières blanches ou noires,

noyé dans ce raz de marée technologique. Qu'importe, puisqu'une Exposition universelle, nous dit Régis Debray, hésite toujours entre l'Utopie et le

Les jouets ont simplement changé de forme. Ils sont plus sophistiqués, plus coûteux aussi. Quant à l'Utopie, elle nous est plus que jamais nécessaire. L'humanité industrielle doit rèver sous peine d'asphyxic. La question est de savoir si la religion du progrès est, aujourd'hui une source de rêve. Et la science, une panacée. (Lire pages 38 et 39.)

EMMANUEL DE ROUX

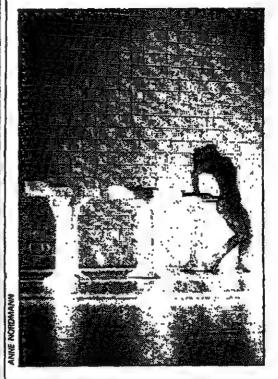
CINÉMA 41 Don Siegel, maître du crime numéro un



Qu'il fût le réalisateur préféré de Clint Eastwood n'est que l'un de ses faits d'arme. Don Siegel est passé par Cambridge avant de devenir, à la fin des années 60, l'un des seigneurs du thriller-coup de poing, puis de passer à l'horreur-fiction, Jean-Luc Godard a dit son admiration pour Baby Face Nelson, biographic d'un gangster compagnon de Dillinger, d'une « gueule de môme » incarnée par Mickey Rooney. Chef-d'œuvre de la série B qui ressort opportunément en salle.

45

DANSE **Karine Saporta** le corps au combat



Tourner dans le dernier film de Greenaway une adaptation de la Tempète de Shakespaere a constitué, pour Karine Saporta, l'événement de l'année qui vient de s'écouler. Cette expérience a confirmé également les affinités de cette chorégraphe « cérébrale » pour l'image sophistiquée, la dramatisation du corps dans un espace mystérieusement structuré. A la salle de bains immaculée des Pleurs en porcelaine ont succédé d'autres visions étranges, jusqu'à cette Poudre des anges que, de Caen à Arles, Saporta emmène ce

## SPÉCIAL FESTIVALS D'ÉTÉ

Dans le prochain supplément « Arts et spectacles » (daté 14 juin), huit pages de festivals: musique classique, rock, jazz, musiques du monde, danse, théâtre, et les expositions de l'été.

. J'étais écoulée de Action: Co. Links Fortal Digitalist of 12 1 deep de banne valade bien to bes Sigest bom gent f farma folia, entierement sus anabeliants Se pes, pas entere, la cale fesse en beten, et par CEE, pilo apprecie para devant notre pone, a mos stables avant de or sor se roste! nours au ga Le pers faran, c'est par ces trustes d'elevage les THE SE ST OF THE PERSON protornes L'aua est prop

ous toques

Mars Dans ' En number

es donno più prulene

morgours the grenoute

Cherches pay con chess

with m'on: or, que to Chang

SAFFET DOL! and fact dole

fficitre et Begen f

ent Deigne . . . . macke

16 sas: : .... 2 5050 Chamberland in the case

FEMETRES AND DOSE OF

de taurteau (odu)

Ber and Court in the form CHARLES OF THE LAND CO. , **ált ye**art í láku kum da prísi A SEMESTRUM OF A STANDARD

en . REFERENCE. Debouches assets Bellecores COMMENT. Agrouse **Pehlogue** 

too tres values after Attention d'aperiphis! Materials restricts Property The Factorial Section 1975

**VOYAGE AU PAYS** 

# Entre Diderot et Disneyland

PAR RÉGIS DEBRAY

Les expositions universelles ne sont pas seulement d'éphémères utopies, un miroir déformant où se regardent périodiquement, dans l'ivresse de l'idée de progrès, les puissances industrielles. Ces célébrations sont de grandes messes, l'avatar des fastes d'antan.

ES âmes ont leurs sêtes depuis toujours : liturgies religieuses. Les corps aussi, depuis la Grèce : Jeux olympiques. La fête des machines ne remonte qu'au milieu du dix-neuvième siècle : c'est l'Exposition universelle. Ainsi s'équilibre le calendrier

Ces événements qui nous rassemblent au-delà des folklores nationaux ne se ressemblent pas, mais participent, chacun dans son geare, d'un certain sacré planétaire. Depuis Londres 1851, malgré un crochet par Osaka 1970, les objets manufacturés ont coutume de faire leurs Pâques dans une aire de civilisation privilégiée, cet Occident de la raison instrumentale où l'universel semble avoir élu domicile (sur une vingtaine d'Expositions universelles, aucune en Afrique, en Amérique latine, en Asie continentale, ni dans l'Est euro-

En Euramérique donc, à intervalles plus ou moins réguliers, les âmes concélèbrent Dieu : les corps. l'espèce ; les inventions, Prométhée. Trois formes de communion, qui font peut-être système à présent grâce à la télévision qui mondialise ces différentes cérémonies dans une même grille de programmes. Le cuite de la technique, le petit demier, mérite qu'on y réfléchisse : il nous renvoie aux sources positivistes d'une défunte religion de l'humanité, à socle économique. Nous en répétons ponctuellement les rites, mais avons-nous encore la foi ?

Si les choses sont inhumaines, en effet, les objets techniques ne le sont pas, qui chantent non la matière brute mais l'esprit qui l'ouvrage et lui donne forme. Les compétitions internationales de l'ingéniosité se détachent dès l'origine sur un fond d'humanisme lyrique, car si les foires proviennent du Moyen Age, les Expos proviennent d'un credo saint-simonien qui a l'âge de la révolution industrielle. Il y a toujours en des produits et des outils, mais les « merveilles de l'art et de l'industrie » n'ont que cent cinquante ans.

De la fête, l'Expo a l'éphémère, l'excessif et la pompe. Contrairement à la foire où s'échangent des marchandises, à des fins utilitaires, il y a dans la fête une idée de célébration, solennelle, et de dépense, inutile. Ici, on ne touche pas, on ne soupèse pas, on n'achète pas. On regarde et on admire. La foire est pleine de tentations, la fête, d'éblouissements. L'Exposition universelle transfigure la valeur d'échange des objets, suspend un instant leur valeur d'usage, sublime l'univers matériel du besoin dans la fécrie du spectacle. Elle fait accèder le machinisme au royaume de l'esthétique, et il n'est pas sans signification qu'elle soit apparue en même temps que la photographie, ce mixte incertain d'art et d'industrie. Avec elle, l'aura de l'œuvre d'art - que Walter Benjamin définissait comme « l'unique apparition d'un lointain » - se transpose sur l'objet technique.

### L'EXPOSITION EST LA POUR OFFRIE A LA PRODUCTION TECHNIQUE SON CÉRÉMONIAL ET SON LÉGENDAIRE

EXPOSITION universelle est à la foire internationale ce que le musée est à la galerie marchande pour l'objet d'art. Elle le met en gloire, non en vente. Il va de soi que le commerce de tableaux prospère aux alentours des musées de peinture et que la gloire conférée par le musée n'a pas peu d'incidence sur la cote des artistes. Mais l'Exposition n'est pas un supermarché aux puces de la découverte ni un concours Lépine à l'échelle mondiale. Elle est là pour offrir à la production technique son cérémonial et son

Dans le langage des objets, la foire commerciale est prose, et l'Exposition universelle, poésie (épique). L'une ressortit au monde matérialiste du toucher, l'autre à celui, plus spirituel, de la vue. La première est calcul, la denxième est spectacle. lci, on suppute. Là, on prophétise. La gestion des Expositions universelles relève chez nous d'une direction des foires et expositions, au Centre français du commerce extérieur, ce qui traduit l'indéniable filiation de la foire médiévale. mais aussi un certain dédain pour les métamorphoses du sacré moderne. Car ce genre de manifestations a au moins autant à voir avec ce qu'on appelait jadis le ministère de l'instruction publique et des cultes, ou aujourd'hui culture et communication, qu'avec l'éco-

Dans la société rurale, la place du marché était un lieu profane parce qu'il faisait pendant au parvis de la cathédrale. Quand s'évaporent quelque peu les mystères de la Passion, les « mystères de la science » voient refluer vers eux les enchantements perdus. Les navillons nationaux deviennent des « temples de la

pensée », et les fastes de la déconverte s'investissent des prestiges du nouveau cathéchisme, qui s'appelait « progrès » au siècle dernier, que nous avons rebaptisé « croissance ». Cette religion séculière, quoique sans transcendance, n'échappe pas entièrement au surnatu-

Reste qu'elle inverse les flèches du temps. Religieuses ou civiques, les fêtes de l'âme et du corps ont quelque chose d'archalsant. On y commémore un sacrifice passé, un âge d'or, une grâce perdue. An bonheur par la nostalgie, la fête optimiste des objets substitue le bonheur par l'anticipation. Ici, on exige l'amnésie car c'est à l'innovation qu'on sacrifie, au dieu moderne du Novum. L'Eden est devant nous, « à la pointe » toujours fuyante du progrès, sur la ligne de partage, incessamment mobile, entre les lumières de l'invention et la nuit de l'obsolescence.

De 1851 à 1970, du Crystal Palace de Londres au Jumbotron d'Osaka, le conte de fées de la modernité industrielle a égrené sous nos yeux d'enfants ravis son chapelet d'extases, son cortège de promesses épiques. Car de même qu'il y a un onirisme des objets (celui des planches de l'Encyclopédie revues par Roland Barthes), il y a une fantaisie de la machine, qui réconcilie l'efficacité et le fantastique, comme un romantisme de la performance. Mystérieusement, les Expositions universelles font rouler jusqu'à nous, les dégrisés du progrès, les défrisés de la science, quelque chose de cette romeur émerveillée, de cette saoulerie statistique, de ce vertige qu'inspiraient à nos alienx le percement du canal de Suez, l'achèvement du Transsibérien, la jonction des railways en cours aux Etats-Unis, Stanley et Livingstone, l'ascenseur hydraulique, le phonographe et le moteur à explosion. La fée électricité magnétisait le Paris 1900 du haut de la tour du Monde, comme la fée électron illuminera la Giralda de Séville en 1992

### UNE MACHINE SAVANTE CLUE L'ON REGARDE PEU, ENCADRÉE PAR UN CORPS DE BALLET QUE L'ON REGARDE BEAUCOUP

ALGRÉ les catastrophes, les pollutions et les nuisances, le charme agit encore. Le succès populaire de ces grands-messes du futur témoigne de l'inanité qu'il y a à trop opposer magie et plus la levée en masse des esprits, si l'ensorcellement par l'inexpliquable s'est déplacé vers le Big Bang et l'antimatière, le besoin d'envoûtement par l'objet, gadget ou robot, fait une demande toujours solvable.

Bazar ou barnum, l'Exposition met en jeu, sous les paillettes, une mystique. Fête austère, dans son principe. Mais instable et piègée, dès le départ. Tirant les lecons du fiasco qu'avait été, faute d'attractions, l'Exposition de 1878 à Paris (où s'était construit pour l'occasion le palais vaguement andalou de l'ancien Trocadéro), Eugène Melchior de Voglié disait déjà : « Une Exposition fructueuse, c'est une machine savante que l'on regarde peu, encadrée par un corps de ballet que l'on regarde beaucoup. » Il faut enseigner, mais aussi amuser. Exposer la raison en actes et proposer du plaisir. Comment amuser en enseignant, apprendre en distrayant, c'est l'éternelle question que posent les Lumières à la publicité du savoir - depuis la « physique amusante » jusqu'à la Cité des sciences de La Villette. C'est un fait : dans les Expositions du vingtième siècle les tutus supplantent les théorèmes, de plus en plus. Pourquoi?

Les fidèles vont à l'église, les citoyens au défilé, les supporters au stade. Qui se rend à l'Exposition? Un centaure, vous et moi. Un piéton étrange et ordinaire, moitié bon élève moitié badaud. C'est que l'Exposition elle-même est née des amours incertaines de l'Encyclopédie et du grand magasin. Jules Verne, collaborateur du Magasin d'éducation et de récréation, fut un peurain tardif, mais c'est l'abbé Grégoire qui l'a conque avec son Conservatoire national des arts et métiers (1794), et Zola, l'anteur du Bonheur des dames (1882), baptisée. Il fit sur les Expositions de 1889 et de 1900 les meilleurs reportages, appareil photo en main. Le libérateur de Dreyfus, qui, dans les Rougon-Macquart, avait transformé l'éventrement de la mercerie « balzacienne » (la Maison du Chat-qui-pelote date de 1830) par le baron Haussmann en une sorte de cantique à l'électricité et à la démocratie, espérair de l'industrie le bonheur et la paix. Celui qui avait transfiguré les Nouvelles Galeries en une cathédrale de verre et de métal, avec sa nef, ses bas-côtés et sa vernière-vitrail, ne pouvait que vibrer avec le pandémonium électrique des nouveautés au cœur du Paris 1900.

Une Exposition est comme un grand magasin pla-

architecturale, juxtaposition d'incongruités, kaléidoscope d'excentricités éphémères, où tout est possible parce que rien ne doit rester, où le kitsch inscrit dans le stuc un poème géant de Prévert. L'éclectisme racoleur et le dévergondage technologique qui se déballent alors à l'air libre jusqu'à nous donner mai au cœur ont leurs lettres de noblesse. Ils descendent de la Belle Epoque par le Bon Marché.

Généalogie ambigne, qui fera bientôt de toute Exposition universelle, entre salle de classe et cour de récréation, ce curieux compromis entre une université populaire et un Luna-Park. Sartre l'eût appelée une manifestation de mauvaise foi, qui n'est pas ce qu'elle est et est ce qu'elle n'est pas : ni grand-messe ni kermesse, mais l'une et l'autre et tour à tour. Alphonse Allais eût plus simplement évoqué la ville à la campagne, où l'air est tellement plus pur.

Ecartelé entre une pédagogie et un divertissement, entre l'humanisme moralisateur et la tour aux parachutes, ce potlatch abracadabrant, qui se voudrait à chaque fois la conscience du monde, égare le visiteur, et l'on ne sait plus, du sermon ou de la réjouissance, lequel sert d'alibi à l'autre. M. Tant-mieux dira : quel plaisir de parcourir un cours du soir où l'on ne s'ennuie pas ! M. Tant-pis dénoncera un Disneyland prétentieux, un bastringue aggravé par une philosophie de quatre sous. Finalement, on verra de plus en plus les chemins de la déconverte emprunter ceux de la

Au fil des décennies, de Londres à Chicago, Bruxelles et Montréal, l'attraction a refoulé l'instruction. L'industrie du divertissement, le divertissement par l'industrie. Ainsi va le monde, où le pire n'est pas toujours sûr dès lors qu'on entend suivre les pentes en les remontant. Pour sa part, la France, à Séville, le tentera, en légnant une hibliothèque à ses hôtes et en racontant dans son pavillon la longue épopée de la transmission culturelle, de 1492 à demain.

Le vieux rêve encyclopédique ressurgit cependant dans les Expositions contemporaines avec ce qu'on pourrait nommer la clôture de l'utopie, par quoi la planète se résume en un panorama et tout l'ordre du monde se ramène à la taille d'un parc d'attractions qu'un seul regard peut embrasser, sans restes ni recoins. C'est l'espace béni de la récapitulation, d'où toute ombre, toute contradiction ou tout conflit sont

### Apprivoiser le futur a l'intérieur D'UN GRAND ROND, DE TELLE SORTE XOUE CHACUN PUISSE EN FAIRE LE TOUR

ES Expositions universelles affectionnent les lieux agrestes ou préservés, si possible insulaires - de la Treasure Island de San-Francisco à l'Isla de la Cartuja de Séville. Ne parle-t-on pas, horresco referent, de Venise pour l'an 2000 ? Il s'agit à chaque fois d'apprivoiser le futur à l'intérieur d'un grand rond, de telle sorte que chacun puisse en faire le tour, en scenic railway ou monorail (comme l'en-cyclo-pédiste parcourait jadis à pied le cercle entier des connaissances). Le visiteur peut se fatiguer, mais aucune échapoée, aucun clair-obscur ne viendra troubler l'assurance qu'il a de tenir là sous ses yeux, exhaustive addition, l'inventaire complet des possibles du temps. Le spectacle prend alors valeur d'initiation.

Ce qu'on arpente du regard, c'est un bilan, celui de l'Homo faber, qui fait le tour du propriétaire dans le véhicule - nacelle ou wagon - qui fait his-même le tour de l'ultime Arche de Noé rêvée par les humains. Au retranchement maléfique du marquis de Sade - l'utopie du Mal - s'oppose ici l'île du Bien, berceau d'un espace sans temporalité, d'un progrès sans pertes. Autant dire une humanité sans violence, une nature sans histoire, un moode sans guerres, voué à la simple émulation par les calmes conquêtes de la puissance

L'optimisme des Lumières laisse la tragédie sur l'autre rive. Il doit mettre un fossé d'eau ou de verdure entre son phalanstère dépassionné et la fureur du monde tel qu'il va. Apolitique, adialectique, cet univers d'objets abstraits n'admet que l'homme opposé à la nature, à la matière, jamais à d'autres hommes. Son rêve, en chassant l'histoire de l'histoire elle-même, est d'aboutir à un mouvement régulier, sans frottements ni cabots, qui s'incarne dans la roue et la trajectoire circulaire, leitmotiv et poacif de toutes les Expositions universelles, depuis la grande roue de Ferris (Chicago, 1893) jusqu'an gyrotron (Montréal, 1967), en passant par le tapis roulant circulaire de Paris 1900 et le Rocket Ship de New-York 1939. L'immobilité dans le

nétaire où l'on ne ferait que regarder ; cacophonie mouvement. Le monde et le savoir vus d'une nacelle de rone foraine - toute l'histoire ramenée au scintille. ment lisse d'une grande boucle, - ce modèle inconscient de l'Exposphère traverse sans vieillir les décennies et les continents.

C'est un paradoxe de voir à quel point l'éternel retour de l'enthousiasme technique peut servir de miroir à l'éphémère d'une époque. Qui feuillette l'album des Expositions universelles parcourt la meilleure galerie qui soit des autoportraits du siècle. Pas seniement parce que la liste des différents sièges de l'Exposition indique les décollages successifs des pays dans la course au développement - Angleterre, France, Antriche-Hongrie, Etats-Unis, Belgique, Canada, Japon et maintenant Espagne, Revendiquer et assumer le fardezu d'une Exposition universelle est, pour un pays. une région, une ville, un bon test de puissance et de volonté de puissance. Il faut des moyens - et surtout de la fierté.

Car, derrière l'œcuménisme de façade, ce sont encore les rivalités de prestige, les amours-propres, les parades nationales qui règient les Olympiades du progrès - comme toutes les autres. Mais, outre que chaque pays, en exposant ses biens, expose un peu son âme, mettant à nu ses tics et ses illusions, tous les pavillons nationaux d'une Exposition, à dix ans de distance, prennent un air de famille, celui du millésime. Art nouveau 1900. Art déco 1931. Néo-classique 1937. Structuraliste 1967. Formaliste 1970. Avec l'esthétique architecturale va l'idéologie sociale, avec la mode, la mentalité - toutes tripes dehors.

## LE GRELLEIM ( GALGE MEDIUM ) DE L'( ERPRI) DU TEMPS », UN BEAU RISQUE A COURIR, EN

U'ON ea rie ou qu'on en pleure, ces exhibitions périodiques ressemblent à des exercices d'introspection collective. Les arts décoratifs ont l'étrange vertu de mettre chaque époque sur le divas. Comme si on ne ponvait pas tricher avec l'histoire, nulle perspective ne pouvant sauter par-dessus son emps, comme si les derniers cris de la modernité la plus appliquée se démodaient encore plus vite que not plus insouciants anachronismes. Une Exposition universelle fait souvent loupe à son insu sur ce ou'il y a de noms universel, de monts pérenne, dans le moment au lieu même de sa réalisation. Faut-il s'en exalter ou s'en méfier? Voilà sans doute le meilleur mass medium du Zeitgeist. Un beau risque à courir, en somme, pour tous les participants.

À quoi bon tant d'efforts ? Et de dépenses ? Le sport, qui ne sert à rien, libère l'homme de lui-même. De quoi nous libère une Exposition universelle? Certes pas de nos conflits. Mais elle en allère l'insistance et nous permet de rêver d'une technique sans politique, d'une société mondiale unifiée sans frontières culturelles, d'un jour sans nuit. Ce beau rêve solaire a sans doute une fonction positive dans l'économie de notre psyché collective. Nous ne croyons plus au salut par le progrès et nous sommes revenus des mythes de l'humanisme conquérant ? Soit.

Le messianisme laïc des Expositions universelles, legs du dix-neuvième siècle, réactivé aujourd'hui par les impératifs de la concurrence et du design, paraît bien frappé d'anachronisme. L'utopie, elle, n'a pas de prix. Certaines expériences de laboratoire nous out appris qu'un chat empêché de rêver devient vite fou. Et dangereux. L'humanité industrielle aussi doit rêvet, si elle ne vent pas s'asphyxier dans la cage de ses passions et de ses intérêts.

Les Expositions universelles, comme les Nations unies ou la Cour internationale de justice (mais avec en plus la dimension du jeu), n'ont jamais empêché les charlatans d'être crus, les intolérants d'excommunier, les exploiteurs d'exploiter, ni les peuples de s'entretuer. Mais sans ces pauses-sourires, la loi de la jungle n'aurait ni frein ni fin. La civilisation technique et ses festivités n'éliminent pas la sauvagerie de l'histoire humaine? Les fanfaronnes Expositions de 1937 à Paris (pour laquelle Picasso peint Guernica alors totalement incompris) et de 1939 à New-York (sur le fhème ingénu : « Quel sera le monde de demain ? ») n'ont ni annoncé ni interdit Auschwitz et Hiroshima? Du moins rendent-elles le renouvellement de l'horreur plus obscène, moins tolérable. Les hommes et les nations n'auront jamais assez d'espaces communs pour oublier leurs déchirures. Nous aurons bien besoin du rendezous de Séville en 1992.

Prégis Debray est chargé des affaires calturelles à la COFRES (Compagnie française pour l'Exposition de Séville) pour le pardion français.

to mode a la compagn We + space (person trees

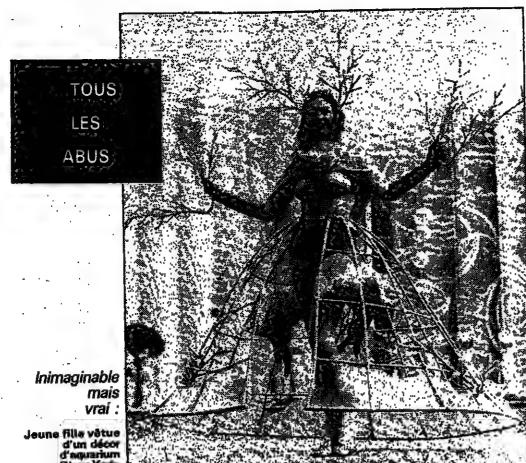
gric firm I am Builde to

Especialist concrete to the we wike an bon in a pay

PROBE API SCOOL IN NOVEM. Formation of Asi in the Professional average and a

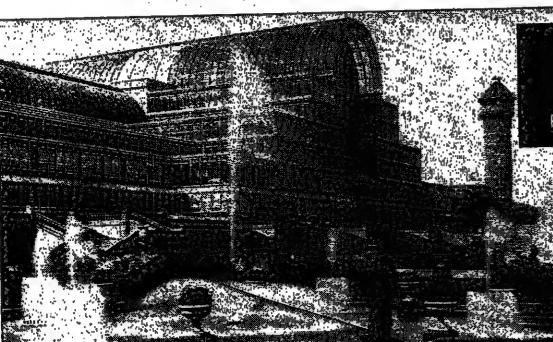
# On voit de tout dans ces bazars...

ART ET TECHNIQUE





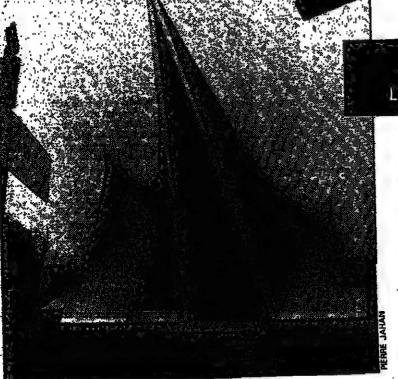
**◄** Pavillon



Exercices de styles

Miracles de l'industrie humaine : TOUS LES PRODIGES Pavillon canadien (Osaka, 1970). |

TOUTES LES MODES



AlLe modernisme

L'art déco Þ prolongé (Pavillon Philips, Paris, 1937).

TOUT OU RIEN

« Je suis déjà allé deux fois à l'Exposition. Tout en étant intéressante, elle ne m'a ni ébloui ni ravi. Bien des choses capables de plaire à d'autres ne trouvent pas grâce à mes yeux, parce que je ne suis ni ceci ni cela, dans mon fonds, je ne suis rien. Seules les œuvres d'art et les productions d'ordre général m'ont séduit. Je n'y ai pas trouvé le vaste panorama d'ensemble des activités humaines que veulent y voir les gazettes, pas plus que je ne saurais découvrir dans un herbier les traits caractéristiques d'un paysage. Il s'agit, en somme, d'un spectacle destiné aux gens d'esprit, aux belles âmes et aux irréfléchis que sont les visiteurs les plus nombreux de cette Exposition. »

(A propos de l'Exposition de Vienne, 1873.)

1991, ANNÉE MOZART

# Un mort béni pour l'industrie du disque

En 1991, on célébrera dans le monde entier le deux centième anniversaire de la mort de Mozart. Une aubaine pour les organisateurs de concerts et, surtout, les éditeurs de disques, quand on sait que ce musicien est, de tous, le plus écouté et le plus acheté. Et quand on sait aussi que la mode est d'acheter les disques compacts par pans entiers. comme on achetalt antrefols

les livres au mètre, pour meubler les bibliothèques.

E coup d'envoi de l'année Mozart est déjà donné par l'industrie du disque. Les grandes maisons spécialisées dans le classique, comme Deutsche Grammophon (un coffret de vingt-cinq CD, vendu 1 300 F) ou Erato (qui public toutes les symphonies, interprétées par Ton Koopman et son Orchestre baroque d'Amsterdam), marquent le pas devant les productions classiques Philips, qui ne graveront pas moins de cent quatre-vingts disques compacts pour rendre hommage à celui que Wolfgang Hidelsheimer (1) a qualifié de « cadeau immérité accorde à l'humanité ».

Dans la mesure où l'on peut en juger, cette « Edi-tion complète Mozart » de Philips représentera le projet le plus vaste et le plus coûteux jamais réalisé dans l'édition sonore, un événement artistique, une date dans l'histoire de la musique. Jamais encore on n'aura consacré en un seul projet autant d'heures de musique enregistrée à un seul créateur. Les premiers épisodes de cette « série » apparaîtront des septembre chez les

Il faut parler d'une quasi-intégrale. Elle va du tout premier petit menuet pour clavecin (KV1) composé par Mozart à cinq ans sous l'œil attentif de son père Leopold, au très célèbre Requiem inachevé (KV 626) de 1791, œuvre ultime que Süssmayer, l'élève de Mozart, termina à partir des ébauches transmises par



son maître. Et aussi à partir de ce que Mozart lui dictait et chantait les dernières semaines de sa vie, sur

Philips, pour l'essentiel, a puisé dans sa sonothèque mozartienne. Mais la multinationale va égale-

Cette immense collection comprendra en effet dix-sept premières mondiales et révélera notamment une Symphonie concertante en mi bémol majeur, pour violon, alto et orchestre, de 1779 (KV 364), les premiers mouvements d'un Concerto pour violan, alto, violoncelle et orchestre (KV-Anh.56/315f) resté inachevé, une Symphonie concertante pour violon, alto, violoncelle et orchestre (KV-Anh:104/320e), la première version du finale du Quatuor à cordes en si majeur (KV 174), et quelques autres pages jusqu'alors renorces.

Sans compter quelque seize premières versions d'œnvres religieuses dont les partitions ont déjà été éditées mais qui n'ont jamais été enregistrées. Elles datent essentiellement du début de la carrière de Mozart à Salzbourg L'intégrale Philips propose également différentes versions d'arias d'opéras que Mozart avait composées pour un concert particulier, mais qu'il avait ensuite rayées de la partition définitive.

L'a Edition complète Mozart » n'est pas, pour autant, aussi complète qu'on pourrait le croire. Lorsque l'admirateur autrichien du musicien, Ludwig Ritter von Köchel (1800-1877), publia en 1862 son célèbre catalogue, il crut avoir ainsi répertorié.

sous forme d'une liste « officielle » toutes les œuvres de Mozart. Il est vrai qu'avant cette publication, de la plus grande importance, nul ne pouvait accéder à une vision d'ensemble de l'œuvre complète. Mais que signifie « complète » si l'on sait que le Köchel Verzeichnis (en abrégé : KV) dut être corrigé cinq fois depuis 1862 et encore une dernière fois en 1964 ? Des œuvres n'ont jamais cessé d'être retrouvées, la datation de certaines d'entre elles revue et corrigée à la lumière de données biographiques entièrement renou-

Alors, une édition « complète » ? Cette question. nous sommes allés la poser à Erik Smith, Anglais célèbre dans l'industrie discographique internationale et cerveau du projet. Et nous lui avons fait remarquer que des merveilles comme la symphonie dite d'« *Udense »*, decouverte au Danemark en 1983, ou les arrangements ingénieux faits par Mozart des oratorios de Haendel - le Messie, la Fête d'Alexandre. l'Ode à sainte Cécile - ou de la pastorale Acis et Galathée, ne figurent pas an sommaire de cette édition.

« Ne croyez pas, répond Erik Smith, imperturbable, que tout ce qui fut attribué à Mozart au cours des siècles soit véritablement de sa main. Cette symphonie d'« Odense », qui fut découverte par hasard au début des années 80 dans de vieilles archives danoises, au milieu d'un ensemble de manuscrits, du dix-neuvième siècle pour la phipart, n'est pas à mon avis une composition originale. C'est dommage pour les Danois, tout fiers d'avoir découvert « leur » Mozart, mais si l'on regarde le style, l'écriture instrumentale et le caractère général, on doit, je crois, admettre qu'il s'agit d'une œuvre « de style mozartien », écrite par un maître inconnu, peut-être bien danois.

» Quant aux arrangements des œuvres de Haendel, nous y avons mûrement réfléchi : fallait-il ou non les inclure? L'argument décisif a été que ces remaniements ont fort peu modifié les originaux : ce sont de simples réorchestrations. Mozart exécutait ces œuvres (qui apparaissaient à l'époque comme de la musique ancienne) sans la partie d'orgue et faisait jouer par les cors la basse continue. La version de Haendel semble bien plus intéressante.

» Les anniversaires sont l'occasion idéale de braquer le projecteur sur un compositeur, fut-il aussi connu que Mozari. La joie, le bonheur que sa musique a apporté à tant de générations justifient pleinement

> Récital Carola BAJAC et Jeff COHEN đều cũ 14 Jun 1990 à 20 h 45 : Opéra DEVAUX - DAUMAS Ensemble instrumental J.W. AUDOLI

ment publier des nouveautés. une entreprise de cette ampleur. Et puis, il y a encore beaucoup de facettes de son art dont on n'a bizarrement pas tenu compte chez ce musicien si « exploite ». Je pense aux arias de l'opéra de jeunesse Mithridate roi du Pont, que Mozart avait composées pour une chanteuse précise, et qu'il a définitivement abandonnées par la suite. Je pense aussi aux mouvements de sonates pour piano, et de quatuors à cordes, qu'il fut amené à remplacer ; à des pages liturgiques destinées à la chapelle privée de son premier employeur. l'archevêque Colloredo, pages aux sonorités si énergiques. Sans oublier les ébauches, au nombre de quatrevingts environ.

» Dans ces ébauches, j'ai dû effectuer une sélection sévère. Elles étaient dispersées à travers l'Eurone, la plupart n'avaient pas encore été publiées. Certaines ne comportaient qu'une page manuscrite, avec un commentaire. D'autres étaient des œuvres à peu près complètes. Mais il ne faut pas oublier qu'après la mort de Mozart certaines de ses œuvres restées à l'état embryonnaire furent terminées par ses élèves et que ces derniers avaient du métier !

» Il y a, dans notre intégrale, quinze « nouvelles » pièces qui sont des ébauches que j'al mai-même terminées avec l'aide d'un collègue anglais, Philip Wilby.

» Dans cette catégorie, on a terminé et enregistré, par exemple, les premiers mouvements de quatre quatuors à cordes différents, un fragment d'un quotuor avec clarinette en projet, et le premier mouvement d'un quintette pour clarinette, cor de basset et cordes. Une: pièce tout à fait exceptionnelle chez Mozart, un choix d'instruments vraiment unique. Mais nous avons travaillé aussi sur des pages orchestrales inachevées, comme un intermezzo pour ballet, et même sur un fragment d'opéra: l'Oca del Caïro (KV 422), qui date de 1783. Nous venons de l'enregistrer avec des chanteurs comme Peter Schreier, Dietrich Fischer-Dieskau, des chanteuses comme Inna Nielsen ou Edith Wiens.

> Nous travaillons encore avec l'Academy of St. Martin-in-the-Fields, sous la direction de Sir Neville Marriner, à l'enregistrement de la musique qui accompagnait la pantomime Harlequin et Colombine, une œuvre de 1783 également (KV 446/416d), que Franz Bayer a achevée. Je suis convaincu qu'en partie. grâce à ces inédits l'« Edition complète Mozart ». constituera un document sonore unique. »

> Propos recuéllis par ROB VAN DER HILST

(1) Editions Lattis.

# Le choix du régent

Cent quatre-vingts compacts : il faudra übérer se discothèque sur environ 3,20 m pour loger l'« Édition complète Mozart » Philips dont la parttion, en coffrets séparés, va commencer des septembre pour se terminer en novembre de 1991, année du bicentaire de la mort du compositeur. La possession de tous les opéras (pas tous connus), de toutes les symphonies (dont celles de jeunesse), de l'énorme quantité de musique instrumentale (y compris des mouvements de sonates ou de qu jusqu'alors inédits), composés par le musici au long de sa courte vie (trente-cinq ans), ce vi bie investissement coûtera aux alentours de 14 000 francs. Soit un prix du compact, à l'unité, de moins de 100 F, ce qui est loin d'être exagéré. Les disquaires auront toute liberté d'accompagner cette parution échelonnée de « bonus » et de tarifs pro-

On trouvers donc dans catte collection sans pricédent (lire l'article ci-dessus) quelques « nouves tés » qui feront date dans l'histoire de le musicol gie et de la musique enregistrée. Mais l'essentiel de ces quelque cent quatre-vingt heures de musique est le fruit de rééditions puisées dans le fonds Phi-

On ne peut malheureusement parier d'un choix du roi ipourquoi Mitsuko Uchida pour les sonates de piano et pas Claudio Arrau ? Pourquoi pas un seul concerto par Clara Haskii 7). Il s'agit plutôt du choix du dauphin, ou le choix du régent. Autour des artistes vivants de la maison Philips – Marriner, Colo Deivants arustes vivants de la maison Philips - Marmer, Colin Davis, Leopold Hager -- ou morts -- Grumiaux, Szeryng, -- quelques surprises seulement : Willy Boskovsky (artiste Decca), et son style viennois dans les Danses : Hans Schmidt-Isserstedt, père du directeur de collection, au pupitre d'un opéra mystineux, Die Gartnerin aus Liebe...

Voici enfin, per grands chapitres, la chronologie des parutions : symphonies et musique instrumentale (dix-huit volumes, de septembre 1990 à mai 1991) ; musiques religieuses et vocales (sept volumes, de mai à juillet 1991) ; opéras (dix-neuf volumes, de juillet 1991 à novembre 1991). Et couronnement, toujours en novembre, avec les découveries et arrangements de M. Smith en un volume. vertes et arrangements de M. Smith en un volu La marque Philips s'est lancée, deux fois déjà, dans des quasi-intégrales Mozart, en microsillons il est vrai. Elle sait donc ce que ce genre d'opération peut

# LAMORT L'AMOUR LA GUERRE

600 OEUVRES DE CREATION TV 200 REALISATEURS - 40 PAYS 40 INSTITUTS CINE & TV - 2 DEBATS 2 CONFERENCES INTERNATIONALES 10 SPECTACLES & INSTALLATIONS

# pour oser un tollé général!

5° MANIFESTATION INTERNATIONALE DE VIDEO ET DE TELEVISION 13 - 17 JUIN 1990 - MONTBELIARD

Une manifestation du Centre d'Action Culturelle de Montbéliard el du Centre International de Création Vidéo Montbéliard Belfort.

TEL 81 91 49 67 - FAX 81 91 10 25

Desire secreta pour les sons 

# **CINÉMA**

LA REPRISE DE « BABY FACE NELSON »

# Don Siegel le Magnifique



Mickey Rooney et Carolyn Jones dans Baby Face Neison

Cahiers du cinéma, ni le culte de l'amour fou et de la révolution surréaliste contre les valeurs bourgeoises selon Positif inventèrent le snobisme de la série B américaine.

La série B touchait tous les genres, mais avec de petits moyens de production et, généralement, une scule vedette. Elle avait ses metteurs en scène et ses artisans. Lorsque sortit, en août 1953, Ca commence à Vera-Cruz, un film d'aventures policières qui datait déjà de quelques années, on s'intéressa moins à son réalisateur, un certain Don Siegel qu'à son héros, Robert Mitchum, lancé dans une histoire mouvementée et abracadabrante.

Au printemps 1954, les Révoltés de la cellule II. autre série B de Don Siegel, tournée sur le schéma habituel des films de prison à l'américaine, avec traitements inhumains et révolte de tanlards, fit tout de même son petit effet, à cause d'un certain réalisme documentaire, qu'on attribua d'ailleurs aux conditions de production.

Ce qui devait devenir plus tard un film-culte, l'Invasion des profanateurs de sépultures, du même réalisateur (1956), ne fut distribué en France qu'en 1967. Et la première grande surprise vint de Baby Face Nelson, sorti en 1958 sous le titre l'Ennemi public, à un moment où les films de gangaters français, façon Scarface, revenaient à la mode. Mais Don Siegel, soudain porté aux nues, allait se comporter comme un réalisateur bien versatile, dirigeant Car-

ANS les années 50, les cinéphiles qui ne pra- men Sevilla dans Flamenco, Cornel Wilde dans le tiquaient ni la politique des auteurs selon les Secret du Grand Canyon, et Elvis Presley dans les Rôdeurs de la plaine.

> Donald Siegel n'est devenu le « Don » qu'avec les films noirs postérieurs à Baby Face Nelson : A bout portant, remake des Tueurs de Siodmak, avec Lee Marvin; Police sur la ville, avec Richard Widmark. Et avec ses films dont Clint Eastwood fut la vedette. La célébrité ini vint donc au tournant des années 70. Il avait alors presque soixante ans, mais on le prit parfois, tant on le connaissait mal, pour un « petit nouveau ». Tout le monde a entendu parler de A bout portant; et nul n'ignore les aventures de l'inspecteur Harry Callahan, ce « Dirty Harry » qui fit tant parler de Clint Eastwood. Mais la série B n'existe plus. Elle est remplacée par des téléfilms fabriqués à la chaîne, qui ne révélent ancun talent.

Baby Face Nelson, qui n'a été disfusé qu'une seule fois à la télévision, en juin 1964, n'est pas un film mythique. Il est resté fixé dans son époque, épinghé dans nos souvenirs. La reprise d'aujourd'hui, parfaitement inattendue, bouleverse pas mal de certitudes. On a beaucoup dit, par exemple, que le film, situé en 1933, était la parfaite reproduction (par ses images en noir et blanc, la concision de son style, le réalisme de sa mise en scène), de l'esthétique d'avantguerre. Cenx où Edward G. Robinson et James Cagney jouaient, à l'exemple de Paul Muni dans Scurface, les maîtres du crime voués à une fin tragique. Ces films, si violents fussent-ils, étaient toujours porteurs d'une morale.

diffusé une seule fois à la télévision en 1964, méritait d'être sorti des oubliettes. Dans Baby Face Nelson, il n'y en a pas. Un avertissement, placé au début, précise que l'on va voir un hommage à Edgard G. Hoover et au FBL qui ont si bien lutté contre le crime. Mais il s'agit tout au plus d'une précaution oratoire. Ou d'une plaisanterie.

A bout portant, Police sur la ville

ont fait la célébrité de Donald Siegel dans les années 70,

pour un tâcheron

Baby Face Nelson,

qui date de 1958.

de la série B.

On le prit trop souvent

Les scénaristes, Daniel Mainwaring et Irving Shulman, se sont inspirés de la chronique d'un gangster qui sit partie de la bande de Dillinger et devint effectivement l'ennemi public numéro un avant d'être avec Pauline Macia, abettu Mais tout est dans la manière dont Siegel Anne Caprile. abattu. Mais tout est dans la manière dont Siegel raconte l'histoire de ce petit homme, incarné par Mickey Rooney. Saisissant contre-emploi. Idée géniale. L'ancien bon garçon, le partenaire de Judy Garland, adolescente, à la MGM, se retrouve, à Au théâtre, qui est le plus trente-sept ans, métamorphosé.

Lester Gillis sort de prison, décidé à se venger. Le caïd qui l'a fait libérer lui propose un contrat qu'il refuse. Le voici piégé, de nouveau arrêté. Grâce à Spe, la jeune femme qu'il aime et qui restera à ses côtés en toute circonstance, il s'évade, tue le caïd et ses gardes du corps, s'associe à Dillinger et devient chef de bande à la mort de ce dernier.

Itinéraire classique, si l'on veut. Mais sans faire de psychologie - et encore moins de psychanalyse comme plus tard Arthur Penn dans Bonnie and Clyde, Don Siegel montre que Lester Gillis, qui prend le nom de Nelson; le nom de sa compagne, est la victime | La Maison des d'une fatalité sociale. Il ne voulait pas devenir un perversités criminel, mais il y est force, il y prend gout. Et ce de Noboru Tanaka, gangster des années 30 a, dans tous ses actes, ses méthodes personnelles, comme l'inspecteur Harry, dans les années 70, aura les siennes.

La stylisation d'un noir et blanc très contrasté, la Dans la série « roman institution d'époque très épurée (de quoi faire porno » qui rassemble plapalir tous les décors rêtro en couleurs qu'on a pu voir denuis, et même ceux d'Arthur Penn), le dynamisme émotionnel de la mise en scène, font de ce film un chef-d'œuvre pur et simple.

Carolyn Jones évoque Bette Davis jeune, par ses traits et son regard, Louise Brooks par sa coiffure. Elle est la semme sidèle et passionnée qui ne s'embarrasse ni de lyrisme ni de romantisme. L'objectivité que Don Siegel manifeste à l'égard de son héros, ce dévoyé pas comme les autres, passe par cet étrange personnage féminin. C'est elle qui donnera le coup de grâce, la délivrance, à ce Baby Face, « gueule de môme » éperdu d'enfance, au terme d'une tragédie magnifiquement moderne.

JACQUES SICLIER \* Lire les renseignements pratiques page suivante sous notre

## **TOUS LES FILMS NOUVEAUX**

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

Cœurs flambés

La fidelité n'est pes la qualité première de la jeune infirmière, qui vit des situations entre vaudeville et

VO : Forum Herizon, handica-pés, 1= (45-08-57-57) : Pathi Impérial, 2= (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-14 Juillet Décon, & (43-25-69-83); George V, & (45-82-41-46); 14 Juillet Bastille, handicapés, 11 (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

Le Jeu du renard

important, l'auteur ou le metteur en scène? Qui le doivent-ils suivre dans leur travail - mais le travail est intimement mêlé à la vie pri-vée ? L'héroine d'Anne Caprile illustre et symbolise ce débat sans fin.

Gaumont Las Palles, handica-pés, 1 - (40-25-12-12); Pan-théon, handicapés, 5 - (43-54-15-04); Gaumont Ambes-sade, 8 - (43-59-19-08); Les Montparnos, 14 - (43-27-52-37).

ieurs films érotiones iano nais, voici tout d'abord une comédie, l'histoire d'un

attention soutenue les fantaisies sexuelles de ses voirins. Pour corser son plaisir, il lui sement, en l'emi Erotique, peut-être. Come die, c'est à voir. VO: Racine Odéon, B. (43-26

Miss Missour

Hêtène de Saint-Père, Wendy Visser, Margret Mazon Oque (Voir notre photo légendée

Wepler, 18- (45-22-46-01) Le Gambetta, THX, dolby, 20 (46-36-10-96).

Les Scouts de **Beverly Hills** 

Comment le scoutisme sauve de l'ensui uno (très) riche oisive, mère de famille, qui périlleuses en compagnie des gamins en uniforme. voyeur qui, caché dans le VF: Les Monaparnos, 14 (43-grenier d'une pension de 27-52-37).

# SÉLECTION PARIS

La Captive du désert

Sandrine Bonnaire figure une femme prise en otage oui suit noe caravane dans un désert presque abstrait. Les bommes sans visage, avec femmes et enfants, les haltes, la soif, l'enfermement dans cet espace infiniment

Le Théâtre du PETTT MONTPARNASSE annonce la 250° ainsi que les DERNIÈRES de son grand succès actuel LES HOMMES NAISSENT TOUS ECO, interprété par la Cotillard Cie. Location au théâtre : 43-22-77-30

tubrique « Reprises ».





## STAGES DES RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA PHOTOGRAPHIE A ARLES

Pour leur 21e édition, les Rencontres Internationales de la Photographie présentent 26 stages choisis dans la tradition arlésienne d'ouverture à la création mais aussi d'exploration et de découverte. Ces stages - de 3 à 6 jours et de 1700 F à 3 100 F - permettront de se perfectionner dans le nu, la mode, le portrait, le tirage, le reportage avec Ferdinando SCIANNA, Max PAM, Lewis BALTZ, Jean-Pierre LAFONT, et une plésade internationale de grands maitres de l'image. Assistance technique de l'École Nationale de la Photographie.

Du 2 au 21 juillet 1990. Inscriptions et renseignements au 90-96-76-06, ou écrire aux Rencontres Internationales de la Photographie — BP 96 — 13632 Arles Cedex. Télécopie : 90-49-94-39.

la dimension. Dans ce silence, le plus léger bruit, reste sourd et pourtant retentit. Il y a le halètement des respirations oppressées, les sabots des dromadaires qui crissent sur le sable où les pieds s'enfoncent, ce qui oblige à une démarche légère, presque dansante.

Gaumont Les Halles, 1-(40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33); Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Ls Bastille, handicapés, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, handicapés, 14- (43-35-30-40).

Chasseur blane

cour noir de Clint Eastwe

Peter Viertel, qui connaissait bien John Huston, a écrit le roman du tournage d'African Queen. Un vrai roman. A peine un roman à clefs, avec des noms fictifs, des anec-dotes détournées. Et la vraie histoire d'un rebelle d'Holly-wood, hâbleur, frimeur, génial faiseur d'images hante par l'échec. C'est ce côté déglingué qui a tenté Clint Eastwood. Non qu'il s'identi-fie, mais il sime Huston, et l'interprète à merveille.

VO: Forum Horizon, handlea-pás, 1\* [45-06-07-57]; Partid-Impérial, handleapés, dolby, 2\* [47-42-72-52]; U.G.C. Rotoade, dolby, 6\* [45-74-94-94]; U.G.C. Odéon, dolby, 6\* [42-25-10-30]; Pathá Marignan-Concorde, 8\* [43-6- (42-25-10-30): Pathá Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82): U.G.C. Biarritz, dolby, 8- (45-62-20-40): 14 Juillet Bastille, handicapés, 11- (43-57-90-81): 14 Juillet Beaugrensila, dolby, 15- (45-75-79-79): U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-16). YF: Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43): Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9-(43-87-35-43); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9- (47-42-56-31); U.G.C. Gobelins, dolby, 13- (45-61-94-95); Mistral, handicapés, 14- (45-39-52-43); Pathé Mompamasse, dolby, 14- (43-20-12-06); Pathé Cáchy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

La Filie aux allumettes d'Ald Kaurismald. a Ma Ratismata,
mee Kati Outinen,
Elina Salo,
Esto Nikkari,
Vesa Vierikko,
Reijo Talpate,
Silu Seppata,
Finlandais (1 h 10).

Iris a un physique franchement ingrat. Elle vit avec ses parents, et rêve d'un grand

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1\*\*

JOHN JAMESON

10, rue des Capucines, 24 40-15-00-30/40-15-08-08

LE FRANCHE-COMTÉ

lamour. Elle croit le trouver. mais le type a seulement passé une nuit avec elle. Elle attend un enfant. Elle s'en va de chez ses parents pour aller habiter chez un copain homo. Elle est seule. Elle va revoir son amant, elle revient chez ses parents. Elle se venge. Sans paroles ou presque, s'exerce l'humour inexorable de Kaurismaki.

VO : Utopia Chempollion, 5-(43-26-84-65) : Bretagne, 6-(42-22-57-97) : Les Trois Bai-zac, 8- (45-61-10-60) : La Bastille, 11- (43-07-48-60).

Harry Piotnick soul contre tous

Henry Nemo, Jacques Taylor, Jean Leslie. Américain, noir et blanc

Passer quelques temps en prison n'est pas si grave. Mais c'est comme le mal de mer-mal de terre. C'est quand on revient que ça fait mal. Tout a changé, on ne reconnaît plus rien, les sbires ont pris leur indépendance et les copains la tangente, il faut repartir de zéro, et personne n'est là pour vous aider. Le pauvre Harry a bien des malheurs, que le film raconte avec une saina jouissance. Comme en plus il se passe dans les quartiers juifs new-yorkais des années 60, on ne s'ennuie pas.

VO : 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-19-19)

Nouvelle Vague

de Jean-Luc Godard, avec Alain Delon, Domiziana Giordano, Rolanda Costo, Laurence Cote, Jacques Dacqmine, Christophe Odent, Franço-suisse (1 h 25).

Parler d'un film de Godard est difficile, car son langage est radicalement cinémato-graphique, donc intraduisi-ble. En vérité, Godard a inventé un pays où de par-tout sont venus habiter des gens de toutes sortes. Il a mis en marche le mouvement qui fait avancer le cinéma. Et il n'a pas été devancé. On est ou on a'est pas godardien. Il n'y a pas d'ambiguité possi-ble. Les godardiens portent au chaud dans leur cœur le dernier film, parce qu'il n'y a pas d'histoire, ni même logues sont faits de citations. parce que les comédiens, y compris Alain Delon, parlent, s'expriment, se comportent en godardiens.

Forum Horizon, handicapés, 1• (45-08-57-57) : U.G.C. Mont-parnasse, dolby, 6• (45-74-94-94) ; U.G.C. Odéon, dolby, 6• (42-25-10-30) ; Pathé 8· (42-25-10-30); Pathá Marignan-Concorde, delby, 8· (43-59-92-82); U.G.C. Opéra, 9· (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, dolby, 11· (43-57-90-81); Las Nation, 12· (43-43-04-87); Gaurront Alèsia, handicapés, 14· (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15· (45-75-79-79); Pathé Wepler II (eximages), 18· (46-22-47-94).

Róbus ue Maseimo Guglieli avec Charlotte Ramp Christophe A4 italien (1 h 50).

Cherchant par petites annonces une Bugatti Royale 1927, un vieux garagints refait, en compagnie d'un jeune Basque, le trajet entrepris trente ans auparavant avec une ferme helle mysavec une femme, belle, mys-térieuse, luxueusement vêtue erneuse, inxuersement verne

ne femme qui symbolise
le raffinement de la voiture,
A-t-elle existé réellement? Le
film, tiré d'une nouvelle de
Tabucchi, fait découvrir la
splendeur des paysages français comme seul un italien
neut les voir. peut les voir.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1 (42-33-42-25) : George V, 8 (45-82-41-46) : Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20). VF : Pathá Français, 9 (47-70-33-88) : Fauvette, handicapés, 13 (43-31-56-86).

Rêves d'Akira Kurosawa avec Akira Terao, Mitsuko Baisho, Toshie Negishi, laponais (1 h 57).

Huit rêves se succèdent, sans autre lien entre eux que les souvenirs de Kurosawa et la 🗐 magnificence de ses images Il y a la noce des renards et sa danse lente, la voix des arbres en fleur, Van Gogh errant dans ses tableaux Queiques merveilles à voir et

VO: Forum Horizon, handica-pés, dolby, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, dolby, 8-(43-23-59-83); Bretagne, 8-42-22-57-97; La Pagode, 7-(47-05-12-15); U.G.C. Champa-Elyséea, handicapés, dolby, 8- (45-62-20-40); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9- (48-24-88-88); Escurial, 12- (47-07-28-04); Kirupano-rama, handicapés, dolby, 15-

qui ont monté une comédie musicale à partir d'un événement honteux - le massacre

Images), handicapés, dolby, 18- [45-22-47-94].

Sarafina

de Nigel Noble, avec Loleti Khumalo, Baby Cele, Pat Miaba, Ntomb'Khona Diami Lindiwe Diamini, Dumisani Diamini,

The first of the second of the

Le monde de Fellini. La voix

de la lune appelle à la

sagesse des fous. Les souve-

nirs du maestro - suquel

s'identifie Paolo Villagio,

semblent se bousculer et

finalement s'ordonnent selon la précise logique de la fan-

taisie. Roberto Benigni part en quête de sa Cendrillon,

un escarpin d'argent à la

main, et tombe sur l'élection de Miss Farine. La télévision

démultiplie l'image des délires, la nuit tombe et du

fond du puits s'élève, nae fois encore, la voix de la

lune. Fellini est un enchan-

VO : Gaumont Les Halles, 1"

(40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2• [47-42-60-33]; Ciné Beaubourg, han-

granelle, 15- (45-75-79-79); U.G.C. Maillot, handicapés,

17- (40-68-00-16).

CM.

vieux philosophe amer

d'écoliers contestataires - La Voce

Noble les a filmès, chez eux, sur scène, rencontrant Myriam Makeba. Il les mon-

tre, eux, leur vitalité, leur fureur de vivre.

VO : Action Christine, 6-[43-29-11-30].

Voilà un film à la gloire de la méchanceté. Plus qu'in-digne, Tatie Danielle est

vraiment une mauvaise

vieille dame. Du coup, elle arrive à culpabiliser tout le monde. Las, elle trouvera sur son passage, une jeune aussi teigneuse qu'elle. Et forcé-

ment, elles s'entendent comme deux larrons en

foire. Après La vie est un long seuve tranquille, le cou-ple Chatiliez-Quentin s'est encore déchaîné.

Gaumont Opéra, dolby, 2: [47-42-60-33]; Rex. 2: [42-36-83-93]; U.G.C. Danton, 6: [42-25-10-30]; U.G.C. Biarritz, 8: [45-62-20-40]; Faurent Bis, 13: [43-31-60-74]; Gaumont Alésia, 14: [43-27-84-50]; Les Montpernos, 14: [43-27-52-37]; Gaumont Convention, dolby, 15: [48-28-42-27]; Pathé Clichy, dolby, 18: [45-22-48-01]; Le Gambetta, 20: [46-36-10-96].

Tatie Danielle

d'Etienne Chatiliez, avec Tsilia Chelton, Catherine Jacob, Isabelle Nanty,

Neiga Dolsky, Eric Prat, Laurence Plenter, Français (1 h 50).

ont parcouru le monde après avoir triomphé à New-York.
C'est à New-York que Nigel Noble les a filmès, chez eux, sur scène, rencontrant della Outsvieri, della Cottavieri,

Après Paroles et musique, Richard Anconina retrouve Elie Chouraqui dans Miss Missouri, una sorte de « Je t'aime moi non plus », entre un garçon français et une comédienne américaine. Il n'y croit pas, elle disparaît. Il part alors à sa recherche avec pour seul indice un numéro de téléphone. Prétexte à une buisde à travers les États-Unis, le cinéaste s'est keurté au protectionnisme corporatiste des syndicats améri-51 cains sur le tour-

**REPRISES** 

L'Atalante

Le chaland passe sur les canaux tranquilles. Le mari-nier a épouse une sédentaire. Ils vivent sur leur péniche, avec un vieil anar inénarrabic. Bal musette, accordéon, séduction, coup de fondre pour un bean camelot an charme canaille. La belle histoire d'amour

finit comme une chanson triste. Tous les grands de l'entre-deux-guerres sont là, Michel Simon en tête. Des noms qui font revet.

Saint-André-des-Arts II, 6-(43-26-80-25); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23).

**Baby Face Nelson** 

60-33; Chie Beautourg, handicapés, delby, 3° (42-71-52-36); U.G.C. Odéon, 8° (42-25-10-30); La Pagode, 7° (47-05-12-15); U.G.C. Biarritz, 8° (45-62-20-40); La Bastille, 11° (43-07-48-80); U.G.C. Globers, 12° (48-62); de Don Siegel, avec Mickey Rooney. Carolyn Jones, sir Cedric Hardwicke, Leo Gordon, Chris Dark, Ted de Coreia, Policier, 1957, poir et blanc (1 h 23). U.G.C. Gobelins, 13: (45-61-94-95); Gaumont Alésia, han-dicapés, 14: (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); 14 Juillet Beau-

(Lire l'article de Jacques Siclier, p. 41)

VO : Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77) ; Les Trois Bal-zac, 8- (46-61-10-60).

**Dersou Ouzaia** ever Maxime Mounzouk, Youri Solomine, Soviétique, 1975 (2 h 25).

Voyage dans la forêt d'un géographe et d'un guide, éga-lement grand chasseur, et qui apprend le respect de la qui apprend le respect de la nature, l'amour des ani-mans. Long parcours inita-tique dans des paysages d'une surnaturelle beauté. Un film que Kurosawa a tourné en URSS.

YO : Cosmos, 6 45-44-28-80) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

Le Messager de Joseph Lossy, avec Julie Christie, Alen Bates, Margaret Leighton, Michael Redgrave, Britannique, 1971 (1 h 55).

Intrusion d'un adolescent attentif, curieux, disponible, chez de jeunes aristocrates compliqués. Tout au moias compliqués. Tout au moias leurs affaires de cœur le sout. Et lui, le garçon, jeune voyeur bien élevé, sert de messager. Cétait la grande période umbigile de Joseph coeve et réart le quelité bri. Losey, et c'est la qualité bri-tannique. Increvable.

VO : Le Champo - Espace Jac-ques Tati, 5- (43-54-51-60).

Sheah de Claude Lanzmann, Français, 1974/1984 (9 h 30).

Claude Lanzmann a cous cré des années de sa vie à rassembler ces témoignages irréfutables sur la solution finale. Récits de l'inconscience, de la complicité, de la cruanté. Et de souffrances insoutenables. Il y a des choses qu'il faut savoir.

VO : Le Saint-Germain-des-Prés, salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23).

La sélection ciném a été établie par Colette Godard



DINERS

RIVE DROITE

DE NUIT COMME DE JOUR : Choucrontes, poissons, foie gras, fruits de mer toute 42-36-74-24. l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliers au le étage.

Au l'ét., le premier restaut, irlandais de Paris, déj., divers, spécial, de sauron fumé et poissons d'Irlande, mens dégust, à 95 F net. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : «Le vrai pals irlandais », aurhiance ès les soirs av. nussicient. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat.

Du tourisme... à la gastronomie ! dans cet ancien bôte! particulier du XVIII+, BAR, SALON d'accueil. I formules L'« EXPRESS » à 69 F Le « RÉGIONAL » à 140 F. Le « MENU-SOUPER » à 220 F au champagne, Jusqu'à minuit. 2, boulevard de la Madeleine (2°) TEL : 42-66-26-28 F. Dim

ARTOIS ISIDORE F/sam. midi et dim. 13, rue d'Artois, 8 42-25-01-10. CUISINE TRADITIONNELLE: POISSONS, coquille St. Lacques, CONFIT, magnet, FOIE GRAS FRAIS de canand, GIBIER en sanson, Env. 250 F. OL VERT LE SAM. SOIR. LUDMILA PAVILLON RUSSE 47-20-60-69 45, rue François-1-7, 8- F.dim. Le restaurant russe du TOUT-PARIS Diners, soupers dans une ambiance russe avec LUDMILA et ses chanteurs-guitaristes

47-23-54-42 Jusqu'à 22 h 30, Cadre entièrement rénové, Salle climatisée. Caisine française traditionnelle. F. sann. dim. Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles sex congenes. FILET À L'ESTRAGON. Gâtean de jour. RELAIS BELLMAN 37. rue Francois-19, 89 Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particu-tier de 8 à 45 personnes. Tous les jours sanf samedi mids et dimancire. LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41

**RIVE GAUCHE** 

43-36-64-00 Nouveus au Luxembourg. Dans un cadre luxueux, découvrez les F. dim. la Corée. Barbecne — Poisson cru etc. Menu (au déj.) carte env. 150 F. LA MAISON DE LA CORÉE 73, rue Claude-Bernard (5-) Spécialité de confit de canard et de cassonier au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS CLIMATISÉS. RESTAURANT THOUMIEUX

SOUPERS APRÈS MINUTT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons CHOUCROUTES, Grillades,

POISSONS TERRASSE PLEIN AIR **HUITRES ET COQUILLAGES**  LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Poissons Du Marche
Plats traditionnels - Vins à découvrir.
Décor : « Brasserie de iuxe »
TERRASSE an pied
de l'Opéra-Bastille.
T.I.j. de 11 à 30 à 2 heures de matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32



مكنامن الأحل



L'en

War and the second seco

Branch Co. Branch

The second secon

Particular de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya

Marine de Versier de la constitución de la constitu

Et Hairman .....

13 (12:00 4: -3:1; 2: 9 ·

The state of

25 4 2 Th. . . .

E ....

K Mangée, mastiguée, digécée s, le en

Sitt from Maria and San Title of the San Sandanian The second second second second second the state of the state of the factors the first and a source for the first for Contract the state of the state The state of the s the state of the same of the s English Van Control of Manufact Library Part of the second of the second of the The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR TOTAL SERVICE OF PORT OF PARK the second of the second second the state of the s He was the season of the seaso

The second second The state of the s -

The state of the state of Service Control of the Control of th The state of the s September of No.

Bar Ear

THÉATRE

## DARIO FO MET EN SCÈNE MOLIÈRE A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

# L'envers du tragique

. La farce, si tu la joues dramatique, le rire devieut féroce », dit Dario Fo. auteur satirique, prodigieux comédien. metteur en scène à qui Antoine Vitez avait demandé de monter deux farces de Molière, le Médecin volant et le Médecin malgré lui, à la Comédie-Française.

ANS les velours rouges de la Comédie-Française - où, à la demande d'Antoine Vitez, il. monte deux farces de Molière, le Médecin volant et le Médecin malgré lui – Dario Fo n'a pas changé depuis le temps où, à Chaillot, au Festival de Nancy, au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, an TEP - c'était la dernière fois et c'était en 1980 - il est venu joner, parier d'un théâtre comique populaire, alternatif.

Théoricien qui remplace le discours par l'exemple, parler et jouer pour lui, ça revient au même, Dario Fo est un géant aux gestes amples et précis, aux 'yeux bleus. Le bleu même de la candeur. Mais, s'il possède la générosité des vrais riches - ceux qui peupape qui parcourt les banlieues déglinguées, et publie une encyclique dans laquelle il stigmatise la drogue, mais demande sa légalisation. Ainsi sont dénoncés les lobbies et mafias des spéculateurs en narcodollars... Dario Fo n'a pas changé. En Italie, il promène ses spectacles soit sous chapiteaux, soit dans des salles traditionnelles, le problème n'est pas là. L'institution ne lui fait pas peur,

Il a accepté avec enthousiasme la proposition faite par Antoine Vitez de venir à la Comédie-Française, parce que tous deux étaient sur la même longueur d'onde. « La farce est l'envers de la tragédie », disait Vitez. Dario Fo recommande aux comédiens de ne pas faire les bouffons : a Les situations sont folles, et les personnages tragiques. Ce sont des masques, pas des « macchhiete », des paillasses... Si tu joues en rigolant, tu fais un effet, ça ne va pas plus loin. Si tu es sincère, dramatique, alors le rire devient féroce. En particulier chez Molière. C'est lui qui a le mieux compris le mécanisme de la commedia dell'arte, Il l'a mangée, mastiquée, digérée, en a fait la synthèse, a inventé son propre théâtre qui comporte toujours une morale, exprime une compassion pour la condition humaine, Il vitupère l'injustice, la violence, le pouvoir,

besoin de prestige, d'un mouvement culturel qu'il pouvait contrôler. Chez nous, il faudrait faire comme les journaux populaires et la télévision : organiser des concours avec des prix, des loteries. Un soir à Florence, j'ai fait la blague. J'ai annoncé que le ministère de la culture avait décidé un tirage au sort avec les numéros des tickets, et j'ai demandé aux spectateurs de bien les garder, Vraiment, ils n'ont pas été étonnés, ils m'ont cru. J'ai du forcer la note pour qu'ils comprennent.

Chez nous, il n'y a pas de rage, les gens de théâtre cherchent à rester calmes et à rentabiliser leurs productions. La politique culturelle est négative, et personne ne s'en plaint, »

COLETTE GODARD

\* Lire les renseignements pratiques dans notre rabrique Spectacles nouveaux » ci-contre.

DANSE

20 H 45 DU 5 AU 9 JUIN

DOMINIQUE BAGQUET MEUBLÉ SOMMAIREMENT **DU 12 AU 16 JUIN** JOSEF NADJ LA MORT DE L'EMPEREUR LOC. 42.74.22.77 2 PL DU CHATELET 4°

# **SPECTACLES NOUVEAUX**

Yvon Chaix, metteur en scène grenoblois, a adapté un récit de Danièle Sallenave, auteur de plusieurs ouvrages parus chez POL, traductrice de textes contemporains italiens, et collaboratrice du Monde des livres. Ce récit réunit un vieil oncle à l'hiver de sa vie et son neveu, photographe et questionneur. Plaisir de retrouver l'écriture nerveuse, précise de Danièle Sallenave et le talent solide

Théâtre Renaud-Barrauit, av. Franklin-Rooseveit, 8-. A partir du 6 juin. Du mardi eu samedi à 19 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 42-56-60-70. Durée: 1 h 45. De 100 F à 120 F.

Le Fil d'Ariane

du Parti socialiste (la Baie des anges, etc.) peint la saga France au travers du destin de trois familles. Importation en lle-de-France d'une formule de spectacles estivaux mélant professionnels et amateurs qui fit et fait encore les joies des villes et villages de notre beau pays.

Théâtre d'eau de Courcou-ronnes, sur le Lac, 91000 Courcouronnes, A partir du 8 juin, Les vendredi et samedi à 22 h 30, Tál.: 84-97-89-07. De 20 F à 80 F.

« Mangée, mastiquée, digérée », la commmedia dell'arte selon Molière et Dario Fo (ici en répétition)

vent tout donner sans rien perdre, - il est le contraire d'un candide. Il est cultivé comme le sont les Italiens : jamais pris au dépourvu car, s'ils ne savent pas, ils inventent. Et ce qu'ils inventent est vrai. Parfois

même plus vrai que la vérité. Tel est Dario Fo. Chez lui, en Italie, il est une star incroyable. Depuis vingt ans, partout où il va, sans publicité excessive et loin du show-biz, il attire la foule - imaginons Yves Montand, ou plutôt un Maurice Chevalier, canaille mais politisé. Dario Fo a toujours été un acteur-auteur populaire. En 1968, il devient le porteparole de toutes les marginalités, des non-inscrits, des inclassables, d'abord en compagnon de route du Parti communiste italien, puis carrément du côté gauchiste.

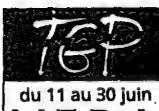
En France, on le connaît surtout par ses pièces. Il y a en Isabelle, trois caravelles et un charlatan, Phistoire de Christophe Colomb, qui vend au pouvoir son intelligence, sa bravoure et sa science, que Jean Mercure présentait au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Ville en 1971, tandis que Jacques Mauclair mettait en scène le Septième Commandement, où il dénonçait les profiteurs de la mort... Mais ce sont surtout ses monologues, textes satiriques virulents, qui attirent comédiens et metteurs en scène. En particulier la série Mistero Buffo, mystères païens, pleins de verve et d'agressivité, qu'il est venn jouer lui-même à Chaillot.

Il est un comédien prodigieux. Dans son dernier spectacle, il incarne un Jean-Paul II somatisant à mort, soigné par une femme qui l'hypocrisie. D'un autre côté, il est mèchant. Vraiment

Fabuleux improvisateur, Dario Fo ne s'engage

pas de chic dans l'écriture ou la mise en scène. Ainsi, il a étudié les prédécesseurs de Molière et ses disciples. Il a trouvé une farce napolitaine, contemporaine du Médecin volant, qui, dit-il, tient le même discours, mais avec des couleurs différentes, et qui comporte des indications très précises : « Chez Molière, il y a des trous. Par exemple, à un moment, Gros René sort, après avoir joué une scène apparemment comique, mais elle n'est pas écrite. Le manuscrit de base est un texte de service : celui qu'utilisaient les comédiens. Molière n'avait pas besoin de noter ce qu'il allait faire, ei peut-être ne tenaît-il pas à ce que les autres préparent trop leurs effets en fonction des siens... Dans le texte napolitain, l'auteur a inscrit tout ce qu'il faisait sur scène. Ce n'est pas un canevas, mais une minutieuse description. Il n'y a eu qu'à suivre les indications pour combler les vides laissés par Molière. Lequel a imité l'autre ? Je ne sais pas, et c'est sans impor-

A Milan, Dario Fo fait aménager un bel espace dans lequel il va pouvoir donner des spectacles et surtout enseigner. Ses relations avec les autorités se sont améliorées, mais demeurent fragiles : « Il faut être clair. Quand le pouvoir s'intéresse aux arts, c'est pour servir sa politique. Elizabeth d'Angleterre a souaide aux avortements et s'occupe des drogués. Un tenu ses auteurs contre les calvinistes. Louis XIV avait



de Georges Lavaudant

mise en scène de Georges Lavaudant

"Quelle liberté de ton, d'inspiration ( Ce spectacle plonge aux racines de la tradition théâtrale en même temps qu'il explore allègrement d'autres chemins: il donne envie de s'évader, d'être poète." TELERAMA

"VERACRUZ, revue cinglante et drûle, suite de numéros sevoureux, démonstration des virtuosités de la LE QUOTIDIEN DE PARIS

"VERACRUZ vous entraînera dans une ronde assez joviale et baroque dont le théâtre n'est pas le moindre es personnages."

"Biten manifeste, VERACRUZ distille l'émotion d'un testament, la lucidité un peu triste d'une lettre

du 7 au 30 juin **NAUFRAGES** 

d'après L'Ile aux Esclaves et Les Serments Indiscrets de Marivaux mise en scène de

THEATRE GERARD PHILIPE 42 43 17

Geneviève Schwoebel



### BALLET DE L'OPERA DE PARIS

SERGELIFAR 4 AU 20 OCT./L'HISTOIRE DE MANON 9 AU 23 NOV. / BALANCHINE LUBOVITCH GAR-NIER - KYLIAN - 1" AU 13 DEC. / DON QUICHOTTE-PAU 31 DEC. / NIJINSKA - NIJINSKI - 2 AU 13 AVR GISELLE - 25 AVR AU 11 MAL/LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE - 30 MAI AU 12 JUIN : / THARP - ROBBINS FORSYTHE - 20 AU 29 JUIN, I COLL DUBALLET DE L'OPERA DE PARIS DEC ET MAI. / COPPELIA LA VIVANDIERE (OPERA COMIQUE) IET AU 13 MARS

### COMPAGNIES INVITEES

MARTHA GRAHAM, DANCE COMPANY: 23 AL 27 JAN: / BALLET DU THEATRE BOLCHOL BIJAN AU 17 FEV. / TANZTHEATER WUPPERTAL 21, 22, 23 FEV. / NEDERLANDS DANS THEATER 5 AU 15 MARS. AMERICAN HALLET THEATRE SOUS RESERVE 15 AU 12 JUIL

> CONCERTS: MUSIQUES POUR LA DANSE

MUSIQUE BAROQUE ET INSTRUMENTS D'EPOQUE : 13 CONCERTS

> CINEMATHEQUE DE LA DANSE 8 FILMS

RENSEIGNEMENTS 47, 42, 57, 50

ENVOLGRATUIT DE LA BROCHURE PROGRAMME! SUR DEMANDE - OPERA DE PARIS GARNIER 8 RUE SCRIBE 75009 PARIS

Apres Para musique, in Ancon no in.

Flio Chausee

Miss Misson

eroit pas, et Parait. !! Pan

6 30 recht

GVOS Pour

Indice un ale

de (c'ephone

sexic qual

à travers let

Unia, le ties

s'ost heun

Protections

corporation,

syndicate a

coins sur les

Rage.

Dayson Cuzais \$ 34.78 . 1241 personal filtration of the state of

E PORTE 46. AL

Se Mosseger

Shoch Services Constitution of the Services ::::"

de Molière,
mise en scène
de Dario Fo,
avec Dominique Rozan.
Marcel Bozonnet.
Claude Lochy.
Lole Brabant.
Christian Blanc,
leabelle Gardien.
Céfins Semie.

Catherine Hiégel et Richard Fontana, après leur esca-pade dépravée au Théâtre national de la Colline pour être les héros de Greek, de Steven Berkoff, réintègre leur douar d'origine, la troupe du Français, pour une aventure avec l'un des artistes italiens les plus pas-sionnants (Lire page 43 l'en-tretien de Colette Godard avec Dario Fo).

Comédio-Francaisa, piaca du Théirira-Français, 1°. A partir du 9 juln. Les lundi, mardi. samedì et dimanche à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 40 F à 180 F.

Navfragós d'après Marivaux, miss en scène de Geneviève Schwavec Patrick Azam, Emsnauel Bilty, Lette Ferraire, Philippe Guitard, Nathalie Houze, Philippe Labonne, Claude Laperrière, Frédéric Muson et Mare Soriano.

Deux courtes pièces de Marivaux, l'Île des esclaves et les Serments indiscrets, embrassées l'une et l'autre par une jeune femme qui fit ses classes aux côtés d'Antoine Vitez avant de deveni metteur en scene, auteur dramatique et professeur Gérard-Philipe.

Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. A partir du 6 juin, Du lundi au samedi à 20 h 30, 74L : 42-43-17-17. 80 F et 100 F.

Nom : Don Quichotto d'après Mikhail Bouig mise en scène de Narak Dourian, avec la compagnie du Ti autre la TiQUZ et Théâtre nezional des

escents d'Eravan.

Quand Narek Dourian est é faire travailler ce *Don* Quichotte, adapté de Boulgakov, aux membres du théâtre TIOUZ, c'était la trève à Erêvan; mais, au soir de la première, des poings s'étaient levès dans la salle : en Arménic, le chevalier à la triste figure se bat contre « l'occupant » et pas contre des moulins à vent. Comment un public français régira-t-il à cette pièce engagée, non sous-titrée? Théatre Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17°. A partir du 7 juin. Du mardi au samedi

**SÉLECTION PARIS** 

1, place Garibaldi de Jean-Claude Penc mise en scène de l'auteur, avec Simuel Bonnafit (Iulilaume Edi, Anne Guégan, Serge Hazanavicius, Raymonde Heudeline, Arnault Lecarpentier, Michael Maravilhe. de Jean-Claude Penchenat, Aichaél Maravilha, mmanuel Massaron,

Après le succès du Bal, dont tout le monde se souvient, le Théâtre du Cam-

pagnol connaît à nouveau Place Garibalds hantée par les souvenirs de l'aprèsguerre de Jean-Claude Penchenat.

Madeleine, 19, rue de Surène, 8º. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30, Tél. : 42-65-07-09. Durée : 3 h 20. De 65 F à 190 F.

Dermère représentation le 10

21 heures. Matinae dimanche à 15 heures. Tél. : 43-87-23-23. Durée : 1 h 30.

Quatre Salsons pour chevaliers de a Table ronds

oe Franche Vasco mise en scène de Denis Llorca, avec Karl Auer. Ariatte Bornard. Christian Bujeau, Nadine Darmon, Mirelle Delcrotx, Valène Durin, Alade Editor.

Renrise d'un spectacle créé il y a trois aus par Denis Llorca au Centre dramatique national de Franche Comté de Besancon, il mei en scène cette vaste quête du Graai dans laquelle il au Graat dans raquete in interprète lui-même le rôle de Merlin, aux côtés de Lan-celot, de Gauvin et des che-valiers de la Table ronde. En direct du Moyen-Age, ce drame épique et mythique s'installe sur la piste, ronde elle-aussi, du Cirque d'Hi-

Cirque d'hiver, 110, rue Amelot, 11°. A partir du 9 juin. Le samedi à 14 heures. Tét. : 48-05-95-95, 200 F.

Vergeruz

de Georges Lavaudant, mise en scàne de Catherine Marnas, avec Bouzid Allam, Gilles Arbona, Mare Betton, David Burstein, Annie Perret, Cherles Schimitt, Marie-Paule Trystram, Patrick Zinanermann, Jean-Luc Baronsier et Mart-Barton.

Reprise à Paris d'un specta-cle très curieux écrit par Georges Lavaudant après ses séjours en Amérique centrale. Un long monologue d'introduction assez bean puis un spectacle, ou plutôt l'ébauche d'un specta-cle assez bizarrement agencé, presque biscornu. Mais le charme, toujours, de Lavaudant, sa griffe voyageuse et singulière.

Théitre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. A partir du 11 juln, Du lundi au samedi à 20 h 20. Tél.: 42-43-17-17. 80 F et 100 F.

de Guillaume Apollinaire avec Eric Palsy-Johann, Philippe Pillon et Attila Zombori.

Hommage à Guillaume Apollinaire par un acteur, un danseur et un musicien. Cartoucherie Théâtre de la Tempète, route du Champ de Monceuvre, 12-. A partir du 11 juin. Du lund au dimanche à 21 heures. Matinau dimanche à 16 heures. Tél. : 43-28-38-38. 60 F et 90 F.

un grand succès avec cette differents, à vous de juger!

100 F & 350 F.

L'Autre Tartuffe ou la Mère coupable

de Pierre Augustin Caron de mise en scène mae en scher de Jean-Pierre Vincent avec Catherine Samie. Michel Aumont. Jean-Luc Boutté. Christide Fersen, Nicolas Silberg. Thierry Hancisse, Bernard Reliu.

Le plus vieux des quatre speciacles en alternance à la Comèdie-Française, un succès comparable à celui que connut le Mariage de Figuro, mis en scène par le même Jean-Pierre Vincent à Chaillot à l'invitation. deja d'Antoine Vitez. Une belle aventure donc, qui met aux prises le comte et la comtesse, Figaro et Suzanne, Chérubia, et l'ignoble Bégearrs. Vingt sombre et belle.

Comédie-Francaise, place du Comedie-Française, pince du Théâtre-Français, 1". Le 8 juin, 14 heures (et les 13, 16, 20 et 23 juin). Tél.: 40-15-00-15. Durée: 2 b 30. De 40 F à 180 F.

Cyrano de Bergerac

d'Edmond Rostand, ruist en schne de Robert Hossein, swad Jean-Paul Belmond Béatrice Agenta, Pierre Vernier, Michel Beaune, Claude Evrard, Antoire Nouel,

at + trente-sept cur Celui de Bebel est au théâtre, celui de Depardieu au cinema. Deux nez tres Marigny, carré Marigny, 8. Ou mardi au samedi à 20 h 15. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-56-04-41. Durée : 3 heures. De

Et mai... et moil

de Maria Paciene. mise en scàne de Jean-Luc Moreau, evec Maria Pacime, Marie-France Mignal.

François Pacôme, Emmanues a Estallic et Eric Thannberger.

Le Pacôme de l'année, un ban crû. Drôle, excessivement, grace surtout à l'interpretation vagabonde d'une actrice libre. Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 9-, Du mardi au samedi à 20 h 45. Mati-née dimanche à 15 heures. Tét.: 42-81-05-43. Durée: 2 heures. De 100 F à 200 F.

Le Gardien d'Harold Pinter, mise en scène de Gaorges Wilson, avec Jacques Dufilho Pierre-Marie Escourre

An début des années 60, ce gardien insensé, mi-clochard mi-philosophe, pro-pulsait Harold Pinter dans le club des dramaturges européens de premier rang. Trente ans plus tard, ce texte méchant et drôle retrouve toute sa force exceptionnelle de Jacques Dufilho.

L'Œuvre, 55, rue de CHchy, 9-. Les mardi et mercredi à 20 h 45. Tel. : 48-74-47-36. Durée : 2 b 30. De 30 F à 220 F.

Huis clos de Jean-Paul Sartre, mice en scène de Claude Régy, avec Michel Aumo Christine Fersen,

Muriel Mayette

Jean-Paul Sartre, à l'invita-tion d'Antoine Vitez, fait son entrée à la Comédie-Française par la grande porte. Son Huis clas, créé au Vieux-Colombier le 27 mai 1944, fait désormais partie du répertoire. Il y a quarante-six ans, l'enter, c'était Michel Vitold, Tania Balachova, Gaby sylvia et René-Jacques Chauffard. Aujourd'hui, dans une mise en scène très colornelle de Caude Pére solennelle de Claude Régy, l'enfer, c'est les autres, et

surout Michel Aumont et Christine Fersen. Comédie-Française, place du Théâtre-Français. 1-. Le 7 juin, 20 h 30 ; le 10, 14 heures (et les 16, 19, 25, 27 et 29 juin). Tél. ; 40-15-00-15. De 40 F à 180 F.

Vitez invitait à Chaillot Jean-Pierre Vincent pour qu'il mette en scòne le Mariage de Figuro, de Beaumarchals. L'an passé, le même Vitez, administratour du Français,

Silberg.

Lapin-chasseur

de Jérôme Deschamps.

des auteurs, avec Jaan-Marc Bürour,

Jacques Dejean,
Jean Delavalade,
Jean-François Diracas
Prançois Diracas
Sylvie Jobert,
Maurice Lemy
et Alain Margoni.

Un restaurant, côté salle et

côté cuisine, le théâtre des

petits gestes et des grandes

envolées, des grands maux

et des petits remèdes. Un drôle de lapin à dévorer

Grande Halle de la Villette.

211, av Jesa Jaurès, 19. Du mardi au samedi à 20 h 30.

Matinée dimanche

sans tarder.

et 150 F.

Susan Carlson, Lorella Cravotta

li y a trois ans.

demandalt av même Vincent de s'attaquer à la suite des aventures du comte et de la

nine en schne
de Gérard Caïtlaud,
avec Sonia Vollores
Stéphane Hillel.
Gérard Caïtlaud,
Christine Muller,
Patrick Zard',
et Cisude d'Yd. comtesse, de Figaro et de Suzanne, de Chérubin, atc. Co fut l'Autre Tartuffe ou la Mère coupable,

Le chouchou des Molières autour de Jan-Luc 90, l'un des grands succès de l'année sur les boule-Boutté et Nicolas vards : la déconverte, sur le ton et le rythme du vaudeville, du radium par Pierre et Marie Curie.

Mathurins, 36, rue des Mathurins, 8-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures, 76l. : 42-85-90-01. Durée : 2 heures. De 80 F à 200 F.

Quelque part dans cette vie d'Israël Horovitz, mise en solne de Jean-Loup Dabadie, avec Jene Birkin et Pierre Dux.

Deux superbes acteurs sont ici à l'œuvre : Pierre Dux, Molière 90 du meilleur acteur pour son rôle de viena professeur à la mémoire riche face à Jane Birkin, un charme sans équivalent sur les scènes françaises. Bien jouel

Bouffes-Parisiens, 4, rue Montsigny, 2-. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 42-96-80-24. Durée : 2 boures. De 35 f à 230 f.

16 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durie : 2 h 40. 110 F théâtre hongrois

Ode maritime raise en soine de Richard Demarcy avec Serge Maggian et Teresa Motte.

Un texte du jeune Pessoa et qui annonce toute son œuvre de voyages, errances et négoce d'un être avec son siècle. Dans la voix de l'accellate Serra Mangiani. tantes du théâtre hongrois contemporain servies par la troupe de la Comédie Française. Le 11 juin à 18h30: Sous les yeux de la femme garde-côte, l'avion, de Paul Bekes; le 12 juin à 18h30: Rencontre, de Peter Nadas; le 13 juin à 18h30: les Malheureux, de Milan Fist; le 14 juin à 18h30: Tête de poulet, de Gyorgy Spiro; le 15 juin à 18h30: le Carnaval romain, de Mikitos Hubay; le 16 juin à 16 heures: Hymne, de Gyorgy l'excellent Serge Maggiani. Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9°. Le mardi à 18 h 30, du mercredi su samedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-87-27. Durée : 1 h 30. 65 F et 30 F.

Las Palmes de M. Schutz de Jean-Noël Fenwick

sur la dramaturgie contemporaine hongroise. Chaque soir à 21 heures, au même endroit, projection d'un film récent : le 11, line journée bénie, de Peter Gothar ; le 12, Répétition de minuit, de Miklos Szurdi ; le 13, Blessures légères, de Gyorgy Szomjas ; le 14, Perdition, de Bela Tarr ; le 15, Eldorado, de Gear Recemenui : la 16 de Geza Beremenyi; le 16, Mémoires d'un fleure, de

Judit Elek

Toutes les voix impor-

tantes du théâtre hongrois

Hymne, de Gyorgy Schwajda, suivi d'un débat

sur la dramaturgie contem-

Bibliothèque nationale de Paris (Galorie Colbert), 2, rue Vivienne, 2-, Les lesse et mardi à 18 h 30, Tél.: 40-15-00-15, 45 F. La Souper

de Jean-Claude Brisville mise en scàne de Jean-Pierre Miquel, avec Claude Rich. Claude Brasseur, Serge Krakowski A la veille de leur rencontre - et de leur allégeance -à Louis XVIII, qui a regagné Saint-Denis, Talley-rand-Rich invite Fouché-Brasseur à souper pour qu'ils accordent feurs vues

sur la situation politique et leur avenir propre. Montparnasse, 31, rue de la Gaité, 14-. Du mardi su samedi à 21 heures, le samedi à 18 heures, Tél. : 43-22-77-74. Durée : 1 h 40. De 90 F à 230 F. Semaine du

Le Thédire

Grande Halle de La Villette (Salle Gaston-Berger), 211, av Jean-Jaurès, 19-. Le mardi à 11 heures. Tél. : 42-25-21-43.

Tout contre

un petit beis

mise en scène de l'auteur, avec Michelle Blarquais, Roland Blanche. Gérard Ismaël

Une pièce curieuse, noiris-

sime, quelquefois un peu balourde, cerite au milieu

des années 70 par Jean-Mi-chel Ribes. Dans le rôle impossible d'une femme à

l'orée de la mort assaillie

avec Alain Praton, Catherine Ferran, Gérard Giroudon, Muriel Mayette, Atherts Aveline, Jess-François Rés Thierry Hancisse, Michel Fevroy et Catherine Sami de la mémo<del>ire</del> La mémoire pour une jour-née de débats à la Grande Halle autour d'Umberto Eco, Jean-Louis Signoret, Marc Fuamroli, Gérard Régnier, Israel Rosenfield et Tullio Gregory.

par ses souvenirs, Michelle darquais est une nouvelle fois magnifique.

Renzissance, 20, bd Saint-Martin, 10-. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matiaje dimanche à 15 h 45. Tél. : 42-08-18-50. Durée : 1 h 40. De 80 F à 166 F.

Une nuit de Casanova

de Franco Cuomo, mise en scène de Françoise Petit, avec Jean-François Armani Bedouet et Isabelle Carre.

e Mon Casanora ne sera pas aux portes de la mort, mais au bord de la vie », confizit la semaine passée Jean-François Balmer (« Le Monde Arts et Spectacles » du 31 mai) qui, après avoir endossé les habits de Louis XVI dans le film la Révolution française continue son voyage en costume dans le passé avec le plus grand séducteur que l'Europe ait jamais produit.

Theatra Renaud-Barrault, av. Franklin-Roosavelt, & Du mardi au samedi 21 heures. Téi. : 42-51 60-70. De 100 F à 120 F.

Le Ventre de Paris

d'après Emile Zola, mise en scène mise en scene
de Jean Rougerie,
avec Jean-Louis Broust,
Marie-Anne Caron,
Attica Guedj,
Patricia Legrand,
Jean Rougarie
et Jean Saudray.

Jean Rougerie prend à bras-le-corps l'un des romans les plus passion-nants de Zola, dans un décor intelligent d'André Acquart, et signe une mise en scèpe « aux petits oignons » de ce ventre de Paris d'avant l'urbanisme pompidolien et les mirages consuméristes d'une société qui n'a, finalement, pas tellement changé. Fostaine, 10, rue Fostaine, 5°. Du lundi au samedi à 21 heures. Tél. : 48-74-74-40. Durée : 1 h 35. De 30 F à 160 F.

La Vie de Galilée

de Bertoit Brecht, mise on scine
d'Assuine Vitaz,
avec François Bea
Dominique Rozar,
Jacques Sareys,
Roland Bertin,
Claude Mathleu,
Mathleu, Jean-Yves Dubois Louis Arbessier

L'ultime mise en scène d'Antoine Vitez : l'un des plus grands textes de Bertoit Brecht, un décor une nouvelle fois intelligent et beau de Yannis Kokkos, l'interprétation hors du commun de Roland Bertin en butte à l'hostilité des pouvoirs séculiers et reli-

Comedis-Francais, 1sc. Le 6 Juin, 20 h 30 (et les 13, 17, 20 et 24 Juin), Tél.: 40-15-00-15, Durée: 3 neures, De 40 F à 180 F.

Zazou

de J<del>érôme</del> Savary, mise en scène de l'auteur, avec Bruno Raffa Maria de Medeiro

lis découvrirent le swing et s'en servirent comme arme contre l'occupant nazi à Paris, Les zazous inventé rent le look, les surpriseparties et bereèrent de leurs rythmes les premiers jours du très jeune Jérôme Savary. Il signe avec Zazon, dont on nous dit qu'il est déjà promis à une carrière sur Broadway, l'au de set meilleurs apperches de ses meilleurs speciacles une comédie musicale of explosent les talents multi-ples de Maria de Medeiros et le charme de Chris Cam-

Théâtre national de Chaillot, 1. place du Trocadéro, 16. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heurss. Yál. : 47-27-81-15. Durée : 3 heurss. De 60 F à 130 F.

> La sélection « Théâtre » a été établic o Ollvier Schmitt.

Maison de la Poésie subcentionnée par la Ville de Paris Terrasse Forum des Halles 42.36.27.53

HOMMAGE A YANNIS RITSOS LECTURE CONFERENCE

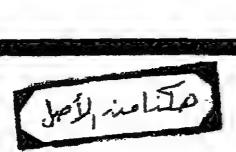
jeudi 7 juin 20 h 30 YANNIS RITSOS, LE POETE DE LA GRECE par Michèle METOUDI Textes dits par Micheline UZAN

> SPECTACLE mer. 13, jeu. 14 et ven. 15 juin 20 h 30 PHEDRE miss en scéne Yamnis IORDANIDIS avec Françoise THURIES at Brice GOLDSCHMID

EXPOSITION

du 6 Juln au 9 Septembre de 13 h à 19 h sauf tundl entrée libre





# Un parcours de combattante

Aventureuse et cérébrale, fille d'un philosophe et d'une psychanalyste, Karine Saporta est installée depuis 1987 au Centre chorégraphique de Caen. Elle y donne sa dernière création, la Poudre des anges. Elle vient de tourner, avec Peter Greenaway, un film inspiré de la Tempête, de Shakespeare.

Vite nult

de Carcaova

# 50 30 17 17 1'41.

Sections (1979)

See and the second seco

La Ventro de Poi

White yet to get a

# Meteorie 1 22

Many Products Leading

Response to the color

Meteorie Texture

Meteorie Texture

Meteorie Texture

And the second

Andreas -

en beginn

But Sugar

100 mg 150 mg 15

the tentions than Institute failte. There is be ten to

Salar :1,:42"

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

13 75

松 池 : "

Rate W

4-1

1.000

ARINE SAPORTA fait partie des chorégraphes français qui, dans les années 80, se sont insur-gés contre toutes les formes de danse ayant cours sur le marché. Qui allaient mettre au point des méthodes de travail et de conditionnement du corps d'où allait surgir, selon eux, une danse révolutionnaire.

Philosophie, sociologie mais aussi danse, cinéma, photo : la formation que reçut Karine Saporta, en France et au Cohanbia College de Chicago, éclaire, à bien des égards, son appartenance au mouvement qu'on peut voir comme une sorte de « nouvelle vague » de la danse. La chorégraphe essaie de tirer les leçons de ce que fut pour elle cette explosion artistique et intellectuelle. Un parcours de dix ans, rempli d'espoirs, d'utopies, de remises en question, de désespoir parfois.

« Nous étions une poignée, il y a dix ans, à vouloir redéfinir la danse, dit Karine Saporta. Nous g avions tout compris : les autres, nos aînés, n'étaient plus dans le coup! Il y avait Jean-Claude Gallotta, Régine Chopinot, Jean Pomarès, François Verret et des danseurs comme Laura de Nercy, Bruno Dizien,

François Raffinot... Nous cherchions d'autres approches du corps, liées aux découvertes de la psychanalyse, mais aussi des principes de mise en condition corporelle, comme la respiration, la relaxation, la tonicité musculaire. An cours du vingtième siècle, une métamorphose inouie s'est inscrite sur le corps du danseur, ne serait-ce que dans ses placements. Balanchine est l'un des grands artisans de cette transformation.

» J'étais préoccupée par tout ce qui concerne les comportements humains. Je me sentais l'héritière de Grotowski, des recherches théâtrales des années 70, mais avec déjà un souci de la forme et de la rigueur qui allait m'éloigner rapidement de ces courants. Au-delà de

la danse, je pensais que je participais à une révolution de l'être humain. Nous avions des choix éthiques et moraux. Nos découvertes nourrissaient notre utopie.

» Yano Hideynki, Japonais installé à Paris dennis peu, était une des figures centrales du mouvement : des danseurs sans technique arrivaient à des résultats étonnants, simplement parce que Hideyuki savait les mettre en situation ; il faisait surgir de leur corps ce on'ils étaient profondément. En travaillant avec lui, je n'ai jamais en l'impression d'apprendre... Pourtant l'anatomie ne l'intéressait pas, alors qu'elle me passionnait : je regardais beaucoup du côté de la dansecontact américaine qui se construisait sur le poids et

» Escale, que s'ai produit en 1982, année où s'ai fondé ma compagnie, est mon premier manifeste chorégraphique. Je montrais comment créer une danse à partir d'un entraînement qui n'a plus rien à voir avec celni du classique. Cette pièce est l'aboutissement d'une gestuelle, qui a abandonné l'« en-dehors » pour les pieds parallèles, qui privilégie l'étirement, la position accrouple, pour prendre la force et la détente nécessaires aux sants. C'est à ce moment que je décide de faire œuvre chorégraphique, et non plus de trouver simplement de la matière gestuelle. Le travail corporel et physique que je cherchais avait émergé : je croyais que c'était cela devenir chorégraphe.

» Pai continué dans la même direction avec Hypnotic Circus, donné au Festival d'Aix. Mais je n'aimais plus ce genre de travail. Je me suis sentie en décalage : j'ai compris peu à peu que j'avais trop refoulé mon goût pour les images. J'ai donc accepté de revenir en arrière et d'admettre qu'être chorégraphe, ce n'est pas seulement faire un acte physique, mais aussi un acte d'imagination, intellectuel, peutêtre, littéraire, éventuellement.

» C'est avec les Pleurs en porcelaine que, pour la première fois, j'ai introduit un décor, celui d'une salle de bains toute blanche; j'ai également fait une tentative de texte qui s'est soldée par des sirènes hurlées dans un mégaphone : cette pièce a très bien marché. Avec elle, l'ai rencontré un large public car elle a été créée au Festival d'Avignon en 1984. Mais je n'aime pas cette chorégraphie : je la déteste ! Mes danseurs m'en ont toujours voulu. Elle est froide, mathémati-

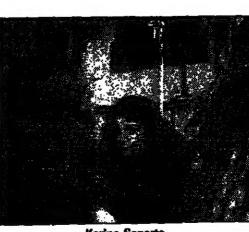


Hypnotic Circus





Eclats d'infante.



Karine Saporta.

que. Elle m'a montré, maleré le décor, à quel point je m'étais fermée aux influences extérieures autres que la danse physique, victime de mon obsession de trouver la virtuosité en dehors de la voie du classique ; comment santer plus hant? Comment aller plus vite?

» En pleine réaction, j'ai signé le Cœur métamorphosé, une chorégraphie baroque contre la modernité. l'échappais enfin à l'esthétique des années 80. Je prenais aussi conscience que mon travail n'était que le reflet de ce qui se passait dans le monde : la perte de la connaissance, de la curiosité, du courage. Je devenais ignorante, je ne lisais plus, je ne savais plus communiquer avec les mots. Avec le Ceur métamorphosé, je me suis appuyée sur les civilisations passées, lointaines, je suis revenue à l'Histoire, y compris celle du théâtre. J'ai découvert avec émerveillement l'art du trucage, du maquillage, grâce à Jean-Luc Simonini, le décorateur avec lequel je travaille...

» Nous étions très orgueilleux de croire qu'il était possible de rompre avec le savoir des arts du spectacle! Mais les débuts ont peut-être besoin de cette idiotie, comme celle de l'Idiot de Dostoïevski : la folie et l'innocence. Ce fut très douloureux car je ne savais comment m'y prendre pour agencer des compositions de groupe importantes, pour imaginer des costumes, un propos qui ne viendrait plus exclusivement du corps...

» La minceur de la danse me frappe. Si elle a été le lieu de grands changements, c'est parce que le corps social a évolué sous l'impulsion de la psychanalyse, de la libération du désir, de la sexualité, du vêtement, la chute de bien des tabous...

Les seuls chorégraphes qui me semblent importantes sont Pina Bausch, Martha Graham, Mary Wigman, que je ne connais pourtant qu'à travers ses écrits et les photos. Balanchine me paraît indiscutable. Merce Cunningham dure depuis tant d'années parce qu'il est curieux, très étrange, passionné par les systèmes et les structures profondes, ce qui rend son rapport à la matière et à la création fascinant. Je sais maintenant que cela ne suffit pas à faire un créateur.

» Dès que l'on essaie de m'étiqueter, je change. Je refuse notamment d'être considérée comme la chôrégraphe de la femme... Quand j'étais obnubilée par le corps physique, il est vrai qu'il m'importait de défendre la spécificité d'un mouvement, tel qu'il s'inscrit sur un

corps de femme : son système musculaire est différent, son rôle biologique - enfantement, allaitement est marqué dans ses formes. Ma gestuelle elle-même sort d'un corps de femme, et je vois bien qu'elle se transforme sur un corps masculin. Toutefois, ces différences s'atténuent quand on aborde la danse à travers des thèmes. Je n'écris plus des pas pour mes danseurs, mais des rôles qui tiennent compte de leur personnalité

» Jusqu'à l'automne dernier, j'ai en envie d'abandonner. Malgré mon installation à Caen, qui a rechargé mon énergie; malgré la création dans d'excellentes conditions des Taureaux de Chimène, exploration du territoire de mon père, d'origine espagnole. l'étais tentée par le cinéma et l'écriture. Je souffrais aussi d'être marginalisée. Socialement, nous sommes

» Mon plus grand bonheur est d'avoir une émotion visuelle. Peter Greenaway montre assez dans son cinéma qu'il en est de même pour lui, que son amour de l'image et de la peinture est souverain. Sa relation an mouvement et à son interruption, à la mort, est proche de la mienne, mais je n'ai ni son goût de la morbidité, ni celui de la trivialité. Il y a dans ce film un grand déballage de chair! Il m'a demandé de me déshabiller, comme tout le monde! Heureusement que je joue Caliban, et que je suis enceinte...

» Au départ, j'avais pour mission de faire bouger les deux on trois cents acteurs et figurants. A canse de ma propre création, je me suis occupée seulement de diriger dix danseurs, dont quatre incarnent les esprits de Prospero, magnifiquement joué par John Gielgud.

» Greenaway est tout petit, très effacé, ascète dans sa manière de se vêtir ; raffiné et courtois quand il parle. C'est la première personne que j'admire

### Propos recueillis par DOMINIQUE FRÉTARD

\* Karine Saporta donnera la Poudre des anges à Caen. les 7 \* Name Saporta donnera la Pourr des anges à Cacil, les 7 et 8 juin, au Théâtre municipal, à 20 h 30. Tél. : (16) 31-85-73-16. Les 13 et 14 juin, à Rouen, dans le cadre du Festival de Seine-Maritime, Hangar 23, 20 h 30. Les 21 et 22 juillet, dans le cadre du Festival d'Arles, au Théâtre antique,

# **DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE**

Schoenberg Quintette à vent op. 26

Le Quintette pour flute, hautbois, clarinette, cor et bas de Schenberg est l'une de ses œuvres « connues » les moins souvent jouées et caregistrées. Elle est ingrate, aride, agressive. Ceci explique sans doute cela.

Le 7. Bibliothèque nationale. Auditorium Colbert, 12 h 30, De 30 F à 60 F.

Marc Coppey a eu la chance d'être remarqué par Yehudi Menuhin et d'enregistrer avec lui et Viktoria Postnikova, le Trio de Tchaîkovski pour Erato, qu'il joue en leur compagnie, le 6, à l'Auditorium du Louvre, dans le cadre de l'hommage rendu à la pianiste russe, (Lire annonce page sulvante.)
Cette fois-ci, il se tourne vers
la bible des violoncellistes,
ces suites de Bach que Casals
a tirées de l'oubli et dont il faisait son pain quotidien.

Le 7. Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29.

Beethoven Sonates pour pieno rr 18 op. 31, rr 14 op. 27, rr 10 op. 14, Annie Fischer (piano).

en vérité d'annoncer le técital d'Annie Fischer dans la rubrique « découvertes de la semaine ». Cette pianiste, l'une des plus importantes de notre temps, qui a joué dans le monde entier sous la direction de Klemperer, Mengelberg, Fricsay, Marke-vitch, Sawallish, Boult, avec les plus grands orchestres, Richter, cette pianiste à laquelle on doit quelques (EMI), joue chaque année à Paris devant une salle Pleyel remplie à coups d'invitaabrupt, toujours péremntoire, qu'elle refuse toutes les publication des trois quarts de ses enregistrements ne suffit pas à expliquer l'inlaquelle Paris la tient.

Le 11. Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 100 F å 300 F.

# **SÉLECTION PARIS**

Mercredi é juin

Airs et mélodies

Caroline Sageman n'est plus

une enfant, elle prépare acti-vement le Concours Chopin de Varsovie. A en juger par une interprétation récente de la Quarième Ballade et de la Sonate funèbre, elle ne devrait has rentrer bredouille tant de tous, qui a déjà dis-tingué Ashkenazy, Pollini, Mais ne lui portons pas la poisse! Dans ce concert d'Opus Café, elle se produir en compagnie de Frédéric Chaslin (pianiste et chef de chant qui fut l'assistant de Daniel Barenboim et qui l'est aujourd'hui de Peter Eōtvōs et Pierre Boulez à l'Ensemble InterContemporain) et d'Elsa Maurus, une ieune et talentueuse chanteuse. Assurément pas un concert de stars, mais de

Opus café, 21 heures (jus qu'au 9j. Tél. : 40-38-09-57. Beriloz Martine Dupuy (mezzo-soprano), Gérard Garino (téno José Van Dem (bet

musiciens, ca oui!

Belle distribution nour l'une des rares œuvres de Berlioz plébiscitées par les Français. Mais n'est-elle pas, à la diffé-rence des *Troyens*, propre-ment irrésistible?

Epiney-sur-Seine. Espace lumière, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-97. De 95 F à 160 F. Le 7 au Théâtre des Champs-Elysées à 20 h 30. Le 9 au Pelais des congrès et de la musique de Lille à 21 h.

Carte blanche à la pianiste Viktoria Postnikova.

Les 6, 7, 8, 9 et 11 juin, l'Auditorium du Louvre donne carte blanche à Vikto-ria Postnikova, cette pianiste russe dont Anne Rey écrivait, à l'issue du retour de Yehudi Menuhin en Union soviétique, qu'elle était une sorte de « Richter au féminin ». Au programme de ces einq concerts, le Trio de Tchaikovski, avec Yehudi Menuhin et Marc Coppey, la Troisième Sonate Brahms, avec Menuhin (le 6); la Sonate pour piano de Janacek, le Capriccio pour

pour piano et six instruments (le 7) ; un récital de mélodie de Tchaïkovski et Rachma-Storojev (le 8 juin) ; trois sonates pour alto et piano de Glinka, Chostakovitch et Roslavetz, avec Gérard Caussé (le 9); et en apo-théose, un récital Tchaï-kovski (les Saisons) et Chopin (Nocturne en ut mineur op. 48 et Sonate op. 58) par Postnikova. Cinq concerts, cinq bonnes raisons de découvrir une belle artiste.

Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29. 40 F. Mozart

Sonates pour ple KV 475 et 457 Schubort

Après un disque Schumann (Chants de l'aube : Kreisleriana) remarqué par la presse et couronné par les auditeurs de France-Musique, Laurent Cabasso vient de publier chez le même éditeur (Astrée-Valois) une belle, simple, émouvante Sonate en la majeur de Schubert. Une sonate qu'il a inscrite au programme de son deux sonates de Mozart, un compositeur qu'il joue comme peu, avec abandon, naturel et cette grace qui distinguent les artistes du lot des pianistes.

Vendredi 8 jula Beathoven Trio pour piano, violon et violonostie op. 70 m 1

Chostakovitch Trio pour pieno, violon et violoncelle op. 67 nr 2

Trio pour piano, violon e violoncelle op. 100 nº 4

Voir notre photo légendée. Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 80 F à 395 F.

De Falla Merilyn Horns

Même en bis, Marilyn Horne n'osera pas « l'aime les mili-taires » d'Offenbach, qu'elle chante avec un abattage inénarrable. La Maison de la Légion d'honneur a beau avoir assoupli sa rigoureuse

Samedi 9 juin Dvorak Symptonie nº 7

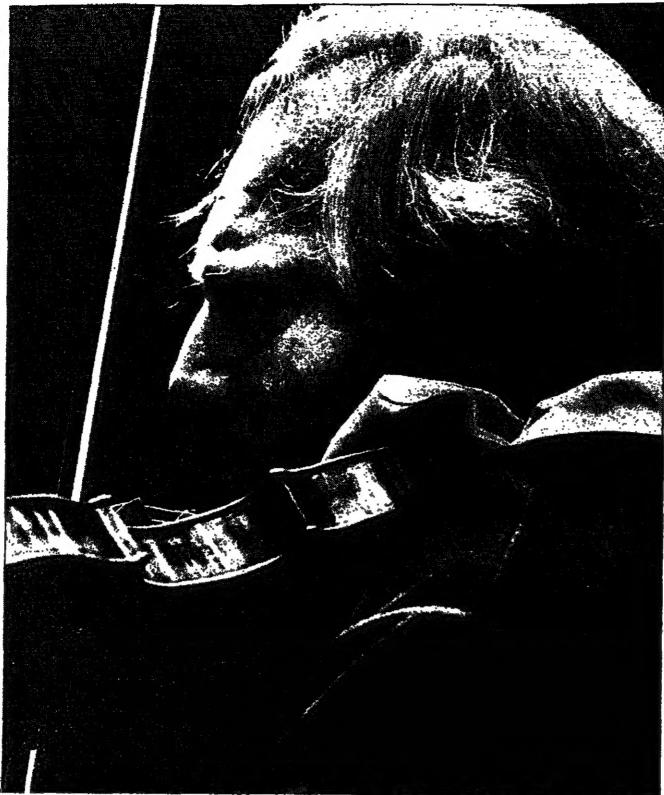
Faute de grives, on se contente de merles. De concerts symphoniques à la place d'opèras, donc. Ne nous plaignons pas trop cependant, cela permetira à l'Orchestre de l'Opèra de control de l'opèra de control de l'opèra de control de l'opèra de control de la force de sortir de la fosse, de s'exposortir de la fosse, de s'expo-ser, de se mesurer à la concurrence parisienne et internationale. Cela permet-tra également de peauliner les différents réglages acous-tiques de façon à tirer le maximum d'une salle qui n'est pas encore dominée de ce posit de une il n'el lè ce point de vue. Il n'y là rien que de très normal. A part cela le programme monté par Chung est dominé par la formidable, et rare, Messe giagolitique de

Opéra de la Bastille, 20 heures. Tél. : 40-01-16-16. De 50 F à 220 F. Lundi 11 Juln

oulex minings int der Dichte Birtwistle

Strewinsky Les Noces Lorna Anderson (sop Sarah Walker

Attaoné par les uns pour ses déclarations violentes, ses exclusions, admiré par les ciable dans le réveil de la musique en France, Pierre Boulez est à la fois cet ogre et ce prince charmant. Tout le monde s'accorde en tout cas sur son talent de chef d'orchestre. Lorsque Boulez dirige la musique du XXe siècle, il n'y a qu'à écouter sa leçon.



Mardi 12 juln

Copland Variations

Etudes pour plano n°s 21 et 22 Some Southpare Pitchung Rucksyer Trois Pages

Deux Légendes irlandaises Tigres Griffes

Sonate pour pia David Lively (piano). David Lively, qui vient d'en-registrer une remarquable intégrale des nocturnes de

un pianiste que l'on n'accnsera ni d'être routinier ni jen : il est grand.

Pour fêter ses soixante-dix ans, le Gabriel Fauré pour Etcetera, Vicioniste Isque jouer du violon, elle jouerait exactement comme Dumay. se veut toujours le chambre de Stern donne un son continent d'origine. Voils 20 h 30, avec le trompé qui, après leurs concerts, ému, vient leur dire qu'ils lui rappellent le légendaire duo formé par violoncelliste Yo Yo d'être paresseux. Son réper-toire est à l'image de son légendaire duo formé par Clara Haskil et Arthur Gru-Théâtre du Maison de Radio France, Chareter and p. 22 h 30. Tél. : 42-30-15-16. gramme, Beetho-Entrée Bire. ven, Chostakovitch, Châtelet: au pro-gramme, Beetho-11-30. De 90 F à 130 F. Schubert. Une soirée interdite qu plus de vingt-cinq ans i Dommage que l'on n'ait pas été au bout de cette bonne Gospel, rythm'n'blues, idée en baissant

aussi le prix des

places.

Dijon Beethoven

**RÉGIONS** 

Sonates pour plano et violon nº 5 « Le Printemps », 7 et 9 « A Kreutzer » Maria-Joao Pirès (piano), Augustin Durney (violon). Maria-Joan Pirès et Augustin

Maria-Joao Pures et Augustus
Dumay en duo ? A priori on
ne les imagine gnère jouer
sur la même longueur
d'onde. Et puis, les faits
démentent ce que l'on imaginait pourtant en connaissance de cause ! Dès leur
sance de cause première rencontre. Pirès et cet ensemble religieux cété-Dumay out accorde si natu-rellement leur jeu : la pia-riste avoue que si elle pou-zénth.

En quelques mois, dans de petits clubs ou aux côtés de grands noms, Louis Winsberg s'est fait une réputation filante. Guitariste très technique et. « sarlyrique » (comme on dit surréaliste) créateur comme on les aime aujourd'hui. Il est désormais un des musiciens à suivre.

**JAZZ** 

James Blood Ulmer

cospel, rythm'n blues, rock: James Blood Ulmer a tout fait avant de rencontrer Ornette Coleman. D'où ce rôle de messager, de « gobetween », entre l'avant-garde et la fureur post-rock, qui a été le sien. Dans un

style outré, sans mance et lancinent. Un grand

Le 7. New Morning, 21 h 30. Tél. ; 45-23-51-41.

Louis Winsberg Trio

**ROCK** 

Le 6. Zánich, 20 heures. Tél. : 42-08-60-00, Location Frac. 125 F.

Certain General

Un nom parfaitement abscons, une généalogie améri-cano-bizarre et un disque brillant et déconcertant (rock américain décalé) ont fait de Certain General une de ces foucades qu'aiment à s'offrir critique et public rock. Un second album qui ne fait certes pes tellement progres-ser le débat, mais ne lui retire rien, les a éloignés du centre des conversations. n'empêche, Certain Genera reste un excellent groupe.

Cousins des Roadrunners et antres artisans du rhy-thm'n'blues établis en France, les Kingsaakes survi-vent sous leurs incarnations multiples grâce à un rock simple et par moments bril-

Les 11 et 12. New Moon, 22 heures, Tél. : 49-96-92-83.

MUSIQUE **DU MONDE** 

Trans Europ Concert

Concert géant de SOS-Racisme à Vincennes. Chico Buarque, Salif Keita, De La Sonl, Louis Chedid, Francis Cabrel, entre autres, seront à Paris. Murray Head et les Négresaes vertes seront à Prague sur la place de la Vieille-Ville, tandis que Malavoi, Yousson n'Donr et Cheb Mami exerceront leurs talents au Gorky Park de Moscou. Scène double et écrants géants, prestations musicales souvent écornées, mais n'est-ce pas la présence des uns et des autres, la richesse du menu qui comp-tent ?

Le 3 juin, à 18 houres, sep nede de Vincennes,

**Emeline Michel** 

En Halti, Emeline est une star. Ses chansons, version star. Ses channous, version urbaine et contemporaine du kompa traditionnel, sont aussi des chroniques de la vie dans l'île. Sa voix souple et puissante (elle a étadié le jazz), sa beauté et sa grâce lont le resie.

Le S. New Morning, 21 h 30, Tel.: 45-23-61-41.

ismael Lo

Révélation du dernier festi-Reveiation du dernier restr-val d'Angoulème, le chanteur sénégalais peut prétendre à marcher sur les traces de Youssou N'Dour dont tout le sépare musicalement. La musique d'Ismael Lo est ouverte à tous les vents, afri-cains, américain ou caraïbes. En revanche il partage avec son compatriote un talent de mélodiste certain.

Le 9. New Morning, 21 h 30. 76l.: 45-23-51-41.

Le monde en

Le rituel prend son souffle dans le rythme avec ses répercussions profondes sur le corps et l'esprit. Les musiques ethniques, très souvent inscrites dans les croyances religiouses, utilisent une infi-nie variété d'instruments amenant à la transe ou à la méditation. La Maison des méditation. La Maison des cultures du monde, qui a inauguré le cycle « Le monde en rythme » par six concerts de percussions contemporaines, en retrouve à présent les origines, en commençant par l'Inde (rituel Sankirtana du Manipur), le Japon (Eitetsu Hayashi, un maître du kodo) et le Maroc (la confrérie des Gnawas d'Asilah, descendants des anciens esclaves Gnawas d'Asilah, descen-dants des anciens esclaves noirs). Originaire du Ghana, Aja Addy, maître percus-sionaiste de l'ethnie Ga, dirige l'ensemble Tsuianaa, six musiciens et chanteurs, virtuoses des tambours, de virtuoses des tambours de toutes tailles, de la calebasse, des cloches en fer. De quoi se protéger contre tous les démons de la terre.

Le 8, 19 heures et 21 h 30 : le 10, 17 heures. Maison des cultures du monde. Tél. : 45-44-41-42. Les 8 et 16 à 19 h et 21 h 30. Les 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15 à 20 h 30. Les 10 et 17 à 17 h.

in Xochiti-in Culcati

Voyage au Mexique, Deux danscuses, Maria Lopez et Sara Ladron de Guevara, un guitariste, Jorge Lopez, accompagnés de deux comédiennes, mettent en scène et en musique d'anciens textes Aztèques et des poètes précolombiens, retrouvent le son de la langue nahualt.

Le 7. Maison de l'Amérique latine, 20 h 30. Tél. : 42-22-

**Astrud Gliberto** 

Un album légendaire, Getz/Gilberto (Verve-Polydor), deux compagnons fameux, le Brésilien Joso Gilberto et l'Américain Stan Getz, une chanson qui lui allait comme un gant, The Girl from Ipanema, sufficent à Astrud pour faire le tour du monde et à devenir une vedette résolument américaine. Elle continue aujourd'hui sans grand changement, si ce n'est avec un peu trop d'habitude, à célébrer les noces du jazz et de la bossa-nova. En sextet, sans la chaleur du saxophone. Les 11 et 12. New Morning. 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

DANSE

Mercredi 6 juin Compagnie Dominique Bagouet

une pièce fine, poétique et troublante. Dominique Bagouet instaure des rapports subtils entre la danse et le texte de la nouvelle d'Emmanuel Bove, Aftalion Alexandre, que lit, ou dit en scène, l'émouvante Nelly

Théâtre de la Ville, 20 h 45 (jusqu'au 3). Tél. : 42-74-22-77. De 60 F à 120 F.

Morris Speaking in Tongue Points in Space,

Un programme contemporain : une création de Mark Morris, l'enfant terrible de Bruxelles, entre Speaking in Tongues, de Paul Taylor et l'impable Points in Space, de Merce Conningham.

(les 6, 7, 8, 9 et 12, 19 h 30 ; le 10, 14 h 30). Tél. : 47-42-

53-71. De 10 F à 200 F. Rencontres chorégraphiques de Bagnolet

Au menu de ces vinetièmes Rencontres, dix-buit compagnies sélectionnées parmi cinq cents candidatures provenant de trente pays. Le rendez-vous obligé des carieux de danse contemporaine. Merce Cunningham préside le jury.

Bobigny. Maison de la culture (du 6 au 9, 20 heures ; le 10, 16 heures). Tél. : 48-31-11-45. De 60 f è 80 F.

Mardi 12 Jula Josef Nadj Théâtre Jel La Mort de l'empereur.

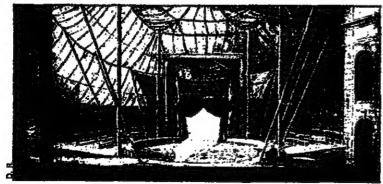
L'Opus 3 de l'auteur de Canard pékinois, et de Sept Peaux de rhinocéros. Une danse très théâtralisée, qui fait souvent penser aux spectacles de Kantor. Ici, la chronique imaginaire d'un faux empereur et de sa cour, une partition originale, douze musiciens hongrois en scène. Théâtre de la Ville, 20 h 45. Tel.: 42-74-22-77. De 80 F à

120 F. La sélection « Musiques » a été établie par Alain Loupech. « Jazz » ; Francis Marmande, « Rock » : Thomas Sotinel.
« Musiques
du monde » ; Véronique Mortaigne. « Danse » : Sylvie de Nussac

1. " 5.5 .

150

# Décors et meubles en tout genre



Les arts font, ces temps-ci, bon ménage. Richard Peduzzi, transfuge de la peinture, reconverti au théâtre au côté de Patrice Chéreau, et appelé par ce biais à la mise en scène d'opéra, s'est branché sur la muséographie (Orsay, le Louvre), avant de s'approcher fortement de l'architecture (il aménage la biblio-thèque du Palais Garnier), pour enfin s'inté-resser à la création de meuble. Et voici, à la galerie du Nopal, une collection de chaises musicales (par leur forme), mais aussi de fau-teuils, de tables, de tous ces plaisirs du bois travaillé, qui légitiment les métaphores classiques de l'harmonie.

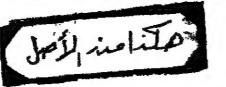
La même aventure, ou presque, est survenue à Roberto Plate, qui, après maints détours, s'est vu inventer récemment, dans le no man's land du quai de la Gare, une splendide « exposition », si l'on peut appeler ainsi un reflet voié à la réalité et restitué aux dieux lares de l'imagination (le Monde du cenium, 33, 15 février). Mais Plate, comme Peduzzi, reste 43-54-92-01.

avant tout un homme de la scène, du théâtre, de la musique.

Travaillé par un souci légitime de repré-sentation, et visiblement soutenu par toutes les égéries de la culture, de la communication et de la commémoration réunies, il présente actuellement les maquettes de ses décors récents à la galerie Proscenium, familière de ce type d'expositions. De la maquette au décor, il y a la même distance qu'entre le décor et la réalité. Ces miniatures se regardent donc pour elles-mêmes, même si l'on n'a pas vu les Indes Galantes décorées par Plate, ses Contes d'Hoffmann ou ses Maîtres Chan-

\* Richard Peduzzi, jusqu'au 15 juin, galerie du Nopal, 3, rue Jacob, 75006. Tél. : 46-33-42-96.

\* Roberto Plate, jusqu'au 30 juin, galerie Proscenium, 33, rue de Seine, 75006. Tél. :



LE MUSÉE GUIMET REND HOMMAGE A UN PEINTRE JÉSUITE DU XVIII° SIÈCLE

# Fra Castiglione, alias Lang Shining



Ci-dessus : la Salle d'audience, extrait du rouleau la Trait des Kirghizes (1757). Ci-dessous : porcelaine chinoise (1735).

L'un s'appelait Quianlong, il était empereur de Chine. L'autre se nommait Giuseppe Castiglione, né à Milan en 1688. frère jésuite et peintre de profession. Le second peignit plusieurs fois le portrait du premier qui l'accueillit dans son pays, et le protégea.

DANSE

\$1.50

Marcreci 6 Jule Compagnie Derminique Bogor

Programme

Commingham-

7 1 Day 47

1. 7

Ame # 7 1 - At 12 134% # 14 14 1 1 16 416

**Estico**nites

de Sagnolet

Me d an 7 .. april #

Till American (A. 1974) of the Control (1974)

Mardi 12 juin

The second second second

A Tagathan 1 Marin

# 467 P2 db 72

1142 -- Dec.

Seemen Charmeter

- --Themas - 1.00

45 minut

\$ 15. TO 28.

48. AL V. W. - 23gg1-37 78 T 15.2

inset Nadi

M. 12. 2

 $(m_{k_0}) \geq 1$ 

ब र्मा हु इ

2002263

and the The second second

choragraphiques

Yaylor-

Marris

-

RA Castiglione et Quianlong, en dépit de la distance qui les séparait, furent proches l'un de l'autre. L'artiste jésuite peignit plusieurs fois le portrait de l'empereur, des scènes de sa vie, ses conquêtes et ses plaisirs, et lui dessina les plans d'un pelais. L'empereur protégea le peintre, lui permettant de demeurer;en Chine pendant cinquante et

un aus, de 1715 à 1766. Fra Castiglione venait du Portugal - il y avait séjourné quatre ans, le temps de décorer une chapelle à Coimbra - après ses années de noviciat iésnite à Gênes, où il avait appris moins de théologie que de dessin et de peinture. La Compagnie le desti-nait à une tâche peu commune, pénétrer l'intimité de Pempereur en le séduisant par son habileté et la nouveauté de son art. comme y étaient parvenus avant lui deux

artistes, un Italien, nommé Gherardini, et un Français, nommé Beileville. Castiglione, devenu en 1721 Lang Shining, réussit

si bien dans son entreprise qu'il devint donc le familier de Quianlong. Il avait su l'intriguer en lui présentant une peinture « à l'européenne », une Nativité, qui surprit si fort l'empereur qu'il en réclama une copie, avant de faire du jésuite son portraitiste attitré.

Car Castiglione savait peindre des portraits, des portraits ressemblants, individualisés, caractérisés, bien différents des effigies héroïques et monotones qui représentaient traditionnellement l'empereur. Lui ne peignait pas un principe, encore moins un être divin, mais un homme très reconnaissable. En Occident, son talent n'aurait paru que fort banal et, s'il n'avait voyagé jusqu'à Pékin, Castiglione ne serait peut-être pas passé à la postérité. Mais, à Pékin, nul ne pouvait rivaliser avec lui, si ce n'est quelques antres jésuites envoyés à sa suite.

Dans l'exécution des peintures officielles commémorant les exploits et les voyages de Quianlong, longs rouleaux de gouaches sur soie somptueusement présentés, Castiglione n'exécuta donc le plus souvent que les visages - et encore pas tous : celui de l'empereur essentiellement, et son vêtement, et le cheval qu'il monte. Le reste, des mètres et des mètres de paysages, la procession des chaineaux et des chariots du cortège impérial, les soldats, les cuisiniers, les paysans, était confié à des peintres chinois, tous excellents praticiens formés au classicisme traditionnel.

Les quatre rouleaux dits des Chasses de Mulan (une commande réalisée semble-t-il en 1752) qui sont exposés à Guimet mesurent au total une soixantaine reproduction. Cependant, les rois et princes européens

de mètres de long. Là-dessus, la part de Castiglione n'est que de quelques centimètres, mais décisifs : lui seul savait comment représenter Sa Majesté à la satis-

Une fois cependant, et c'est là le chef-d'œuvre de l'exposition, Castiglione a peint non sculement son maître mais sa suite et les chevaux que des Qazaq soumis envoyaient en tribut. Seuls le fond, la colonnade où trône Quianlong et la végétation ne sont pas de sa main. Or le style des visages atteint là sa plus grande finesse, sa légèreté la plus gracieuse. Peinture italienne ? Nullement. Peinture chinoise ? Pas plus. Castiglione, qui a soixante-dix ans, accomplit alors, le premier dans l'histoire de l'art, la synthèse de deux traditions, et de deux des plus fortes et des plus éloi-

Cet élève de l'Italie baroque, habitué à la théâtralité du style jésuite, la débarrasse de ce qu'elle pourrait avoir d'incompréhensible pour les Chinois et ne craint pas de suivre en partie les préceptes de la peinture autochtone, celle de ses collaborateurs quotidiens. De leur art, il retient une technique, la gouache posée avec des pinceaux très fins, et le goût des lignes courbes mollement serpentines. De son éducation européenne, il conserve l'exacti-

tude du dessin, tracé à l'encre, le

modelé, obtenu par l'ombre et le dégrade, les procédés du réalisme minutieux qui le fit estimer de son protecteur, en somme. Il garde encore la perspective, qu'il traite selon les règles mathématiques déterminées à la Renaissance, règles qu'il connaissait du reste si bien qu'il fit traduire en chinois dès 1729 le Traité de perspective du Père Pozzo, qu'il enrichit de graphiques afin d'initier ses confrères autochtones aux subtilités de la ligne de

Il n'était pas seulement portraitiste, mais ingénieur et, si l'on peut dire, intendant de l'empereur, préposé à ses plaisirs occidentaux. Il conçut les plans de bâtiments, éclectiques eux aussi, pour le Yuanmingyuan, résidence d'été des empereurs dans la banlieue nord-ouest de la capitale. Secondé par un fontainier français, il organisa des jets d'eau et autres machineries hydrauliques sur le modèle des jardins d'Europe.

Castiglione contribua enfin à la plus internationale des entreprises esthétiques de Quianlong : pour célébrer une campagne heureuse aux marches de l'empire, on demanda aux jésuites, dont Castiglione, de dessiner seize batailles, lesquels dessins furent confiés aux marchands de Canton, qui les acheminèrent de comptoir en comptoir jusqu'en France où Cochin, l'iliustre Cochin, fut chargé de surveiller la gravure à l'eau-forte et le tirage des estampes. Il en fut produit deux cents exemplaires, qui partirent presque tous pour la Chine et satisfirent l'empereur à tel point qu'il les fit enrichir de poèmes calligraphiés.

Ainsi allaient les relations artistiques et diplomatiques entre l'Occident et la Chine au XVIIIe siècle. Un empereur mandchou s'entichait d'un peintre milanais et des techniques françaises de mécanique et de faisaient orner leurs demeures de chinoiseries et les philosophes des Lumières rendaient hommage à l'antiquité et à la sagesse de la pensée chinoise.

Cette passion réciproque n'était du reste pas nouvelle, comme en témoignent quelques œuvres que Jean-Paul Desroches, commissaire de l'exposition, a très judicieusement placées en préambule aux gravares et rouleaux de Castiglione, Au VIII siècle, l'empire Tang abritait des nestoriens et les autorisait à édifier un monastère. Les Mongols ne furent pas moins curieux, dont l'ouverture d'esprit préfigure celle de Quianlong. Depuis ce temps, l'empire du Milieu et les « barbares du Ciel de l'Ouest » n'ont cessé de s'épier et de s'emprunter des idées et des modèles. L'histoire, qui a plus d'une fois tourné à la tragédie, n'en finit pas de se poursuivre. Et Castiglione mérite d'en être l'un des héros, pour avoir su prouver que les extrêmes pouvaient n'être point

★ Musée Guimet, 6, place d'Iéna, du 7 juin au 23 juillet. Tél.: 47-23-61-65.

## **NOUVELLES EXPOSITIONS**

Le calendrier des expositions paraît désormals dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Art-Spectacles.

### Marina Abramovic & Licy

Soit deux artistes qui ont tra-vaillé ensemble de 1975 à 1988, allié leurs forces, mis en jeu leur corps et leur esprit dans des performances très respectables, relevant de l'epreuve d'endurance. Comme rester face à face immobiles et silencieux pen-dant des heures et des

place Georges-Pompidou, Paris 4: Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures.

Frère Castiglior 1688-1766, peintre de l'empereur de Chine

Musée national des arts esta-tiques - Guirnet, 6, pl. d'léna, Paris 16, Tél. : 47-23-81-85. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 45. Du 7 juin au 16 juillet, 16 F.

### Raymond Hains

De la photographie aux décollages d'affiches, de l'in-vention des palissades aux ultra-lettres, cet « accrochage repouvelé » ressemble phis à un parcours introspectif conduit par l'artiste luimême qu'à une rétrospective. Onelaues envers ont tive. Quelques œuvres ont été réalisées spécialement à

Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dismanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Du 6 juin au 19 août.

Jules et Paul

Curieusement, depuis la création du musée, en 1934, aucun hommage n'avait encore été rendu à Jules et Paul Marmottan collection-PHILIPPE DAGEN neurs. C'est désormais chose

faite. En quatre-vingts œuvres : tableaux de primi tifs allemands, flamands et italiens, que recherchait Jules Marmottan ; peintures, dessins, gravures de l'époque napoléonienne, dont Pau était spécialiste.

Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly, Paris 16-. Tél. : 42-24-07-02. Tous les jours sauf lundi de 10 houres i 17 h 30. Du 8 juin au 1º octo-

L'exposition se propose de résenter l'itinéraire de ce eintre abstrait géomé dans ses dimensions les plus œuvres sérielles en noir et. blanc, ainsi que les peis en aplats carrès de couleurs réalisées ces dernières

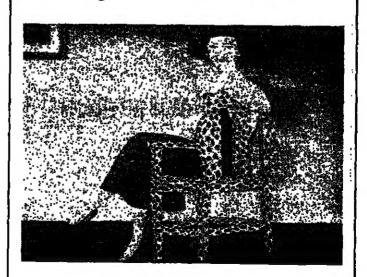
Centre national das arts plae-tiques, 11, rue Berryer, Paris 8- Tél.: 45-63-90-55, Teus les jours seuf mardi de 11 heures à 18 heures, Du 7 juin au 30 juillet, 10 F.

### Paris-Beaubourg

Jeudi 7 juin, nocturne jusqu'à minuit dans soixante galeries d'art contemporain des Halles, du Marais et du quartier Beaubourg. A cette occasion, les galeries contemporaines du Musée seront, elles aussi, ouvertes (gratuitement) jusqu'à minuit, de même que les expositions du musée Carnavalet (« Bronzes antiques » et « Paris, raconté par l'image d'Epinal »). Le rez-de-chaussée et le premier étage du musée Picasso seront accessibles au public jusqu'à 22 heures. Et l'on pourra faire un sant à l'hôtel d'Albret pour y voir une sculpture de Bernard Pagès commandée par la ville de Paris.

Musées, centres culturels, hôtels particuliers, accueil : d'art o

# L'Ambassade du Mexique présente



Galerie de Nesle 8, Rue de Nesle-75006 Paris

DU 1 AU 30 JUIN 1990 TOUS LES JOURS DE 11 H À 20 H. ENTRÉE LIBRE

6 JUIN 7 JUILLET

MICHEL HAAS œuvres récentes Catalogue

sur demande KRUGIER-DITESHEIM ART CONTEMPORAIN 29-31, GRAND-RUE CH-1204 GENÉVE 7EL 41-22-265719 FAX41-22-285712

## **EXPOSITION D'ART** CONTEMPORAIN SOVIETIQUE

23 MAI - 15 JUIN

9, place Furstenberg, Paris 6° .Ouv. du mardi au samedi 11/19 h 🗐

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES** 

The second secon \*# 41 "117 720 4

HE ATS

\*\*

\*\*

Une sélection de pièces d'échecs parmi les plus ciennes et les plus célèeres du Moyen Age, ainsi que des jeux signés par des grands artistes contemporains. La rencontre, en somme, de Charlemagne et. de Marcel Duchamp.

set des médailles et antiques. 58, rue de Richelieu, Paris 2<sup>1</sup>. Tél. : 47-03-83-30. Tous les jours de 13 heures à 17 heures. Du 7 juin au

Le centre d'art du château de Tanlay a choisi d'inviter Picasso pour l'été. Avec des peintures et des dessins de têtes de femmes, des porciens, et la suite complète des gravures de l'hommage à « Degas dans la maison Tellier » (1970-1972). Beaucoup de raretés.

Centre d'art contemporain du

# SÉLECTION PARIS

### Des artistes à la Coupole, 1918-1940

Une évocation du Montparnasse de l'entre-deux-guerres, quand Soutine, Pascin on Giacometti hantaient le restaurant la Coupole, dont le look, hélas, a changé, mais dont les fameux piliers conservent, heureusement, liturs décorations originales.

Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle, Paris 15-, Tél.: 45-48-67-27. Tous les joure sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40, Jus-qu'au 30 septembre. 15 F.

### James Ensor

Visionnaire, angoissé, maca-bre et burlesque, célèbre mais incomplètement connu. Jame Ensor, le peintre d'Ostende qui navigua entre mascarades tristes et crucifixions, est salué au Petit Palais. En une rétrospective réunissant cent pein-tures et cent cinquante dessins

Musée du Petit Paleis, av. Winston-Churchill, Paris 9-Tál.: 42-65-12-73. Tous les jours sauf lund et jours fériés de 10 beures à 17 h 40.

## Taplay

### Picasso

château de Tanlay, 89430. Tél.: 86-75-76-33. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Du 9 juin au 30 septembre 10 F.

# Visites-conférences les jeudis et semedis à 14 h 30 (22 F). Jusqu'au 22 juillet. 28 F.

Prises lors de missions géogra-phiques, ethnologiques, scien-tifiques, les vues documenaires, sociales ou picturales de Muybridge, Watkins ou Jackson traduisent la découverte mythique de l'Ouest américain. A voir aussi pour les portraits d'Indiens réalisés trant quarante ans par Cur-

Palais de Tokyo, 13, av. du Pré-sident-Wilson, Paris 16-, Tél. ; 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 15 sep-tembra. 25 F (comprenant l'en-semble des expositions).

Portraits, ateliers d'artistes, reportages, publicités, scènes de genre, distorsions... En deux cents photographies extraites de la donation Kertesz, une approche synthéti-que de l'œuvre accomplie en France de 1925 à 1936, puis à époque contemporaine, par un enchanteur émerveillé.

Palais de Tokyo, 13, av. du Pré-sident-Wilson, Paris 16-. Tél. :

47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 houres. Jusqu'au 20 août. 25 F (comprenant l'ensemble

### La Guarchin en France

Le Louvre n'a pas attendu 1991 pour fêter le quatrième centenaire de la naissance de Giovanni Francesco Barbieri dit « Il Gerchino » ou « Le Louche ». Vingt tableaux et trente-six dessins du peintre, « le plus moderne » et « le dernier des grands peintres » (pour Stendhal), vont en effet être présentés au Pavillon de Flore pendant plusieurs mois. Toutes les œuvres provienment des collections rapbliques tent des collections publiques

Musée du Louvre, pavilion de Fiore, porte Jaujard, côté jardin des Tulleries. Paris 1-, Tél. : 40-20-51-51. Totas les jours sauf mardi, de 9 heures à 17 h 15. Conférences les 25 et 28 Juin. Visites conférences les samedis à 15 h 30 à partir du 16 juin. Jusqu'au 12 novembre.

### Prix Niepce 1990, photographies

Membre de l'agence Vu, prix Niepce 1990, Hugues de Wurstemberger s'est fait reconnaître par un reportage décapant sur la garde poutifi-cale à Rome. Posant sur la vie un regard ému, d'une évi-dence inquétante, cet opérateur suisse de trente-cinq ans bâtit magnifiquement un uni-vers singulier et malsain à partir de petits riens.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16-, 16i.: 47-23-36-53. Tous les jours sauf mard de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 10 septembre. 25 F (entrée du musée). tembre. 25 F musée).

Sculptures françaises néodassiques du musée du Louvre (1760-1830)

Pajou, Houdon, Rude, David d'Angers et bien d'autres. Soit

Promenade des Arts

05300 Nice Tol. 93 52 61 52 Telécopie 93 13 09 01

MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN

NICE

Inauguration

21

Juin

1990

quatre-vingt-neuf sculptures, pour une exposition du Bicentenaire qui, après un périple en Aliemagne, est finalement présentée au Louvre.

Musée du Louvre, galerie et salle Mollien, entrée par la pyramide, direction Denon, Paris 1 ... Tél. : 40-20-51-51, Tous les jours sauf martil de 9 heures à à 17 h 45. Noc-turnes le mercredi et un lundi

eur deux jusqu'à 21 h 45. Jus-qu'au 31 décembre. 27 F (prix d'entrée du musée).

Les projets dessinés depuis dix ans par un architecte por-tugais d'envergure internatio-nale, mais qui n'est guère connu en France. Praticien plus que théoricien, ayant, à ses débuts, cherché des Wright, Gaudi et Aalto, il met en œuvre des données multiples, complexes et contradic-toires, en vue de produits par-faitement cohérents et

Centre Georges-Pompidou, galerie des dessins d'architecture, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33.
Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samed, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-

# Joseph Wright of Derby

Joseph Wright, peintre anglais du dix-huitième siècle pen connu en France, se plaisait à conn en France, se plaisait à peindre des sujets nouveaux, par exemple des scènes scientifiques, qu'il associait à un traitement pictural de la lumière à la Caravage, justement sans équivalent an siècle des Lumières.

de 1948. Un accent tout particular sur la période parisienne : hoût ans au cours desquels l'artiste uruguayen

Grand Pafais, av. W.-Churchill, pl. Clamenceau, av. Général-Esenhower, Paris 9- Tél.: 42-89-54-10. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 23 juillet, 25 F.

## **GALERIES**

## As temps des nabis

Voir notre photo légendée Galerie Huguette Berès, 25, quai Voltaire, Paris 7·, Tél. : 42-61-27-91. Tous les jours seuf dimanche de 10 heures à 19 heures, Jusqu'eu 12 juillet.

conçoit l'essentiel du grand alphabet universel qu'est son CEUVIC.

Etude préparatoire

pour une lithogra-

phie (1895), ce

dessin à l'encre de

Chine de Bonnard,

le « nabi très japo-

nard », est un por-

trait de Claude-

Marie Terrasse, le

père du musicien. A

figure dans l'expo-

sition « Au temps

des nabis », propo-

sée par Huguette

Berès, parmi quan-

tité d'autres rare-

Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1-, Tél. : 42-96-37-96. Tous les jours sauf samedi et dimanche de 10 beures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 20 juillet.

### **Alain Jacquet**

Hommerge
à Torres-Garcia

Alis l'exposition propose un autre aspect de sa création : des sculptures déroutantes, que Jacquet qualific, modestement, de « devoirs du soir ».

Un joneur qui s'est fait connaître dans les années 60 par ses détournements d'images célèbres, comme le Déjeuner sur l'herbe, et qui aujourd'hui, solitairement, peint des figures charnelles, cosmiques et intemporelles.

Galerie Beaebourg, 23, rue du Remerd, Paris 4-, Tél.: 42-71-20-50. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 30 juin.

### Le Belvédère

Mandiargues et ses peintres. Cet hommage since le champ des options artistiques de l'écrivain, qui est vaste et s'étend, au-delà du surréa-lisme anquel il a été étroite-ment mêlé, à toute forme de création « subversive ». Par l'exemple à l'art maniériste et à l'œuvre de Jean Dubuffet. Galerie Artcurial, 9, av. Mati-gnon, Paris 8-. Tél.: 42-99-16-16. Tous les jours seuf dimanche et kund de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'au 13 juillet.

Elle a peint des vallées, des montagnes, et la pluie. Main-tenant elle peint des champs, ou plutôt des tableaux dont la lumière, les ombres et les couleurs riches sont l'express

Une rétrospective fort bien documentée. Elle comporte près de cent peintures de 1905 à 1951. De quoi plonger dans l'univers du pein capricieux avec lequel on ne sait jamais trop sur quel pied danser. Qui devint dadeiste par goût des expériences extra-picturales, et le resta, au fond, quitte à défrayer la

# Vingt-cinq ans d'expositions, maîtres français

C'est devenu un rituel : cha-que année, à la même époque, Robert et Manuel Schmit invitent les amateurs d'art à venir découvrir, dans leur galerie, quelques merveilles de maîtres du dix-nenvième et du vingtième siècle qu'ils out débusqués. Cela depuis vingt-cinq ans. Pour fêter cet anni-versaire, ils out demandé aux les chefs-d'œuvre acquis chez eux : ici un Delacroix, là un Degas, et là un Matisse ou un Soutine.

Galerie Schmit, 396, rue Seint-Honoré, Paris 1-: Tél.: 42-60-36-36. Tous les jours sauf dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, samedi de 10 heures à 18 h 30. Jusqu'au 18 juillet.

# RÉGIONS

# Jean Amade,

vent et la mer, mais porteurs, dans leurs replis, de traces de civilisations. Hors mode.

Centre culturel, niveag 2, 50100. Tél.: 33-44-41-11. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 27 soût.

GALERIE DENISE VALTAT-59, rue la Boétie, 75008 PARIS - 43 59 27 40

E. de VILLAINES

du 6 au 27 juin\_

# **NUIT PARIS BEAUBOURG**

70 galeries d'art et musées Jeudi 7 juin jusqu'à minuit

RENSEIGNEMENTS 48 24 10 20

# Mandlargues

Joan Mitchell

de sensations de paysages. Et cela en maître de la grande abstraction gestuelle.

Calerie Jean Fournier, 44, ree Quincampon, Paris 4-, Tél. : 42-77-32-31. Tous les jours seuf dimenche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, tundi de 14 heures à 18 h 30, Jusqu'su 14 juillet.

Galerie Didier Imbert Fine Arts, 19, av. Matignon, Paris 9-Tél.: 45-62-10-40. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Jusqu'eu 12 juillet.

# XIX -- XX siècle

# Cherbourg

Amado ou la sculpture pensée comme une vieille histoire de rochers nés de la dérive des continents, fendus, usés par le

Il y a de la cohérence dans l'œuvre de cet artiste qui pos-tique l'empreinte, l'estan-page, le tressage, le pliage, la

La sélection « Arts » a été établie par : Genevière Brecrette, Sélection « photo » : Patrick Roegiers

oblitère parfois des images dence la matière picturale d'aujourd'hui et d'hier.

Musée Cantini, 19, ree Grignan, 13006. Tél.: 91-54-77-75. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samed, dimanche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 24 juin, 12 E

184 25-72-3

dille .

Para Carrier

11 3 54 141 1 . . G STEET CALLEGE ST.

Property and Market and

I F andre allies

STATE IN LABOUR.

18 CT 18 18

ME SHIRL THE R. S.

SEE BLANK ST. O. 

18 MET 2013 45 1 3

K 181 3.35 - 11-1 - 11

H 2731 10

SERIE CONTRACTOR

: mm | (41.00) 10

612 321 24 2 37 3 8

Man a standard

Marie Land Avenue

1 1 1 1 1 1 m

EZLin Trians ;

gliem b. Current 27

en ner bei bellern die

Mile Tatters and a la

mes winds

SENT THE DAY

at in million he s

men best marifen's

11 Million 201 152.

With the Price

Hamatree School and

me chan application

EM Re Jester unt 11

國家 \$12.00 at 100 A

ministra Cara in Crisio I in THE STATE BOOKS IN THE

海域域22 11777

Trace Carrie . The total

Bert but danement

AND SERVER SAIS THE COURSE

Exercis operants of this

**美国的现在分词** 

traffe fier den departer an

PRICE CONTRACT : " ...

THE REAL PROPERTY AND A

MORE DIS MANAGEMENT

The state of the s

Afante dune agree Andre sate garane

Service & Global service

ETE SEE LE SETTEMBER

paragram contrar in

Con el e sustamen de

ALLEGAN FACE OF CAR.

Carre par 41 2 . 1103

Sending Courses 2 1%

CERCONATE COTTO

to the phenomena ben en termen point.

THE AUGUST - 31 AS

manuel des der er es de rentent dans um

Bu che 200 100000

THE REAL PROPERTY.

BE Jack en Albe Continue

reportered pour

Man Man come serve

to imater sicili in

Swaner: de facts seut

the te laterestan of

A PARTIETTS DATECTES

See Later of Course

Service Service

Sertes Signes unt min

Para Service de Sen Marie at beautiful and service of the service of th

A section of a party

gerande caracter Micros democrates

(desper se tata)

New Serregragerie gant Birth and at something

55 373 % Jester:

REALT PURE

### Dijon La pointure en

Un regroupement d'une cinon regroupement of me cin-quantaine de tableaux, voles ou fragments de retables jus-que-là oubliés, seuvent au fin fond d'églises humides, parce que d'une période moins bril-lante mains abrieuse cue l' lante, moins glorieuse que le siècle précédent. Mais que l'on commence à étudier et à sauver par de vastes campagnes de restauration. A noter, également à Dijon, la réouverture du musée Magnin, fermé depois un an

Musée des Beaux-Arts, place de la Sainte-Chapelle, 21100. Tél. : 80-30-31-11. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 h 45 et de 14 h 20 à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, Jus-qu'au 17 août, 3 F (prix d'en-trée du musée).

DOOR TRAVAUL

L'Egypte avant l'Egypte, celle des populations paléo-lithiques et néolithiques, révélée à travers le matériel trouvé dans des nécropoles : des outils, mais surtout des figu rines en terre cuite et d'étonforme de poisson. Une expo-sition organisée pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Champollion.

jours de 10 heures à 17 heu samedi, dimanche 12 heures à 19 heures. qu'au 24 juin, 12 F.

### Nancy l'art du livre

Depuis le Mallarmé (1932), l'intégrale des livres illustrés par Matisse, ainsi que diverses publications auxquelles il a participé. Toujours avec cette idée de « prendre un espace clas de proportions très réduites et lui donner par lignes des dimensions infi-nies ».

Musée des Beeux-Arts, place Stanislas, 54000, Tél.: 83-37-65-01. Tous les jours souf lundi matin et mardi de 10 h 30 à 18 houres, Jusqu'au 30 juin.

### Strasbourg Mémoires d'Egypte

C'est l'hommage de l'Europe à Champoliion, pour célébrer le bicentenaire de sa naissance le biccatenaire de sa naissance (voir anssi à Marseille). En grand : plus de trois cents pièces naiques, dont bean-coup furent déconvertes et acquises par Champollion lui-même. Tous les musées européens riches en colleceuropecus riches en conce-tions d'égyptologie participent à cette exposition, qui, après Strasbourg, viendra à Paris, puis ira à Berlin-Ouest.

Eglise Saint-Paul, pluce de l'Université, 67000. Tél.: 88-35-74-32. Tous les jours de 10 heures à 22 heures. Jos-qu'au 7 octobre. 35 F.

## Mark di Savero, sculptures monumenta

Valence a livré ses places, ses mes, son musée, an sculpteur américain Mark Di Suvero. Comme naguère Chalon-sur-Saône, qui fut et reste un des ports d'attache de ce manipu-lateur de poutrelles, dont la création est roujours un rap-port de forces tendaes dans l'espace monumental.

Espace urbain de Velence, musée, médiathèque. CRAC, 28000. Tous les jours de 14 heures à 18 heures, mercredi, samedi, dimanche de 9 heures à 12 heures, Jusqu'au 31 août.

Service Committee of the committee of th Strang Shirt British Shirt Shi SPERMENT PARTICION Se Constitution Between Size 32

2 W =

MCLCB C

The sector Filling the has

CONTRACTOR.

sare, in France : Admin